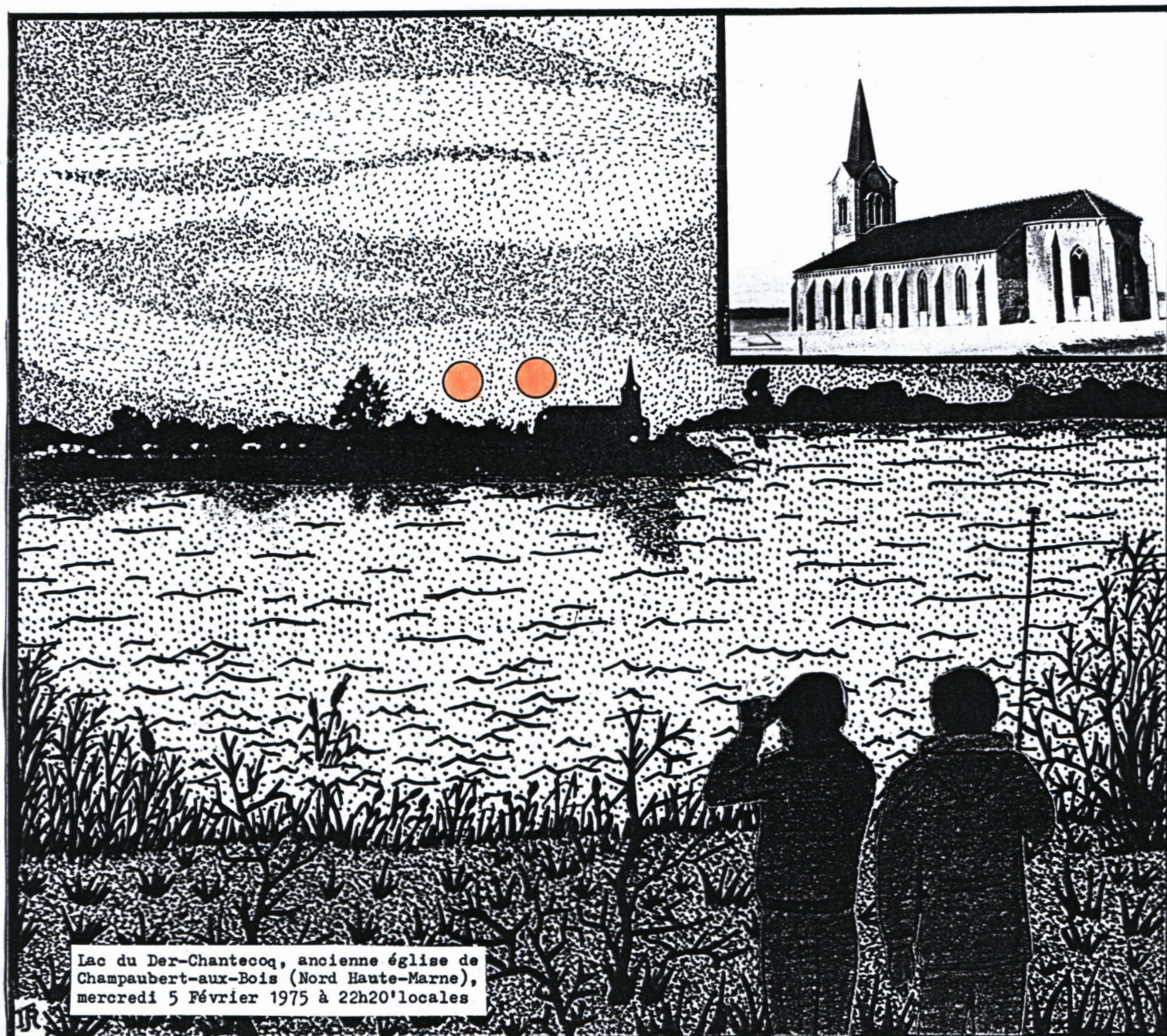


GROUPE 52 55

GROUPE DÉPARTEMENTAL D'ENQUÊTE ET DE RECHERCHE
SUR LE PHÉNOMÈNE O.V.N.I.

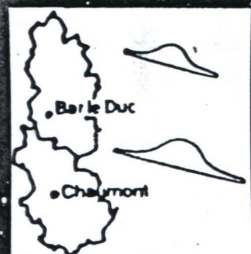
☆ HAUTE-MARNE / MEUSE ☆



Lac du Der-Chantecoq, ancienne église de
Champaubert-aux-Bois (Nord Haute-Marne),
mercredi 5 Février 1975 à 22h20' locales



Surveillance du ciel et soirées d'observation



Suivre les directives du Réseau de surveillance O.V.N.I. de "LUMIERES DANS LA NUIT".

Nous acceptons la pluralité des moyens d'investigation, de recherche et de surveillance. Chacun peut y participer sérieusement, le but étant de tester assez régulièrement, la présence ou non du phénomène O.V.N.I. sur nos deux départements. C'est en fait une branche de la recherche sur le terrain aussi valable qu'une autre, la multiplication des veilles augmentant les chances d'observations grâce auxquelles, peut-être, nous pourrions un jour cerner un fait nouveau utile à l'évolution de nos méthodes de recherche vis à vis du phénomène. Comme d'habitude : se munir de jumelles, boussoles, cartes mobiles du ciel, d'un calendrier des éphémérides, de cartes routières ou d'Etat-Major, d'appareils photographiques (ou caméra) de téléobjectifs, de pieds-photos, de magnétophones à piles, de détecteurs divers, etc...

En cas d'observation insolite : S.V.P., notez le maximum de renseignements sur le phénomène observé (forme, couleurs, luminosité, bruit, direction, évolutions et déplacements de l'objet, effets divers, etc...) Indiquez la date, l'heure, les lieux, les conditions météorologiques, l'état du ciel avec présence d'étoiles, de planètes ou de la Lune avec son aspect et sa position. Prenez plusieurs clichés en ayant soin d'y inclure des éléments du paysage environnant comme repères.

De nuit, n'utilisez surtout jamais de flash mais ouvrez le diaphragme de votre objectif au maximum, photographiez en poses courtes de quelques secondes ou en pose "B" avec l'aide d'un déclencheur, le tout monté sur un pied photo tripode afin d'éviter d'éventuels et possibles tremblements. Utilisez une pellicule sensible à partir de 125 ASA minimum allant jusqu'à 400 ASA et plus, film couleurs ou noir et blanc.

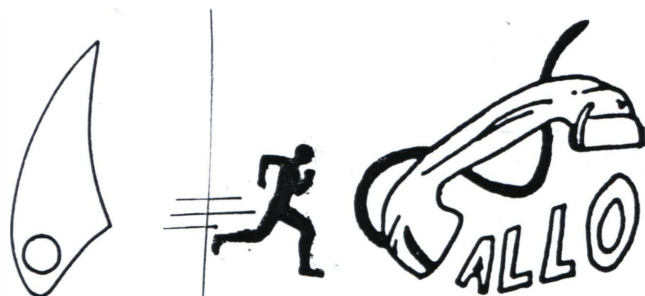
Nous contacter rapidement : GROUPE 5255
20, rue de la Maladière
52000 CHAUMONT

ou

GROUPE 5255
n°6, La Pointerie
55170 ANCERVILLE-GUE

(voir les numéros de téléphone ci-dessous)

à vos blocs-notes...



RESEAU D'ALERTE TELEPHONIQUE

GROUPE 52 55

Si vous avez besoin de nous contacter rapidement vous pouvez désormais le faire par téléphone :

n°(25) 03.77.02. Mlle C. ZWYGART (siège social)
n°(25) 31.77.26. Mr L. DANIZEL
n°(29) 75.36.33. Mr R. THOMÉ

☆ **C.N.E.G.U.** ☆



☆☆☆☆



Comité Nord-Est des Groupements Ufologiques

La 23ème session du Comité Nord-Est des Groupements Ufologiques (C.N.E.G.U.), organisée par le GROUPE 5255, aura lieu les 8 et 9 MARS 1986, au Centre de Loisirs Municipal de Saint-Roch, route d'Arc-en-Barrois à CHAUMONT (Haute-Marne).

* Pour tous renseignements vous pouvez appeler le n°(25)03.77.02. à CHAUMONT.



Amis lecteurs faites connaître notre groupe
Plus nous serons nombreux...
Mieux nous serons équipés
Mieux nous serons informés
Plus nous serons efficaces

S.V.P. : N'oubliez-pas de nous faire connaître toutes les observations anciennes ou récentes dont vous pouvez avoir connaissance... MERCI !



REPRODUCTION DES ARTICLES ET DOCUMENTS : est autorisée, sous réserve expresse d'en indiquer clairement la source complète (noms des enquêteurs, références de la revue et du GROUPE 5255)



G R O U P E 5 2 5 5
(GROUPE D'ETUDE ET DE RECHERCHE SUR LES O.V.N.I.)
• Délégation régionale du Groupement LUMIERES DANS LA NUIT •
Membre du COMITE NORD-EST DES GROUPEMENTS UFOLOGIQUES

- HAUTE-MARNE / MEUSE -
Asbl. 1901 - Siège social : 20 rue de la Maladière - 52000 CHAUMONT
Téléphone : 25.03.77.02

* * * * *

MEMBRES DU BUREAU

Président : Roger THOME
Secrétaire - Trésorière : Christine ZWYGART
Secrétaire adjointe : Edith THOME
Trésorier adjoint : René THOME
Membres : Lionel DANIZEL
Jean-Luc THIEBAUD

* * * * *

ADHESION ANNUELLE : 70,00 francs
MEMBRES BIENFAITEURS (avec revue) : 40,00 francs minimum
VERSEMENTS : C.C.P. GROUPE 5255 N° 1 816 32 B CHALONS/MARNE

* * * * *

CORRESPONDANCE

- pour le Sud de la HAUTE-MARNE : GROUPE 5255
20 rue de la Maladière
52000 CHAUMONT
- pour le Nord de la HAUTE-MARNE
et la MEUSE : GROUPE 5255
La Pointerie n° 6
55170 ANCERVILLE GUE

* * * * *

SOMMAIRE du NUMERO 5

- Editorial : page 2
- Observations au LAC DU DER - CHANTECOQ (Haute-Marne)
en Janvier et Février 1975 (suite) : pages 3 à 142

* * * * *

* EDITORIAL *

Le complément d'informations que nous apportons, dans ce numéro, aux observations du Lac du Der présentées dans les numéros 3 et 4, répond à trois objectifs :

- . apporter des précisions supplémentaires permettant de mieux situer encore le cadre et les conditions de ces observations

- . clarifier certains points que nous-mêmes, à la relecture, avons jugés insuffisamment développés, susceptibles de prêter à confusion, ou contradictoires en apparence

- . répondre, dans la mesure du possible, aux différentes questions, remarques ou suggestions qui nous ont été adressées par des lecteurs.

L'expérience montre, avec le sort fait actuellement à bien des "classiques", que la qualité de l'enquête est primordiale aujourd'hui, et c'est une excellente chose.

Malheureusement aussi, les polémiques fleurissent à n'en plus finir. L'ufologie est devenue le champ clos des querelles entre "nouvelle" et "ancienne" école, partisans de la socio-psychologie et tenants de l'H.E.T., tout cela dans un climat d'intolérance réciproque et sans que cela fasse avancer la recherche d'un pouce.

Il semble qu'il faille maintenant pratiquer l'ufologie comme la politique, c'est-à-dire choisir obligatoirement son camp sous peine d'être taxé d'opportunisme ou soupçonné de faire le jeu de l'adversaire. On n'osera bientôt plus exprimer librement son opinion ou ses idées, par crainte de susciter l'ironie des uns ou les sarcasmes des autres.

Nous approuvons sans réserve la condamnation de la malhonnêteté en matière de recherche ufologique, mais nous estimons que l'erreur commise en toute bonne foi est pardonnable et ne mérite pas, en tout cas, la réprobation acharnée qu'elle provoque parfois.

Nous ne sommes ni des soucoupomanes, ni des sceptiques à tout crin. Nous possédons, dans nos archives, aussi bien des cas expliqués que des cas inexpliqués. Nous voulons simplement garder un juste équilibre entre toutes les tendances existantes, avec un esprit ouvert mais prudent; c'est pourquoi nous refusons de nous mêler aux querelles et de prendre parti pour quelque théorie que ce soit. Pourquoi vouloir toujours s'accrocher à une seule explication? Pourquoi n'y aurait-il pas, en fait, plusieurs phénomènes et non un seul?

A notre sens, toutes ces polémiques sont vaines, car personne, à l'heure actuelle, ne peut prétendre tout savoir d'un phénomène aussi complexe. Beaucoup de choses restent à faire sur le terrain; elles sont, à elles seules, suffisantes pour occuper notre temps.

Le GROUPE 5255

** OBSERVATIONS AU LAC DU DER-CHANTECOQ (HAUTE-MARNE) **
** - JANVIER-FEVRIER 1975 - **

COMPLEMENTS D'INFORMATIONS SUR L'ENVIRONNEMENT
=====

Historique du Der

Le bocage champenois qui couvre le Sud de la Marne, le Nord de la Haute-Marne et une partie de l'Aube, est une région de forêt et d'eau.

La forêt du Der (2540 ha), qui s'étend sur plus de 10 kms entre les bassins de la Blaise et de la Voire, jalonnée de nombreux lacs, est essentiellement constituée de chênes.

A l'origine, une première retenue de 650 ha avait été créée : le Réservoir de Champaubert. Ce dernier a été agrandi et forme aujourd'hui le Lac du Der-Chantecoq ou Réservoir Marne, qui régularise les cours de la Marne et de la Seine, mettant ainsi la région parisienne à l'abri des crues. Sa capacité atteint 350 millions de m³. La mise en eau a été effectuée en 1974. Ce lac artificiel de 4800 ha est le plus vaste de France (1,5 fois le lac d'Annecy) et est délimité par des digues totalisant 19 kms de long. Un canal de 12 kms amène de St-Dizier les eaux de la Marne qu'un autre canal, de 3,5 kms, restitue, suivant les besoins, à la rivière, en amont d'Isle. Il faut rappeler que, pour construire cet ouvrage, des villages ont été engloutis : Champaubert-aux-Bois, Chantecoq, Giffaumont, Nuisement-aux-Bois. Seules les églises de Champaubert et de Nuisement ont été conservées : celle de Champaubert s'avance au milieu du lac, au bout de l'actuelle presque île de Braucourt-Champaubert, et celle de Nuisement a été rebâtie à Sainte-Marie-du-Lac. Du village de Chantecoq ne subsiste que la colline qui, autrefois, le dominait; elle est devenue une île.

Le Der, plaine de sables et d'argiles, couverte de bois de chênes (du celtique DERW ou DERFF qui signifie chêne), garde une grande originalité, surtout dans ses villages entourés de vergers (mirabelliers), dont les maisons basses en torchis et pans de bois accompagnent une église à clocher pointu souvent couvert d'écailles de bois.

Le défrichement du Der commença au VII^{ème} siècle, avec les moines venus s'installer dans la région. St-Berchaire y fonda un monastère qui fut transformé en haras en 1811 : il s'agit des célèbres haras de Montier-en-Der qui fournirent en chevaux toute l'armée de Napoléon I^{er} et qui abritent aujourd'hui des étalons et des chevaux destinés à la remonte des sociétés hippiques.

C'est aussi dans cette région que l'on trouve la commune de Wassy, connue pour le massacre qui y fut perpétré le 1^{er} Mars 1562 à la suite d'une querelle entre les hommes de François de Guise et les protestants. Ce massacre fut à l'origine des guerres de religion qui déchirèrent le royaume jusqu'en 1598, année de l'Edit de Nantes.

Sources : . Haute-Marne ancienne et moderne - Dictionnaire par Emile Jolibois - Editions F.E.R.N. à Avallon, 1967
 . Histoire des Champenois par Irène Henriot-Peiffert
 Dossiers de l'histoire - Fernand Nathan
 . Plaquelette éditée par l'Association touristique des Amis du Lac à Sainte-Marie-du-Lac et l'Association culturelle touristique du Der-Chantecoq à Giffaumont

Le climat

Contrairement à une opinion très répandue dans la région, la zone du Der bénéficie d'un climat relativement favorable au tourisme.

Sa situation géographique aux portes de la Lorraine incite en effet à lui attribuer les conditions rigoureuses de l'Est de la France.

Or un ensemble de constatations s'imposent au regard des observations météorologiques, et, si l'on excepte les trois mois les plus froids (décembre, janvier, février), on peut dire que la zone du Lac du Der-Chantecoq supporte à son avantage la comparaison avec la plupart des stations de la moitié Nord de la France.

Dans une étude du Ministère de l'Agriculture pour le plan d'aménagement rural du bocage champenois, on relève :

- . que l'ensoleillement est bon d'avril à octobre, supérieur en tout cas à nombre de régions françaises considérées comme touristiques (Normandie, Bretagne, Massif Central, Alpes et Pyrénées Ouest)

- . que les températures minima moyennes sont très correctes à partir de mai et jusqu'à octobre

- . que les précipitations et le nombre de jours de pluie sont faibles de février à mai. La pluviosité augmente en juillet mais passe par un nouveau minimum en septembre et octobre

- . que les vents dominants sont de Sud-Ouest avec oscillations principales comprises entre le Nord-Ouest et le Sud - Sud-Est, le plus souvent d'une vitesse inférieure à 15m/s.

Source : Objectifs Haute-Marne n° 27 de Juin 1979 - Revue de la Chambre de Commerce et d'Industrie de St-Dizier et de la Haute-Marne

Tectonique et géologie

Tous les terrains plongent doucement vers l'Ouest, c'est-à-dire vers le centre du Bassin Parisien et affleurent donc successivement depuis le Portlandien à l'Est jusqu'à l'Albien à l'Ouest. De faibles plis de couverture de la phase tertiaire ont une direction varisque. Un synclinal assez prononcé traverse le milieu de la région en diagonale (SW-NE).

Parmi les failles géologiques de la même époque, les plus importantes sont :

- 1° la faille de la Forêt du Val (feuille de St-Dizier) dont l'extrémité SE traverse le coin NE de la feuille (rejet SW)

- 2° la faille de St-Dizier venant de la double faille de la Marne (feuille de St-Dizier), qui traverse la feuille de Wassy en direction SSW en séparant l'Albien, situé au NW, du Crétacé inférieur soulevé au SE (rejet SW)

- 3° la faille de Blumeray - Mertrud venant de la feuille de Doulevant-le-Château en direction NE avec un rejet vers le NW

- 4° la faille secondaire de Mertrud partant de la faille géologique précédente en direction NW (rejet NE, longueur : 2 kms).

Ce sont ces fractures hercyniennes qui ont joué au tertiaire. A part ces accidents tectoniques, l'histoire géologique régionale est caractérisée par les mouvements épirogéniques entraînant les transgressions et les régressions et, par conséquent, les changements de faciès.

LES MOINES DU DER

AVEC

PIÈCES JUSTIFICATIVES, NOTES HISTORIQUES

ET

Notices sur le bourg et le canton de Montier-en-Der
et la ville de Wassy.

PAR

M. l'abbé R.-A. Bouillevaux,

CURÉ DE CERIZIERES.



MONTIER-EN-DER.

Jules THIEBAUT, libraire-éditeur,
et Charles SACHER, libraire.

1845.



Références :

"Les Moines du Der" par
M. l'abbé R.A. BOUILLEVAUX,
curé de CERIZIERES.
Jules THIEBAUT et CHARLES SACHER,
libraires-éditeurs à MONTIER-EN-DER
(1845).
Bibliothèque municipale de la ville
de SAINT-DIZIER (Haute-Marne).

38 LES MOINES DU DER.

s'étant un jour enfoncé dans les sentiers ténébreux de la forêt du Der, il rencontra une troupe de soldats qui emmenaient en captivité huit jeunes garçons et huit jeunes filles. Berchaire ne put voir traîner ainsi ces malheureux ; il les racheta, les prit avec lui, et plaça les huit jeunes filles dans son couvent de Mangevillers, qui prit le nom de Puellermontier, *Puellorum monasterium*. La nièce de la généreuse Valtide fut placée à la tête des nouvelles religieuses.

Ces pauvres jeunes filles, que la charité de notre héros avait arrachées au malheur, furent une semence féconde : bientôt, à l'abri du cloître, vint se réunir un essaim nombreux ; du temps même de saint Berchaire, on y comptait soixante religieuses. Près du monastère de Mangevillers, son fondateur éleva pour lui-même un petit oratoire sous l'invocation de saint Albin.

Ce n'était là cependant qu'une partie des desseins de Berchaire accomplis, il aurait encore voulu bâtir un monastère d'hommes. Traversant un jour le Der, des pères vinrent à lui, demandant l'aumône : il leur

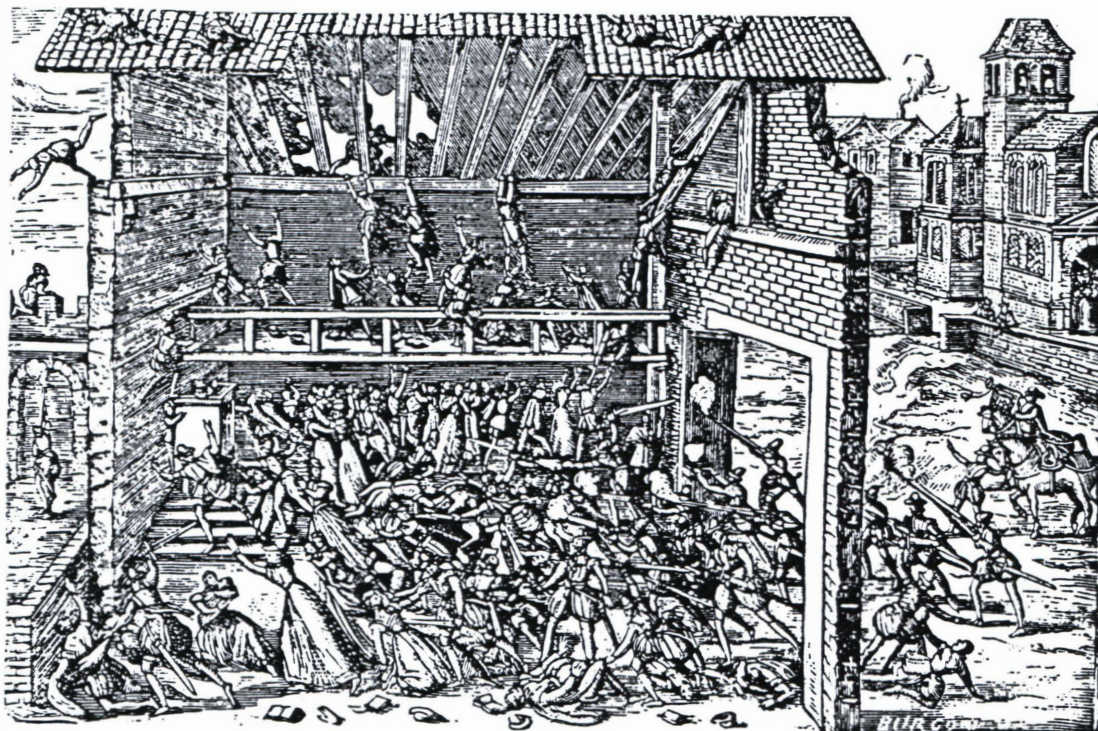
LES MOINES DU DER. 39

donna une pièce d'or ; ces pauvres gens, étonnés d'un présent si considérable, ne savaient comment témoigner leur reconnaissance. Berchaire leur demanda s'ils ne connaîtraient pas, dans cette partie de la forêt, un lieu favorable à la fondation d'un monastère : « Serviteur de Dieu, lui dirent-ils, il est tout près d'ici un lieu sacré : nous ne l'abordons qu'en tremblant ; un puissant démon l'habite sans doute... » « il tue les hommes et se nourrit de leur chair... Nos troupeaux sont-ils égarés, c'est là que nous les trouvons : des apparitions affreuses y ont lieu toutes les nuits, et des flammes éclatantes l'éclairent sans cesse ; c'est là, près d'un chêne, sur le bord d'un marais. »

Berchaire alla examiner ce lieu de terreur : il vit, sur la lisière du bois, un marécage couvert de joncs et de bruyères épaisses.

* Quelques auteurs disent que c'est Valtide, femme de Vaimier et bienfaitrice du monastère, qui fut abbesse de Puellermontier. Cette femme infortunée du satellite d'Ébroin, gouverna peut-être ce monastère, tandis que son indigne époux occupait le siège épiscopal de Troyes.

La planche qui suit représente le *Massacre de Vassy*. C'est la réduction au quart d'une gravure du temps, publiée en Allemagne. Guise est au premier plan, l'épée à la main. Nous avons remplacé la légende allemande par quelques strophes tirées d'un cantique historique imprimé en 1563 et reproduit en 1857 dans le *Bulletin de la société du protestantisme français*.



Ce petit troupeau fidèle
Qui à Vassy te servoit,
Inspiré d'un sacré zèle
Gloire et honneur te rendoit :
Ils estoient là tous ensemble
Convoquez dedans un temple
Ecoutans ta sainte voix
Qui leur âme avoit ravie,
Tant elle estoit resjouie
Des paroles de tes loix.

Lors ce tyran plein d'audace,
Envieux de ton honneur,
Met en effect la menace
Qu'il couvoit dedans son cœur :
Il se dépite, il commande
Que ceste tant humble bande
Soit tout soudain mise à mort ;
Et luy-même rouge d'ire
Les vient blesser et occire
Par un trop cruel effort.

Hélas ! qui eust veu à l'heure
Ce pauvre troupeau chassé :
L'un rend l'esprit, l'autre pleure,
L'un s'enfuit, l'autre est blessé,
Ce vieillard de main tremblante
Couvre la plaie sanglante
De l'enfant prest à mourir,
Et la mère entre les armes
Vient de ses dolentes larmes
Trop tard son filz secourir.

La femme parmy la presse
Voit son mary estendu,
Et mesle un pleur de tristesse
Avec le sang espandu !
L'enfant suit de près la mère
Et voit son pauvre père
Gésir mort entre les mors,
En vain : « mon père ! » il s'écrie,
En vain de parler le prie,
En vain soulève son cors.

L'une s'ébat de détresse,
L'autre arrache ses cheveux,
L'un déteste sa vieillesse,
L'autre se dict malheureux ;
Mais tous d'un pleur misérable,
Tous d'une voix pitoyable
Emplissent l'air à l'entour
De regrets, soupirs et plaintes,
Criant au ciel les mains jointes :
« O Dieu voy ce cruel tour ! »

Ha ! seigneur, voy la misère
Où tes servans sont réduits,
Voy tes enfans, o bon père,
Tuez, navrez et détruisez :
Mais, Dieu, ren-nous tesmoignage
Que nous portons cest outrage
Pour l'honneur de ton nom saint,
Lequel ce prince martyre,
Qu'il veut par armes détruire
Et rendre du tout estalnt.

HISTORIQUE

C'est à partir de deux graves incidents sanglants survenus en Champagne que le royaume de France se trouve déchiré par les guerres de religion.

Le premier fait se déroula le 1er Mars 1562, François de Guise, revenant d'un séjour en Alsace, arrive à WASSY (Haute-Marne) où, avec son entourage et une petite troupe - en tout 2000 hommes - il assiste à la messe.

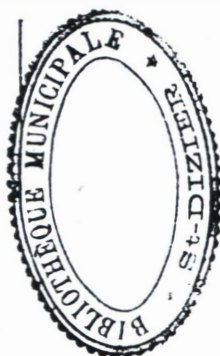
Pendant l'office se font entendre les chants des réformés qui, de leur côté, sont venus écouter le prêche de leur pasteur dans une grange voisine. Les gens du duc les prennent à partie et une querelle éclate; les huguenots tentent en vain de s'enfermer dans leur local; épées et pistolets s'en mêlent.

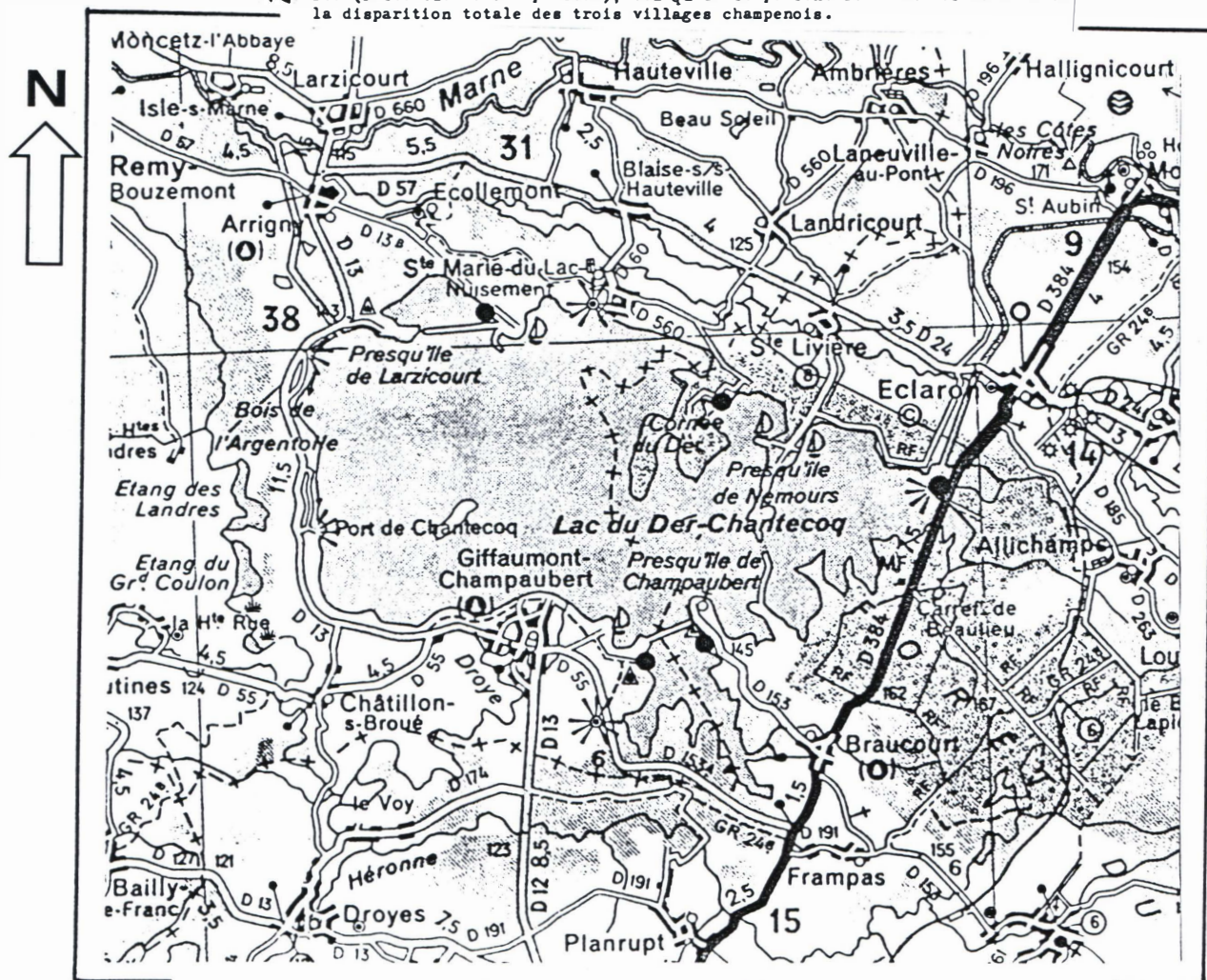
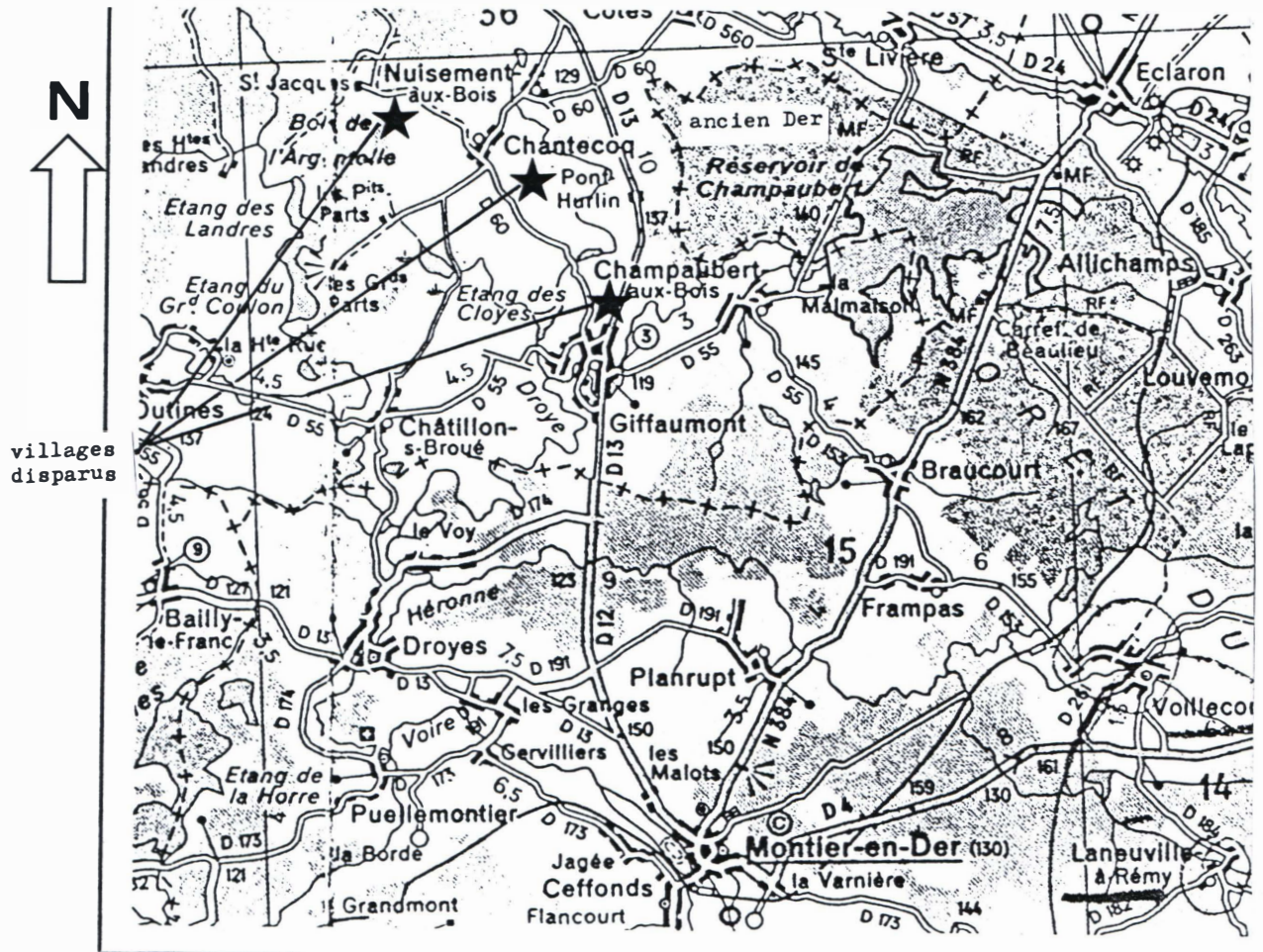
Il y aura 25 morts, femmes et enfants compris. C'est le fameux massacre de la grange de WASSY, forfait des hommes du duc de Guise. Le deuxième incident semblable se déroulera au cours de la journée du 12 Avril suivant, à SENS.

Situé au Sud de SAINT-DIZIER, WASSY est distant d'environ 12 km à vol d'oiseau du lac du Der-Chantecoq. (carte MICHELIN n°61, pli 1)

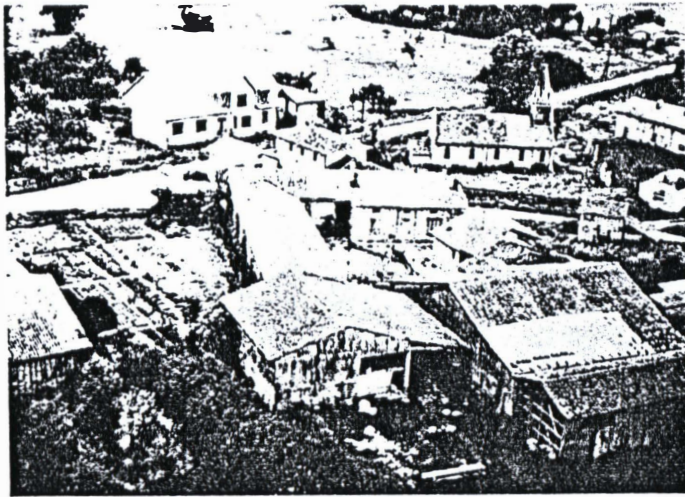
Références : "La Haute-Marne ancienne et moderne"
(DICTIONNAIRE)

par Emile JOLIBOIS, page 535
Editions F.E.R.M. à AVALLO, 1967

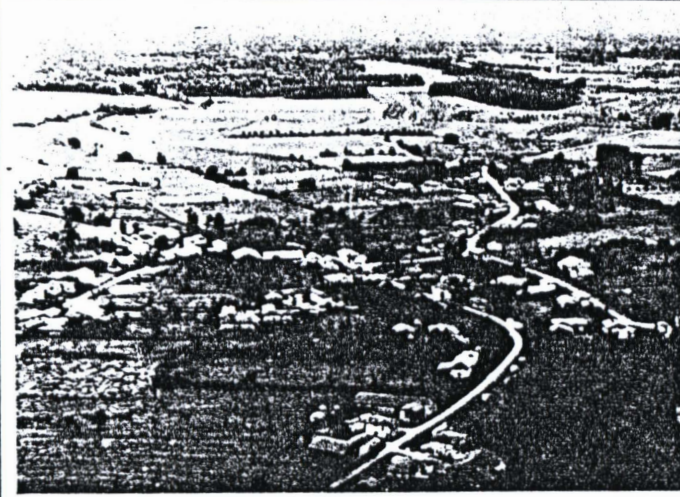




→ Les villages disparus par l'aménagement du Lac du Der-Chantecoq
(actuellement le plus grand lac artificiel de France)



CHANTECOQ



CHAMPAUBERT AUX BOIS



NUISEMENT AUX BOIS



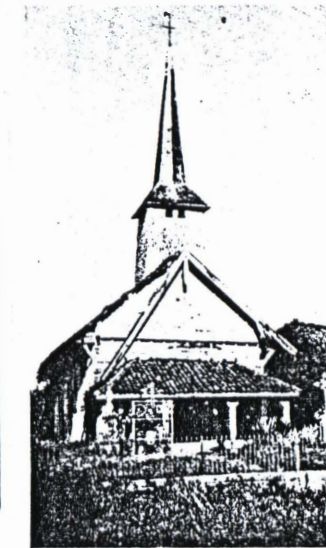
Village de pur style champenois, avec ses maisons à pans de bois habillés de terre, comptait 57 habitants en 1964, répartis en 17 foyers dont 7 agriculteurs et 10 ouvriers. Il a donné tout de lui-même pour la réalisation de ce lac car ses 281 hectares ont été immergés en totalité. Le dernier maire a élevé un petit monument du souvenir sur l'« Ile de Chantecoq » appelé actuellement « Ile aux moutons ». Le Syndicat Mixte a choisi

pour désigner le Réservoir Marne, le nom de « Lac du Der-Chantecoq », attention qui n'a pu que toucher les anciens habitants du village.

Son église de briques rouges de 1868 a été démolie mais sa cloche, transportée à l'église Rome St Charles de Vitry le François, sonne toujours pour les fidèles et maintient pour tous le souvenir du bocage.

Construit dans une cuvette, sa population atteignant autrefois 600 habitants n'en comptait plus que 181 en 1964, après la réalisation du premier lac, vivant en 45 foyers dont 9 agriculteurs. Sur les 1220 hectares du finage, les 65 % de terres ont été expropriées et les 541 ha restant ont été rattachés à Braucourt. La dernière messe y a été célébrée le 14 septembre 1969 en présence de 500 personnes, presque cent ans après l'inauguration de l'église. Le maire, durant 18 jours a assisté à l'exhumation de 231 corps qui ont été ramenés à Giffaumont, village auquel Champaubert est rattaché. Outre le souvenir, il ne reste plus aujourd'hui que le gros œuvre de l'église qui dominait le village. Elle est là, encore debout, mais bien mutilée. Lorsque le Der se mettra en colère, les vagues viendront se briser sur le porche, c'est pourquoi on a fait des travaux très importants pour la protéger, et il est souhaitable que les mesures prises se révèlent efficaces, car elle est comme une sentinelle qui surveille les immensités du plan d'eau.

Comme pour Chantecoq, les deux petites cloches sonnent aujourd'hui à l'église Rome St Charles de Vitry le François. La grosse cloche a été refondue pour couler les deux petites des chapelles-souvenir au cimetière de Giffaumont.



Le troisième village englouti av 1964, 64 habitants répartis en 15 dont 6 agriculteurs. La superficie territoire était de 837 ha, les 96 % terres ont été expropriées. Les qui restent sont rattachés à Ste du Lac, avec qui le village a fusionné. On y a également transféré son tiers, sa fameuse église à par bois, et sa maison du forgeron terres de Nuisement étaient reliées par leurs vignes.

En plus de ces trois villages maintenant engloutis, n'oublions pas les lations subies par les 26 communes concernées, en particulier :

Giffaumont la commune la plus touchée après les villages disparus perd les 64 % de ses terres.

Les Grandes Côtes (Ste Marie du Lac) dont les 60 % des terres sont prairies.

Eclaron où les 35 % du finage ont disparu.

Arrigny qui se voit amputé des de ses terres.

Larzécourt à qui l'on a pris les 1 de ses champs.

Documents : "Disparition et renouveau en bocage champenois" / Réservoir Marne - Lac du Der-Chantecoq. Plaquette éditée par l'Association touristique des Amis du Lac à Ste-Marie-du-Lac et l'Association Culturelle et Touristique du Der-Chantecoq à Giffaumont.



Hydrogéologie

Tous les cours d'eau appartiennent au Bassin de la Seine et se divisent en deux groupes :

1° la Marne et son affluent, la Blaise

2° la Voire et ses nombreux affluents, parmi lesquels l'Héronne

D'après les dépôts de gravier, les trois principales rivières étaient très puissantes au Pléistocène.

La vallée de la Marne n'est que très peu représentée à Eurville. La vallée de la Blaise, étroite dans les calcaires portlandiens en amont de Wassy, devient de plus en plus large en aval, où elle parcourt les terrains marno-gréseux crétacés. Les vallées de la Voire et de ses affluents, situés dans la région albienne du Der, serpentent à travers un relief très peu accusé. De nombreux lacs et étangs caractérisent ce pays assez marécageux.

La végétation du Der

Situé aux confins de trois départements (Hte-Marne, Marne et Aube), le Der doit son individualité au sous-sol généralement argilo-sableux (auréoles aptienne et albienne). Il constitue la partie la plus orientale de la Champagne humide dont il possède tous les caractères, en particulier un sol souvent mal drainé et à pH acide. De ce fait, le contraste avec la Champagne sèche et le Barrois limitrophe est saisissant. Tous ces éléments contribuent à en faire une région botanique du plus grand intérêt.

On constate la présence de sols alluviaux calcaires (Marne), de sols à gley (petites vallées du Sud), de sols bruns hydro-morphes plus ou moins lessivés, et de sols dégradés sur limon.

De nombreuses variétés d'arbres existent dans la Forêt du Der. Le chêne y est présent à 80%, surtout dans le Bois du Ham où de vieux spécimens, âgés de 300 ans, atteignent 35 mètres de haut. On y trouve aussi des hêtres dont la taille varie entre 25 et 30 mètres (ce qui n'est pas rare), des tilleuls, des frênes, des aulnes, des saules.

De façon plus détaillée, la végétation du Der se compose de plusieurs familles :

- feuillus hautes tiges :

. chênes pédonculés

des marais

. marronniers d'Inde

rouges

. aulnes glutineux

à feuilles en coeur

. bouleaux

. charmes

. aubépines blanches

rouges

. noyers

. copalmes

. paulownias

. platanes

. peupliers divers

. ptérocayas à feuilles de frêne

(consolidation des berges - nappes d'eau temporaires)

- . frênes communs
 blancs
- . acacias communs
- . féviers d'Amérique
- . saules divers
- . arbres de Judée
- . hêtres
- . tilleuls
- conifères :
 - . arbres aux 40 écus
 - . pins noirs d'Autriche
 - . cyprès chauve
- arbustes :
 - . épine - vinette commune de Thunberg
 - . buddléias
 - . baguenaudiers
 - . cornouillers
 - . noisetiers
 - . fusains d'Europe
 - . forsythias
 - . houx
 - . corètes du Japon
 - . troënes communs du Japon
 - . chèvrefeuilles arbustifs
 - . mahonias
 - . bambous divers
 - . prunelliers
 - . buissons ardents
 - . rosiers
 - . groseilliers à fleurs
 - . lilas
- grimpants :
 - . vigne vierge
 - . clématites
 - . lierre
 - . jasmins d'hiver
 - . chèvrefeuilles
 - . renouées
- groupements végétaux des bords d'étangs :
 - . prairies humides à agrostis des chiens
 - . écuellées d'eau
 - . renouées amphibies - forme terrestre
 - . littorelles des marais - forme terrestre
 - . scirpes palustres
 - . iris d'eau
 - . carex vésiculeux
 - . baldingères faux-riseaux
 - . roseaux phragmites
 - . massettes à feuilles étroites
 - . renoncules aquatiques
 - . scirpes lacustres
 - . potamos nageants
 - . myriophylles en épis
 - . élodées du Canada

Sources : . Le monde des plantes n° 372 d'Octobre-Décembre 1971
 . Le Der pays du chêne - Mémoires de la Société des
 Lettres, des Sciences, des Arts, de l'Agriculture
 et de l'Industrie de St-Dizier - 1974

La faune du Der

- plusieurs races de poissons vivent dans les eaux du Der : brochets, perches, black-bass, carpes, tanches, gardons, brèmes, poissons-chats, grosses huîtres
- en ce qui concerne les mammifères, on observe la présence de sangliers, de chevreuils, de renards. Les cerfs ne demeurent pas au Der; ils ne font qu'y passer lors de leurs déplacements. Parmi les autres résidents, on compte des blaireaux, des martres, des fouines, des chats sauvages, des belettes, ainsi que divers rongeurs. Il faut noter que les castors ont été réintroduits au Der depuis 1965.
- le plan d'eau du Lac du Der se caractérise par l'abondance et la diversité des oiseaux. En effet, 220 espèces y ont été observées au cours des 10 dernières années, dont 90 typiquement aquaphiles ("oiseaux d'eau"). Parmi ces espèces, on distingue 4 types principaux :

- . les visiteurs d'hiver
- . les principaux migrateurs
- . les rapaces nicheurs
- . les oiseaux d'eau nicheurs, espèces rencontrées toute l'année

Les principaux oiseaux rencontrés sont les suivants :

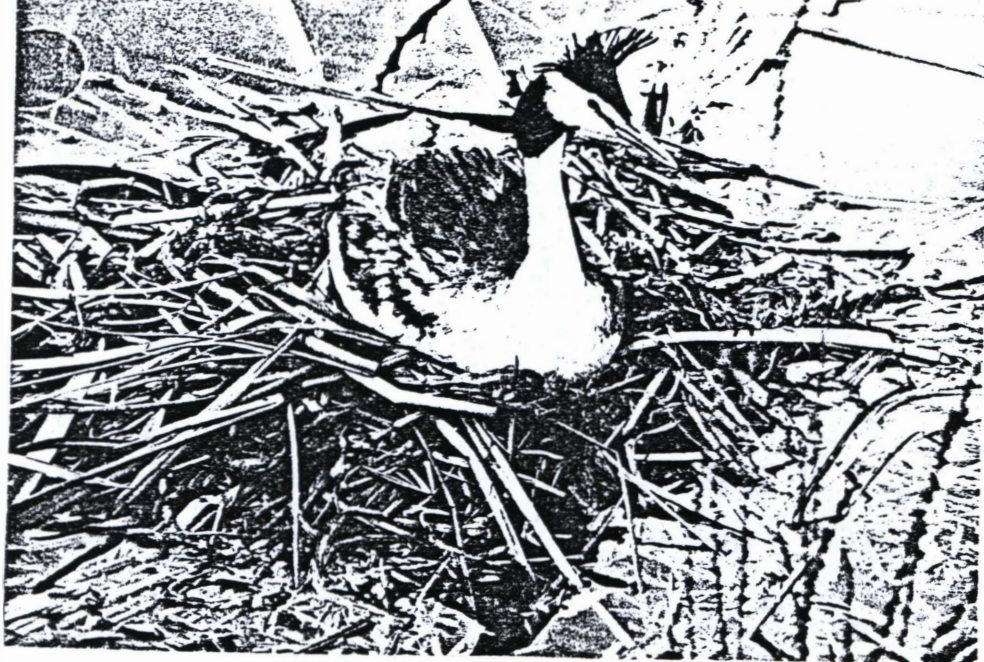
- . grèbes huppés
à cou noir
- . oies des moissons
rieuses ou cendrées
- . canards col-vert
siffleurs ou chapots
Pilet
- . martins-pêcheurs
- . sternes ou hirondelles de mer
(Pierre Garin, naines, caspiennes, Labbé)
- . mouettes rieuses et pygmées
- . goélands
- . foulques (ou morelles ou judelles)
- . plongeurs (Imbrin, arctiques, catmarins)
- . hérons cendrés
pourpres
- . spatules
- . grues cendrées
- . grands cormorans
- . vanneaux huppés
- . sarcelles d'hiver et d'été
- . pluviers
- . gravelots
- . bécassines
- . bécasseaux
- . courlis
- . barges
- . chevaliers
- . avocettes
- . cygnes
- . buses variables
- . milans noirs
royaux
- . faucons crécerelles
hobereaux
- . éperviers d'Europe

- . busards des roseaux
cendrés
St-Martin
- . balbuzards ou aigles pêcheurs
- . hiboux moyens-ducs
petits-ducs
des marais
- . chouettes chevêches
- . faucons pélerins
émerillons
Kobez
- . aigrettes garzettes
- . hirondelles de cheminée
- . bergeronnettes grises
- . pipits farlouses
des arbres
- . fuligules morillons
miloins
- . pics verts
- . pies bavardes
grièches grises
- . pinsons des arbres
- . chardonnerets
- . gros becs
- . bouvreuils pivoinés
- . linottes mélodieuses
- . étourneaux sansonnets
- . grives litornes
- . etc ...

Les rapaces, la buse commune en particulier, ont tendance à proliférer depuis que ces espèces bénéficient d'une protection totale. Il en est de même des pies et des corbeaux qui ne jouissent pas, pourtant, du même privilège. Par contre, ici comme ailleurs, le nombre des passereaux, des hirondelles surtout, paraît en régression, en raison, semble-t-il, de l'emploi intensif des insecticides par les agriculteurs.

Le pygargue à queue blanche, avec une envergure d'environ deux mètres, est l'un des plus grands rapaces d'Europe. C'est aussi l'un des plus rares car il a été longtemps persécuté et souffre actuellement de la pollution des eaux qui empoisonne les animaux dont il se nourrit. Quelques individus viennent chaque année passer l'hiver sur les grands plans d'eau de la région.

Les grues traversent régulièrement notre région pendant leurs migrations. Les grands passages ont lieu fin octobre puis en novembre et décembre. En fonction des conditions météorologiques, elles volent de nuit ou à très haute altitude (de 2000 à 3000 mètres). Le passage de ces grands oiseaux migrateurs (2,20 m d'envergure) culmine vers la mi-mars. Le Lac du Der se situant dans les principaux axes migratoires, les ornithologues régionaux y ont noté les haltes connues ainsi qu'une zone d'hivernage pour certains oiseaux. Parfois, une troupe de grues cendrées fait escale pour quelques jours ou quelques heures seulement.



Grèbe huppé sur son nid aquatique



Barge



Canard pilet



Photographies ornithologiques prises par M. Jany SAUVANET
lors d'affûts animaliers au bois du Ham / ancien Der (52)



Hérons cendrés



Chevreuil flairant un danger



Blaireau en sortie nocturne



Jeune héron cendré en position d'intimidation



Milan noir au nid (âgé de 5 semaines)

Documents
ornithologiques
pris par
M. Jany SAUVANET
lors d'affûts
photographiques
au bois du Ham,
ancien Der (52)



Sanglier à l'écoute...

COMPLEMENTS D'INFORMATIONS SUR LES FAITS

=====

Observation du MARDI 4 FEVRIER 1975, entre 19H50 et 20H00 HL

Après nous avoir rejoints, vers Minuit, Jany SAUVANET nous donna des précisions concernant la grosse boule lumineuse rouge qu'il avait observée : elle évolua à une trentaine de mètres d'altitude et à 10 mètres de notre point d'affût sur la digue (La Brèche). Elle monta verticalement, en ascension droite, comme si, apparemment, elle venait de la surface du lac, s'élevant subitement d'un seul coup. L'observation ayant été assez fugitive, le phénomène impressionna Jany de par sa taille apparente qu'il estima à celle d'une pleine lune se levant ou basse sur l'horizon. Il précisa encore qu'elle s'éteignit d'un seul coup, en pleine trajectoire, sans émettre le moindre bruit. L'observation ne dura que quelques secondes mais fut bien mémorisée par le témoin qui exclut toute possibilité de confusion. Nous n'avons, pour notre part, pu voir ce phénomène, car, à ce moment-là, nous tournions le dos à l'Eglise de Champaubert, faisant face au Bois du Ham, en direction de l'Est.

Attitude de Régis SAUVANET

Nous avons dit que la plupart des témoins étaient sceptiques sur le phénomène OVNI, et qu'ils avaient su garder un esprit froid et rationnel face aux phénomènes qu'ils observaient.

Il nous faut cependant revenir sur l'attitude de Régis, le frère de Jany, qui fut particulière.

Sceptique, il le fut en effet lui-même jusqu'au moment où il vit la sphère accompagnée du "tube" sombre, au-dessus de l'eau, à seulement 4 mètres de René et de lui. Curieusement, il eut alors le sentiment d'avoir à faire à quelque chose de "démoniaque".

Lors des observations du 3 Février, avant les prises de vues infrarouges qui furent effectuées, une vive discussion éclata entre les deux frères, en présence des quatre autres témoins, sur l'opportunité de prendre des photos des phénomènes. Bien sûr, le dialogue exact ne peut être rapporté 10 ans après, mais voici à peu près ce qui fut dit :

Jany : "Alors, qu'est-ce que t'attends pour prendre des photos avec l'infrarouge?"

Régis : "De toute façon, ces trucs-là c'est des "forces", ça donnera rien sur les photos."
(Par "forces", Régis sous-entend "forces du mal")

Jany : "Nous embête pas avec ça, prends tes photos!"

Après quelques instants, Régis finit par installer son Réflex 24x36 et prit les clichés infrarouges sur la boule blanche qui se tenait au-dessus du sol, à environ 250 mètres de nous.

La peur et l'émotion jouant un certain rôle, s'il s'était trouvé seul son comportement aurait peut-être été différent en raison de ses idées sur ce qui se passait alors au Der.

Dans l'ensemble, il voyait les phénomènes du Der sous un aspect démoniaque.

Condition physique des témoins au cours des observations
du 25 JANVIER au 5 FEVRIER 1975

Aucun des témoins présents ne suivait de traitement médical au cours de cette période. Aucun n'absorba de médicament, de tranquillisant ou de drogue quelconque avant, pendant ou après les faits.

Personne ne portait de lunettes ou de verres de contact. Tous avaient une bonne vue et étaient en parfaite santé, sains d'esprit, et en pleine possession de leurs moyens.

Enfin, avant les faits et sur les lieux-mêmes, tous restèrent parfaitement sobres : malgré le froid intense de certaines soirées, aucune boisson alcoolisée ("remontant" style grog, rhum, vin chaud ou eau de vie), aucun café ou excitant ne fut consommé.

A propos des distances

Il faut noter que la plupart des distances entre les témoins et les phénomènes observés ont été relevées à l'époque même des observations. Plusieurs personnes participèrent à ces recherches.

A propos de traces

Au cours de la même période également, nous nous rendîmes sur les lieux des différentes manifestations insolites qui s'étaient produites près du sol, afin de voir s'il y avait des traces éventuelles (lieux d'apparitions de la forme "humanoïde" et des boules blanches). Cela concernait un espace de la pointe du Bois du Ham où les arbres étaient plus clairsemés et formaient une sorte de petite clairière garnie d'arbres, d'arbustes, de fourrés et de taillis.

Après plusieurs heures de recherche, nous n'avons constaté, au sol, sur les arbres ou la végétation, ni trace suspecte ou curieuse, ni odeur particulière.

A quelque distance (entre 10 et 20 mètres) de l'endroit où avait évolué la silhouette "humanoïde", nous trouvâmes une bauge, c'est-à-dire une zone presque circulaire par son aspect, où la terre humide avait été retournée, probablement par des sangliers. Cette trace était fraîche, sa profondeur variant de 10 à 20 centimètres. Aucune empreinte de pas n'était visible à l'intérieur ni autour.

Retour sur l'observation du "tube" lumineux le LUNDI 3 FEVRIER
1975 à 21H40 HL

Alors que, depuis un moment, René et Jany sont partis par un petit chemin forestier dans le but de contourner la silhouette "humanoïde", la deuxième équipe, restée sur place, voit la forme lumineuse s'enfoncer dans le bois, et décide alors de s'avancer en longeant le bois sur la gauche, sans allumer de lampes.

C'est à peu près à mi-parcours de l'équipe que, de leur côté, René et Jany se trouvent face au "tube" de lumière blanche puis le voient accélérer sa rotation pour fuir rapidement et silencieusement au-dessus de l'ancien Lac du Der, à quelques centimètres de l'eau seulement.

Il semblerait que le phénomène ait accéléré sa vitesse de rotation pour "fuir" après, suite au déplacement de l'équipe restée en faction mais aussi dès que Jany commença à en prendre une photo, comme s'il avait "senti" la présence des témoins et réagi en conséquence.

Je pense qu'à la lecture de l'audition des deux témoins, le lecteur se fera peut-être une meilleure idée du déroulement des événements insolites qui se déroulèrent ce soir-là. Une déclaration spontanée étant nettement plus vivante, elle permet de se plonger dans l'ambiance "à chaud" de certains moments précis du déroulement des faits. Que les déclarations qui suivent paraissent acceptables ou non, elles n'en sont pas moins celles des témoins à l'époque des faits. Nous pensons que, finalement, c'est un peu truquer les données et rendre un mauvais service à la recherche ufologique que de les ignorer.

Roger : "Vous pouvez raconter cet épisode du "tube" lumineux près de vous?"

Jany : "Bon... On s'était donc séparés en deux équipes, vous étiez restés là-bas... d'après les plans décidés ensemble, et puis moi et René on devait contourner la forme "humanoïde" pour essayer de s'en approcher le plus près possible, en espérant qu'elle s'attacherait à votre présence, restant dans le coin... à la pointe du bois, face à vous... Alors on a pris un chemin forestier. René avait une lampe-torche et moi l'appareil-photo de Régis. On avait aussi pris l'un des talkies-walkies pour rester en contact."

René : "Oui, et on essayait de ne pas trop faire de boucan avec nos bottes sur les feuilles mortes, les branches cassées. A la moitié du trajet, on a essayé de vous appeler par radio, mais ça faisait plein de parasites de plus en plus forts. J'ai insisté mais rien à faire, alors finalement ce n'était pas la peine et on a arrêté le talkie-walkie, il grésillait de trop... on ne voulait pas se faire repérer (par la forme "humanoïde"). Il ne faisait pas trop chaud, avec du vent glacé, on voyait les étoiles... Après quelques mètres encore, on arrive tous les deux à côté d'une petite clairière où les arbres sont plus clairsemés. C'est là, avec Jany, qu'on a vu le truc lumineux blanc, allongé, à la verticale, et immobile."

Jany : "On s'est approchés, avec ton frère... le truc... ça faisait comme, disons, un tube au néon bien nettement découpé tu vois? Il n'éclairait pas comme une lumière normale, comment dire?... il ne diffusait pas de lumière autour de lui, partout, il n'éclairait pas le bois, ni en haut ni en bas. La lumière était concentrée dedans sans déborder aux alentours... tu vois ce que je veux dire? Pas de halo non plus, ni de truc de ce genre, et c'était pas haut au-dessus du sol."

René : "Oui, c'est ça, il était nettement délimité, sans éclairer le paysage, toute la lumière blanche opaline était concentrée dedans."

Jany : "La couleur, comme dit René, c'était blanc opalin, un blanc laiteux, une lumière froide... on pourrait pas faire ça avec nos lampes, il y aurait toujours un faisceau, des débordements de lumière, etc... ça ne ferait pas pareil que là, tu comprends?"

- René : "Il se tenait devant nous, là, à 10-15 centimètres à peu près à la verticale du sol du bois, mais pas plus. Les deux extrémités étaient pointues et arrondies, comme sur le dessin qu'on a fait avec Jany... il n'y a rien à ajouter de plus, pas d'autres détails. Alors, pour continuer, on s'est approchés, avec Jany, encore un peu, doucement, plus près encore, en faisant attention à nos bruits de pas, et on a bien vu que ce "tube" blanc lumineux était animé d'un mouvement de rotation lente, de gauche à droite, disons dans le sens contraire des aiguilles d'une montre, mais doucement. A un certain moment, on a distingué comme une partie plus sombre sur le "tube" lumineux."
- Jany : "Ouais, exactement, et c'était bien net et sans bruit... rien! Alors j'ai dit à René : Qu'est-ce que c'est que ce truc fantoche là? Bon, on y va!"
- René : "Il faisait à peu près, en taille réelle, pareil que l'espèce de "tube" noir qui accompagnait la "sphère" blanche sur l'eau, que j'avais vue le 2 Février, avec Régis, vers les 11H10 du soir... tu sais, là où on a eu une trouille pas possible qu'on s'est mis à plat ventre, croyant avoir été repérés par des braconniers qu'on aurait dérangés... eh bien là, dans le bois, le "tube", il faisait dans les... 3,30 mètres de hauteur pour 25-30 centimètres de largeur ou d'épaisseur, disons à 5 centimètres près hein! J'avais pas de mètre de poche sur moi! mais avec les arbres comme repères, on a mesuré après, avec vous, de jour, sur les lieux lors de l'enquête avec Jany et Annie. Mais pour la lumière, ça ne nous éblouissait pas, elle était supportable sans faire mal aux yeux."
- Jany : "Oui c'est ça... alors qu'une lampe, un tube au néon, à cette distance, aussi près de nous et en pleine nuit, on en prendrait plein la vue!... Après, j'ai pris une photo du truc avec l'appareil Réflex de Régis, un CANON avec la pellicule infrarouge noir et blanc chargée dedans... J'ai dit à René : Bon, on fonce dessus!? Il était d'accord et notre intention ferme à ce moment-là était d'aller droit dessus ce "tube"... et on était proches hein!"
- René : "Oh oui, on était en plein dessus, pas de problème! Normalement, enfin je ne sais pas mais dans des cas comme ça on devrait avoir peur... non? Eh bien, tous les deux on n'y pensait même pas, on n'était ni anxieux ni tout ça."
- Jany : "C'est ça qui est drôle en y pensant après : si près de ce machin-là que l'on ne sait pas ce que ça peut bien être ni ce qu'il peut éventuellement nous faire, eh bien on n'avait aucune peur... Le but étant de foncer dessus, peut-être que l'on aurait traversé le "tube"? Je ne sais pas..."
- René : "Par là, Jany veut dire que c'est difficile de dire ce que c'était que ce truc lumineux, et qu'est-ce qu'il foutait à pareille heure en plein bois isolé... C'est complètement dingue quand on y réfléchit une minute! Oui, ça paraissait comme quelque chose de bien concret, de solide; je ne dis pas que c'était en tôle ondulée, mais... en même temps, on avait l'impression, Jany et moi, que l'on aurait pu passer à travers cette espèce

de truc fantoche, mais ce n'est qu'une impression que l'on a eue tous les deux devant ce "tube" blanc. Mais c'était pas transparent ni translucide, on ne voyait pas les arbres ou les fourrés à travers, c'était une masse pleine... tu vois ce que je veux dire?... On s'en fichait puisqu'on avait décidé de foncer droit dessus."

Jany : "C'est comme dit René... Moi, j'avais l'impression que j'allais le traverser de part en part, quitte peut-être à être brûlé ou à avoir quelques bosses... C'était complètement silencieux, rien, pas de bruit comme je l'ai dit, et je ne sais vraiment pas si un truc pareil aurait impressionné la pellicule... c'est pas sûr du tout... Moi, quand je fais des affûts aux rapaces nocturnes, la nuit donc, j'utilise mon gros flash magnétique, le Réflex étant monté sur un pied photo, et je déclenche le tout à distance avec un cable rallonge spécial."

René : "Bon, et puis alors Jany de son côté a pris une photo du "tube", et il m'a alors dit : Maintenant, on fonce dessus! A ce moment-là, je ne sais pas ce qui s'est passé au niveau du phénomène, mais le "tube" lumineux s'est mis à accélérer son mouvement rotatif sur lui-même, mais toujours sans le moindre bruit... On aurait dit - mais c'est une idée - qu'il nous avait entendus."

Jany : "C'est ça... et à ce moment-là j'ai mitraillé peut-être 4 à 5 photos du truc, le diaphragme de l'objectif ouvert à fond pour capter et enregistrer le plus de lumière sur mon film. L'objectif était un 135 mm... Je me souviens bien que dans mon viseur j'avais tout le phénomène complet... là pas de problème, c'était dans la boîte! J'ai même, il me semble, dû reculer un peu pour l'avoir tout entier avec un peu de végétation, des arbres autour. Ce qui est bizarre, c'est que l'on aurait dit qu'il avait deviné notre intention ou qu'il nous avait entendus, quelquechose comme ça tu vois?"

René : "A ce stade de l'observation, Jany et moi on était vraiment très près de lui, à deux mètres du "tube"... et on fonçait droit dedans! Mais on n'a pas ressenti de chaleur, d'odeur, de picotements, rien de tout ça... au contraire, on était plutôt excités! Jamais, à aucun moment, on n'a éclairé le phénomène lumineux avec la lampe-torche, nous étions habitués à l'obscurité de la nuit et à l'état des lieux."

Jany : "Je me demande, si on lui avait envoyé un coup de torche électrique, s'il aurait réagi par rapport à notre présence? C'est dommage, maintenant que j'y pense, ça aurait peut-être été une expérience intéressante, pour voir ce qu'aurait fait ce truc là... Mais à ce moment-là, oui... on entraît dedans, pas de problème. J'avais l'impression que je l'aurais traversé de part en part, mais je ne sais pas ce qui se serait passé à ce moment-là?"

René : "C'est effectivement ça : avec Jany on était gonflés, on mettait la gomme droit dessus... on s'en trouvait... oh à moins de deux mètres. Il n'a pas changé d'aspect, ni de couleur, ni de taille ou d'intensité lumineuse, et

pas de bruit. Il tournait plus vite sur lui-même en accélérant son avance à travers les taillis, entre les arbres et les fourrés, partant vite en direction du plan d'eau du vieux Der."

- Jany : "Lors de sa disparition, ça faisait - tu sais - comme une image d'un poste de télé qu'on éteint, mais plus lentement quand même. On l'a vu rapetisser en s'éloignant vers l'eau, vers la digue de La Brèche, en 2 à 5 secondes maximum; après, au loin, il ne faisait plus qu'un mince trait blanc."
- René : "Comme dit Jany, ça faisait, visuellement parlant, comme l'image d'un téléviseur qui disparaît lorsqu'on coupe le jus... mais plus doucement. Apparemment, on l'a vu partir droit devant, sans faire de zigs-zags ou de trajectoire compliquée."
- Jany : "A son départ, il n'a pas traversé d'arbres, mais il les évitait; disons que sa trajectoire était faite pour éviter tous les obstacles naturels. Après ça, j'ai terminé toute la pellicule de Régis sur l'endroit où il s'était tenu fixe, en espérant avoir quelque chose d'enregistré sur le film. René a lancé un appel lumineux avec sa lampe à l'autre équipe qui attendait, puis on vous a rejoints par le même chemin, en sens inverse. Il était dans les 22H00, à 2 minutes près."
- René : "On peut dire que nous l'avons vu à peu près 10 à 15 minutes environ. Après, tout en discutant de tous ces faits, on est tous repartis aux voitures."
- Jany : "Il y a une chose que je voudrais dire : l'autre équipe devait rester en position d'attente, sans bouger, en bordure du Bois du Ham, et attendre notre retour. Il y avait toi, Régis, Alain et Christian. Quand la silhouette "humanoïde" est apparue, vous deviez suivre ses évolutions vers le bois. Bon. Après, elle s'est enfoncée dans le bois puis elle s'est éteinte, mais vous deviez rester sur les lieux, des fois qu'elle réapparaisse une nouvelle fois. Mais Régis a voulu longer le bois avec vous... et je pense que c'est à mi-chemin que le "tube" qui était face à nous a dû vous repérer et partir vers l'eau."
- René : "Peut-être?... Ce qui est bizarre, c'est que nous pensions, Jany et moi, nous trouver par derrière la forme "humanoïde", alors que l'on s'est trouvés devant un truc tout différent ayant l'aspect général d'un "tube" lumineux blanc. Peut-être y avait-il en fait deux phénomènes distincts qui évoluaient dans le Bois du Ham à ces moments-là?"
- Jany : "Pourquoi pas?... De toute façon, le "tube" que l'on voyait était beaucoup plus mince que la silhouette "humanoïde", c'était nettement moins épais. A moins que le haut; la "tête", se soit éteinte, et alors on l'aurait vu sous un autre angle par rapport à avant. Mais même aux jumelles, la forme "humanoïde" n'avait pas de mouvement de rotation comme l'autre truc fantôme... C'était net. Moi je pense qu'il y avait deux phénomènes différents. L'un se déplaçait puis s'est éteint, l'autre, le "tube", attendait là, tranquillement

... peut-être qu'on l'a dérangé? Mais qu'est-ce que des trucs dingues pareils faisaient là en pleine nuit? C'est ça le problème... En tout cas, pour moi c'était pas normal, et rien à voir avec des braconniers ou des trucs genre plasma ou feux follets. Au cours de mes affûts ornithologiques nocturnes, j'ai déjà eu l'occasion de voir des gaz ou des feux follets, ça n'a rien à voir avec ce qu'on a vu."

René : "Après, de jour, quand on a tous été là, sur les lieux pour l'enquête, on n'a pas trouvé de traces, rien du tout, et c'est là qu'on a mesuré la taille que devait faire ce "tube" lumineux, ainsi que les distances entre lui et nous."

Jany : "Oui, on a fouillé dans tout le secteur où nous étions, aux endroits du "tube", mais rien!"

Note sur une théorie en vogue

On peut essayer d'expliquer cet épisode, voire l'ensemble des événements du Der par la théorie du "rêve éveillé", mais on ne voit pas comment elle pourrait servir à élucider ces cas, ou alors autant invoquer le rêve tout court. L'ensemble des témoins, soit 6 à 7 personnes, par des conditions météorologiques rigoureuses, en plein bois et de nuit, auraient eu l'impression, en rêve, de marcher à travers les taillis, les arbres, sans allumer de lampes, d'apercevoir tous les phénomènes décrits tout en marquant des poses pour mettre au point des plans d'action expérimentaux, et ceci pendant 5 à 6 jours! S'ils n'avaient pas été en train de marcher, bien éveillés, il y aurait eu quelques problèmes et quelques bosses contre les arbres... ou alors, il faudrait supposer que toutes les personnes présentes étaient somnambules. Cet échafaudage de suppositions gratuites semble, à mon avis, tiré par les cheveux, et devient finalement encore plus extraordinaire que les phénomènes à expliquer.

L'attitude des témoins ne correspond à aucun moment à un délire onirique : ils sont toujours restés conscients de leur environnement spatio-temporel. Par ailleurs, s'ils ont parfois eu peur, il ne s'est jamais agi d'une terreur irraisonnée. Leur attention ne s'est pas égarée et ils ont exercé leur réflexion avec calme et logique.

Absence de photos... vers une autre hypothèse?

Comme nous venons de le voir, l'absence de photos ne fut pas toujours de notre fait; malheureusement, les photos du "tube" lumineux prises par Jany ne donnèrent aucun résultat, nous ne savons pas pourquoi.

Si l'on excepte les seules photos prises et réussies par Régis SAUVANET dans les conditions que nous avons précédemment exposées, nous ne comprenons toujours pas notre passivité photographique lors de certains épisodes des événements que nous avons vécus. Les plans d'action établis par les témoins étaient de s'approcher le plus près possible des phénomènes, de tester leurs réactions et de "mitrailler" photographiquement parlant. Plusieurs appareils photographiques étaient prêts, en batterie. L'un des possesseurs de ce matériel aurait pu, à l'encontre des réactions neutres des autres témoins, prendre des clichés des phénomènes qu'ils observaient. Ce ne fut hélas pas le cas... les uns entraînant peut-être les autres...

Les dialogues rapportés ci-après permettront peut-être, tout en plongeant à nouveau dans l'ambiance de ces moments, de se faire une idée sur ce fait.

Nous sommes le Dimanche 2 Février 1975, au Bois du Ham - 19H30. Les témoins se concertent sur le terrain, se posant mutuellement la question de savoir s'ils ont bien vu la même chose, et les réponses étant affirmatives :

Régis : "Bien. Bon, vous avez vu la même chose!? Vous en avez pris des photos?"

Jany : "Non! et vous?..."

René : "Bah! non, on s'est approchés des boules... on voulait mieux voir, de plus près quoi."

Jany : "Mais c'est dingue, on vous avait dit de prendre des photos! Alors Régis! m....!"

Roger : "D'accord, mais vous êtes arrivés et c'est parti dans l'autre sens. Vous avez dû faire du bruit, craquer des branches en marchant vers nous... Je ne sais pas, moi, ça a dû les faire fuir."

Jany : "Bon, on se redivise en deux groupes, mais on met la gomme hein! On mitraille et pas de lampes allumées."

Roger : "On fait comme tout à l'heure, en faisant attention de ne pas faire trop de boucan."

Régis : "O.K. On se retrouve après. On va essayer de les contourner par derrière; faut savoir ce que c'est ces foutus machins-là. On met la gomme cette fois-ci!"

Jany : "Bon. Bah, c'est reparti de l'autre côté, rien à faire, c'est dingue; c'est comme si elles lisaient dans le cerveau, ça aurait entendu ou deviné nos intentions."

Après avoir "joué au chat et à la souris" avec les deux boules blanches au sol, les quatre témoins se retrouvent à nouveau :

Roger : "C'est parti... Rien à faire avec des trucs pareils. Mais on les a vues proches de nous."

Régis : "Mais vous, de votre coin, vous avez pris des photos?"

René : "Bah, non! On a essayé de s'en approcher le plus près possible pour voir, mais elles sont reparties de l'autre côté... Vous avez dû les voir faire leur manège, non? C'était proche, à 25-30 mètres de nous... à peine."

Jany : "Ouais, mais pourquoi vous n'avez pas pris de photos des trucs? M...., maintenant que c'est parti, on a l'air malins!"

Régis : "T'énervé pas Jany! Moi, j'ai trouvé curieux que ça s'en aille dès qu'on s'en approchait bien, tout près... On aurait dit qu'elles lisaient notre pensée... et c'était tout près, là, à 25-35 mètres de nous."

A ce stade de la discussion, les témoins se disputent, ne comprenant pas la passivité photographique des uns et des autres face aux phénomènes proches.

Ceci donne un petit exemple des conversations et des impressions des quatre témoins, notamment lors de cet épisode des "expériences" avec les boules au sol, qui entre dans la série d'événements survenus le Dimanche 2 Février, à partir de 19H30 HL et durant une trentaine de minutes.

On peut noter que les témoins se trouvèrent à seulement 60, 50, 40 et jusqu'à 25-30 mètres des boules (dont - c'est une possibilité - l'intensité de la lumière masquait peut-être des objets ou des supports solides?).

Dans l'étude du phénomène OVNI, nous trouvons des cas, dignes d'attention, où les témoins éprouvent des émotions ou subissent des impulsions qu'eux-mêmes, après les faits, n'expliquent pas. Celles-ci seraient-elles déclenchées par l'intervention de quelque chose d'inconnu qui n'utiliserait ni les canaux de la perception usuelle ni le circuit des opérations conscientes? Par la suite, ces témoins, lors de vives discussions, trouvent absurdes et incompréhensibles leurs actes et leurs jugements par rapport à leur comportement normal et par rapport aux plans qu'ils avaient eux-mêmes pré-établis. N'ayons pas peur des mots, et allons au fond de notre pensée : y aurait-il eu, dans ce cas, une intervention délibérée du phénomène sur les témoins présents, où les perturbations s'étendraient à la motricité et même au psychisme des observateurs, causant leur manque de réaction?

En ce qui concerne le Der, était-ce le cas? Cela expliquerait-il l'absence de volonté des personnes présentes au Bois du Ham, leurs actes allant à l'encontre de leurs désirs et de leurs plans? Y a-t-il, chez certains témoins, une sensibilité particulière? Mais une sensibilité à l'égard de quoi?

Il faut se remémorer les discussions des témoins qui peuvent aller dans ce sens. Ce n'est qu'une hypothèse, mais émise par les témoins du Der eux-mêmes, témoins auxquels il faut néanmoins rendre cette justice d'avoir pris de telles initiatives face aux phénomènes. Malgré le peu de documents ou de renseignements obtenus, le résultat n'est pas nul.

On peut penser que certaines sources de lumière non identifiée puissent s'accompagner d'un phénomène physique qui serait éventuellement à l'origine des troubles psychologiques constatés chez les observateurs. Ce phénomène pourrait, par exemple, être dû à la production d'une "lumière froide" au rayonnement inconnu ou à des ultrasons.

En maintes occasions, en effet, des OVNI, inaudibles à l'oreille humaine, ont été détectés par des animaux, notamment des chiens, dont on sait que certains sont capables de percevoir les ultrasons en question (exemples : le 28 Juillet 1978, vers 4H00 HL dans la région de Montigny-le-Roi, en Haute-Marne - le 9 Août 1983, à 2H00 HL, au Faubourg de Gue, à Ancerville, dans la Meuse). Ce fait pourrait s'expliquer en supposant que certains phénomènes produisent de telles ondes. Dans un tel ordre d'idée, une source lumineuse de ce type pourrait se manifester dans notre environnement, à l'égard d'éventuels témoins, comme un facteur de troubles physiologiques ou psychologiques.

Description des boules

Ni projections électriques, ni étincelles, ni explosions n'ont été notées. Aucun changement de couleur n'a eu lieu lors de leurs évolutions. Elles n'effectuaient pas de rotation, n'émettaient pas de bruit et n'étaient pas transparentes. Leur lumière n'éclairait pas les lieux, ni sous elles, ni le paysage environnant. Elles n'étaient pas entourées de halo ni de couronne lumineuse quelconque et ne laissaient ni traînée ni fumée. Aucune odeur n'a été constatée. Les phénomènes n'ont pas changé d'aspect, de forme ou de couleur au cours des observations. Enfin, ces boules étaient lumineuses sur toute leur surface.

Les talkies-walkies

A titre d'information, précisons que les émetteurs-récepteurs portatifs utilisés à l'époque des faits étaient des SKYFON à 7 transistors, fonctionnant à l'aide d'une pile de 9 volts Alcaline (LK 622 - CEI 6 LF 22). Ces appareils étaient homologués sous le numéro 549.PP. Fréquence : 27,125 Mhz. Ils avaient été achetés en Novembre 1974, étaient équipés de piles neuves et fonctionnaient parfaitement. Ils étaient munis d'une antenne télescopique, d'une touche d'appel sonore, d'une autre pour message, ainsi que d'une entrée pour écouteur.

Tant les utilisateurs que les autres témoins ont constaté, sur ces émetteurs-récepteurs, des parasites assez forts lors des diverses manifestations des phénomènes, notamment au cours des phases suivantes :

- . Rencontre rapprochée au bord de l'eau, le Dimanche 2 Février, entre 23H00 et 23H10 HL : comme ils se dirigeaient vers René et Régis, restés sur place au bord de l'eau, Roger et Jany les appelèrent plusieurs fois sur les talkies-walkies, sans résultat; ils ne captèrent que de très forts grésillements empêchant toute communication. S'engageant dans les broussailles et les roseaux, ils virent une lumière blanche. De leur côté, René et Régis, en position fixe, appelèrent également Roger et Jany, mais, comme eux, furent gênés par des parasites continus et coupèrent finalement l'émission. Quelques instants après, ils furent confrontés à l'insolite en voyant, tout près d'eux au-dessus de l'eau, une sphère blanche accompagnée d'un cylindre sombre.
- . Troisième apparition de la forme "humanoïde" et face à face avec un "tube" lumineux, le Lundi 3 Février, à 21H40 HL environ : à mi-chemin de leur parcours, René et Jany perdirent le contact avec l'autre équipe restée sur place, l'émetteur-récepteur captant des parasites de plus en plus forts et toute communication devenant impossible. Peu de temps après, à 21H40 HL, ils se trouvèrent face à face avec un "tube" de lumière.
- . Observation d'une boule et "bruits de pas" dans le Bois du Ham, le Mardi 4 Février, à 18H45 HL : Jany, après avoir pris une photo d'une boule qui se tenait à 4 ou 5 mètres de lui, entendit des "bruits de pas" qui le firent se retourner. Puis il n'y eut plus rien et il voulut appeler René et Roger restés sur la digue; mais son émetteur-récepteur émit de tels grésillements que la communication ne put être établie.

- Evolutions de boules près de l'Eglise de Champaubert, le Mercredi 5 Février, vers 22H20 HL : alors que Roger et Jany patrouillaient aux abords de l'ancienne église de Champaubert, ils reçurent un message, par talkies-walkies, de René et Régis qui se trouvaient sur la digue "La Brèche" et qui leur signalaient que deux énormes sphères de couleur orangée venaient d'apparaître derrière eux. Dès que Roger et Jany se retournèrent, elles disparurent instantanément. Dans ce cas, la liaison entre les deux équipes ne fut perturbée par aucun parasite. Mais peut-on établir une relation entre la réception du message de leurs amis par Roger et Jany et la disparition immédiate des deux boules, comme si elles avaient "entendu" ce qui se disait? Cette hypothèse est tout à fait gratuite, convenons-en, mais un tel comportement est tout de même insolite : peut-on parler de pur hasard?

Il existe quelques rapports sur des OVNI's qui semblent apparemment émettre des signaux radio comme des parasites, provoquant des interférences sur des appareils de radio, des auto-radios, des téléviseurs, des magnétophones, des postes émetteurs-récepteurs.

Dans les observations du Der, les grésillements entendus par les témoins allaient de faibles à très forts. Ils étaient réguliers et nettement audibles, sans aucun bruit de fond.

Photos infrarouges

La pellicule sensible aux rayonnements infrarouges réagit aux traces et effets thermiques, dévoilant des indices que l'oeil humain est incapable de voir.

Au Lac du Der, dans le Bois du Ham, le Lundi 3 Février, entre 20H45 et 21H15 HL, Régis SAUVANET, en présence de 5 autres témoins, photographia, avec un film infrarouge, une des sphères en mouvement. Il s'agissait de boules aux contours nets, sans halo ni traînée : c'est ainsi qu'elles se présentaient visuellement aux témoins.

Mais que donnent les maigres résultats photographiques obtenus : une sorte de sphéroïde blanc, à demi éclairé, l'autre côté étant sombre. On distingue cependant une mince ligne circulaire qui borde le côté droit obscur. Puis les clichés suivants révélèrent un phénomène qui s'assombrit de plus en plus pour devenir un quartier ou une demi sphère noire, alors que les yeux des témoins enregistraient toujours une sphère parfaite, complètement éclairée, aussi bien à l'oeil nu qu'aux jumelles 10x50 et 12x50.

Le film infrarouge aurait-il enregistré un rayonnement inconnu en provenance du phénomène, une onde différente de la lumière classique et agissant sur les centres nerveux de la vision?

La pellicule utilisée par Régis avait été achetée au Studio DIRLER, rue Gambetta à Saint-Dizier, et fut développée chez le même photographe (voir les clichés dans la revue N° 4).

Il est regrettable que, par ailleurs, les sites des évolutions des phénomènes (boules, forme "humanoïde", "tube" lumineux...) n'aient pas été photographiés à l'époque avec une pellicule couleur sensible aux infrarouges, ce qui aurait peut-être révélé des choses intéressantes à différents niveaux, et donc intéressantes pour la recherche sur le terrain.

Mais il se posait alors un problème : il fallait commander un tel film spécial plusieurs semaines, voire 2 mois à l'avance,

avant de s'en servir. Or les événements du Der se sont déroulés sur une période de temps relativement courte et nous sommes "tombés" dessus par hasard. Tout cela réuni fait qu'il ne nous a pas été possible de faire de tels clichés comme il aurait été souhaitable de le faire.

Cependant, il n'est pas certain que des résultats valables et utilisables eussent été obtenus si, effectivement, il y avait eu quelque chose à révéler : vu le délai important nécessaire à la commande d'un tel film, toute "trace" suspecte aurait eu le temps d'être effacée par les intempéries et les conditions météorologiques.

Note sur le comportement des phénomènes observés

Durant les observations du Der, il est arrivé qu'à certains moments (voir le récit), les témoins ont éclairé les phénomènes, soit volontairement - à titre de curiosité, pour mieux distinguer les lieux, ou pour expériences ou tests - soit accidentellement - par exemple lors de démêlés avec les ronces ou les taillis.

Comme nous le verrons plus loin, nous avons décidé, lors d'un épisode de nos observations, de ne plus allumer inconsidérément nos lampes.

Notons simplement qu'à ces moments-là les phénomènes n'ont pas changé d'aspect, ni de forme, non plus que de couleur, et qu'aucun reflet métallique n'est apparu. Les phénomènes n'étaient ni éblouissants ni aveuglants.

Lors des "expériences" avec les sphères blanches au sol (cas du Dimanche 2 Février à 19H00 HL), les 4 témoins ont remarqué qu'à certains moments, lorsqu'ils s'en approchaient, la luminosité des boules blanches décroissait à mesure qu'ils avançaient. Puis, partant dans une autre direction, elles reprenaient leur luminosité initiale tout en se déplaçant silencieusement, semblant attendre en un autre endroit. Fixes ou en déplacement, elles n'étaient accompagnées d'aucun halo, aucune traînée ou sillage lumineux. Leurs contours étaient nets.

Additif concernant les faits du DIMANCHE 2 FEVRIER 1975 à 23H00 HL

Nous voulons en fait simplement apporter une précision sur les roseaux qui furent alors éclairés par le faisceau lumineux émis par la sphère qui se tenait au-dessus de l'eau : il s'agit de "phragmites communis", roseaux bordant les eaux calmes, les étangs, les lacs, les plans d'eau, les grévières, etc... et pouvant atteindre une hauteur de 2,50 m à 3 m. Ce sont de tels roseaux qui figurent sur la photo publiée en page 46 de cette revue.

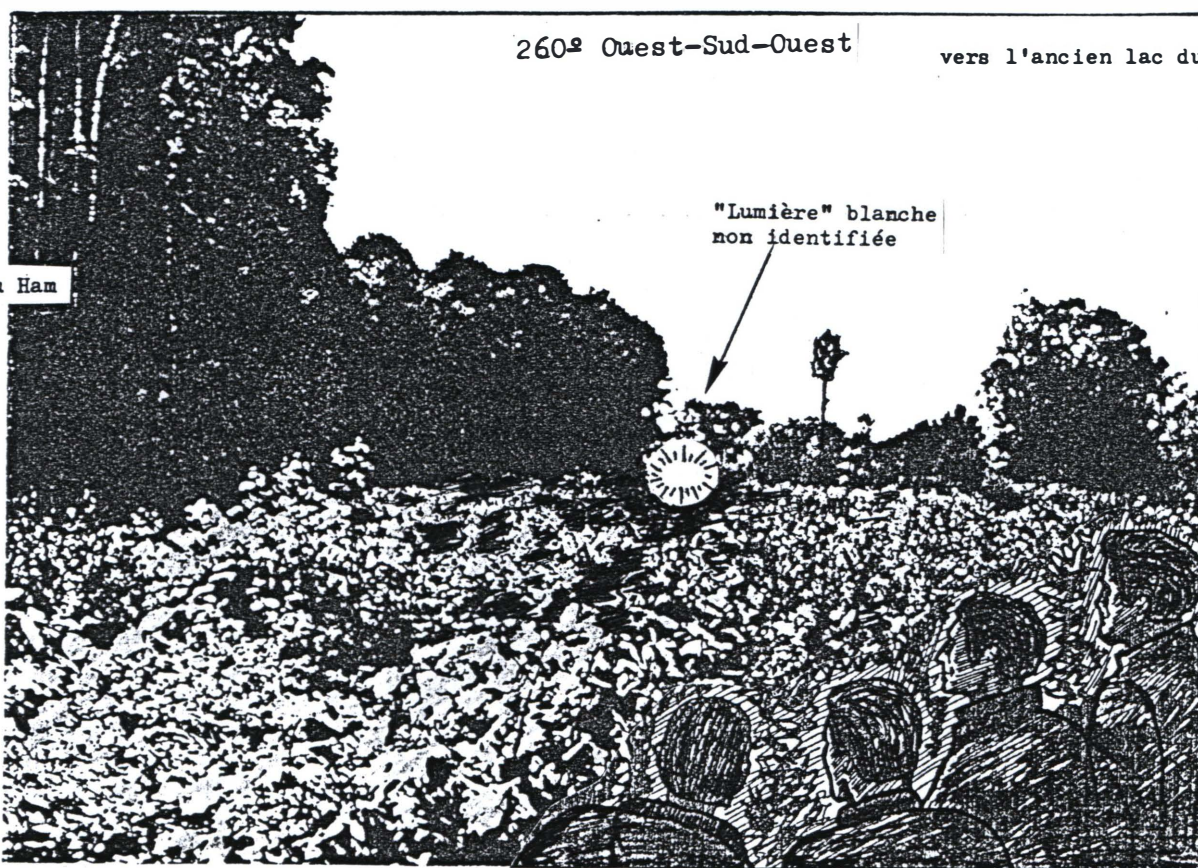


"Expériences" avec les "boules" au sol

- A) - Dans les taillis, présence d'une "lumière" blanche à l'arrivée des témoins sur les lieux. Ils décident d'aller voir de plus près.
- B) - Avancant vers elle, ils constatent qu'il s'agit en fait de deux "boules" blanches opalines d'un diamètre situé entre 80 cm et 1 mètre, séparées de 2,50 à 3 mètres l'une de l'autre. Le groupe s'en approche prudemment jusqu'à environ 50 mètres de distance, aucun bruit n'est perçu.
- C) - Soudainement la "sphère" de droite se déplace silencieusement vers la droite sur un trajet de 4 mètres environ puis s'arrête, l'autre restant immobile devant les quatre observateurs intrigués.
- D) - Le groupe tente une "expérience" et se sépare en deux. Une équipe composée de Jany et Roger décide de contourner le phénomène, l'autre (Régis et René) restant sur place. A mi-parcours, curieusement, la "boule" de gauche restée stationnaire rattrape celle qui s'est précédemment déplacée. René en alerte Jany et Roger.
- E) - Revenant sur leurs pas rejoignant Régis, tous les quatre voient les deux "boules" alors séparées d'environ 50 cm aller devant la position que Jany et Roger ainsi que René, son frère, venaient de quitter.
- F) - Proposition d'une nouvelle "expérience" avec le phénomène et nouvelle séparation du groupe. Une équipe composée de Régis et René reste en position fixe, en affût, l'autre (Jany et Roger), sur le chemin forestier, avance vers le phénomène au sol. Arrivés en face de lui, ils voient les deux "boules" repartir en sens inverse, alors séparées d'à peu près 1 mètre entre-elles. Jany et Roger regagnent la position de la première équipe tandis que le phénomène s'est à nouveau arrêté un peu plus loin.
- G) - Troisième "expérience" du groupe avec le phénomène présent au sol. Les quatre témoins vont vers l'endroit où se tiennent les "boules" blanches. Ces dernières repartent soudainement en direction inverse pour s'arrêter un peu plus haut vers le bois, évoluant toujours à environ, 70 cm à 1 mètre au-dessus du sol.
- H) - Le groupe rebrousse chemin pour se retrouver une nouvelle fois devant le phénomène resté stationnaire à sa nouvelle position et distant d'environ 50 à 60 mètres maximum des témoins. Décidant d'en avoir le cœur net, sans appréhension, le petit groupe décide une autre "expérience" : il s'enfonce dans les taillis et le bois du Ham, droit sur les deux "boules" afin de voir s'il y a une réaction...
- I) - A ce stade de l'observation, toujours sans bruit, les deux "boules" groupées s'éloignent en oblique dans le bois, rasant le sol à 70 cm / 1 mètre de hauteur sans éclairer les arbres. Elles se séparent en éventail à quelques mètres des arbres, l'une allant à gauche, l'autre à droite, s'enfonçant dans la forêt, disparaissant progressivement en évitant les obstacles, toujours sans éclairer les lieux. Allongeant le pas, au plus près, les témoins se trouvèrent à seulement une trentaine de mètres du phénomène observé. A noter : lors des observations, il y eut toujours un rideau d'arbres, de taillis et de ronces derrière les "boules" blanches. Le phénomène au cours de ses divers déplacements n'a jamais changé d'aspect, de forme, de couleur et d'éclat, il se mouvait à la vitesse approximative d'un homme au pas. La durée des faits y compris les déplacements des témoins, se situe dans les trente minutes, aucune odeur particulière ni de trace suspecte, pas de bruit.



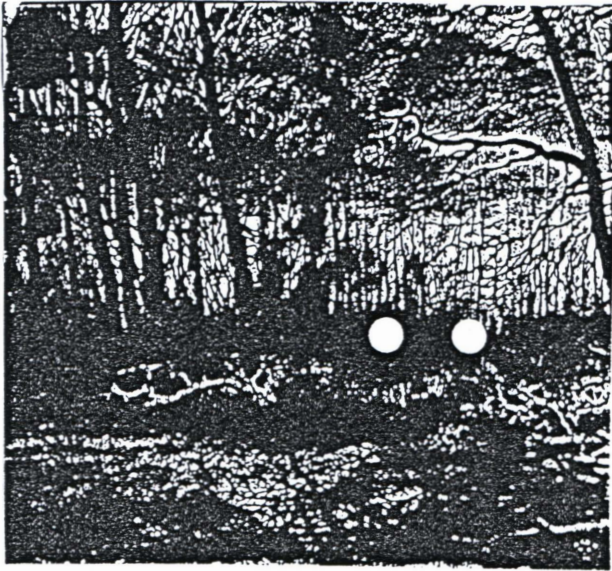
témoins sur les lieux



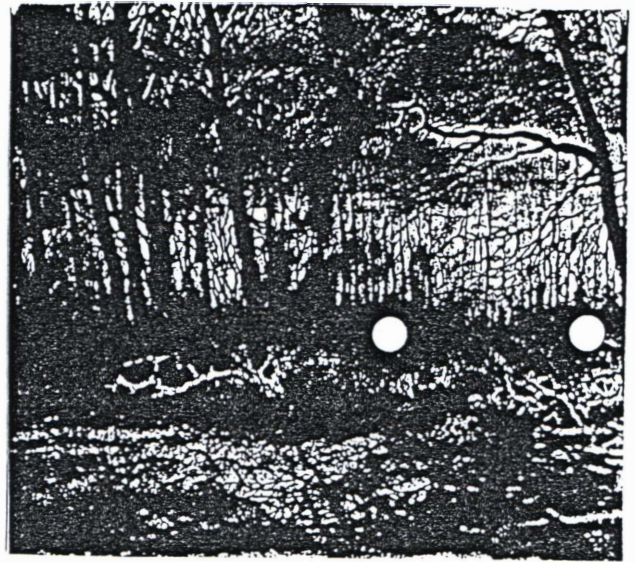
A

19h00'locales : Dans les taillis, à la lisière du bois du Ham, 4 témoins remarquent la présence d'une "lumière" blanche insolite. Intrigués, ils décident d'aller voir de plus près...

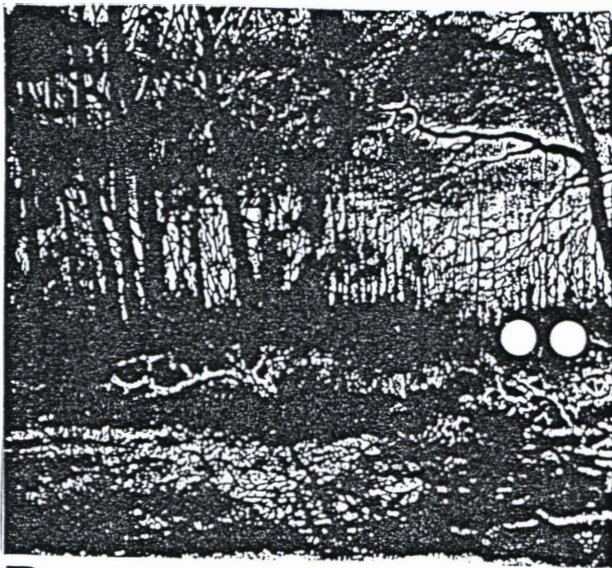
Dimanche 2 Février 1975 à 19h00'locales, bois du Ham, ancien Der (Haute-Marne)
"Expériences" avec des "sphères" blanches au sol. 4 témoins rapprochés.



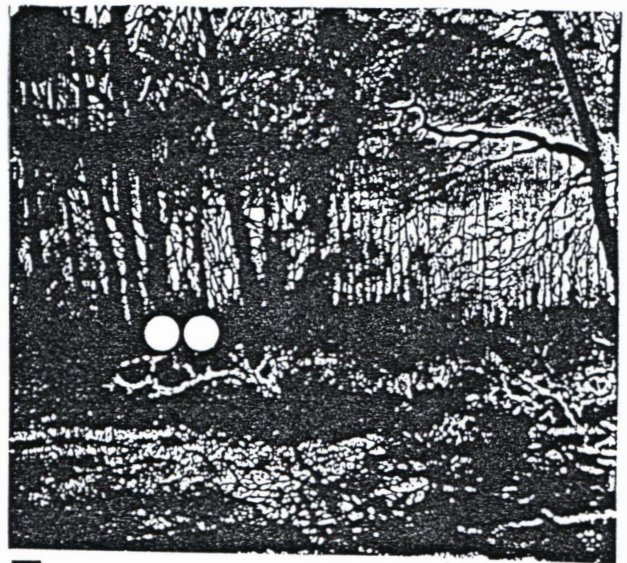
B



C



D



E



F



G

Les différentes évolutions du "phénomène" dans le bois du Ham



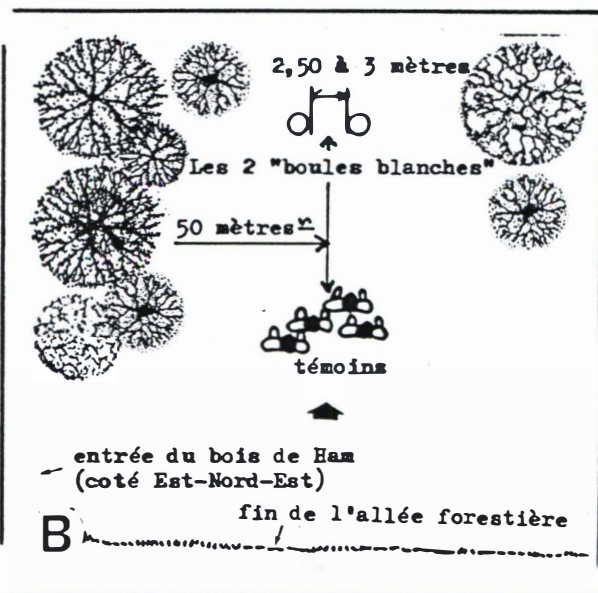
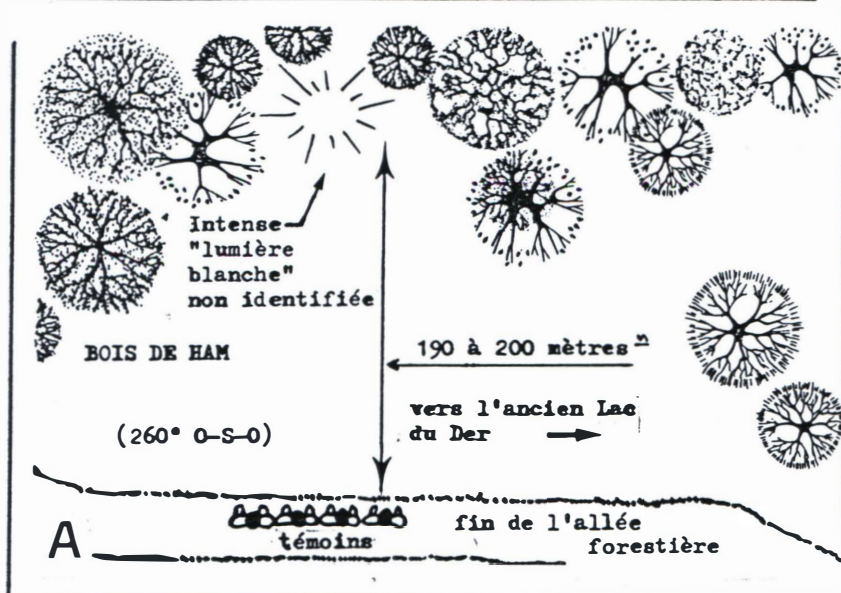
→
"Expériences" avec les "boules" au sol

Dimanche 2 Février 1975 à 19h00'HL, bois du Ham, en bordure de l'ancien plan d'eau du Der (Haute-Marne). 4 témoins : MM Jany et Régis Sauvanet, René et Roger Thomé.
Durée totale de l'observation rapprochée : 30 minutes environ

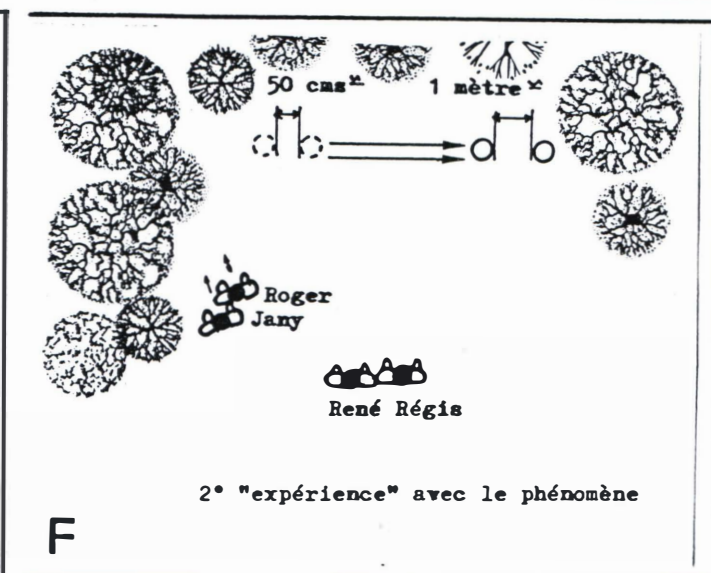
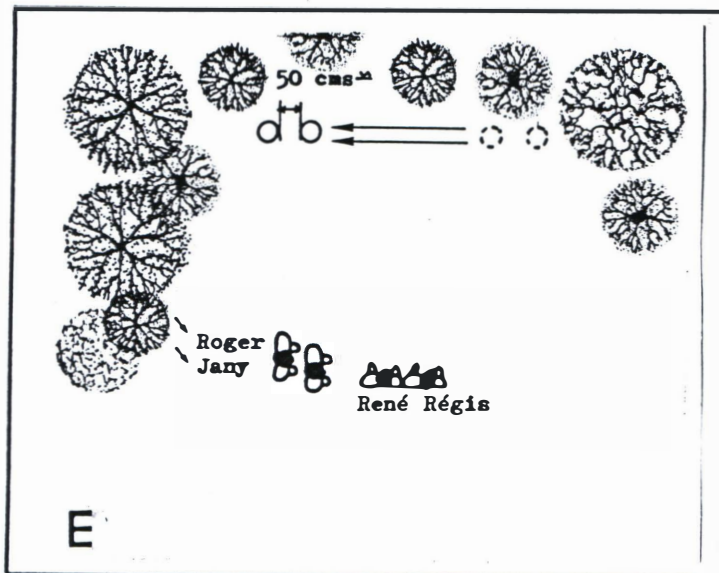
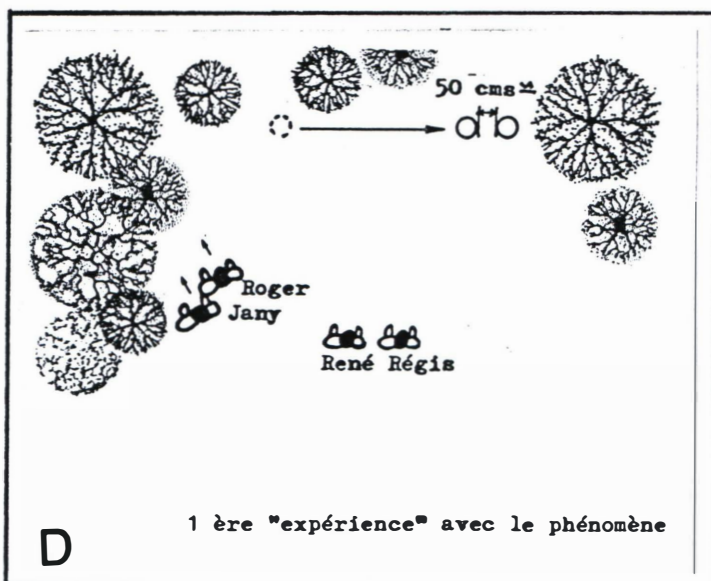
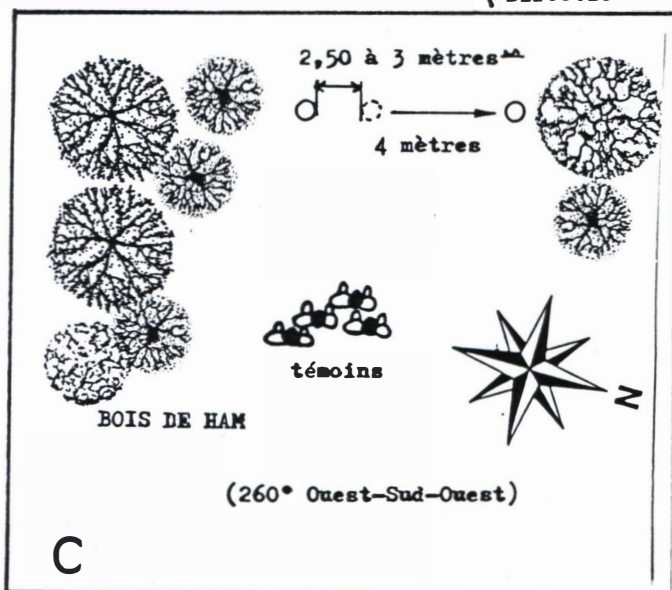
Conditions météo : Visibilité de 12 km, pas de brouillard ni de brume au sol
Aucun orage local avant, pendant ou après les faits
Vent : 060° de secteur Nord-Est
Vitesse : 6 mètres/seconde ou 22 km/heure
Plafond : 7/8° de Stratocumulus à 960 mètres d'altitude/sol
Température sous abri : + 8,0° C. Humidité : 83 %
Pression au niveau de la Station Météo : 1018.5 mb
Ballons-sondes : aucun lâcher en soirée ni en cours de nuit, dernier lancement effectué à 14 heures locales depuis la Station Météo de St-Dizier (B.A.113). (ballons rouges non lumineux ni éclairé, de 80 cm de diamètre pour les radiosondages).



Dimanche 2 Février 1975 à 19h00' locales, bois du Ham, ancien Der (Haute-Marne) : évolutions de "sphères" blanches au sol devant 4 témoins rapprochés.



060° Nord-Est
Direction du vent



Légende (échelle non respectée)



: témoins



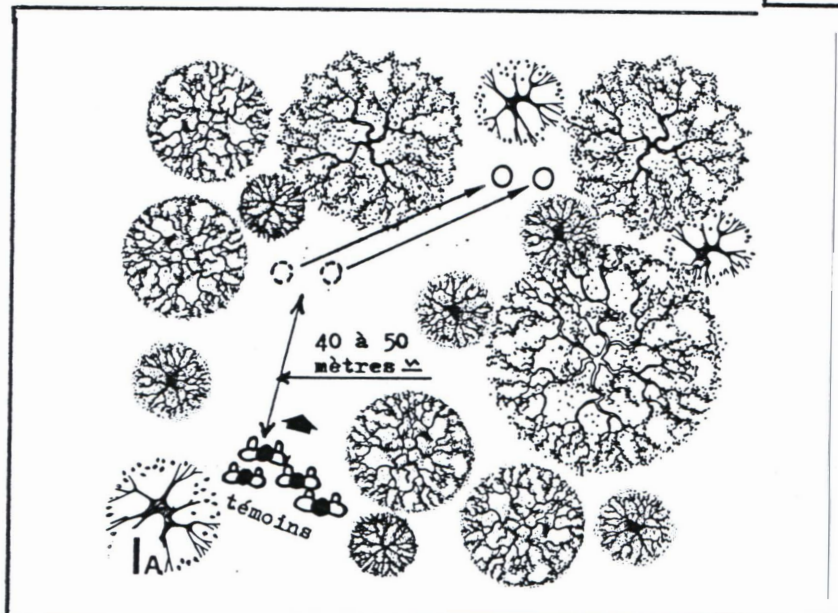
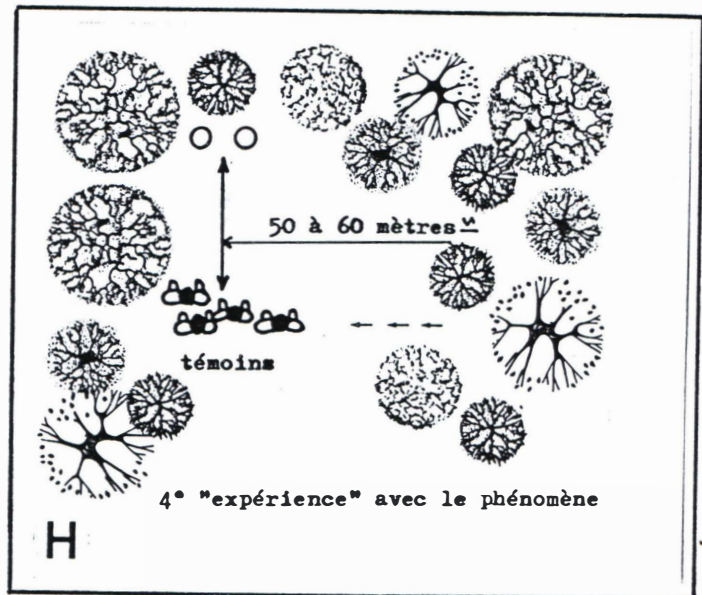
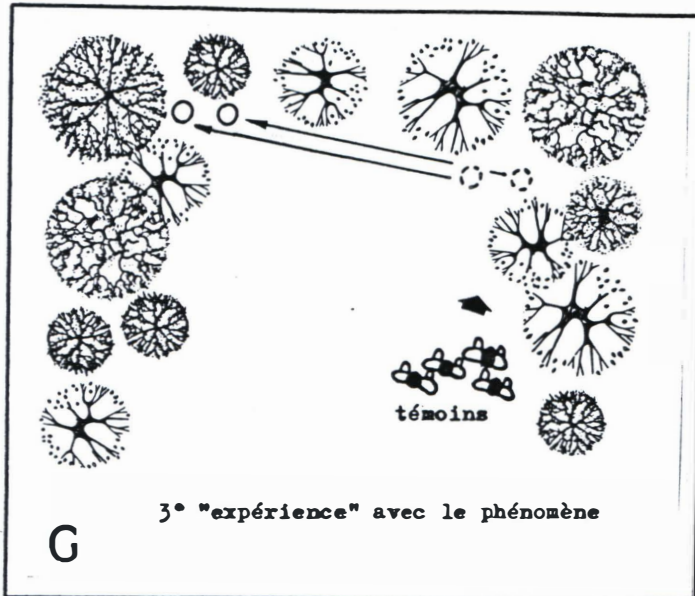
: "sphères" blanches



: "sphères" en déplacement ou disparaissant

Dimanche 2 Février 1975 à 19h00'HL

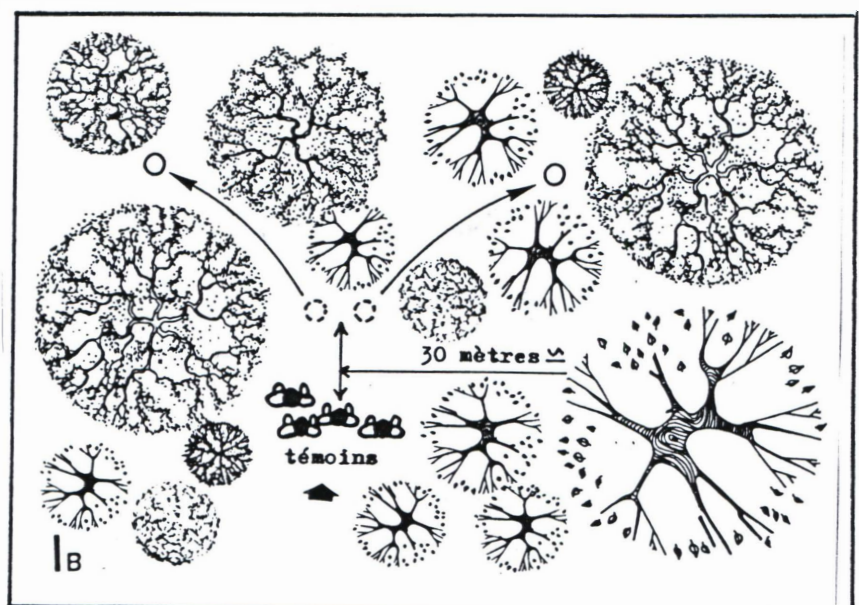
"Expériences" avec les "boules"



Bois du Ham / Ancien Der
(Haute-Marne)



Evolutions de "boules" au sol
devant 4 témoins rapprochés



A propos du manque de photos

Nous avons déjà essayé d'expliquer ce point précédemment. Nous pouvons, sur un plan plus matériel, rappeler aussi que :

- nous étions attentifs à ne pas manquer ce qui se passait et nous pensions plus à nous approcher des phénomènes et à "expérimenter" qu'à photographier
- nous avions une conception plus "classique" des phénomènes inexpliqués et nous restions plus ou moins sceptiques devant ce que nous voyions. Cette incrédulité et notre surprise ont peut-être joué
- René n'était pas habitué au maniement de son appareil, qu'il avait depuis peu
- Roger n'avait pas d'appareil-photo

A cela, il faut ajouter que Jany avait un appareil. Mais habitué aux photographies animalières, il réfléchissait sous cet angle et pensait qu'il fallait s'approcher très près des phénomènes pour prendre des photos, sans quoi elles ne donneraient rien. Il doutait par ailleurs que ces phénomènes pussent impressionner la pellicule.

N'oublions pas non plus l'attitude de son frère, Régis, que nous avons exposée précédemment, et qui, malgré tout, prit finalement des photos infrarouges.

A propos de contacts avec la Gendarmerie

On nous a demandé pourquoi nous n'avions pas prévenu la Gendarmerie ni fait de déposition.

Tout d'abord, à l'époque des faits, alors que le GEPAN n'existait pas encore, les témoins ne savaient pas qu'une telle déposition pouvait être faite.

De plus, s'ils avaient effectivement voulu prévenir les gendarmes, il n'est pas sûr que ces derniers les auraient crus, dans un premier temps, puis, ensuite, accompagnés sur le terrain. A cela plusieurs raisons :

- auraient-ils trouvé grand monde à la Gendarmerie la plus proche, celle d'Eclaron? Et une fois là, qu'auraient-ils raconté au planton de permanence ou au chef de brigade? Des histoires de boules blanches, de tubes, de forme humanoïde qui se déplaçaient? Ils n'avaient pas de preuves de ce qu'ils avançaient, pas de traces, de brûlures, de photos, de film... encore moins de morceau de "soucoupe"! A ce stade, on devine le sourire des gendarmes...

- dans l'hypothèse où ils les auraient cependant pris au sérieux, les auraient-ils accompagnés sur place, au vu des heures avancées des observations, des conditions météorologiques, de l'état des lieux réputés sauvages et d'accès difficile sans un parcours pédestre de plusieurs kilomètres à travers bois, broussailles et roseaux? Et les phénomènes les auraient-ils "attendus"?

D'autre part, les témoins se sont rapidement rendu compte que ce qu'ils voyaient ne correspondait pas aux classiques observations d'OVI du type "soucoupe" ou "disque". Ils pensaient honnêtement que ce genre d'observations nocturnes n'intéresseraient personne, d'autant plus que des ufologues eux-mêmes s'y trouvaient impliqués, raison de suspicion s'il en est.

En fait, nous avons bien téléphoné à la Gendarmerie de Saint-Dizier ainsi qu'à celle d'Eclaron, mais c'était afin de savoir s'il y avait, à cette époque, des manoeuvres d'hélicoptères ou de l'Armée de Terre, et sans préciser que nous étions nous-mêmes témoins de phénomènes insolites.

Rappelons par ailleurs qu'il y avait avec nous un inspecteur de police stagiaire qui s'est lui-même renseigné dans son entourage.

Toutes nos recherches en ce sens ont donné des résultats négatifs.

A propos de témoins supplémentaires

Dès leurs premières observations à l'ancien Der, notamment au Bois du Ham, les témoins (Jany, René, Roger), soucieux de se rendre compte s'ils n'étaient pas l'objet d'illusions ou de méprises, alertèrent d'autres personnes n'ayant aucune connaissance dans le domaine de l'ufologie, ceci dans le but défini de voir si ces personnes percevaient, elles aussi, les mêmes choses.

Ce fut tout d'abord Régis, 17 ans, frère de Jany. Sceptique sur le phénomène OVNI en général et ne croyant pas à ce que nous lui avons raconté, il se décida malgré tout, par pure curiosité, à nous accompagner. Témoin à son tour, il dut admettre la présence effective de phénomènes insolites. Comme nous l'avons relaté précédemment, il fut même fortement marqué par l'observation rapprochée qu'il fit en compagnie de René, le Dimanche 2 Février à 23H00 HL (boule blanche avec faisceau et tube sombre au-dessus de l'eau), au point d'attribuer à l'ensemble des manifestations un aspect "démoniaque".

Dès le Lundi 3 Février, désirant toujours savoir si notre cerveau nous jouait des tours ou si nous observions des choses banales que nous n'arrivions pas à identifier, nous invitâmes deux autres personnes à se joindre à nous. Il s'agissait de Alain COQUIE, 24 ans, inspecteur de police stagiaire, et de Christian ASCHE, 22 ans, aide de laboratoire. Nous leur avons également conté ce qui s'était déjà passé, mais ils restaient extrêmement sceptiques. Leur curiosité fut malgré tout la plus forte et les poussa à nous accompagner à leur tour. Présents lors des événements du 3 Février, ils virent et décrivirent les mêmes phénomènes que nous, sans pouvoir expliquer leur nature.

Tous les témoins, tant ceux de la première heure que ceux invités par la suite, ont bien observé les mêmes choses, ensemble ou en groupes séparés, sans douter de leur réalité. Il faut cependant préciser que personne, à aucun moment, ne fit allusion à des engins structurés ou à la présence d'extra-terrestres... La psychose E.T. ne régnait pas au Lac du Der à l'époque, et si l'on excepte l'interprétation de Régis, les autres observateurs ne purent donner d'explication à ces événements.

D'autres personnes furent encore contactées pour se joindre à nous, mais pour des motifs divers (obligations familiales, travail le lendemain matin, émissions à la télévision, etc...), elles ne le firent pas : Alexis CHEFDEVILLE (chimiste) et son épouse (institutrice), Joseph SORIANO (O.S.), Gino SORIANO (agent S.N.C.F.), Giovanni FRANZ, dominique LAVIGNE...

A propos de détection

A l'époque, les témoins n'étaient pas équipés de détecteurs OVNI. Il n'y avait, par conséquent, aucun appareil de ce type sur le terrain au moment des faits de Janvier et Février 1975.

Néanmoins, si ayant pris connaissance de ce rapport, des lecteurs de L.D.L.N. ou d'autres groupements ufologiques demeurant (ou ayant demeuré) aux alentours du Lac du Der et possédant déjà à l'époque de tels appareils, se rappellent avoir noté, au cours de la période du 25 Janvier au 6 Février 1975, une réaction de ces appareils, nous leur serions reconnaissants de bien vouloir nous le faire savoir en nous écrivant.

Appel à témoins

De même, nous recherchons également, pour la même période et la même région, d'éventuels témoins de phénomènes insolites. Nous respecterons leur anonymat s'ils le souhaitent.

Précisions de mesures

- . Observation depuis le 2ème pont (D 384), le Samedi 25 Janvier 1975, entre 19H30 et 20H00 HL - Descente de la boule rouge derrière le Bois du Ham (ancien Der) :
 - .. azimut : 275° Ouest
 - .. taille apparente du phénomène à bout de bras : entre les numéros 3 et 4 du comparateur LDLN
 - .. les lieux : sur les berges bordant l'ancien Réservoir de Champaubert, la végétation est composée de saules, d'aulnes, de roseaux et d'herbes aquatiques. Actuellement, un chemin d'accès mène à une petite plage réservée à la mise à l'eau des barques de pêche. C'est de cet endroit que Roger THOME prit les deux clichés noir et blanc du phénomène, alors que son frère l'observait aux jumelles et que Jany lança des signaux avec un gros flash magnétique.
 - .. peu auparavant, le ballet des boules rouges s'était effectué entre 270° Ouest et 280° Ouest - Nord-Ouest (azimuts magnétiques) - Tailles apparentes de ces boules : entre les numéros 2 et 3 du comparateur LDLN.
- . Observation de la boule et du tube sombre au-dessus de l'eau, le Dimanche 2 Février 1975 :
 - .. peu avant cette observation, Roger et Jany virent une "lumière sphérique", face à eux, dans les herbes et les saules du bord de l'eau, qui semblait les attendre. Elle se tenait à un azimut de 4° Nord - Nord-Est
 - .. hauteur : 80 centimètres environ au-dessus du sol
 - .. taille apparente : entre les numéros 7 et 8 du comparateur LDLN
- . Observations dans le Bois du Ham, le Samedi 1er Février 1975 :
 - .. boule rouge fixe dans le ciel : 10 à 12° de hauteur angulaire, 260 à 265° Ouest - Sud-Ouest d'azimut
 - .. boule blanche sur le chemin, face aux témoins : 255° Ouest - Sud-Ouest d'azimut
- . Position de l'Eglise de Champaubert vue depuis la digue située entre l'ancien et le nouveau Der : 260° Ouest - Sud-Ouest - Le gros chêne qui s'élève à gauche de l'église, sur l'ancien cimetière, se trouve dans un azimut de 258° Ouest-Sud-Ouest (depuis la digue également).

- . Bois du Ham, lieu des diverses apparitions de la forme "humanoïde" :
 - .. orientation azimutale du Bois du Ham (vu depuis la digue) : de 60° Nord-Est à 155° Sud-Est
 - .. largeur du chemin longeant le côté du Bois du Ham : elle varie de 1,90m à 2,10m selon l'épaisseur de la végétation, notamment des arbustes et des ronciers - Il est orienté 260° Ouest - Sud-Ouest et 90° Est
 - .. distance entre le tas de bois mort que Jany, René et Roger enjambèrent pour se rapprocher de la forme "humanoïde" et la forme elle-même : 28,20 mètres (soit 47 pas de 60 centimètres)
 - .. dans la corne du Bois du Ham où évolua la forme, les arbres (chênes) sont espacés d'environ 2,40m, ce qui laissait la place pour le passage d'un tel phénomène
 - .. de la pointe du Bois du Ham où, toujours, évoluait la forme, à l'endroit où se tenaient les témoins (chemin forestier), il y a 189 mètres de distance (315 pas de 60 centimètres)
 - .. le chemin forestier emprunté par René et Jany pour contourner la forme (avant de se retrouver devant le "tube" de lumière) a une largeur de 3,20m à 3,50m, selon l'épaisseur des arbres qui le bordent - Azimut : 260° Ouest - Sud-Ouest
 - .. distance entre le chemin longeant le Bois du Ham et l'autre chemin, plus haut, pris par René et Jany : 76,80m (128 pas de 60 centimètres).

Pourquoi cette curieuse consigne, entre les témoins, de ne pas allumer de lampes en présence des phénomènes observés

Cette question nous fut posée par plusieurs lecteurs de notre rapport sur les événements du Der. Je vais essayer d'expliquer cette attitude qui, en effet, peut paraître curieuse, pour ne pas dire étonnante, aux yeux de certains.

- Le premier incident se produisit lors du premier "ballet" aérien de boules lumineuses, le Samedi 25 Janvier, à 19H30 HL, en présence de quatre témoins (voir revue du GROUPE 5255 N° 3). Au cours de cette soirée, se souvenant de certains cas où, suite à des appels de phares, des automobilistes avaient obtenu une sorte de "réaction-réponse" de la part d'OVNIS relativement proches, René, accompagné de Jany, lança trois éclairs puissants à l'aide d'un flash électronique spécial pour les photos ornithologiques nocturnes, en direction du phénomène aérien. Outre la curiosité, l'idée était simplement de "tester" une éventuelle réaction de sa part, et non, comme pourraient le croire quelques-uns, de prendre contact avec des extra-terrestres...

Simple coïncidence? Le résultat fut que la sphère stationnaire tripla d'intensité en éclairant la cime des arbres sous elle, puis se mit à descendre derrière ceux-ci pour finalement disparaître, occultée par le bois.

- Le deuxième fait, quelque peu semblable, se déroula au Bois du Ham, aux abords de l'ancien plan d'eau du Der, devant quatre témoins, le Samedi 1er Février, à 19H05 localement. L'un d'entre nous, en voulant éclairer le contenu d'un sac fourre-tout pour y chercher du matériel, fit que, accidentellement, le faisceau de sa lampe-torche se dirigea à un certain moment et pendant quelques secondes, en plein dans la direction d'une grosse sphère

stationnaire au ras des arbres. Cette sphère était rouge vif (Pantone Warm Red U), d'un diamètre apparent de 5 à 6 millimètres à bout de bras au comparateur LDLN, et se reflétait nettement dans l'eau. A ce moment-là, Jany et René crièrent : "Arrêtez, on va se faire repérer, éteignez la lampe!"

Annie, qui contemplait la scène avec Myriam, nous interpella aussitôt : "Regardez, regardez! elle s'en va..."

Fut-ce une nouvelle coïncidence? Mais c'est à ce moment précis, suite à ce malencontreux coup de lampe, que le phénomène aérien, qui était auparavant immobile, s'éleva de biais, lentement et sans bruit, et se dirigea à vitesse constante en direction de l'Eglise de Champaubert. A noter que ces phénomènes furent également suivis avec des jumelles 12x50 et 10x50 Asahi Pentax (très lumineuses et traitées anti-reflets).

- La deuxième tentative de "test" optique lumineux se déroula dans la soirée du Dimanche 2 Février, à 22H45 locales, sur un petit chemin forestier qui longe le Bois du Ham sur tout son côté gauche depuis la héronnière (voir revue du GROUPE 5255 N° 4). En ces lieux déserts et isolés, trois témoins remarquèrent soudain, à 15-20 mètres d'eux, la présence d'une sphère blanche, opaline, d'un diamètre de 80 centimètres à 1 mètre. Le phénomène était là, immobile, semblant attendre.

D'après les notes prises à l'époque, voici à peu près la conversation des témoins lors de cet événement :

René : "Vous avez vu cette espèce de lumière blafarde là-bas?"

Jany : "Ouais, qu'est-ce que c'est?..."

Roger : "Une lampe de braconnier, tu crois?"

Jany : "Arrête! Ça fait pas ce truc-là... les bracos sont un peu plus discrets quand même!"

Roger : "Aux jumelles, je vois comme une sphère blanche... Regardez voir de votre côté."

Jany : "Ah oui! Ça fait ça... Passe voir tes Pentax que je voie si ça fait pareil..."

(René et Roger avaient des 12x50 Asahi Pentax, Jany des 10x50 Asahi Pentax)

René : "Moi je vois pareil hein! Pas de problème, le contour est net..."

Jany : "Ouais c'est ça."

Roger : "C'est de petite taille... à peu près 1 mètre environ."

René : "Oh... 80 centimètres à 1 mètre de diamètre, pas plus."

Jany : "Ça donne une forme comme les lampes... tu sais, dans les cuisines, les globes blancs."

Roger : "Avançons encore un peu pour voir..."

Jany : "Ah, maintenant on la voit bien! Mais qu'est-ce qu'un truc pareil fout là?"

René : "Des feux follets, tu crois?"

Roger : "Oh tu penses! On en a déjà vus au cimetière d'Ancerville, ça donne pas ça! et toi Jany?"

Jany : "Pour moi, non. Ça n'a rien à voir avec des gaz des marais, des trucs... tu sais, des espèces de plasmoïdes... non! Là c'est trop net."

Roger : "On va bien voir qu'est-ce que c'est que ce truc-là!
Attendez, j'envoie un coup de lampe-torche..."

Jany : "M....., elle recule sur le chemin."

René : "Arrêtons-nous voir pour regarder ce qu'elle fait..."

Jany : "Ca s'arrête comme nous, on dirait qu'elle copie ce
qu'on fait, non?"

René : "Ca, c'est pas un feu follet, ou alors on a la berlue."

Jany : "Elle semble nous attendre..."

René : "Attendez... faut voir. Roger, envoie voir un coup de
lampe dans sa direction... on verra bien."

Roger : "Bon, voilà... hop... 1, 2 coups de faisceau..."

Jany : "Vous avez vu? Vous avez vu, elle recule encore sur le
chemin."

René : "Elle se sauve encore... Ca doit être la torche."

Jany : "Bon, on avance encore vers la crête du bois... Vous
avez vu, maintenant elle garde la même distance entre
elle et nous."

Roger : "Aux jumelles, ça fait toujours pareil, la même forme
sphérique, comme un luminaire de cuisine."

Jany : "Vous entendez pas comme un bruit?"

René : "Arrêtez voir... Ah oui, comme un bourdonnement léger."

Roger : "Ce n'est pas le vent dans les branches de la héronnière?"

Jany : "Non, écoute bien..."

Roger : "Ouais, maintenant c'est net et ça vient... de par là..."

René : "Du truc on dirait... oui, maintenant qu'on s'est arrêtés
on entend mieux."

Roger : "Tout à l'heure on faisait trop de boucan en marchant..."

Jany : "Ca fait... je ne sais pas?... un peu comme lorsqu'on
passe sous une grosse ligne haute tension par temps
humide, tu sais?..."

René : "Ah oui, à peu près ça, mais plus doux..."

Roger : "Des zzzzzzzzz... zzzzzzzzz... ouais, ça se rapproche de
ce bruit-là."

Jany : "Mais il n'y a que quand on s'arrête et qu'on ne fait
plus de bruit qu'on peut l'entendre... sinon, avec le
boucan sur les feuilles et les branches mortes..."

René : "Vous avez remarqué qu'elle n'éclaire pas le paysage
autour d'elle ni sous elle?"

Roger : "Une lampe de cuisine, ça serait nettement plus violent
que ça."

Jany : "Envoie voir un nouveau coup de lampe..."

Roger : "Voilà... 1, 2, 3 coups..." (3 coups rapides comme la
lettre S en morse)

René : "Regardez! Elle se sauve encore..."

Jany : "Oui, on dirait que ça la fait fuir de nous... Je pense
qu'à l'avenir, il ne faudra plus allumer de lampe, ou
alors l'éviter le plus possible."

Roger : "Oui, je pense pareil, on peut essayer ça."
 René : "Avec les jumelles, c'est toujours identique..."
 Jany : "Ca copie ce qu'on fait : on s'arrête, elle s'arrête!
 On repart, elle repart! Drôle de truc!"
 Roger : "On avance encore un peu..."
 René : "Elle s'est arrêtée là-bas... ça se balade toujours à
 la même hauteur, disons moins d'un mètre au-dessus du
 sol."
 Jany : "Elle n'écrase pas les branches mortes comme nous."
 Roger : "Oh! Vous avez vu? Elle s'est éteinte d'un coup. Qu'est-
 ce qu'on fait? On y va voir?"
 René : "Oui, faut voir où c'est."
 Jany : "D'accord! De toute façon, on a bien localisé l'endroit
 de sa disparition, et je connais bien les lieux. Peut-
 être qu'elle s'est juste éteinte?"
 Roger : "Si nos torches l'ont fait partir, on n'allume plus les
 lampes... d'accord?"

(Notons qu'il s'agit, au Der, du seul cas de bruit entendu en
 provenance d'une boule).

C'est à partir de cet épisode que nous avons décidé de ne plus
 allumer de lampe inconsidérément ou en direction d'un phénomène.

Je pense donc avoir éclairci cette question. En ce qui concerne
 l'émission de faisceaux optiques lumineux en direction du phéno-
 mène, il est bien certain que ce genre d'expérience laisse rêveur,
 pour ne pas dire sceptique. Mais, d'un autre côté, au lieu de
 rester passif et d'attendre juste simplement de voir ce qui
 se passe, tenter de "tester" ou de "provoquer" la réaction d'un
 phénomène lorsqu'on a la chance de le rencontrer, cela peut
 apporter des éléments nouveaux à la recherche ufologique. On ne
 peut vraiment rien prévoir, le phénomène étant si déroutant.
 Mais sait-on jamais, un jour cela pourrait marcher, et qui ne
 tente rien n'a rien!

Par ailleurs, l'étude des cas de signaux optiques lumineux
 échangés entre des témoins et des OVNI's - je parle de cas sérieux
 et non d'histoires de pseudo-contactés et autres illuminés qui
 continuent d'entretenir le mythe - serait intéressante, voire
 instructive, mais certainement pas inutile.

Comportement de la petite Myriam SAUVANET

Des questions nous ont souvent été posées sur ce point parti-
 culier. Myriam, âgée de 2 ans à l'époque des faits, est la fille
 de Jany et Annie SAUVANET.

Je peux confirmer qu'alors, les témoins : Alain COQUIE,
 Christian ASHE, Jany et Annie SAUVANET, Régis SAUVANET et sur-
 tout (!) la fillette, ne s'intéressaient pas au phénomène OVNI
 envers lequel ils étaient très sceptiques; ils ne pouvaient donc
 être aucunement influencés par des revues spécialisées, des livres
 ou des informations traitant du sujet. Les parents de Myriam
 étaient neutres, pensant plutôt à des canulars ou à des histoires
 de mythomanes, peut-être à des confusions avec des aéronefs pour
 le restant. C'est dire qu'il ne régnait pas un climat propice à
 voir de telles choses. Leur hobby était la photo animalière, le
 contact avec la nature, la faune et la flore. Ils montaient des

affûts, effectuaient des surveillances, des photos diurnes comme nocturnes, répertoriaient les nids et les couvées, bref accomplissaient le travail d'ornithologues sérieux, même amateurs.

Dès qu'elle fut en âge de marcher, Myriam suivit ses parents aux divers endroits d'études ornithologiques, y compris à l'ancien Der et au Bois du Ham, quelles que soient les conditions météorologiques, qu'il fasse jour ou nuit et en toutes saisons. Elle ne s'en plaignait pas et observait à loisir tout ce qu'elle voyait. C'était une enfant posée, calme, sans malice, qui s'exprimait déjà fort bien pour ses 2 ans. Elle était en avance pour son âge (ce qui était confirmé par ses parents, ses grands-parents paternels et maternels, ainsi que par nous-mêmes).

Myriam a assisté aux "ballets" aériens de boules lumineuses

. du Samedi 25 Janvier 1975 à 18H30 HL (5 témoins)

. du Samedi 1er Février 1975 à 19H30 HL (5 témoins)

Vu son très jeune âge, elle ne fut pas présente lors des autres manifestations des phénomènes. Néanmoins, il aurait été intéressant, à l'occasion, de voir ses réactions vis-à-vis des phénomènes rapprochés au sol.

Au cours de l'observation de la soirée du 1er Février, depuis le deuxième pont qui surplombe quelque peu une partie de l'ancien lac du Der, alors qu'elle se trouvait dans les bras de sa mère, elle lui montrait les boules :

Sa mère : "Tu les vois Myriam?"

Myriam : "Oh maman... comme des boules d'arbre de Noël!"

Sa mère : "Tiens, regarde bien dans les jumelles... tu les vois?"

Myriam : "Oh oui, c'est beau."

Puis, alors que son père et René descendaient sur la gauche pour se diriger au bord du plan d'eau :

Myriam : "Il va les voir plus près papa?"

Sa mère : "Oui, ils vont faire des photos."

Myriam : "Oh, elles bougent!"

C'est dire qu'elle se rendit bien compte qu'il se passait quelque chose à ce moment-là. Myriam comparait le phénomène à des boules d'arbre de Noël, ce qui est significatif. Elle les a bien vues, comme les autres témoins. Jamais, même plusieurs années après, elle n'utilisa des termes tels OVNI ou soucoupe volante, pour désigner ce qu'elle avait vu au cours de cet hiver 1975. Bien entendu, à l'époque des faits, son jeune âge et l'émotion qu'elle ressentit interdisaient d'attendre d'elle une description très précise. Elle trouva le spectacle très beau.

On ne peut parler de vision intérieure ou d'hallucinations puisqu'elle vit exactement la même chose, lors des deux "ballets", que les autres témoins présents. Elle n'a pas décrit d'autre forme que celle de boules de couleur rouge. Elle pointait son doigt et interrogeait sa mère. Après les deux observations auxquelles elle assista, elle ne fit aucun cauchemar, aucun rêve en rapport avec ce qu'elle avait vu. Elle n'eut jamais peur, ni pendant ni après les faits. Il est évident que, vu son âge à l'époque, elle ne se rendit pas compte de l'importance de ce qu'elle voyait ni de tout ce que cela pouvait impliquer par la suite.

Plus tard, lors de visites chez ses parents demeurant au Vert-Bois Civil, à Saint-Dizier, ceux-ci ne s'attendaient pas à ce que j'interroge Myriam à l'occasion, et il est hors de question qu'ils

aient pu réviser leur histoire et prévenir leur fille avant mon arrivée.

J'ai pu l'interroger alors qu'elle avait 2, 3, 5, 7 puis 8 ans. J'ai pu me rendre compte qu'il n'y eut jamais aucun regard ou signe de connivence, en ma présence, entre ses parents et elle.

Myriam ne fut jamais embarrassée par mes questions, disant exactement ce qu'elle avait vu, ou, si elle n'avait pas remarqué les détails demandés, elle répondait par la négative sans rien rajouter. Par ailleurs, elle ne m'a pas paru avoir le genre d'imagination qui porterait à inventer des histoires. Elle se souvenait des deux fois où elle observa les déplacements de plusieurs boules rouges lumineuses, silencieuses et très belles, en notre compagnie. Sans plus.

Myriam a l'estime et la confiance de tous, ainsi que de ses maîtresses d'école où elle travaille fort bien. Elle est en avance sur son âge par rapport aux autres enfants, ce qui crée quelques problèmes qui apparurent vers ses 7-8 ans, alors qu'elle fréquentait l'école primaire.

Elle est aujourd'hui âgée de 12 ans. Très sensible et généreuse, elle aime rendre service et aider les autres. Du fait de sa sensibilité, elle fond vite en larmes. Ses parents étant partis en Guyane française, elle demeure actuellement chez ses grands-parents paternels, à Bettancourt-la-Ferrée, près de Saint-Dizier.

Selon la directrice de l'école de Rupt-aux-Nonains : "Myriam était une élève moyenne. Ça allait bien, oui, elle était en CM1, ici, à l'école de Rupt. Elle nous a quittés fin 1983 vers Septembre ou Octobre... peut-être en Janvier 1984? Je n'avais pas beaucoup de rapports avec ses parents (cette absence de contact étant due aux heures de travail des parents)... Après, elle a dû se faire inscrire à l'école de Bettancourt-la-Ferrée, près de Saint-Dizier. Mais elle était bien gentille... Je n'ai plus de nouvelles d'elle, ni de ses parents... Oui, je sais que le papa est parti en Guyane française."

Approche complémentaire de Jany et Annie SAUVANET

- Il est intéressant de voir l'attitude de Jany afin d'essayer de mieux se faire une idée d'ensemble de certains aspects particuliers des événements du Der.

Jany ne voyait absolument pas le phénomène OVNI sous cet aspect déconcertant, mais plutôt sous forme de soucoupe volante classique, "tôles et boulons", sans plus. Comme je l'ai dit, il était fort sceptique sur ce genre d'histoires qui, pour lui, correspondaient soit à des hallucinations, soit à des confusions avec des aéronefs ou des planètes vues sous un aspect inhabituel. Toutes ses lectures, comme celles de son épouse, Annie, gravitaient autour de documents traitant de la nature, de sa protection, de la faune et de la flore, et de la photographie.

C'est une personne férue d'ornithologie et de photographie, très proche de la nature avec laquelle il aime être en contact. C'est son hobby principal. J'ai vu ses nombreuses photos de flore, de faune et d'oiseaux divers, diurnes comme nocturnes, qu'il m'a fièrement montrées; les documents sont très réussis, ce n'est pas un débutant.

De par ses activités en pleine nature sauvage et isolée, Jany a déjà vu des feux follets causés par la décomposition de matières organiques diverses (cadavres d'animaux, marais). Il les a vus s'enflammer spontanément au contact de l'air à plusieurs reprises,

et par conséquent, connaissant l'aspect de ces choses, exclut une série de confusions lors des événements du Der. De même, au cours de ses nombreuses sorties, il a souvent assisté, avec sa femme, aux levers et aux couchers des principales planètes visibles à l'oeil nu ainsi qu'à ceux de la lune.

Bien qu'ayant vu tous ces phénomènes en notre compagnie au Der, tant en altitude qu'au sol, il n'attachait pas grand crédit à toutes ces choses qu'il appelait en riant "des trucs fantoches". Ce n'est seulement que peu à peu qu'il se rendit compte, à la lumière des faits, que les tentatives d'explications rationnelles ne collaient plus, que cela prenait une ampleur de plus en plus étrange. C'est à partir de l'épisode de la boule sur le chemin (Samedi 1er Février 1975 à 22H45 HL), qu'il se rendit compte de l'étrangeté des phénomènes observés, puis lors des "expériences" avec les boules au sol et de l'observation de la silhouette "humanoïde", le Dimanche 2 Février.

Connaissant parfaitement les lieux pour y avoir régulièrement effectué divers travaux ornithologiques et des affûts animaliers de jour comme de nuit, il exclut également toute idée de méprises avec des animaux à plumes ou à poils, des braconniers, des garde-chasses ou des véhicules quelconques.

Il n'est pas d'un tempérament craintif, et n'a jamais eu peur face aux phénomènes. D'une nature de fonceur, intrigué par des présences insolites en ces lieux connus, il n'hésita pas un instant à s'en approcher au plus près, à "foncer dessus" (sic) pour voir de quoi il était question, en particulier lors de l'observation de la forme "humanoïde" le Dimanche 2 Février à 0H30 HL et au cours de celle du "tube" de lumière sur lequel il fonda avec René dans la nuit du Lundi 3 Février, à 21H40 HL. Il voulait se rendre compte de ce qu'étaient exactement ces choses-là, tester une quelconque réaction par rapport à lui et aux autres témoins. Pour le "tube" lumineux : "J'étais prêt à foncer dedans, à le traverser." Pour lui, ce n'était pas une série d'hallucinations ni un rêve; ils étaient là, bien présents, intrigants, inexplicables.

En ce qui concerne les photos, avec le recul du temps il ne s'explique pas pourquoi son frère Régis et lui n'ont pas pris plus de photos. Cela lui est presque incompréhensible. Bien sûr, il ne voyait pas de photos nocturnes sans l'aide d'un flash, mais il savait qu'en ouvrant le diaphragme de l'objectif et en réduisant les vitesses de prise de vue, les phénomènes auraient pu être photographiables et impressionner la pellicule.

Lorsque nous nous revîmes, à plusieurs occasions, après les faits (longtemps après) et que nous reparlâmes entre nous de ces observations, jamais Jany ou Annie ne purent expliquer ce que nous avions tous vu et vécu en cet hiver 1975. A aucun moment ils ne tentèrent d'expliquer les phénomènes par la présence d'OVNIS ou d'extra-terrestres évoluant dans les bois...

Jany, en son for intérieur, pense que certaines "choses" effectuaient un "travail", là, en ces lieux, et que nous les avons dérangées. C'est une hypothèse qu'il admet gratuite.

Si c'était à refaire, il irait jusqu'au bout, en essayant, cette fois, de prendre le plus de documents photographiques possible. Lorsque l'on parle de recherches en matière d'OVNI, seule l'expérimentation sur le terrain avec le phénomène lui paraît pouvoir apporter du nouveau, le reste n'étant que discussions de salon entre "pros" et "antis", donc une perte de temps.

Enfin, à l'époque des faits, lui-même, comme Annie, ne connaissait pas l'affaire des "boules de l'Aveyron" parue dans L.D.L.N.

et plus tard, dans d'autres revues spécialisées. Ils étaient tout à fait profanes en matière d'OVNI.

Au début, ils furent assez réticents pour coopérer à une enquête complète sur les événements du Der. Mais se rendant compte du sérieux des investigations menées, ils finirent par participer pleinement, ensemble ou séparément, mis en confiance par notre promesse de respecter leur parole, de ne rien changer au dossier, et de défendre leur opinion. Ils ne demandent pas l'anonymat, pour la seule raison qu'ils n'ont rien à cacher, rien dont ils aient à avoir honte ou qu'ils aient à regretter.

Après avoir quitté Saint-Dizier pour s'installer à Rupt-aux-Nonains, petit village meusien limitrophe, ils sont maintenant partis pour la Guyane française.

Ils sont toujours restés des amis, sympathiques, simples et serviables. Suite aux événements du Der, ils sont simplement devenus adhérents de notre groupe à sa création, mais, trop pris par leurs activités, n'ont pu continuer.

- Annie, qui a assisté seulement aux "ballets" de boules des 25 Janvier et 1er Février, regrette d'avoir été absente lors des autres manifestations qu'elle aurait bien voulu voir aussi. Mais, s'occupant de Myriam, elle ne pouvait passer toutes les nuits en notre compagnie. Elle fut toujours très accueillante, coopérative, gentille et compréhensive lors de mes amicales visites.

Est-elle un témoin "privilégié"? Elle-même ne le pense pas, mais elle fut à nouveau témoin, par la suite, d'autres phénomènes insolites :

- Samedi 18 Février 1978, à 6H15 locales, à RUPT-AUX-NONAINS (Meuse) : en cette froide nuit d'hiver, alors qu'elle se rendait à son travail à Saint-Dizier (Haute-Marne), elle aperçut, vers l'Est - Nord-Est, un curieux objet statique, bas sur l'horizon, qu'elle prit tout d'abord pour la lune. Il s'agissait en fait d'un objet en forme de croissant vertical, aux cornes pointues, partie convexe orientée vers la gauche, avec, en son milieu, une partie ronde, parfaitement sphérique, le tout de couleur jaune canari lumineux. Après quelques instants, il disparut. Le ciel était complètement couvert et la lune couchée, de toute façon, depuis 3H37 localement.
- Jeudi 14 Février 1980, vers 21H45 locales, à RUPT-AUX-NONAINS : alors qu'elle se trouvait au premier étage de sa maison à Rupt, s'apprêtant à aller se coucher, elle remarqua, par la fenêtre démunie de volets, un curieux phénomène ayant l'aspect général d'un parallélépipède rectangle lumineux, blanc, aux arêtes vives. Il était posé verticalement, sans éclairer les alentours, sa lumière, bien qu'intense, ne débordant pas. Elle prit peur, se sentant épiée, éteignit sa lampe de chevet, et continua à l'observer dans le noir, la curiosité l'emportant malgré tout sur cette peur. Soudain, elle le vit aller vers la gauche, y rester quelques instants, puis revenir à son point initial. Ensuite, il se dirigea vers la droite, toujours au sol et sans changer de forme ou de couleur. Finalement, il revint à sa position première et, toujours silencieusement, diminua d'intensité, marqua un petit arrêt, puis s'éteignit brusquement comme une lampe. Au total, l'observation dura 1 minute 1/2 environ, dans le noir complet. Annie en fut assez impressionnée, avec une désagréable sensation d'être observée. Pendant les faits, elle ne nota aucun bruit, ni aucun remue-ménage dans ses volières (canards, oies et pintades), ni de réaction quelconque de sa chienne de race

boxer. L'enquête sur les lieux permet de fixer une distance témoin - objet entre 60 et 65 mètres maximum, le rectangle lumineux s'étant trouvé devant des arbres fruitiers. L'idée d'une confusion avec un tracteur, une moto-bêche, une lampe de poche tenue par un voisin, un avion ou un hélicoptère, la lune ou un astre brillant, est à rejeter après une minutieuse enquête.

Les enquêtes concernant ces deux cas ont été effectuées et aucune explication rationnelle satisfaisante n'a pu leur être donnée.

=====

OPINIONS

Ce qu'en dit M. Claude MAUGE, chercheur indépendant, dans son courrier du 16 Janvier 1984 :

"J'ai été surtout intéressé par les observations du Lac du Der, dont les compte-rendus détaillés, avec dessins et schémas de situations, mériteront une lecture approfondie; je disais seulement qu'à voir les dessins, je ne suis pas convaincu par l'étrangeté des observations;*mais ce n'est là qu'une impression très subjective et superficielle."

*"Mais cela ne diminue aucunement l'intérêt de cette étude : même si les observations ne relevaient que de méprises plus ou moins banales, tous les détails et le sérieux du rapport contribueraient à expliquer leur mécanisme, et ce ne serait pas mal!"

Note : les mots soulignés le sont par leur auteur. Le report est également le sien.

=====

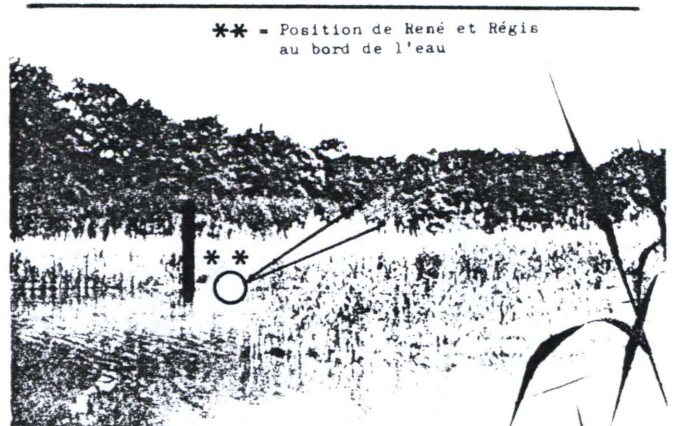
Ancien Der (Haute-Marne)

Les différents lieux des événements survenus fin Janvier, début Février 1975



Vue sur le bois du Ham (ancien Der)

★



** = Position de René et Régis au bord de l'eau

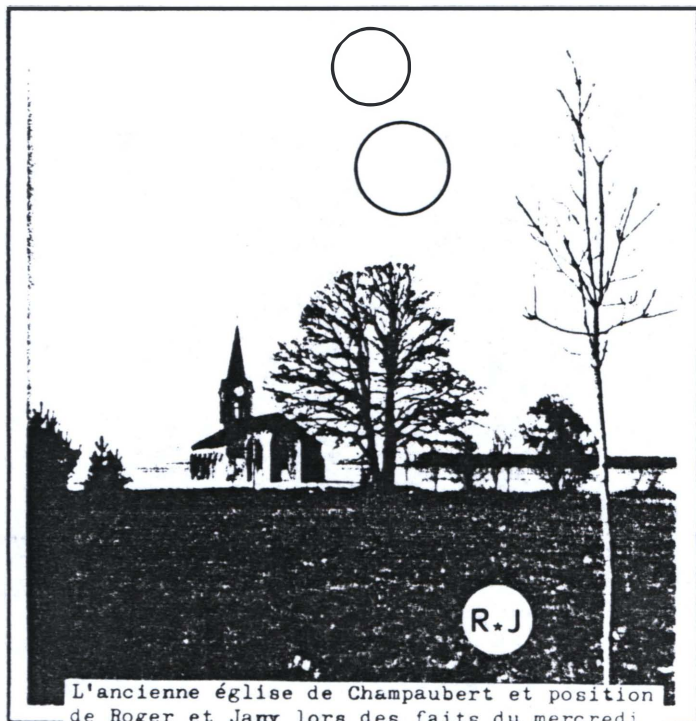
★

En bordure de l'eau, position de René et Régis lors de l'approche de la "sphère" blanche accompagnée d'un "tube" sombre, Dimanche 2 Février 1975 à 23h00'locales

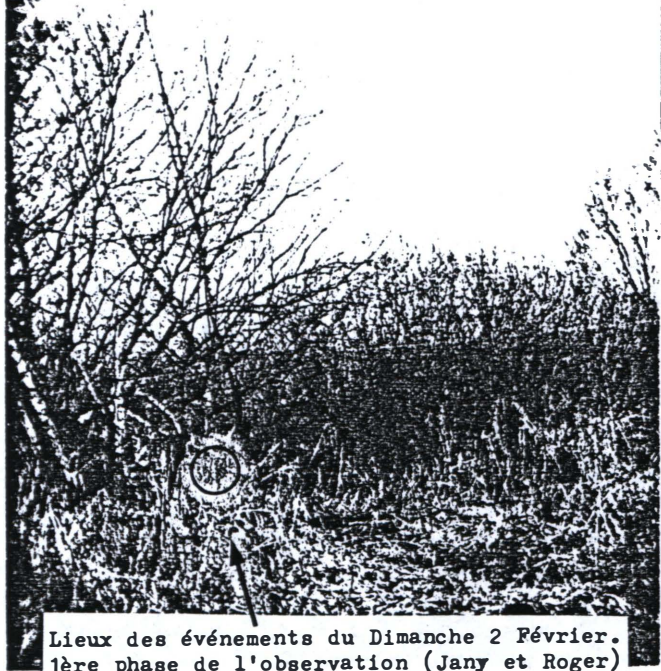
★



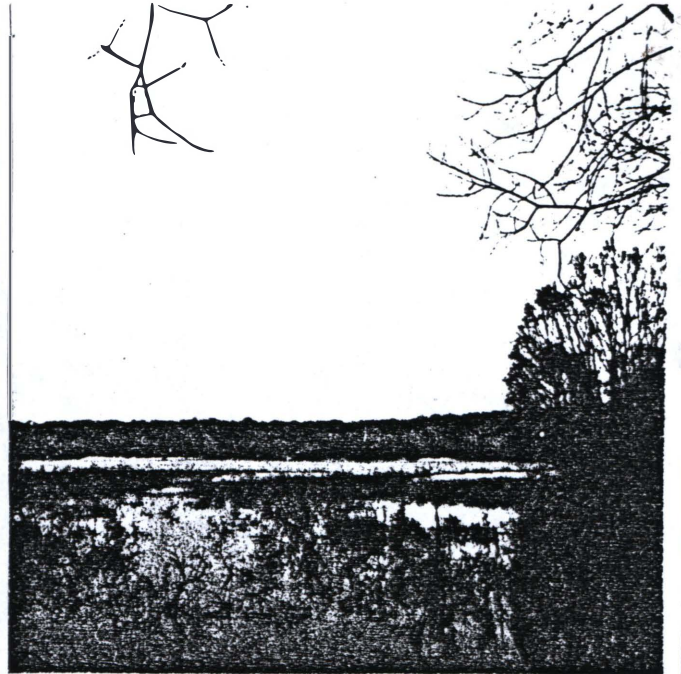
Vue partielle des lieux où évoluaient les "boules" blanches au sol, lors des "expériences" menées par 4 témoins, le Dimanche 2 Février 1975 vers 19h00'locales durant 30 minutes



L'ancienne église de Champaubert et position de Roger et Jany lors des faits du mercredi 5 Février 1975 vers 22h20'locales



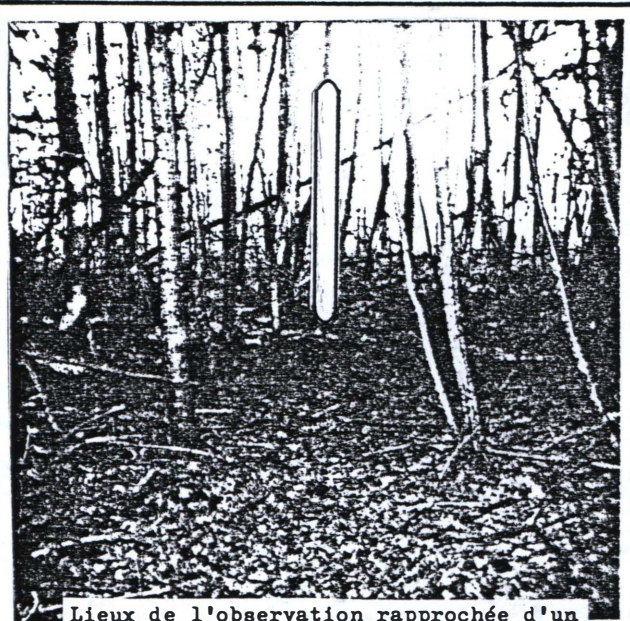
Lieux des événements du Dimanche 2 Février.
1ère phase de l'observation (Jany et Roger)
avant l'arrivée de la "sphère" face à la
position de René et Régis au bord de l'eau



Vue sur le bois du Ham (ancien Der)



Ancienne église et ancien cimetière de Champaubert
près desquels évoluèrent plusieurs phénomènes insolites
dont 2 énormes "boules" orangées, mardi 4 Février à
19h35'HL et mercredi 5 Février 1975 vers 22h20'HL.



Lieux de l'observation rapprochée d'un
"tube" lumineux par Jany et René, le
lundi 3 Février 1975 à 21h40'locales



Enquêteur sur les lieux des faits du Dimanche
2 Février 1975 à 23h00'HL. Le faisceau blanc
jaune-pâle émis par la "spère" stationnaire face
aux témoins, balaye tout le secteur jusqu'à la
cime des hauts roseaux situés derrière René et Régis

HYPOTHESES

=====

Phares d'automobiles

Il semble difficile d'expliquer les phénomènes du Der par des phares d'automobiles, ceci pour plusieurs raisons :

- rappelons encore une fois que l'accès des lieux où nous allions était impossible avec des véhicules et qu'il nous fallait effectuer un long parcours pédestre. En réalité, seule l'Eglise de Champaubert était accessible par voiture; nous y reviendrons plus loin

- les routes les plus proches (nationale et départementales) passent à quelques kilomètres de là, contournant l'étendue d'eau du Der

- à la lecture des renseignements météo figurant dans le rapport complet, on se rend compte qu'il n'y avait, lors des faits allégués, ni brouillard ni brume locale qui auraient pu gêner la visibilité et causer des phénomènes de réfraction de lumière trompant les témoins

- pour tous les témoins, les phénomènes étaient proches d'eux et la plupart se produisirent avec une absence totale de bruit.

Cependant, comme nous l'avons précisé, les abords de l'Eglise de Champaubert étaient accessibles avec des véhicules. C'est pourquoi nous avons voulu vérifier si, en particulier, les phénomènes qui avaient été observés à cet endroit les Mardi 4 et Mercredi 5 Février pouvaient s'expliquer par des confusions de notre part avec des phares d'automobiles.

Dans les 8 jours suivant nos observations, nous avons donc procédé à diverses expériences, de nuit et dans des conditions météorologiques et de visibilité à peu près identiques. Ces expériences ont été effectuées avec l'aide de plusieurs participants et 4 voitures : 3 CV Break, Opel Record, Fiat 850 et Peugeot 204.

Les principaux témoins se sont successivement replacés aux différentes positions qu'ils avaient occupées au cours de leurs observations : d'une part sur la digue dite de "La Brèche" située entre l'ancien réservoir de Champaubert avec le Bois du Ham, à l'Est, et le nouveau Der - réservoir Marne avec l'Eglise de Champaubert, à l'Ouest; d'autre part en bordure du Bois du Ham, faisant ainsi face également à l'Eglise de Champaubert, à l'Ouest. Les voitures ont alors évolué aux abords de l'église, se positionnant à différents endroits du côté de l'ancien cimetière attenant à l'édifice religieux, face aux témoins (cet endroit était le seul où il fut possible d'arriver par un chemin caillouteux et de circuler jusqu'au bout de la presque île).

Les essais effectués avec les pleins phares, les codes, les feux de positions, divers signaux, etc... nous ont nettement montré que les phénomènes que nous avons vus ne correspondaient absolument en rien à des lumières de véhicules automobiles.

Pour conclure ce chapitre, disons aussi que la forme "humanoïde" aurait du mal à être assimilée à un phare d'automobile, fut-ce avec la meilleure volonté ou avec la plus mauvaise foi du monde!

Enfin, à l'époque (et encore aujourd'hui malgré les nombreux aménagements touristiques apportés depuis), les lieux des principales manifestations rapprochées restaient impraticables à tout véhicule civil et même militaire. Dans le cas contraire, jeeps et tanks en manoeuvres sont plutôt bruyants.

Histoires de champignons et de mousses

Bien que de nombreuses espèces de champignons poussent en tous lieux et presque en toutes saisons, c'est la forêt qui est leur biotope d'élection, et ceci d'autant plus que la disparition progressive des friches limite l'aire de croissance des cryptogames supérieurs. L'humus provenant de la décomposition des feuilles favorise la végétation et la fructification des mycéliums, et il est certain que beaucoup d'entre eux vivent en symbiose étroite avec les arbres forestiers. Parmi eux, citons pour exemples les cèpes, les chanterelles, les nombreux lactaires et russules, les perzizes veinées. Plus ou moins précoce ou tardive selon les caprices du climat, la grande poussée automnale permet la récolte de nombreuses espèces charnues où les bolets et craterelles ont une place de choix, en même temps que les pratelles, pieds-bleus et clitocybes nébuleux sont traqués par les amateurs. Plus tard, on peut encore trouver, sous l'abri des conifères, le tricholome terreux ou petit gris qui brave les rigueurs de l'arrière-saison.

Si nous abordons ce sujet, c'est que des lecteurs, sceptiques sur les faits que nous avons rapportés, ont essayé d'expliquer la totalité des manifestations au sol par la présence de champignons microscopiques ou de mousses fluorescentes.

Il existe en effet un genre de mousse brune qui pousse sur les arbres. Dans les bois du Der, nous l'avons vue à plusieurs reprises au cours de nos déplacements nocturnes, lors d'affûts aux moyens-ducs. Ce type de mousse dégage une légère fluorescence verdâtre qui nécessite que l'on passe sous un certain angle pour la voir; elle est moins remarquable qu'un ver luisant, c'est dire sa faible luminosité. Elle n'expliquerait pas, de toute façon, les évolutions des boules, ni le tube, ni la forme "humanoïde".

De même, le clitocybe cléaria, vulgairement appelé pleurote ou clitocybe de l'olivier ou oreille de l'olivier, est une espèce vénéneuse remarquable par la phosphorescence que présentent ses lamelles à l'obscurité. Mais il existe aussi des spécimens non lumineux. On trouve ce champignon en été, en automne ou en hiver, en touffes à la base des troncs et sur les racines de divers arbres feuillus (oliviers, chênes). Fréquent dans le Midi, il est plus rare et irrégulier ailleurs.

On peut encore rencontrer une sorte de mousse lumineuse, mais à l'intérieur des grottes.

Présence de radioactivité

Nous avons nous-mêmes pensé à l'éventualité de la présence de minéral radioactif aux abords et sur les lieux des différentes manifestations, notamment de celles près du sol. Mais l'examen avec un compteur Geiger ainsi que la consultation de la documentation géologique de la région contredisent cette hypothèse.

Hypothèse parapsychologique

Cette hypothèse est venue à l'esprit de quelques personnes qui ont posé la question suivante : serait-il possible qu'au lieu d'avoir à faire à des phénomènes qui leur étaient totalement extrinsèques, les témoins, dont certains apparemment plus sensibles et réceptifs que les autres, aient involontairement créé

ces phénomènes par la force collective de leurs esprits, sans désir à priori de voir à tout prix des OVNI ou des spectres?

Pour les spirites, cette force collective serait à l'origine du phénomène d'abolition de la gravité ou lévitation. On rapporte que le célèbre médium écossais D.D. HOME lévita plusieurs fois devant témoins (dont Napoléon III); dans quelques rapports, on signale que des "globes de feu" zigzaguaient près de lui, et il entraînait en lévitation jusqu'à toucher le plafond, sans aucune aide ni trucage. Cela lui arriva plusieurs fois à son insu : mis devant l'évidence, il en était le premier surpris.

Pour en revenir aux cas du Der, le jeu de cache-cache entre les observateurs et les sphères lumineuses pourrait peut-être s'expliquer par cette hypothèse qui se veut certes audacieuse (et qui fera sourire certains), mais qui ne peut être négligée par les chercheurs.

Nous rappelons que nous ne posons là qu'une hypothèse. Nous ne savons pas ce qu'elle vaut, nous ne sommes ni pour ni contre. Peut-être des lecteurs spécialistes de la question pourront-ils nous apporter des réponses...

Des "contactés inconscients"

Encore une hypothèse à faire se dresser des cheveux sur des têtes... mais là aussi une hypothèse et seulement cela.

A ce jour, les informations recueillies ne permettent ni de l'infirmier, ni de la confirmer. Tout en restant prudents, nous notons simplement que, parmi les témoins du Der 75, certains ont à nouveau été témoins de phénomènes OVNI par la suite (dont un cas confirmé par des documents officiels civils et militaires), ainsi que de phénomènes dits paranormaux, de préconition en particulier (vision dans le futur du déroulement d'un accident avec hospitalisation, événements qui survinrent effectivement au témoin concerné).

Avant que les socio-psychologues s'en donnent à coeur joie, précisons tout de suite que par "contactés" nous n'entendons pas "messagers des extraterrestres" ou d'une "force" quelconque, mais individus plus réceptifs que d'autres pour des phénomènes que nous ne savons pas encore expliquer, mais qui existent bien malgré tout.

Hypothèse socio-psychologique

On ne peut bien sûr pas écarter la possibilité de confusions, de méprises, ou de mauvaises interprétations, par les témoins, de phénomènes astronomiques, météorologiques ou naturels connus. Il y aurait alors une sorte de transposition de tels phénomènes en des scènes quasi oniriques n'ayant plus rien à voir avec la réalité.

Dans ce cas, les événements du Der n'attendent plus que les travaux des psychanalystes et des psychologues.

Allant plus loin, on peut, en faisant abstraction des faits, ramener cette affaire à un cas de psychose collective, d'auto-suggestion, d'hallucinations, etc. Sur 5 jours consécutifs, cela serait cependant curieux, sans oublier qu'une photo a cependant été prise et qu'une hallucination imprime rarement la pellicule!

Mais nous ne pouvons cependant pas négliger cette hypothèse. Rappelons tout d'abord quelques définitions, extraites du Petit Larousse, édition 1980 :

- autosuggestion : influence sur la vie psychique et le comportement d'une idée volontairement privilégiée (syn. méthode Coué)
- hallucination : (psychiatrie) perception sans objet et entraînant une croyance de la part du sujet
- illusion : erreur de perception (ou de l'esprit) qui fait prendre l'apparence pour la réalité (le mirage est une illusion de la vue) - Croyance fausse, idée erronée
- rêve : série d'images, paraissant plus ou moins incohérentes, qui se présentent à l'esprit durant le sommeil

Un endroit sinistre et totalement isolé, une heure tardive, des bruits insolites et des craquements nocturnes, l'absence d'éclairage, etc... disposent les pensées des futurs "témoins" d'une manière déterminée. Les imaginations travaillent, transformant inconsciemment les contours vagues des arbres, des taillis, en d'hypothétiques silhouettes humanoïdes, en boules de lumière blafarde, d'un blanc terne, pâle et sans éclat, qui jouent à cache-cache. Une vulgaire souche devient un être étrange, un hibou volant bas également. En fait, dans certaines circonstances et les lieux s'y prêtant, qui de nous n'a jamais eu à faire à des illusions nées simplement d'une interprétation erronée de la réalité? Qui lancera la première pierre? Il est certain que les illusions sont conditionnées par la situation dans laquelle on se trouve et par ses propres pensées du moment : passant près d'un cimetière, les personnes superstitieuses croiront voir des morts hanter les lieux par exemple. L'illusion est un effet de l'autosuggestion menant à l'hallucination, petit à petit ou rapidement. N'importe qui peut en être victime, sans être malade pour autant.

L'hallucination est par contre le plus souvent le signe d'un trouble psychique. Des personnes bien portantes, dont le système nerveux a été fortement ébranlé par la fatigue, peuvent, dans certains cas, être sujettes aux hallucinations. Mais le plus souvent, celles-ci se manifestent chez les alcooliques notoires et les drogués (les témoins du Der n'entrant dans aucune de ces catégories). Parfois, on les nomme "rêves éveillés", c'est-à-dire que les personnes rêvent alors tout debout, les yeux grands ouverts : des scènes allant du plus simple au plus fantastique passent devant elles, qui les vivent et les voient réelles. En fait, tout cela est plus complexe que cela en a l'air, et il y a bien des traits communs entre les rêves et les hallucinations.

Les hallucinations surviennent quand l'excitation des cellules prévient le processus d'inhibition. Ainsi donc, sous l'influence d'émotions diverses (idées fixes, stress, peur, angoisse, etc.), la disposition aux hallucinations peut se manifester. Par exemple, on sait que l'extase religieuse ou les crises de mysticisme, poussées à leur paroxysme, peuvent provoquer des hallucinations.

Dans les hallucinations tout comme dans les rêves, le contrôle de la conscience est défaillant, si bien que les images, les scènes qui naissent dans le cerveau du malade s'entremêlent de la manière la plus absurde. Les images se nourrissent des impressions que la conscience garde en mémoire. Souvent, elles sont préparées par suggestion et autosuggestion, surtout à des personnes maladivement impressionnables. Dans une conscience humaine dominée par l'emprise de toutes sortes de récits irrationnels (monstres, fantômes,

CLITOCYBE OLEARIA
(Fries ex de Candolle) R. Maire

SYNONYMES: *Agaricus olearius* de Candolle (1815), Fries (1821), *Pleurotus olearius* Gillot (1874), *Clitocybe olearia* R. Maire (1915), *Polymyces phosphoreus* Battara (1756).

NOMS VULGAIRES: Pleurote ou Clitocybe de l'Olivier. Oreille de l'olivier. — *Italian:* Fungo dell'Olio.

CARACTÈRES. — Chapeau charnu, mince à la marge, plan, puis déprimé en entonnoir (8-12 cm.), sec, satiné, finement rayé de petites fibrilles linéaires, variant du brun orangé au jaune orangé; marge incurvée, glabre. Lamelles serrées, arquées, longuement décurrentes, étroites, d'un beau jaune d'or ou orangé, ordinairement phosphorescentes à l'obscurité.

Pied plein, ferme, aminci en bas, central ou excentrique, de la couleur du chapeau.

Chair ferme, jaune, plus foncée dans le pied. Odeur forte peu agréable; saveur douce.

Spores hyalines, blanc-jaunâtre, en tas, ovoïdes-globuleuses, lisses, 5-7 x 5-6 µ.

Arête hétéromorphe, à cellules en mesure, 20-25 x 5-7 µ.

HABITAT. — En touffes à la base des troncs et sur les racines de divers arbres feuillus: Olivier, Chêne, etc. Été-automne-hiver. Fréquent dans le Midi, plus rare et irrégulier ailleurs.

VÉNÉNEUX, mais ne causant pas d'accidents graves.

OBSERVATIONS. — Cette belle espèce, plus connue sous le nom de *Pleurotus olearius*, se rattache au genre *Clitocybe*.

Elle est remarquable par la phosphorescence que présentent ses lamelles à l'obscurité; ce caractère n'est d'ailleurs pas absolument constant et l'on trouve des spécimens non lumineux.



Clitocybe de l'Olivier. CLITOCYBE OLEARIA

A la base des troncs et sur les racines des arbres feuillus

Été-automne-hiver.

Vénéneux.

Figure extraite traduite de monité de: KUNDA et MALBLANC. Icone collector Fungorum.

→ Clitocybe de l'Olivier ou Grande Girolle (Clitocybe Olearia) ☆

S'il n'est pas trop dangereux, il provoque tout de même une intoxication avec vomissements, diarrhée et affaiblissement général. Ce champignon croît en touffes sur l'olivier dans les régions méridionales, parfois sur les chênes dans les régions septentrionales. Sa chair est plus ferme, le pied fibreux s'étire en pointe et les lamelles des exemplaires âgés sont d'une luminescence bleu-vert dans l'obscurité. On le trouve à partir de Juillet à Octobre, parfois plus tard dans les régions chaudes. Le Clitocybe de l'Olivier, qui était autrefois classé parmi les *Cantharellus*, appartient maintenant à un genre particulier: *Omphalotus*, très proche des *Clitocybes*.



Références : Encyclopédie pratique du naturaliste
"Les champignons de France"
par A. MAUBLANC, 3ème Edition / TOME 1
Editeur : Paul LECHEVALIER - Paris

"Les Champignons" (Comment les connaître)
par Hervé CHAUMETON et Jean-Louis LAMAISON
Edition : SOLORAMA, SOLAR 1977 -

"Les Champignons des bois feuillus" (1)
par Hervé CHAUMETON
Edition : SOLORAMA, SOLAR 1981 -



Clitocybe de l'olivier



Myriam et Annie Sauvanet
(photo prise en Février 1975,
sur les lieux, lors des
reconstitutions nocturnes)



Roger Thomé



René Thomé accompagné
d'un ami



René Thomé et Jany Sauvanet



enquêteurs lors d'une
visite sur les lieux

Jany Sauvanet

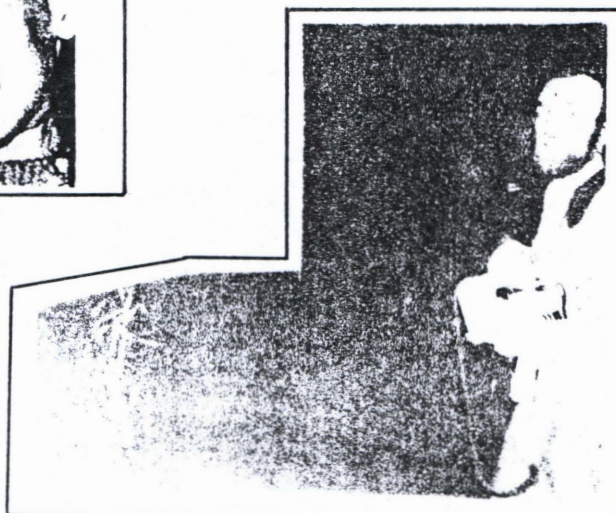
(Photo prise sur les lieux des événements, lors des
reconstitutions nocturnes au bois du Ham en Février
et Mars 1975)



Annie Sauvanet



Quelques-uns
des témoins
du Der...



OVNIs, apparitions religieuses, etc.), les traces des excitations antérieures se réaniment assez facilement et font naître toutes sortes d'entités. Dans certains cas, des sujets vont plus loin en assurant entendre des voix ou des sons, le coupable étant toujours le système nerveux malade. Il existe même une hallucination olfactive, encore bien plus surprenante, lorsque des personnes croient sentir une odeur particulière suggérée par un expérimentateur au cours d'une expérience, alors qu'en fait l'odeur en question n'est simplement que celle de l'eau.

Souvent à caractère religieux, des hallucinations collectives ont eu lieu pendant la guerre de 1870 : des centaines de paysans alsaciens virent apparaître, dans les nuages, au-dessus du champ de bataille, des images de la Vierge Marie et de la crucifixion. Des faits similaires furent observés pendant la première guerre mondiale, depuis les tranchées, sur le front de Verdun.

Dans les sectes religieuses, les visions qui se manifestent au cours des prières sont de même nature. L'un des fidèles, en prière, est tout d'abord touché par l'hallucination, son esprit est profondément troublé, puis cela se communique ensuite à l'assemblée réunie autour de lui, les assistants étant tous dans le même état d'esprit. Leur attention est donc concentrée sur un même sujet, les conditions sont créées pour une suggestion réciproque. L'hallucination s'étend à une collectivité d'individus se trouvant dans un état second.

Bien entendu, il ne m'appartient pas, en ces lignes, de discuter sur la signification de ces visions religieuses. D'autres, plus compétents, se sont déjà penchés sur ce problème. Pour des raisons que nous avons déjà exposées, nous ne pensons pas que les observations du Der relèvent d'explications de cette nature. Malgré certains moments d'excitation intense, nous sommes toujours restés conscients de notre environnement et critiques vis-à-vis des phénomènes, que nous avons essayé de reconstituer le plus fidèlement possible et qui, pour nous, furent une réalité physique. Nous trompons-nous, bien que nous n'ayons rien de fanatiques "priant" pour faire se manifester de tels phénomènes? Rappelons par ailleurs que nos premières observations eurent lieu tout à fait par hasard.

Pour ceux qui pensent différemment, et c'est leur droit, voilà, en tout cas, une base de recherche pour tenter d'expliquer les observations du Der.

On peut aussi soupçonner les témoins de mythomanie ou bien de connivence totale pour monter une histoire de toutes pièces. Tout ce que nous pouvons affirmer, c'est que ce n'est absolument pas dans leur tempérament, qu'ils soient ou non ufologues. Il faut noter qu'ils ont tous toujours essayé de relier ce qu'ils avaient vu (exception faite de Régis SAUVANET), à leur expérience personnelle, quotidienne et concrète : ils ont parlé de "boules", de "tube", de "faisceau", de "forme" ou "silhouette humanoïde" (comme une silhouette de tir de l'armée), etc. Aucun d'entre eux n'a quoi que ce soit à gagner en rapportant de tels événements 10 ans après. Quant à leur imagination, elle leur ferait vraiment défaut sur le plan "sensationnel" de l'affaire, surtout en comptant des ufologues parmi eux. Tous, nous le certifions, ont été et restent parfaitement honnêtes en ce qui concerne les événements du Der.

Il faut en outre noter que, si l'on excepte les épisodes où l'émotion et la peur leur ont causé des sueurs froides (en particulier lors de l'observation, par René et Régis, de la boule sur l'eau qui émit un faisceau, ou de celle, par Jany, d'une boule,

qui fut suivie de "bruits de pas"), ils ont adopté une attitude active face aux phénomènes, essayant de s'approcher de la silhouette "humanoïde", "testant" les boules blanches, toujours poussés par une très vive curiosité, prêts à "foncer", dans le feu de l'action, et à recommencer le cas échéant. Une telle attitude est le fait de peu de témoins (même d'ufologues en nuits d'observation), alors qu'elle pourrait être source d'informations nouvelles pour les chercheurs et l'étude du phénomène. En ce qui concerne le Der, il ne faut pas oublier ce qui milite plus en faveur de la réalité des phénomènes qu'en leur non réalité : leur durée, leur singularité, leur comportement, la photo prise...

Tout le monde ne sera pas d'accord bien sûr, et nous serions intéressés de connaître les résultats des recherches qui seront peut-être menées par certains.

Phénomènes naturels

Les descriptions de certains des phénomènes du Der peuvent faire penser à des phénomènes électriques naturels, à l'action de gaz fortement ionisés appelés plasmas, à des gaz des marais ou feux follets.

La décomposition des plantes, dans les endroits marécageux, peut en effet produire des gaz combustibles, dont le méthane (gaz incolore CH_4 , de densité 0,554, brûlant à l'air avec une combustion spontanée). En se dégageant, le méthane forme de petites flammes voltigeantes de 10 centimètres au plus de hauteur sur à peine 4 de largeur. Parfois elles sortent du sol, parfois elles brillent à quelques centimètres au-dessus de celui-ci, mais leur vie est très éphémère. Il arrive que le vent les emporte sur quelques centimètres avant de les éteindre. Ces feux sont généralement jaunes mais peuvent être rouges ou bleus. De tels phénomènes sont très fugitifs, sans consistance ni forme géométrique nettement découpée, et se manifestent au ras du sol durant quelques brefs instants.

Si l'on veut expliquer de cette manière les boules observées, il faut cependant prendre en considération plusieurs données : les mouvements des feux follets et autres gaz des marais sont spontanés, instables et désordonnés. Or, durant les évolutions des boules, les témoins ont été frappés par le fait que celles-ci se déplaçaient avec une cohésion quasi géométrique, comme dans des ballets bien "réglés" (rappelons que certains de ces "ballets" se sont déroulés en plein ciel). Par ailleurs, la majorité des événements se sont produits par temps clair et dégagé et par froid sec, sans menace d'orage local. Il faut également garder à l'esprit la durée des phénomènes, observés parfois pendant plus de 5 minutes, leurs trajectoires, leurs formes, leur altitude ou leur vitesse, toutes caractéristiques n'ayant souvent rien de commun avec de simples gaz des marais. Cette hypothèse semble un peu dépassée pour expliquer l'ensemble des faits du Der.

Mystificateurs et farceurs

Pourrions-nous avoir été victimes de farceurs? Dans ce cas, 10 ans après, ces hypothétiques mauvais plaisants ne se sont toujours pas fait connaître pour vanter leur exploit. Et il y aurait de quoi, si l'on considère les moyens qu'ils auraient dû déployer à l'époque, c'est-à-dire un matériel et un encadrement considérables pour créer artificiellement tant de phénomènes en altitude comme au sol, en plein bois, ou à la surface de l'eau.

Auraient-ils poursuivi leurs efforts sur plusieurs jours consécutifs face à des témoins qui, au lieu de fuir, allaient au contraire à la rencontre des phénomènes? Les témoins n'auraient-ils pas fini par les entendre, les voir ou les rattraper, ou par retrouver quelque chose de leur matériel? L'inspection des lieux n'a montré aucune trace pouvant conforter cette théorie (exemples : lampes oubliées, arbres peints avec de la peinture fluorescente, etc...).

Braconniers

Ce qui vient d'être dit peut également s'appliquer à l'hypothèse de braconniers qui, confrontés aux réactions des témoins, auraient certainement eu tout intérêt à se montrer plus discrets et à changer de zone de braconnage.

Ballons-sondes

Qu'en est-il de l'hypothèse de ballons-sondes météorologiques lancés par la station météo de Saint-Dizier ou par une autre station régionale?

Les ballons-sondes ne sont pas lumineux. A la limite, ils peuvent être pourvus d'une lampe de 1,5 volts, attachée au-dessous des ballons, invisibles dans la nuit. La description des phénomènes, leurs évolutions en altitude comme au sol, en plein bois (!), renient cette hypothèse inconciliable avec d'éventuels ballons-sondes qui, il faut le souligner, sont dépourvus de système propulseur et de gouverne.

Manoeuvres militaires

Encore une hypothèse à ne pas négliger. Mais comme nous l'avons déjà dit, une armée en marche est plutôt bruyante et nos observations ont eu lieu en l'absence totale de bruit dans leur majorité (si l'on excepte le léger bourdonnement de la boule aperçue le Samedi 1er Février et les "bruits de pas" entendus par Jany le Mardi 4 Février). En outre, les manoeuvres de l'armée laissent en général des traces plutôt voyantes, surtout dans un bois; nous n'en avons pas trouvé.

Essais de prototypes secrets

Rappelons que les événements du Der se sont déroulés il y a 10 ans. Or, à l'heure actuelle, il n'existe toujours rien de révolutionnaire qui, dans l'aéronautique civile ou militaire, s'apparente, de près ou de loin, aux phénomènes décrits. Ces phénomènes ne semblent donc pas avoir été des prototypes des engins d'aujourd'hui : ils n'émettaient aucun bruit; ils avaient en outre des propriétés lumineuses qui ne sont pas celles de nos engins modernes. Par ailleurs, on ne voit pas pourquoi un tel endroit aurait été choisi pour champ de manoeuvres d'engins expérimentaux, qu'ils eussent été français ou à plus forte raison étrangers.

La zone du Der n'est pas un terrain militaire, et nous aurions été des témoins bien gênants et indésirables : il est probable que, dans ce cas, l'accès des lieux nous aurait été rapidement interdit. De plus, les divers contacts que nous avons eu ultérieurement avec des officiers de l'Armée de l'Air, de l'Armée de Terre (dont notamment l'A.L.A.T. - Aviation Légère de l'Armée de Terre) excluent toute possibilité de confusion avec avions, hélicoptères, ballons, voire engins chenillés tout-terrain genre V.A.B. (Véhicule d'Avant Blindé) ou tout prototype secret, sur cette zone, aux dates et heures des faits. Outre l'absence de bruit et leur luminosité étrange, il faut tenir compte aussi des distances témoins-phénomènes et du terrain d'évolution de ces phénomènes.

De même que nous ne pensons pas avoir eu à faire à des farceurs équipés d'un matériel sophistiqué (qui aurait, en 1975, presque égalé les effets spéciaux les plus modernes du cinéma de science-fiction actuel), il nous semble, avec le recul des années et au stade présent de l'enquête, qu'il faille exclure cette hypothèse pour expliquer, par des engins expérimentaux secrets, les observations du Der.

Cependant, cette éventualité ne pourra jamais être perdue de vue à l'avenir, et elle ne fera que croître avec le temps. Les enquêteurs devront rester vigilants et se mettre sans cesse au courant des inventions et des techniques nouvelles qui verront le jour.

Météores ou retombées de débris astronautiques

On peut évoquer cette possibilité. Mais imagine-t-on des météores volant en formation régulière, s'arrêtant net pendant leur course, descendant à relativement faible vitesse, effectuant des paliers, puis s'élevant à nouveau pour s'éteindre subitement sur place?

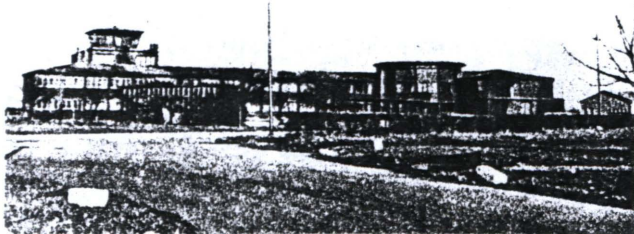
On peut appliquer ces mêmes remarques à des débris astronautiques qui seraient retombés sur terre.

Lignes Haute Tension et boules de plasma

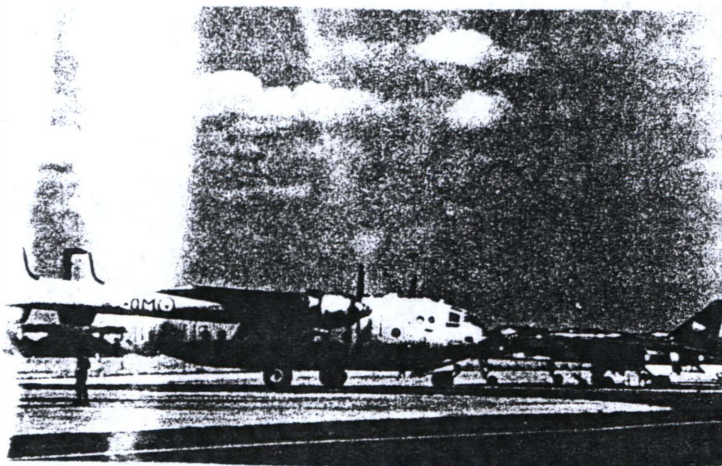
Certains pensent que tous les prétendus phénomènes vus au lac du Der au cours de l'hiver 1975 n'étaient que des boules de plasma, nées par effet Corona, entre les conducteurs des lignes à haute tension de l'E.D.F., et se propageant donc le long de ces cables électriques, pouvant créer des éclairs globulaires.

Dans l'effet Corona, le seuil à partir duquel la décharge apparaît est appelé le "Coronal point discharge", le phénomène observé prenant généralement l'allure d'une couronne. Il est en effet logique de penser, puisqu'il existe autour de ces lignes H.T. un fort champ électrique, que celui-ci soit susceptible de faire naître une décharge en couronne qui aurait l'allure d'une sorte de nappe lumineuse évoluant au-dessus des fils conducteurs. La dite nappe lumineuse est de couleur bleue claire ou blanche, elle peut avoir l'aspect d'une aigrette ou d'une langue de feu brillante. C'est ce qui effrayait les anciens; on l'avait baptisée "feu Saint-Elme". Il apparaît à proximité des pointes, métalliques ou non (clochers d'églises, pylônes des transporteurs de lignes électriques, flèches de grues de chantiers, avec une prédilection pour les mâts des navires, etc.).

Il a été noté par les témoins que sa durée est quelque peu plus longue que celle de la foudre en boule puisqu'il subsiste durant

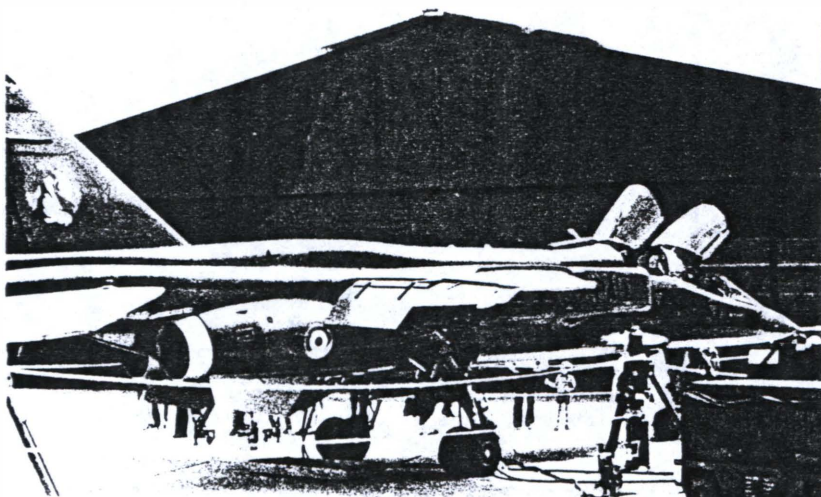


Poste de Commandement de la
Base Aérienne 113 de St-Dizier,
7ème Escadre de Chasse (FATAC
1ère Région Aérienne)



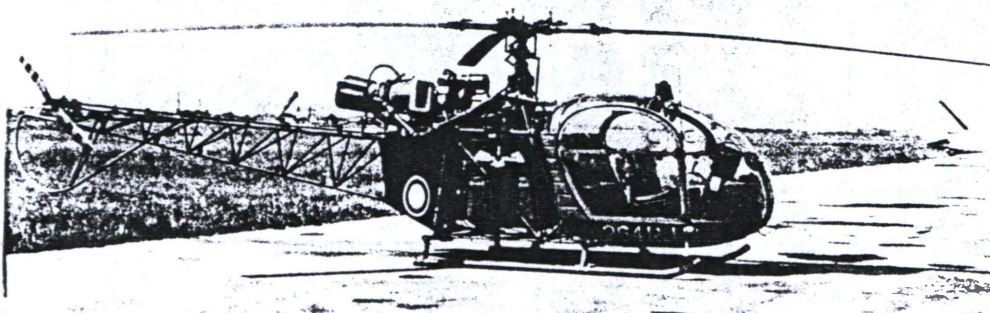
"NORD 2501" (NORATLAS) et "JAGUAR" A de l'Escadron
3/7 "Languedoc" sur l'une des pistes de la 7° E.C.

☆☆☆



"JAGUAR" E biplace entrainement, B.A. 113 appartenant
à l'Escadron 2/7 "Argonne"

Photos : Roger et René Thomé



Hélicoptère "ALOUETTE" II

L'Escadron de Bombardement 02/094 «MARNE» a été créé le
13 Octobre 1965, et s'est implanté à Saint-Dizier le 1er octobre de la même
année.

L'Escadron de Bombardement appartient à la 94e Escadre de
Bombardement d'AVORD.

L'Escadron a un rôle opérationnel de bombardement stratégique.



"MIRAGE" IV de l'Escadron de Bombardement (stratégique
nucléaire) 02/094 "Marne", basé à Saint-Dizier

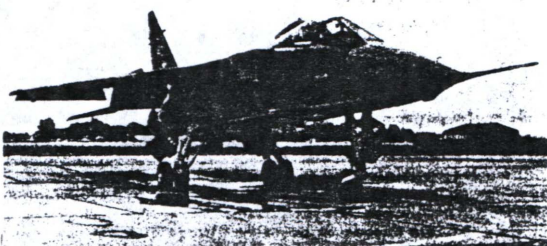
La 7e Escadre de Chasse.

Créée le 1er octobre 1932 à Dijon, la 7e Escadre de Chasse
comprendait 2 groupes : le 1/7 «PROVENCE» et le 2/7 «NICE».

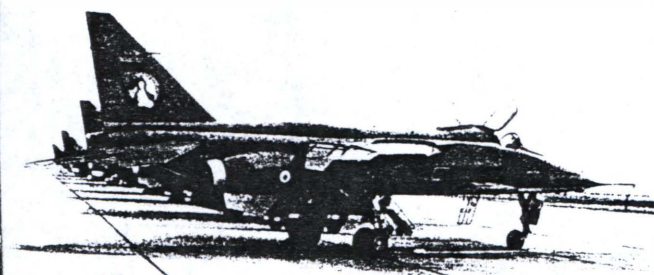
Actuellement composée des Escadrons 1/7 «PROVENCE» et 3/7
«LANGUEDOC» la 7e Escadre de Chasse est stationnée à Saint Dizier.

Elle verra dans un avenir proche la création de l'Escadron 2/7
«NICE».

La 7e Escadre de Chasse est équipée de JAGUARS. Sa mission
principale consiste en l'Assaut Nucléaire d'une part et l'Assaut Con-
ventionnel d'autre part. Sa mission secondaire consistant en la couverture aé-
rienne moyenne et basse altitude de jour.

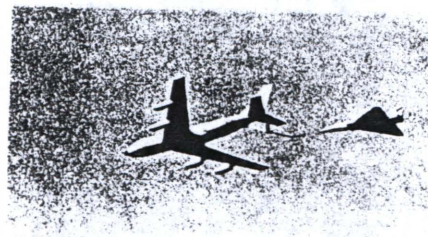


"JAGUAR" A monoplace d'appui tactique



"JAGUAR" A monoplace d'appui tactique alignés
sur le terrain de la Base Aérienne 113

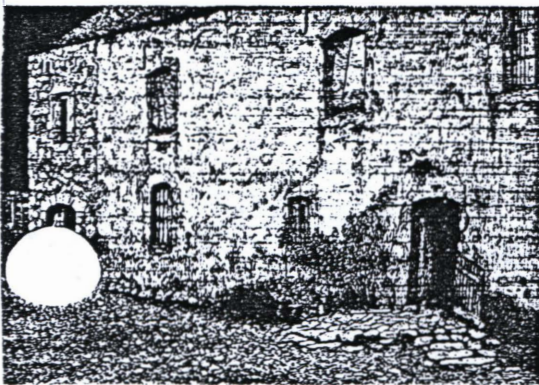
☆☆☆



Ravitaillement d'un "MIRAGE" IV en vol
par un KC 135 tanker

Quelques-uns des appareils
militaires basés à SAINT-DIZIER
au cours de l'hiver 1975

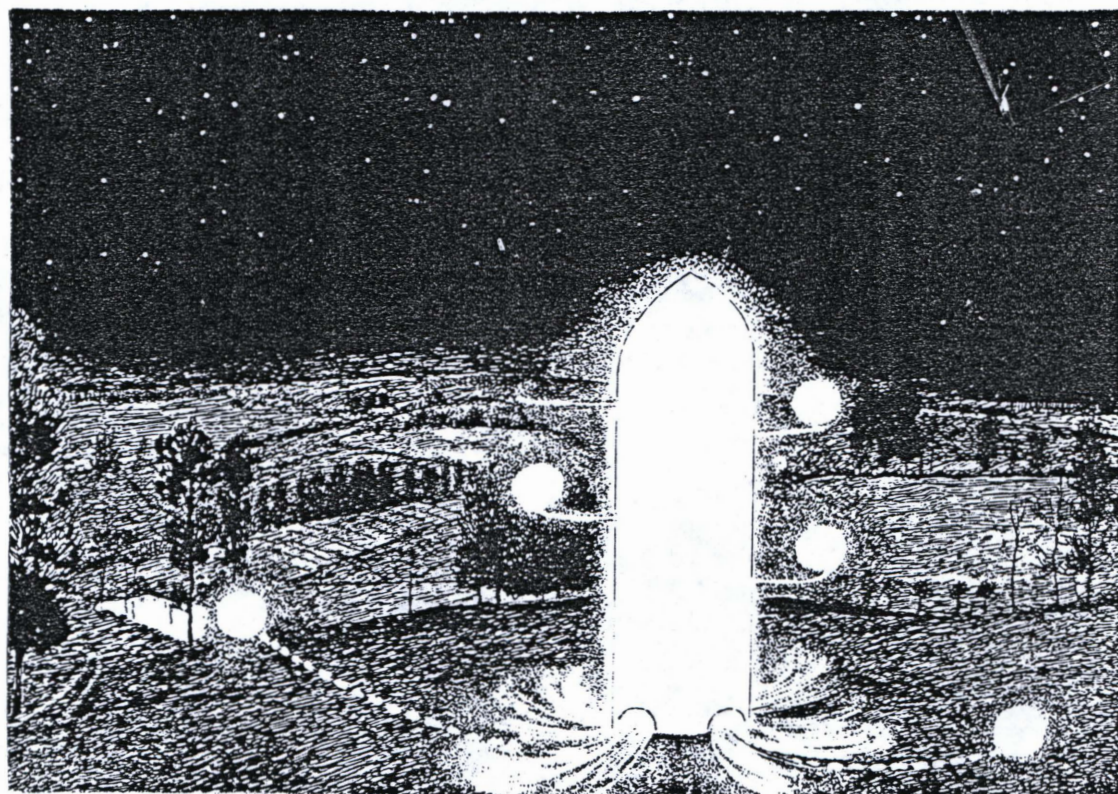
Dans la cour de la ferme une "boule" immobile.
(Dessin de F. Lagarde. doc. L.D.L.N.)



Une "boule" suit un des témoins, le père de famille.
(Dessin de J.-L. Boncœur doc. L.D.L.N.)

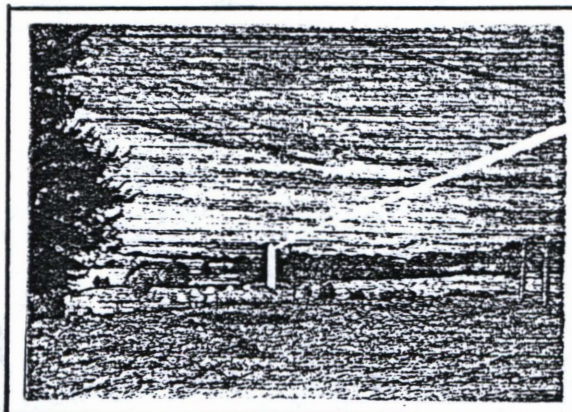
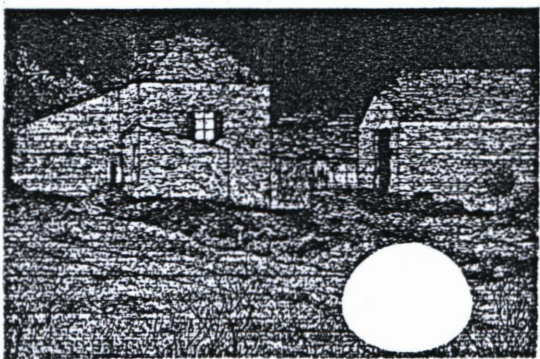


L'affaire des "boules"
de l'Aveyron
Enquêtes : L.D.L.N.



Y aurait-il quelques similitudes entre l'affaire des "boules" de l'Aveyron (1966-1967) et les événements insolites survenus au cours de l'hiver 1975 aux abords de l'ancien plan d'eau du Der, dans le Nord de la Haute-Marne ?

La "boule" dans la vigne; au-dessus de la fourragère
(Dessin de F. Lagarde. doc. L.D.L.N.)



→ Sources : "Mystérieuses Soucoupes Volantes" par le Groupement

"LUMIERES DANS LA NUIT", Editions Albatros, 1er trimestre 1974.

Revue "L.D.L.N." n°107, Août 1970, pp11,12,13,14 + numéros suivants.

Adresse : M. Raymond VEILLITH, 30250 SOMMIERES (Gard)

Enquêtes: MM. G. CANOURGUES, J. CHASSEIGNE, F. DUPIN DE LA GUERIVIERE
et F. LAGARDE

plusieurs minutes. Ce phénomène disparaît la plupart du temps silencieusement, mais cette disparition peut aussi être brutale ou lente. Quelquefois, des sifflements ou des bourdonnements sont émis par le phénomène en question.

De là à essayer de ramener le phénomène OVNI à ce genre de phénomène, la tentation est grande. Un seul défaut à cette interprétation, mais il est de taille : la décharge Corona ne peut se produire qu'au contact d'un générateur de champ électrique, tout au plus à quelques mètres.

Pour en revenir au lac du Der, nous devons objectivement reconnaître que les investigations des enquêteurs ne portèrent pas sur des phénomènes proches ou éloignés de lignes haute ou moyenne tension. En fait, les événements du Der sont manifestement sans rapport, même lointain, avec ce phénomène, puisqu'il n'y avait, à l'époque des faits, aucun cable électrique, ni pylônes, ni poteaux électriques, ni transformateurs, sur les lieux des différentes manifestations, notamment au Bois du Ham. Encore actuellement, l'ancien Der, c'est-à-dire la zone où évoluèrent les phénomènes, est totalement vierge de réseaux électriques; l'endroit est resté tout aussi sauvage, permettant ainsi à de nombreux animaux et oiseaux de différentes races d'y vivre tranquillement au gré des saisons. Le site et sa héronnière sont classés réserve ornithologique.

Ceci dit, il semble donc évident que cette absence de réseaux électriques quelconques exclut la possibilité de confusions, multiples et répétées (plusieurs heures sur plusieurs jours!), avec des décharges en couronne, des feux de Saint-Elme, ou des plasmas atmosphériques, liés aux conditions climatiques régnant à ces moments-là, et circulant le long de cables ou à proximité de pylônes inexistantes.

Enfin, s'il s'agit vraiment d'un tel phénomène, il faut tenter, en tenant compte des conditions météo de la saison durant laquelle eurent lieu les événements et des données fournies, d'expliquer leur durée, leurs aspects divers (boules, boules avec faisceau, "tubes", silhouette "humanoïde"), ainsi que leurs "jeux" avec les témoins qui, après mûre réflexion, admettent que ces énigmatiques sphères de lumière froide semblaient dotées d'une certaine intelligence (voir texte et illustrations des "expériences avec les boules").

De plus, toujours dans l'hypothèse avancée, les témoins n'ont jamais entendu de bruit d'explosion en provenance des sphères, ni vu de rémanence lumineuse, de traînée, ou tout autre sillage lumineux, léger ou tenace; cela va à l'encontre de l'idée de plasma atmosphérique en déplacement.

Sources et documentations consultées :

- . Conversations privées avec le Chef de la Station Météo de la B.A. 113 de Saint-Dizier (Hte-Marne) en 1976
- . "Inforespace" - SOBEPS n° 9 pp 9-10-11 - n° 37 pp 14-15-16
- . L.D.L.N. n° 101 pp 9-10-11 - n° 103 pp 9-10-11-12
n° 105 pp 17-18 - n° 115 pp suppl. PP D.E.F.
- . "Phénomènes étranges dans l'atmosphère et sur la terre" par V. Mésentsev, Editions MIR, Moscou, 1970
- . "Science et Vie", Septembre 1978, n° 732
- . "New Scientist" du 26.02.76
- . N° Spécial de "American Journal of physics" - Ball lighting de W.N. Charman
- . "UFO Informations" - A.A.M.T. n° 37 - Spécial foudre -
- . Courriers privés avec le Chef de la Station Météo d'Essey-les-Nancy

Objets lumineux ?

N'ont été vus, au Der, que des phénomènes lumineux, ce qui rejoint les résultats statistiques selon lesquels les OVNI's sont à 90% nocturnes, la quasi totalité des observations ayant été effectuées au cours de la nuit, à l'aube ou au crépuscule.

Mais d'autres phénomènes, non éclairés, non lumineux, ont pu également évoluer en altitude ou au sol, voire près des témoins, en passant totalement inaperçus, même si leurs déplacements les avaient amenés à s'approcher directement dans le champ de vision des observateurs; c'est une éventualité.

Si nous étions sensibles aux infra-rouges (comme les reptiles) ou aux ultra-violets (comme les abeilles, les insectes), nous pourrions voir distinctement un objet sombre comme lumineux. Or la majorité des radiations lumineuses étant constituée par les infra-rouges et les ultra-violets, c'est dire combien nos sens de la vue sont très limités en fait, l'être humain n'étant sensible qu'à une gamme très réduite de radiations lumineuses.

Pour en revenir aux sphères, si elles avaient normalement émis de la lumière, elles auraient dû éclairer le sol sous elles ainsi que les alentours immédiats, se reflétant sur les arbres et les broussailles environnantes.

Sachant qu'une simple bougie tenue à bout de bras éclaire une pièce d'habitation en faisant des ombres nettement visibles, je pense que l'on a de quoi se poser des questions sur des boules de lumière qui n'éclairent pas autour d'elles...

Une hypothèse vient à l'esprit : ces sphères émettaient-elles non pas une lumière dans le sens classique, mais une sorte d'onde ou de radiation de nature inconnue qui avait cependant sur les yeux des témoins le même effet qu'un rayonnement lumineux classique? Cette lumière "froide" restait concentrée "dans" les boules et n'illuminait pas les lieux de leurs divers déplacements. Elles étaient nettement découpées, sans halo, traînée ni sillage quelconque, sans apparence de flou, et non éblouissantes. Cette lumière inconnue pouvait-elle être absorbée par le sol, ou n'était-elle qu'une fausse apparence des phénomènes observés?

Les témoins du Der ont rapporté ce que leurs yeux et leurs cerveaux avaient enregistré. S'ils avaient voulu mentir, ils n'auraient pas inventé des détails aussi peu vraisemblables à première vue, mais peut-être logiquement explicables dans le futur. Avec le recul du temps, on notera d'autres absurdités apparentes, mais qui nous semblent plutôt un critère d'authenticité.

Précisons encore que la lumière émise par les boules était constante, sans clignotements visibles. Mais si ces boules émettaient par exemple une lumière discontinue de fréquence 3000, c'est-à-dire s'allumaient et s'éteignaient 3000 fois par seconde, les témoins n'auraient vu que des sphères constamment lumineuses.

Les évolutions des boules au sol et les déplacements des témoins ont permis d'établir avec satisfaction la réalité du volume et de la taille de ces phénomènes. Cependant, une question se pose : quelle certitude avons-nous qu'ils avaient bien les formes décrites? Les mots utilisés pour décrire ce que nous avons vu (boules, sphères, tubes, faisceaux, forme ou silhouette "humanoïde") sont en fait issus de jugements et de perceptions humaines et nous servent à essayer de parler de choses totalement inconnues qui avaient peut-être un aspect complètement différent, restant inaccessible au cerveau humain. S'agissait-il d'une concentration d'énergie particulière intelligente? d'une projection d'images

à partir d'un point quelconque? Oui, mais dirigé par qui, pour-quoi et comment? Ces questions peuvent rester encore longtemps sans réponses, mais si l'on fait abstraction de la mode actuelle des projections d'images holographiques (d'origine bien terrienne), il est logique de penser que les témoins décrivirent des objets correspondant à la réalité.

Mini-sondes téléguidées ?

Puisque nous avons avancé plusieurs hypothèses de toutes sortes, pourquoi pas celle-là? Elle est bien entendu gratuite.

L'existence de phénomènes sphériques ou ovoïdes minuscules est rapportée depuis longtemps (voir les "foo-fighters"). Ces phénomènes, où l'on devine quelque chose se rapprochant bigrement d'une intelligence, d'une volonté dirigée, nous laissent penser qu'ils ne peuvent être directement pilotés... même par de petits êtres. Nous aurions alors à faire à des "appareils" miniaturisés, dirigés, téléguidés, et très efficaces, ayant une mission bien particulière en un site préalablement choisi.

Dans cette hypothèse, les boules de lumière "froide" et les autres phénomènes du Der étaient-ils des sortes d'appâts ou de leurres lancés dans la nature et ayant pour but une analyse du comportement des témoins présents? En fait, ce n'étaient pas les témoins qui tentaient une expérience "courageuse" sur les phénomènes proches d'eux, mais eux-mêmes qui étaient, à leur insu, l'objet d'une expérience de la part de ces phénomènes...

On distingue ici, à défaut d'en comprendre l'ambiguïté et la complexité, cet étrange mélange de dissimulation et de manifestation voulues qui caractérise bien des cas. La question est posée quant à l'activité réelle du phénomène en ces lieux isolés, et l'on court le risque de se perdre, en allant plus loin, dans des élucubrations qui sont du ressort de la science-fiction, au détriment du strict examen des faits. Dans l'ensemble de ces faits, apparemment aucun phénomène naturel connu, aussi bien en physique qu'en météorologie, ne correspond à ces petites boules de lumière silencieuses qui se jouent, de cette façon, des témoins. Elles ne sont certes pas sans ressembler à la foudre globulaire, mais leur comportement et leur durée d'observation diffèrent sensiblement. Une chose est cependant certaine : elles ne ressemblent pas non plus à l'idée que nous nous faisons habituellement d'hypothétiques "vaisseaux" étrangers à notre planète. Dans le feu des événements, à aucun moment les témoins n'ont eu l'impression d'être en présence "d'appareils extra-terrestres", ni même actuellement avec le recul du temps. Cela ne veut pas dire qu'il faut nier toute la réalité de cette affaire en l'expliquant systématiquement par des confusions multiples ou par des inventions d'ufomaniaques en mal de sensations fortes et de gloriole.

Il faut aborder cette affaire avec la plus grande prudence. Nous avons nous-mêmes essayé d'envisager le plus grand nombre d'hypothèses possibles et les hypothèses les plus variées, allant d'une tendance extrême à une autre tendance extrême en tant qu'enquêteurs, et tentant de répondre à chacune de ces hypothèses en tant qu'acteurs des événements. Nous avons essayé d'y réfléchir avec logique. Mais il est vrai qu'il existe beaucoup de choses que nous ne connaissons encore pas et, peut-être, des phénomènes (ou des gens) qui défient justement toute logique.

La foudre en boule

C'est en général la dernière hypothèse à laquelle on fait appel lorsque toutes les autres ont échoué pour tenter d'expliquer un phénomène inexpliqué. La foudre en boule est elle-même un phénomène encore si mal expliqué qu'on peut en reculer les limites pratiquement à volonté.

"Camille Flammarion aimait les arbres et s'intéressait à la foudre; il a donc relevé tous les cas où la foudre est tombée sur un arbre.

De ces statistiques, il apparaît nettement que le chêne vient largement en tête, suivi par le peuplier. Par contre, le bouleau et l'érable semblent l'écarter volontairement : aucun cas en plusieurs dizaines d'années.

Pour expliquer ceci, il faut tenir compte non seulement de la hauteur de l'arbre, de la nature du sol, mais également de la forme de son feuillage et de l'étalement de ses racines. La foudre aime les arbres dont les racines sont profondes et étalées.

On notera que les terrains isolants, granitiques et schisteux, sont les plus atteints. Il faut savoir que les arbres sont très inégalement frappés par la foudre. Selon "Science et Vie" (Juillet 1970), ce sont les arbres dont le bois est très isolant, comme les résineux, qui sont les plus touchés. Il est reconnu que les diverses essences sont plus ou moins atteintes par la foudre : le hêtre est moins foudroyé que le chêne. Certaines espèces attirent donc davantage la foudre. Sur 100 décharges, 54 frappent le chêne, 24 le peuplier, 10 le sapin, 6 le pin. Le bouleau et l'érable ne sont pas frappés, à condition qu'ils se trouvent, bien entendu, dans une forêt épaisse, au milieu d'arbres d'autres espèces, et non isolés en terrain découvert.

Un spécialiste, après avoir recueilli pendant plusieurs années les faits et gestes de la foudre, a dressé le tableau suivant, d'après le nombre de coups de foudre relatifs à chaque espèce :

Tableau comparatif

Bouleau	0	Catalpa	3
Erable	0	Châtaignier	3
Acacia	1	Cerisier	4
Faux-ébénier	1	Poirier	4
Figuier	1	Frêne	5
Mûrier	1	Hêtre	6
Olivier	1	Pin	6
Oranger	1	Saule	7
Robinier	1	Sapin	10
(pseudo-acacia)		Noyer	11
Sorbier	1	Orme	14
Pommier	2	Peuplier	24
Tilleul	2	Chêne	54

Sources : . "Phénomènes étranges dans l'atmosphère et sur la terre" - V. Mézentsev - Ed. MIR Moscou 1970
. "Technique forestière" sous la direction de P. Guinier Ed. La Maison Rustique - 1947
. "Météorologie - Micro-climats" de Ilya Virgatchik - Guide Marabout - 1981 MS 452
. UFO INFORMATIONS (Numéro Spécial Foudre) - N° 37 A.A.M.T. "La Berfie" ARTHEMONAY 26260 SAINT-DONAT
. Contacts et recherches personnelles auprès du Chef de la Station Météo de la B.A. 113 de St-Dizier et avec les gardes-forestiers de la région, notamment de la forêt du Der

Généralement, la foudre en boule survient après un orage ou après un éclair. Sa forme est plutôt sphérique, mais elle est parfois ovoïde ou comme une poire. Sa grosseur est variable : de 10 centimètres à 1 mètre ou plus. Son éclat est toujours intense. Sa couleur passe du rouge au blanc très pâle. Elle apparaît aux témoins durant un laps de temps qui varie de quelques secondes à plusieurs minutes, et disparaît soit silencieusement, soit avec une petite explosion. On s'accorde aujourd'hui à penser que les boules de feu sont à peu près aussi fréquentes que les grands éclairs d'orage.

Les témoins de ces phénomènes remarquent que la foudre en boule se déplace assez lentement, à la vitesse d'un homme qui court. C'est donc un phénomène relativement facile à suivre des yeux. Son trajet correspond souvent à la direction du vent. Parfois, la boule fait presque du sur-place. Lorsqu'elle heurte un obstacle, elle peut éclater en faisant des dégâts. Parfois, elle s'évanouit avec un faible bruit. Parfois, elle fait entendre un léger sifflement en se déplaçant.

La foudre en boule a reçu une bonne vingtaine d'explications, nombre qui montre bien que ce ne sont que des hypothèses. Aucune ne fait l'unanimité. Les témoignages, aussi bien anciens que récents, sont nombreux; ce n'est donc pas un phénomène rare. En contrepartie, on remarquera que, comme le phénomène OVNI, c'est un phénomène aléatoire, difficile à étudier et à reproduire. La foudre tombe à peu près n'importe où, ce qui explique l'extraordinaire rareté des documents photographiques couvrant précisément le point d'impact. Exactement comme pour l'étude du phénomène OVNI, on soulignera que, en pratique, l'existence de la foudre en boule repose uniquement sur des témoignages humains.

Certaines boules lumineuses sont remarquées sur les lignes à haute tension par temps d'orage. Elles sont également vues sur les câbles de remonte-pentes en montagne, les câbles de grues et sur différents fils conducteurs d'énergie. Toutefois, les spécialistes de l'électricité atmosphérique considèrent que des gouttes lumineuses glissant le long des fils ne constituent pas de réels cas de foudre en boule. Une seconde catégorie, s'apparentant à la foudre en boule, consiste en sphéroïdes lumineux qui précèdent de peu des coups de foudre. Là encore, la taille et la couleur varient d'un cas à l'autre, mais ces manifestations s'effectuent toujours à l'extérieur.

Ces phénomènes semblent d'origine électrique. Nous aurions à faire à une concentration d'ondes électromagnétiques. L'énergie serait alors accumulée dans la boule sous forme d'excitation moléculaire, à un niveau métastable; ceci pourrait expliquer la durée de vie relativement longue du phénomène observé. L'américain Barry parle d'"électroluminescence moléculaire" pour décrire la foudre en boule. Mais à savoir comment se forme cette boule et pourquoi elle persiste, cela constitue toujours une énigme pour la physique actuelle.

Il existe, à la limite, un phénomène de boule de feu indépendant de toute manifestation électrique et qui semble animé d'une sorte de logique propre. C'est dire que la foudre en boule a des comportements très curieux et inattendus, au point que l'on arrive parfois à se demander s'il s'agit toujours bien de foudre en boule. Nous venons d'exposer quelques généralités mais nous n'approfondirons pas cette question, ce phénomène étant extrêmement complexe et ses limites extrêmement floues.

Si l'hypothèse de la foudre en boule peut être avancée pour tenter une explication rationnelle, voire rassurante, de l'ensemble

des évènements du Der, il ne faut cependant pas mutiler ou oublier les données existantes : atmosphère non orageuse à l'époque des faits, formes, évolutions, durée, récurrence des phénomènes.

Lorsqu'un problème reste inexplicable, essayer de le transférer d'une rubrique à une autre ne saurait obligatoirement le résoudre. On peut intelligemment attribuer à la foudre en boule des manifestations curieuses, mais persévérer en continuant à donner la même étiquette à tout ce qui y ressemble, même de loin, c'est une démarche nettement plus hasardeuse. Cela est vrai pour toutes les hypothèses existantes, de la socio-psychologie à l'H.E.T.

Sources :

- . "Les grands mystères" - Mystère de l'insolite - Le livre de Paris Hachette - Jérémy Klingston
- . "Phénomènes étranges dans l'atmosphère et sur la terre" - Science pour tous - V. Mézentsev - Ed. Mir, Moscou 1970
- . "Science et Vie" n° 770, Novembre 1981, tome CXXXI, par Renaud de La Taille
- . Revue "Inexpliqué" n° 8, Ed. Atlas - Paris 1981

= = = = =

Retour sur deux points déjà développés

Après relecture des hypothèses que nous venons d'exposer, nous revenons sur deux points qui nous semblent importants et que nous souhaitons développer un peu plus.

Illusions d'optique et hallucinations

Il est certain que des scènes vécues comme au Der, mettant en jeu une attention soutenue - d'autant plus que les faits se sont déroulés de nuit et en des lieux sauvages - pour une perception continue, nécessitent une adaptation de la motricité gestuelle et oculaire des témoins, ce qui met à l'abri d'illusions d'optique individuelles ou collectives. En outre, les approches à quelques mètres des phénomènes et les "expériences" exécutées semblent également exclure cette hypothèse.

Le récit d'un halluciné, délirant, est toujours en augmentation excessive sur le plan d'objectivité. Il met en valeur les caractéristiques affectives et interprétatives, au premier plan, de son récit verbal, en laissant un flou sur les scènes vécues. On y note aussi des incohérences et des discontinuités. Il retravaillera, remodifiera son récit par son délire sous-jacent.

Or, que remarque-t-on chez les témoins du Der? Rien de tout cela, puisque les structures de la conscience ne sont pas altérées, les instincts et les jugements restent intacts, le Moi conserve son intégrité, les affects n'en sont pas perturbés, et le comportement général reste cohérent, rationnel. Des phénomènes concrets, qui n'ont rien de flou, sont nettement remarqués, observés et décrits. Ces phénomènes n'ont rien de délirant pouvant se rapprocher des modalités d'absurde et d'indéfinissable qui caractérisent l'hallucination. Les témoins ne raconteront, "officiellement" si l'on peut dire, leurs observations que 8 ans après, mais sans altérer ni amplifier leurs récits, et après une certaine réticence due à la crainte de faire rire d'eux par les sceptiques, ce dont, on peut s'en douter, ils n'avaient aucune envie.

Des récits inventés de toutes pièces visent toujours un objectif intéressé, un certain bénéfice, affectif ou matériel : captation d'affection, gains financiers, désir de se mettre en valeur, etc... Rien de tout cela chez les témoins du Der qui, dans la réalité, y ont gagné plus de désagréments que de satisfactions.

En ce qui concerne les "expériences" sur le terrain, les témoins, inspirés par une curiosité bien compréhensible et désirant savoir de quoi il retournait, ont eu des idées intuitives, mais celles-ci n'ont jamais pris aucun caractère d'exagération.

Enfin, on ne note chez eux, aujourd'hui comme en 1975, aucune appétence éthylique ni des tendances aux ivresses épisodiques, aucun trouble affectif ou de la personnalité, non plus que l'existence de syndromes névrotiques, psychotiques ou neurologiques. Ils n'ont aucun sentiment religieux vis-à-vis de ce qu'ils ont vécu et ne sont pas devenus mythomanes.

Mystificateurs et farceurs

Nous avons très peu développé cette hypothèse. Nous avons vu que les témoins étaient plutôt "actifs" que "passifs", et cela de façon instinctive, animés qu'ils étaient par une grande curiosité et le désir de comprendre; cela explique leurs initiatives.

Absolument aucune idée de "contact E.T." ne leur trottait dans la tête auparavant, ni lors des faits ni après. Ils ont gardé la tête froide et un esprit rationnel jusqu'à ce qu'ils se rendent compte que les hypothèses qu'ils émettaient ne pouvaient expliquer ce qu'ils voyaient proche d'eux.

Quatre témoins en particulier (Jany, Annie, René, Roger) connaissaient trop bien les lieux de l'ancien Der et ses environs pour s'y faire piéger par quelques farceurs :

Jany : "Je connais les lieux comme ma poche... Je m'y rendais déjà quand j'étais encore gamin, à vélo, l'appareil-photo en bandoulière, et j'y restais des journées entières. On y va très souvent avec ma femme, de jour comme de nuit, pour monter des affûts, répertorier les nids, les couvées, faire des photos comme celles que je vous ai montrées... alors hein! pas de problème, si je connais les lieux!..."

Annie : "Tu sais... On connaît très bien tous les lieux avec Jany. Je ne pense pas à quelque chose... disons que des gens cachés dans les bois, avec du matériel, qui nous auraient fait une blague pendant tout ce temps-là... et puis, comment ils auraient pu faire des trucs comme ce que vous avez tous vu? Personnellement, je n'y crois pas du tout, surtout que vous êtes allés devant, que vous avez foncé dessus! S'il y avait eu des types avec du matériel spécial, des lumières, des câbles... tout ça vous l'auriez vu, et je crois que vous les auriez rattrapés..."

Vu la complexité et la durée des observations, il semble difficile qu'un plaisantin, aussi doué et tenace soit-il, ait pu monter une telle "blague". S'il s'agissait d'une mystification montée de toutes pièces, elle n'aurait vraisemblablement pu être exécutée que par une organisation puissante disposant d'une parfaite connaissance des lieux (et de nuit), ainsi que d'un matériel sophistiqué et performant, digne des trucages du film "Rencontres du 3ème type" (trucages effectués en studio, rappelons-le...)...

Nous avons dit que les témoins ont parfois éclairé, des faisceaux de leurs lampes-torches, les phénomènes présents et les environs immédiats. Or, dans l'hypothèse de farceurs, ils n'auraient sûrement pas manqué de remarquer, à l'oeil nu comme aux jumelles, quelques installations particulières : projecteurs, lampes, câbles, etc..., ainsi que des silhouettes ou des ombres en mouvement. Et que dire des probables bruits de pas et craquements? Les témoins s'en seraient approchés de toute façon puisqu'ils s'approchaient de ce qu'ils voyaient, et ils auraient pu se rendre compte de leurs méprises et de ce à quoi ils avaient à faire exactement. Or ce ne fut en aucune manière le cas.

Si l'ensemble des témoins du Der a effectivement été victime de la machination d'habiles mystificateurs, de plaisantins, ou, en allant plus loin, de psychologues désireux de faire une série de tests sur la crédulité et le témoignage humains, nous en attendons toujours, 10 ans après, la confirmation ou les résultats.

Il est en outre plus que certain qu'une telle équipe et un tel déploiement de matériel auraient laissé des traces bien visibles, surtout pour des personnes férues de flore et de faune, donc habituées à relever la moindre trace qui resterait invisible à un profane.

Gardons enfin à l'esprit qu'après les dernières observations, qui datent du Mercredi 5 Février 1975, les témoins avaient contacté d'autres personnes, leur expliquant les faits auxquels ils avaient assisté, et que des patrouilles nocturnes furent organisées durant une semaine complète. Trois à quatre équipes, de 4 à 5 personnes chacune, exercèrent une surveillance précise et rigoureuse, en automobile aux abords du Der, et à pieds sur les lieux des événements, tous les soirs de 19H00 HL à 0H30-1H00 HL, puis de Minuit à 6H00 HL du matin. Certaines équipes effectuaient des randonnées, d'autres restaient à l'affût, bien cachées dans les broussailles; elles étaient en liaison permanente, selon un code spécialement mis au point. Mais plus rien d'insolite ne fut remarqué au cours de ces veilles.

A ce stade, je dirai qu'il faut tirer, semble-t-il, un trait sur cette idée qui fut émise lors d'une réunion ufologique régionale.

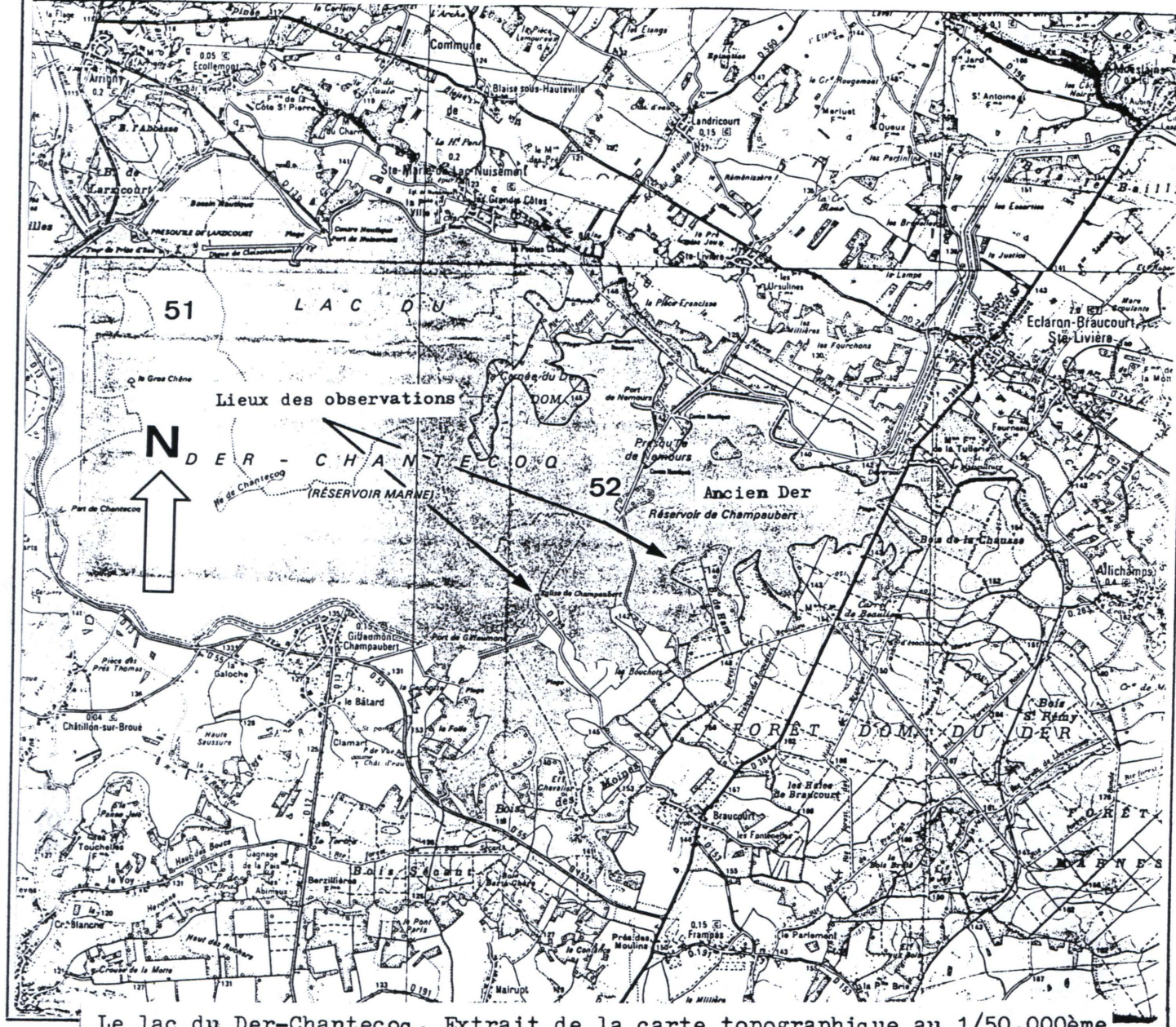
= = = = =

Additif

Sources des informations concernant l'hypothèse sur les champignons lumineux :

- "Encyclopédie pratique du naturaliste"
(Les champignons de France)
par A. MAUBLANC, 3ème édition / Tome 1
Editeur : Paul Lechevalier - Paris
- "Les champignons" (Comment les connaître)
par Hervé CHAUMETON et Jean-Louis LAMAISSON
Editions Solarama, Solar 1977
- "Les champignons des bois feuillus" (1)
par Hervé CHAUMETON
Editions Solarama, Solar 1981
- "Ca m'intéresse" N° 41, Juillet 1984 pp 24 à 27

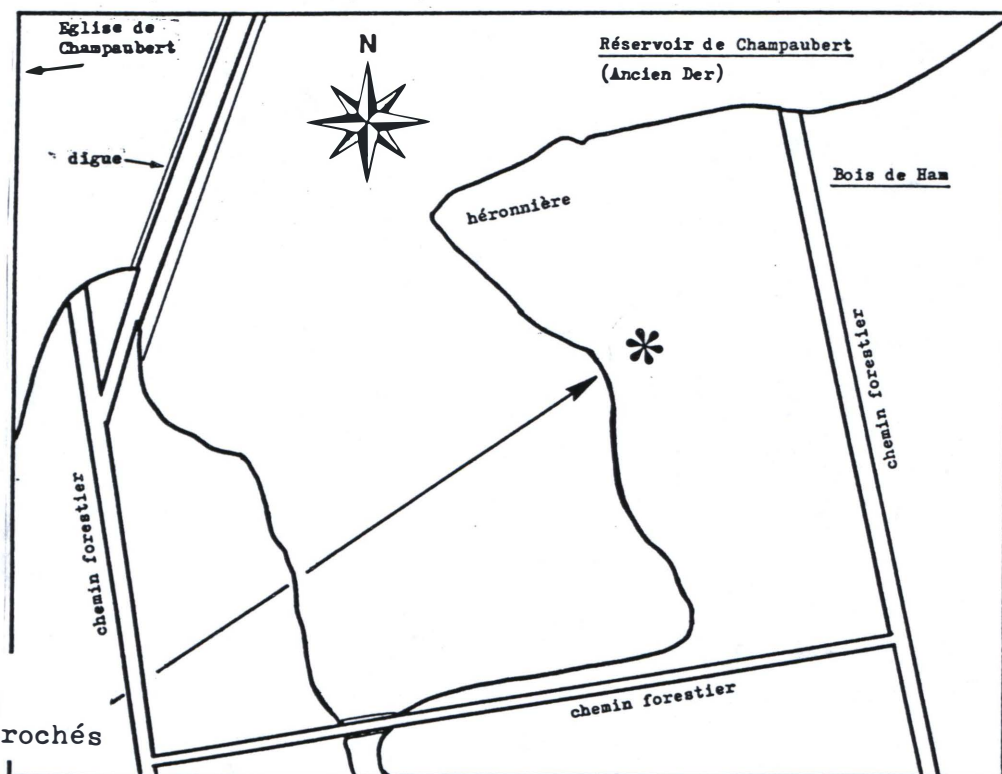
= = = = =

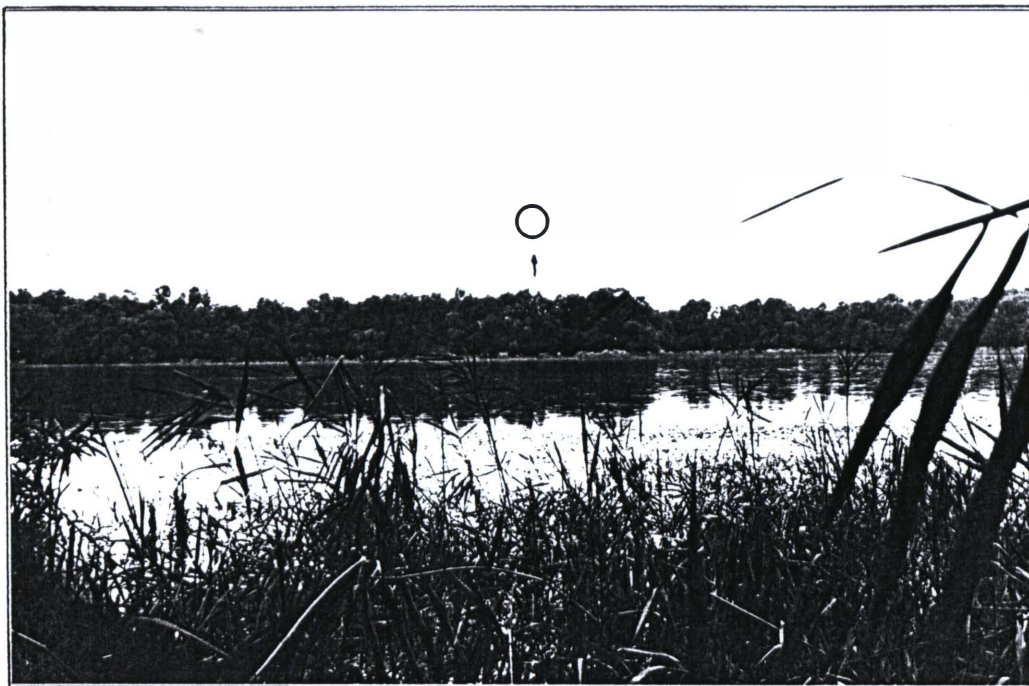


Détail sur les lieux
de l'ancien Réservoir
de Champaubert ★



Lieux des manifestations
du Dimanche 2 Février 1975
à 19h00'HL, 4 témoins rapprochés





"sphère" rouge s'élevant verticalement à 10 m derrière l'ancienne digue de "La Brèche" (ancien Lac du Der)

Photographie du site de l'observation du "sphère" rouge (PANTONE : Warm Red U) d'une taille importante estimée à 5 millimètres à bout de bras par M. Jany SAUVANET qui en fut le témoin oculaire au cours de la soirée du mardi 4 Février 1975 à 19h55' locales. Il l'observa également avec l'aide d'une paire de jumelle 12X50 asahi PENTAX. D'après la carte d'Etat-Major de la région au 1/25.000ème WASSY OUEST N°30-16 OUEST ainsi que les divers éléments de l'enquête, la distance entre le témoin et le phénomène aérien est estimée à 510 mètres à vol d'oiseau.

Calcul du diamètre du phénomène au GONIOMETRE LDLN

ϕ = 5 millimètres, soit le Cercle N°5 du COMPARETEUR LDLN tenu à bout de bras (0,57 m)

Distance entre le TEMOIN et L'OBJET = 510 mètres à vol d'oiseau

ϕ = 5 millimètres : 30'(minutes) d'arc au GONIOMETRE LDLN

30'd'arc à 500 mètres de distance = 4,36 mètres de diamètre

30'd'arc à +10 mètres de distance = + 8,7 cm " "

30'd'arc à 510 mètres de distance = 4,447 mètres de diamètre

soit arrondi ϕ = 4,44 mètres de diamètre réel



Mardi 4 Février 1975 vers 19h55' locales

Peu après cet événement insolite, s'étant rapproché de l'ancien plan d'eau du Der, de sa nouvelle position, Mr Jany SAUVANET observe l'ascension verticale d'une grosse "sphère" rouge vif (WARM RED U) juste derrière la digue de "La Brèche" sur laquelle se trouvent Roger et René faisant face au bois du Ham. Ses contours sont nettement découpés, sans halo ni traînées ou fumée alors que sa taille apparente est comparable à celle de la pleine Lune soit le N°5 du Comparateur LDLN tenu à bout de bras (5 mm). Silencieusement, elle s'élève à 30 mètres à la verticale de l'eau, distante de 10 mètres de l'ancienne digue puis s'éteint brusquement après, environ 5 à 8 secondes d'observation à l'oeil nu.

Photographie prise depuis l'endroit où M. Thomé René effectua deux clichés en date du samedi 25 Janvier 1975 entre 19h30' et 20h00' locales, alors que l'une des "sphères" rouges descendait derrière le bois du Ham (ancien Der). Azimut magnétique : 275° OUEST. Voir texte in revue N°3 du GROUPE 5255





↖ La petite Myriam SAUVANET âgée de 2 ans, témoin des événements survenus le samedi 25 Janvier 1975 entre 19h30' et 20h00'HL et le samedi 1er Février 1975 entre 19h05' et 19h35'locales.



↗ M. Thomé René surveillant le bois du Ham depuis une position située sur la digue de "La Brèche" (ancien lac du Der)



Photographie du site des évolutions de la forme "humanoïde"
 les 2 et 3 FEVRIER 1975, et de l'observation du "tube" lumineux
 blanc par René et Jany le lundi 3 FEVRIER, ces phénomènes ayant
 évolué dans le même secteur du Bois du Ham, près de l'ancien Der.



La photo ci-contre indique,
 par rapport à l'objectif de
 l'appareil-photo, ce que
 donne la distance de 2 mètres
 qui sépara, au plus près, René
 et Jany du "tube" lumineux blanc,
 le lundi 3 Février 1975 vers
 21h40' locales.



2

Mardi 4 Février 1975 vers 19h55' légales

Peu après cet événement insolite, s'étant rapproché de l'ancien plan d'eau du Der, de sa nouvelle position, Mr Jany SAUVANET observe l'ascension verticale d'une grosse "sphère" rouge vif (WARM RED U) juste derrière la digue de "La Brèche" sur laquelle se trouvent Roger et René faisant face au bois du Ham. Ses contours sont nettement découpés, sans halo ni traînée ou fumée alors que sa taille apparente est comparable à celle de la pleine Lune soit le N°5 du Comparateur LDLM tenu à bout de bras (5 mm). Silencieusement, elle s'élève à 30 mètres à la verticale de l'eau, distante de 10 mètres de l'ancienne digue puis s'éteint brusquement après, environ 5 à 8 secondes d'observation à l'œil nu. D'après la carte d'Etat-Major au 1/25.000° la distance témoin - phénomène est de : 510 mètres à vol d'oiseau d'où un diamètre réel de : 4,44 mètres pour la "sphère" rouge remarquée par le témoin oculaire.

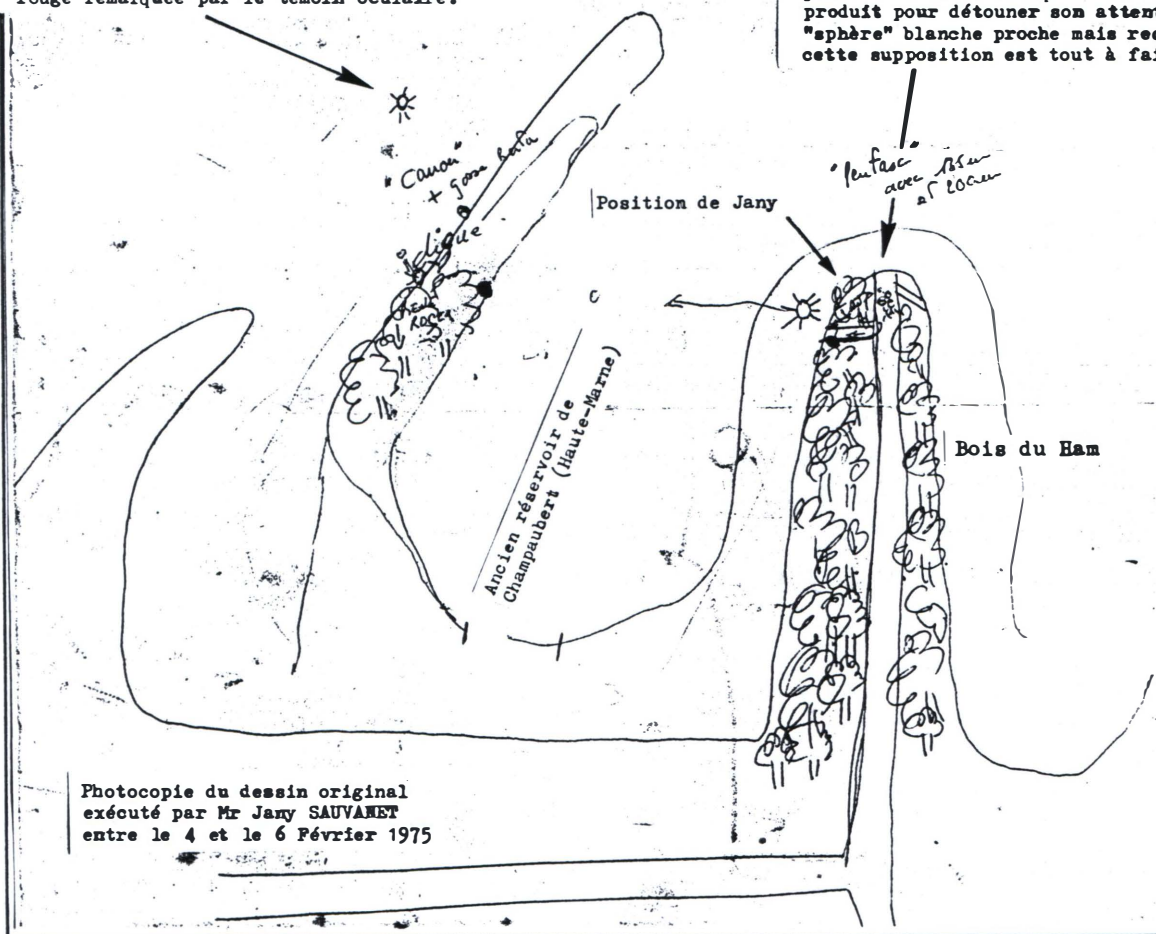
★

✱

1

Mardi 4 Février 1975 à 18h45' légales

En affût dans le bois du Ham bordant l'ancien plan d'eau du Der (52), Mr Jany SAUVANET remarque l'évolution d'une "sphère" blanche opaline d'environ 1 mètre de diamètre aux contours nets, sans halo, traînée ni bruit audible. Le phénomène s'arrête soudain à 4 - 5 mètres de lui. Il en prend une photo avec un téléobjectif de 135 mm (Résultat négatif). Peu de temps après, "d'étranges bruits de pas" pesants et lourds le font sursauter. Se retournant, il ne voit rien. Regardant à nouveau vers la "sphère", il constate sa disparition. A noter que le phénomène évoluait à quelques centimètres seulement du sol et proche du témoin. (Mr SAUVANET pense à un effet sonique délibérément produit pour détourner son attention de la "sphère" blanche proche mais reconnaît que cette supposition est tout à fait gratuite)



Photocopie du dessin original
exécuté par Mr Jany SAUVANET
entre le 4 et le 6 Février 1975

L'ancien Lac du Der, le bois du Ham, lieux des manifestations



Précisions sur le cas du MARDI 4 FEVRIER 1975, entre 18H40 et 20H00 HL - Observation de Jany SAUVANET dans le Bois du Ham

1) Mardi 4 Février 1975 vers 18H45 HL :

En affût dans le Bois du Ham bordant l'ancien plan d'eau du Der, Jany SAUVANET remarque l'évolution d'une "sphère" blanche opaline, d'environ 1 mètre de diamètre, aux contours nets, sans halo, ni traînée, ni bruit audible. Le phénomène s'arrête soudain à 4 - 5 mètres de lui. Il en prend une photo avec un téléobjectif de 135 mm (résultat négatif). Peu de temps après, "d'étranges bruits de pas", pesants et lourds, le font sursauter. Se retournant, il ne voit rien. Regardant à nouveau vers la "sphère", il constate qu'elle a disparu.

A noter que le phénomène évoluait à quelques centimètres seulement du sol, et proche du témoin.

Jany SAUVANET pense à un effet sonique délibérément produit pour détourner son attention de la "sphère", mais il reconnaît que cette supposition est tout à fait gratuite.

2) Mardi 4 Février 1975 vers 19H55 HL :

Peu après cet événement insolite, Jany SAUVANET, qui s'est rapproché de l'ancien plan d'eau du Der, observe, depuis sa nouvelle position, l'ascension verticale d'une grosse "sphère" rouge vif (Warm Red U), juste derrière la digue de "La Brèche" sur laquelle se tiennent Roger et René, faisant face au Bois du Ham. Ses contours sont nettement découpés, sans halo, traînée, ou fumée, alors que sa taille apparente est comparable à celle de la pleine lune, soit le N° 5 du comparateur LDLN tenu à bout de bras (5 mm). Silencieusement, elle s'élève à 30 mètres à la verticale de l'eau, distante de 10 mètres environ de l'ancienne digue, puis elle s'éteint brusquement après quelques 5 à 8 secondes d'observation à l'oeil nu.

Calculs au goniomètre :

- . diamètre apparent mesuré au comparateur LDLN à bout de bras (0,57 m) = N° 5 (pleine lune)
- . le N° 5 du comparateur correspond à 5 millimètres, soit à 30' d'arc
- . d'après la carte d'Etat-Major au 1/25.000ème, la distance témoin - phénomène était de 510 mètres à vol d'oiseau
- . 30' d'arc à 500 mètres = 4,36 m
- . 30' d'arc à + 10 mètres = + 8,5 cm

30' d'arc à 510 mètres = 4,445 m

donc 5 mm à 510 mètres = 4,44 mètres de diamètre réel
pour le phénomène concerné

=====

A noter encore

- Torche électrique utilisée au Lac du Der en Janvier et Février 1975 : marque SAFT-MAZDA (made in Japan)
 - avec courroie de transport
 - trois fonctions : feu avant
 - feu arrière fixe
 - feu arrière clignotant
 - alimentation : 6 piles R 20 S / C.E.I. / 1,5 volts
 - PR 18 7,2 V 0554

Retour sur les "expériences" avec les boules blanches au Bois du Ham, le DIMANCHE 2 FÉVRIER 1975, à 19H00 HL

Rappelons que ces "expériences" ont impliqué 4 témoins, de façon rapprochée, pendant 30 bonnes minutes.

Calcul du diamètre réel des sphères au goniomètre

1) En enlevant l'éclat lumineux, la lumière blanche non identifiée remarquée à l'arrivée des 4 témoins sur les lieux, mesurait, à bout de bras, dans les 5 à 7 millimètres. Elle donnait un aspect visuel quelque peu ovoïde que l'on peut arrondir à 5 millimètres bras tendu, soit à 0,57 m.

2) D'après l'étude de la carte d'Etat-Major au 1/25.000ème WASSY OUEST N° 30-16 Ouest (4 cms = 1 km) et les souvenirs des témoins lors des enquêtes et des reconstitutions sur les lieux, au Bois du Ham, le phénomène, observé simultanément par les 4 personnes, se situait à une distance par rapport à eux comprise entre 190 et 200 mètres maximum, pas plus, certains arbres et détails du paysage ayant servi de repères visuels fixes.

3) Un diamètre apparent de 5 millimètres à bout de bras correspond à 30' d'arc. Au goniomètre, 30' d'arc à 200 mètres de distance nous donnent un diamètre réel d'une taille de 1,74 m.

4) Or, au cours des reconstitutions sur les lieux mêmes, l'ensemble des témoins estima le diamètre réel des sphères en question, lors de leurs évolutions silencieuses très proches du sol, entre 80 cms et 1 mètre de circonférence.

5) Quand on divise 1,74 m obtenu au goniomètre par 2, on trouve 0,87 m de diamètre. Résultat intéressant qui se rapproche bien de la taille estimée par les témoins.

6) Ces différents points peuvent suggérer l'hypothèse que les deux sphères, au début des faits (Phase A des reconstitutions), étaient à ce moment-là accolées, produisant l'effet de lumière noté par les témoins, lumière qui empêchait de les distinguer séparément l'une de l'autre mais qui correspondait aux 5 millimètres de dimension apparente (soit 30' d'arc) à une distance de 200 mètres, c'est-à-dire à 1,74 m de dimension réelle (ou 2 boules de 87 cms de diamètre).

7) On peut conclure, mais ce n'est pas définitif, que les estimations "à chaud" faites par les témoins, ainsi que lors des investigations sur les lieux de ces manifestations, sont des plus correctes, comme semblent le montrer ces quelques calculs. Notons que lors de certaines phases d'observation, les sphères ne se tenaient qu'à seulement 50 centimètres l'une de l'autre. Peut-être se sont-elles, à un certain moment en début d'observation, beaucoup plus rapprochées, ce qui aurait pu produire la lumière intense, mais non éblouissante, observée par les témoins. Ce n'est qu'une idée, mais peut-être proche de la réalité.

8) On peut aussi émettre une autre idée selon laquelle il ne s'agissait pas, en fait, de deux boules accolées produisant cet effet visuel noté par les témoins. Peut-être avions-nous à faire, à ce moment de l'observation, à un tout autre phénomène lumineux, au sol ou très proche du sol, ayant un autre aspect géométrique, mais non discernable puisque noyé alors dans sa propre lumière. Notons encore que ce phénomène, comme les boules blanches, n'éclaira jamais le paysage environnant, les arbres, les taillis, etc... Mais c'est une hypothèse qui, comme bien d'autres, restera sans réponse.

Retour sur les événements du MERCREDI 5 FEVRIER 1975, vers
22H20 HL, aux abords de l'ancienne Eglise de CHAMPAUBERT

Afin de revivre cet épisode de façon plus vivante, voici le dialogue qui eut lieu entre les témoins, reconstitué de la façon la plus exacte possible grâce aux notes prises à l'époque des faits.

(La première équipe, composée de René et Régis, est alors en poste fixe sur une digue entre l'ancien Der et le nouveau plan d'eau du Lac du Der-Chantecoq, alors que la seconde équipe, c'est-à-dire Roger et Jany, fait le tour complet de l'ancien édifice religieux)

- 1ère équipe : "... Allo... vous êtes arrivés près de l'église, là?..."
- 2ème équipe : "Oui, on y est. Maintenant on se trouve face à votre position... Attendez, on vous envoie un appel de lampe pour vous signaler notre position. J'envoie deux coups... O.K.?"
- 1ère équipe : "Reçu... ouais, ça y est, O.K.! On vous a repérés."
- 2ème équipe : "Bon, nous on va rester là un petit moment... mais il fait pas chaud ici, on a un sacré vent glacé!"
- 1ère équipe : "D'accord. Vous nous direz quand vous quitterez les lieux. Ici ça souffle aussi pas mal, heureusement qu'on a des gants."
- 2ème équipe : "Reçu. Bon, ici, R.A.S. pour nous; et vous?"
- 1ère équipe : "Reçu. Ici également R.A.S., et ce n'est pas la chaleur..."
- 2ème équipe : "Bien... Ici rien, toujours R.A.S. Là on fait le tour de l'église et on va voir vers l'emplacement de l'ancien cimetière. On vous fera un appel de lampe dès qu'on y sera. O.K.?"
- 1ère équipe : "Bien reçu... Mais vous ne partez pas encore vers nous?"
- 2ème équipe : "Non non... là on fait tous les deux juste un tour d'inspection aux environs de l'église; la marche nous réchauffera un peu. On vous le dira, quand on partira définitivement pour aller vous rejoindre."
- 1ère équipe : "Ouais... Mais réglez plus forts vos appels, on entend mal, ça grésille... On reste à l'écoute."
- 2ème équipe : "Reçu... et vous n'avez rien du côté du Bois du Ham, au vieux Der?"
- 1ère équipe : "Non, ici R.A.S."
- 2ème équipe : "Maintenant nous patrouillons à l'emplacement de l'ancien cimetière... On vous envoie deux coups de lampe brefs... O.K.?"
- 1ère équipe : "Reçu... Oui, on vous a localisés maintenant..."
- 2ème équipe : "O.K., reçu!... On reste en écoute permanente."

Vers 22H20 (heure locale)...

- 1ère équipe : "Hé! regardez vite derrière vous... il y a deux grosses boules oranges qui viennent d'apparaître, de s'allumer d'un coup... c'est immobile..."
- 2ème équipe : "Quoi?! Parlez plus fort, on vous entend faiblement avec tous ces grésillements dans le poste..."
- 1ère équipe : "Hé, c'est dingue, maintenant elles avancent, elles vous suivent... regardez derrière vous!"
- 2ème équipe : "Qu'est-ce que vous racontez?... On vous reçoit très mal avec tous ces parasites... Réglez mieux votre émetteur-récepteur... répétez..."
- 1ère équipe : "Ca avance vers vous, regardez vite!"
- 2ème équipe : "Ouais... mais parlez plus fort... Ici on voit rien!... Attendez voir... mais derrière quoi il y a ces trucs?... devant nous, vers les bois?..."
- 1ère équipe : "Tiens ça vient juste de s'éteindre, au même moment qu'on vous appelait... On vous reçoit mal aussi, donnez plus de puissance..."
- 2ème équipe : "Ouais... Il n'y a rien ici! C'est pas des c.....? C'est un gag, non? Vous nous faites marcher..."
- 1ère équipe : "Non non! On vous assure, on l'a bien vu, et avec les jumelles! C'est apparu subitement au-dessus du toit de l'église; elles étaient oranges et plus grosses en taille apparente que la pleine lune."
- 2ème équipe : "Reçu...ouais... c'est des histoires?!..."
- 1ère équipe : "Non non! c'est vrai... on les a vues!"

Quelques courts instants après...

- 1ère équipe : "Hé! regardez vite, elles se sont rallumées un peu plus loin, vers l'ancien cimetière... vous les voyez?"
- 2ème équipe : "Parlez plus fort, on reçoit plein de parasites dans le talkie..."
- 1ère équipe : "Mince, ça vient juste de s'éteindre au même moment! On avait à peine terminé de vous appeler!"
- 2ème équipe : "Allo!? allo!?... Ici on vous reçoit toujours mal... On ne voit rien... C'est vrai ce que vous dites? C'est pas des histoires?..."
- 1ère équipe : "Non! croyez nous... ça c'est rallumé un instant... elles devaient être juste derrière vous, derrière le gros chêne..."
- 2ème équipe : "... On a du mal à vous croire!..."
- 1ère équipe : "Si, c'est vrai!... Elles sont apparues d'un seul coup au-dessus de la toiture de l'église... elles étaient espacées entre elles et immobiles... Et puis elles se sont avancées doucement vers l'ancien cimetière... Ca s'arrête, ça repart... Là, elles s'éteignent quand on vous prévient par talkie..."

Ca s'est rallumé un peu plus loin, puis elles se sont éteintes brusquement en même temps que la fin de notre deuxième appel... Elles étaient oranges, bien nettes... elles n'éclairaient pas le paysage, ni l'église..."

2ème équipe : "Ici on n'a rien vu... mais au départ on vous recevait mal... on ne savait pas dans quelle direction il fallait regarder... et puis avec tous ces parasites on vous entendait très mal... On va rester un moment ici pour voir si ça revient... On vous appelle dès qu'il y a quelque chose..."

1ère équipe : "Reçu... signalez-nous quand vous repartirez... Maintenant on vous reçoit mieux."

2ème équipe : "Nous aussi on vous reçoit mieux; il n'y a plus de parasites... En tout cas, ce n'étaient pas des hélicoptères, d'ici on les aurait nettement vus et entendus, surtout à cette hauteur-là..."

Réponses à des questions posées aux deux principaux témoins de ce cas (René et Régis)

Question : "A quelle heure cela s'est-il passé?"

René : "Vers 22H20, à deux minutes près puisque, peu avant, Régis m'avait demandé l'heure qu'il était."

Régis : "Oui, c'est ça... il n'était pas la demie... 10H22..."

Question : "Comment vous êtes-vous rendu compte de la présence du phénomène?"

René : "Eh bien, depuis la digue où on se trouvait, on avait une bonne vue d'ensemble sur le vieux Der, le Bois du Ham, ainsi que sur le nouveau Der... donc de l'Eglise de Champaubert. On surveillait tout le secteur à l'oeil nu et aux jumelles. Dans le secteur de l'église il n'y avait rien de particulier, et soudain c'est apparu là, brusquement, juste au-dessus du toit de l'église... Ca s'est allumé d'un seul coup, hop!... et c'était là... On a tout de suite regardé avec les jumelles..."

Régis : "C'est exactement ça... les deux sphères sont apparues subitement là, alors qu'avant il n'y avait rien du tout... rien, puis hop! elles étaient là, immobiles et bien visibles..."

Question : "De quelle couleur étaient ces sphères?"

Régis : "Lumineuses... oranges, mais sans halo autour d'elles." (Pantone 164 U)

René : "Pour moi, c'était également orange... Je les ai vues pareilles que Régis, oranges mais sans éclairer l'église ou les alentours." (Pantone 164 U)

Question : "Où sont-elles apparues?"

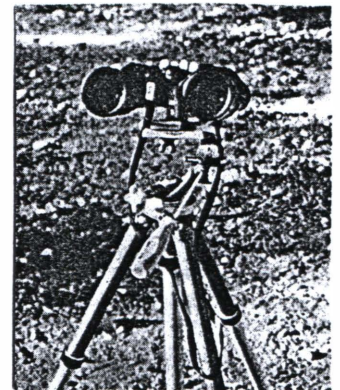
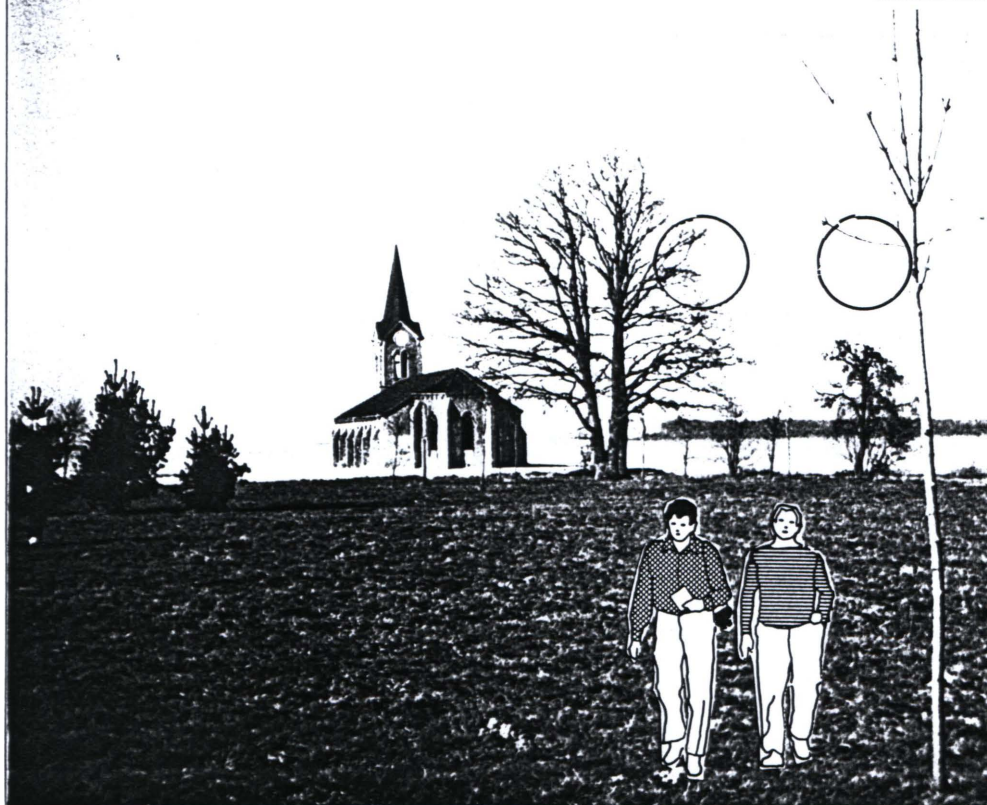
René : "Directement, au début, au-dessus de la toiture de l'ancienne église... disons... à la même hauteur que le toit, à gauche, c'est-à-dire, pour être plus précis, à peu près à la mi-hauteur du clocher de l'église de Champaubert, soit dans les 7,40 m à 8 m au-dessus du sol."

- Régis : "La hauteur correspond à ça, soit 7 à 8 mètres. Elles n'étaient pas au-dessus du clocher mais à la verticale de la toiture de l'église. C'est les positions qu'on a indiquées sur le croquis, René et moi. Oui, ça fait dans ces hauteurs-là, mais pas plus haut ni plus bas."
- Question : "Quel aspect visuel avaient-elles?"
- René : "Et bien, visuellement, on voyait distinctement deux grosses sphères oranges... des boules. Les contours étaient nets, il n'y avait pas de halo sur la circonférence, ni de fumée. A aucun moment on n'a vu de traînée lumineuse derrière elles lors de leurs déplacements."
- Régis : "Pareil... deux grosses sphères lumineuses bien découpées, sans rien de plus... pas de brouillard, ni de sillage, ni de faisceau. Et pas de bruit... là, rien pendant toute l'observation."
- René : "Oui, il faut dire qu'à aucun moment Régis et moi nous n'avons entendu du bruit, rien! Elles étaient silencieuses dans leurs évolutions... pas d'explosion, ni de crépitement... de frottement, de bruit de moteur, ou de battement d'air comme le font les pales d'hélicoptère... On n'a rien entendu, et là, en plein air, avec l'étendue d'eau du lac, on aurait certainement entendu s'il y avait eu un bruit quelconque émis par ces boules. Donc, rien avant de les voir, pendant, ou après leur disparition."
- Régis : "Oui, ça a été silencieux du début qu'on les a vues jusqu'à leur disparition. Vu la distance, leur altitude, si ça avait été des avions ou des hélicoptères par exemple, on les aurait bien entendus, et avec les jumelles, là, pas de problème..."
- René : "Vu l'aspect et la taille apparente des trucs, ça ne pouvait en aucun cas être la lune ou des planètes; c'était trop important et ça n'avait pas l'aspect d'astres... ni même de tirs de fusées éclairantes; quand j'étais à l'armée, au cours de manoeuvres de nuit j'ai assisté personnellement à des lancements de fusées éclairantes, ça n'avait rien à voir avec ça."
- Question : "Que voyiez-vous avec l'aide des jumelles?"
- René : "Ce sont des jumelles 12x50 Pentax, très lumineuses, donc valables pour l'observation nocturne, de bonne qualité optique. Avec les jumelles fixées sur un pied photo pour empêcher les tremblements, on voyait les sphères identiques, un peu plus rapprochées, mais sans plus de détails visibles."
- Question : "Y avait-il un orage sur la zone du Lac du Der à ce moment-là?"
- René : "Non. D'abord, on était en plein hiver, avec un vent glacé qui soufflait du Sud-Ouest et une température extérieure au-dessous de zéro... il faisait vraiment pas chaud! Avec Régis, on marchait de long en large, en essayant de s'abriter du vent... Il y avait une bonne visibilité, pas de brouillard, pas de brume, on voyait bien jusqu'au lointain. Donc il n'y avait pas d'orage sur le Der à ce moment-là, pas d'éclairs, ni d'éclairs en boule, ni de choses atmosphériques de ce genre-là..."

- Régis : "Au moment de notre observation, il n'y avait pas d'orage... ni avant, ni après... le temps est resté pareil... De toute façon, moi je pense que ce qu'on a vu, avec René, ça n'a rien à voir avec de la foudre ou des trucs météo comme ça..."
- Question : "Aux jumelles 12x50, cela semblait-il solide? Ca ressemblait à quoi?"
- René : "Là c'est difficile à dire. Bon, avec Régis on voyait nettement les deux sphères à l'oeil nu et aux jumelles. Elles étaient nettes, séparées de quelques mètres entre elles, l'une derrière l'autre. Pour nous, c'étaient nettement plutôt des boules que des disques plats, de grosses sphères avec une impression de volume. Elles étaient, en diamètre apparent, plus grosses que la pleine lune. Le numéro 7 est celui du comparateur qui se rapproche le plus de leur taille apparente à bout de bras. Mais dire en quoi c'était fait, là c'est difficile à déterminer, à trouver une ressemblance avec quelque chose. Mais ça paraissait plein, avoir du volume... Disons que ça donnait une idée générale comme certains luminaires ou des lampes d'éclairage public sphériques."
- Régis : "Moi je dirai pareil, des sphères pleines... la lumière n'était pas aux alentours mais dedans. En tout cas, ça ne ressemblait pas à une carlingue d'avion ou à un hélicoptère, ni à une enveloppe de ballon-sonde. C'était pas comme un fuselage d'avion; comment dire... c'était tout de même d'aspect solide, matériel... des boules pleines."
- René : "Non, rien à voir avec un ballon-sonde... et vu le vent glacé qui soufflait à ce moment-là sur le Der, ça ne donnerait pas ça... et vu la hauteur, avec les jumelles on l'aurait remarqué quand même. A notre avis, avec des lampes ce serait difficile de créer de tels phénomènes; ce ne serait pas aussi net, on verrait toujours des faisceaux partir d'un ou de plusieurs points, le paysage serait éclairé... On verrait une animation particulière avec du matériel, des groupes électrogènes, du bruit, etc..."
- Question : "A quelle distance se trouvaient-elles de vous?"
- René : "Et bien, d'après notre position sur la digue... elles étaient en face de nous, soit à 1 kilomètre à vol d'oiseau."
- Régis : "Oui, ça fait ça, il y a 1 kilomètre d'ici à l'église en ligne droite... mais elles n'étaient pas plus loin que ça."
- Question : "Elles étaient séparées de combien de mètres entre elles?"
- René : "Moi j'estime qu'elles étaient séparées de 15-20 mètres l'une de l'autre, mais pas plus. Et elles étaient à la même hauteur au-dessus de l'église."
- Régis : "Oui, environ cette distance-là, pas plus. Elles ont toujours gardé cette même distance l'une de l'autre jusqu'à la fin, quand elles se sont éteintes définitivement."

- Question : "Avez-vous, à un moment donné, constaté un changement de forme ou de couleur?"
- René : "Non, rien de tout ça, les sphères sont restées identiques, avec toujours la même couleur orange."
- Régis : "Non, c'est resté pareil jusqu'à la fin de l'observation."
- Question : "La lumière était-elle intermittente ou constante?"
- Régis : "Toujours constante, avec la même couleur orange."
- René : "Pareille, sans aucun changement. La lumière n'a jamais changé d'intensité, ni affaiblissement ni augmentation de l'intensité lumineuse. Pas de clignotements non plus."
- Question : "Avez-vous remarqué des feux de position, des phares, des faisceaux, des clignotants, des feux rotatifs à éclats, des lumières tromboscopiques, des flashes?"
- René : "Non, rien de tout ça... pas de feux de navigation aérienne comme sur les avions ou les hélicoptères; avec les jumelles on les aurait vus."
- Question : "Comment était la luminosité de ces sphères?"
- René : "Pas forte, plutôt douce... moins forte que la luminosité de la pleine lune ou celle d'un phare d'atterrissage d'avion. Ça ne faisait pas mal aux yeux, c'était supportable même en regardant avec les jumelles."
- Régis : "Oui, la lumière était supportable, on n'a pas eu mal aux yeux. Cette lumière n'était pas éblouissante ni aveuglante, elle ne rayonnait pas."
- Question : "La lumière orange recouvrait-elle les sphères dans leur totalité?"
- René : "Oui, elles étaient entièrement lumineuses, complètement, mais sans halo ou couronne autour d'elles."
- Régis : "Toutes les deux étaient bien éclairées, oranges partout, sans ombre ou chose comme ça. On n'a pas vu de halo ni de brouillard lumineux autour d'elles, ni de traînée."
- Question : "Avez-vous observé, sur ces sphères, quelque chose qui a particulièrement attiré votre attention? Avez-vous vu quelques détails avec l'aide de vos jumelles?"
- René : "Non, ça faisait des sphères parfaites, bien nettes et rondes, mais sans rien d'autre de particulier, même en les regardant aux jumelles. On n'a pas vu d'ailes, d'ailerons, pas de feux clignotants ni de phares, pas de tuyères ni de flammes, ni de fumée ni de traînée... pas d'ouvertures, de portes, de hublots, rien de tout ça... Elles étaient bien rondes, lisses..."
- Régis : "Même en regardant bien aux jumelles, on n'a rien vu d'autre que deux grosses boules oranges, sans autres détails. Il n'y avait pas de tiges, pas de faisceaux lumineux ni d'antennes ni quoi que ce soit..."
- Question : "Elles ne projetaient pas de lumière, de faisceaux lumineux?"

Altitude : 7,50 à 8 mètres/sol



Jumelles 12X50 fixées sur un pied-photo
comme lors de l'observation nocturne du
mercredi 5 Février 1975 à 22h20' locales



Positions supposées des deux "sphères"
oranges près de l'ancienne église.
(D'après différents repères visuels fixes
notés par les témoins oculaires ainsi
que l'enquête sur les lieux des faits)

Position de
Jany et Roger



Ancienne église de Champaubert-aux-Bois située au bout de la presqu'île de
Champaubert, dans le Nord du département de la Haute-Marne.
Site de l'observation nocturne des deux "sphères" oranges le mercredi 5
Février 1975, vers 22h20' locales. Deux témoins oculaires : René et Régis

Calcul du diamètre réel des deux "sphères" oranges

(Calcul effectué par M. Jean-Claude HAQUART, technicien en électronique)

Note préliminaire :

Le diamètre apparent de ces "sphères" indiqué dans la revue N°4, soit 15 mm,
était erroné, il s'agit en fait d'une coquille. Il est en fait de 7 mm, ce qui
a été confirmé par de nouveaux calculs et mesures sur les lieux de l'observation.

- 1) Méthode des triangles rectangles (application des lois géométriques et trigonométriques des triangles) : connaissant la distance TEMOINS - PHENOMENES soit 1,125 km, d'après la carte d'Etat-Major au 1/25.000°, et le diamètre apparent à bout de bras (7 mm), on obtient un diamètre réel de 13,74 mètres.
- 2) Méthode de la relation simple, soit : distance oeil - cercle du Comparateur LDLN tenu à bout de bras / diamètre du cercle = distance oeil - objet / diamètre objet, d'où : diamètre objet = (diamètre du cercle du Comparateur x distance oeil - objet) / distance oeil - cercle du Comparateur : on obtient un diamètre réel de 13,81 mètres.
- 3) Calcul au Goniomètre :
7 millimètres = 42'd'arc
42'd'arc / à 1,125 km de distance à vol d'oiseau donnent un diamètre réel de 13,72 mètres.

Calcul de la vitesse des deux "sphères" oranges

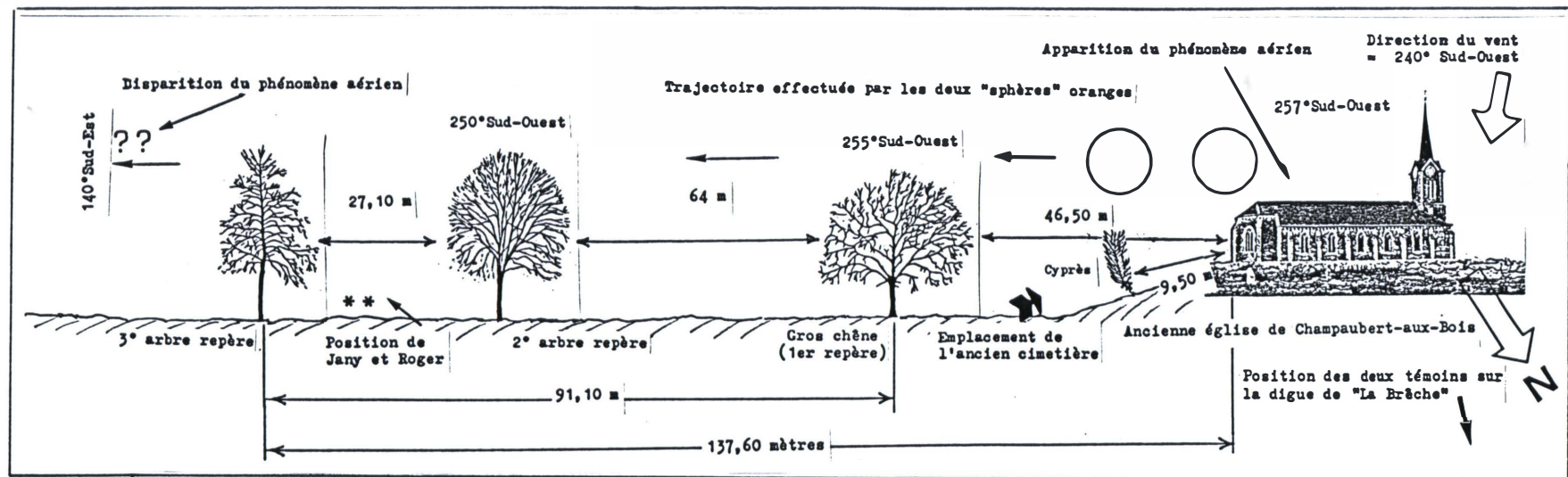
Note préliminaire : Durée de l'observation nocturne estimée à 1/2 minute environ, soit
entre 30 et 40 secondes par les deux témoins (René et Régis).
Distance réelle (mesurée) parcourue par le phénomène aérien à basse
altitude (7,50 - 8 mètres/sol) = 137,60 mètres.

Vitesse du phénomène aérien calculée pour une durée de : 30 secondes d'observation

$$\begin{array}{rcl} - & 137,60 \text{ mètres} & \\ & \underline{30 \text{ secondes}} & = 4,586 \text{ mètres en 1 seconde} \\ & & \times \frac{3600}{16,50 \text{ km/heure}} \end{array}$$

Vitesse du phénomène aérien calculée pour une durée de : 40 secondes d'observation

$$\begin{array}{rcl} - & 137,60 \text{ mètres} & \\ & \underline{40 \text{ secondes}} & = 3,44 \text{ mètres en 1 seconde} \\ & & \times \frac{3600}{12,385 \text{ km/heure}} \end{array}$$

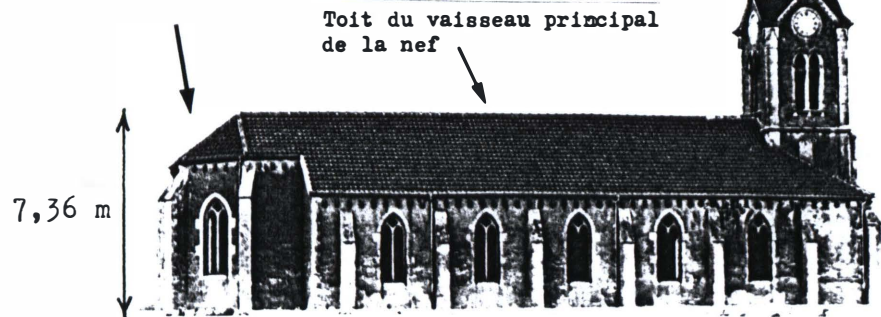


Trajectoire du phénomène aérien à faible altitude, repères, mesures et données diverses de la zone survolée par les deux "sphères" oranges, le mercredi 5 Février 1975 à 22h20'HL

Notes complémentaires :

Trois villages champenois furent engloutis dont Champaubert-aux-Bois (nord Haute-Marne) pour permettre les divers et longs travaux gigantesques d'aménagement du Lac du Der-Chantecoq qui, aujourd'hui, se trouve être le plus grand lac artificiel de France. Autrefois ce village atteignait 600 habitants, il n'en comptait plus que 181 en 1964 après la réalisation du premier lac. Située en bout de digue, sur la presqu'île de Champaubert et dominant une vaste étendue du Lac du Der-Chantecoq, l'ancienne église de Champaubert-aux-Bois est le seul vestige, bien mutilé, restant du village. La dernière messe y fut célébrée le 14 septembre 1969 en présence de 500 personnes, presque 100 ans après son inauguration en 1874.

Choeur ou abside (chapelle rayonnante)



7,36 m

Longueur du bâtiment (nef) : 30,37 mètres

Hauteur du clocher : 20,24 mètres

Photo de la façade de l'église prise avant les grands travaux d'aménagement du Lac du Der-Chantecoq (nord Haute-Marne)

vers l'ancien plan d'eau du Lac du Der, la digue de "La Brèche" et le bois du Ham (Haute-Marne)

4,80 mètres

Façade



Largeur du bâtiment (nef) : 12,10 mètres

NORD

Résumé des faits

- Mercredi 5 Février 1975 vers 22h20' locales : Observation nocturne faite par deux témoins se trouvant sur la digue de "La Brèche" située entre l'ancien Réservoir de Champaubert et le nouveau plan d'eau artificiel du Lac du Der-Chantecoq, de deux importantes "sphères" oranges lumineuses (PANTONE : N°164U) aux contours nets, espacées de quelques mètres entre-elles, évoluant silencieusement et parallèlement à la toiture du bâtiment (nef) de l'ancienne église de Champaubert-aux-Bois (nord Haute-Marne) puis aux abords de celle-ci.

La taille apparente, à bout de bras, est plus importante que celle de la pleine Lune (qui sous tend 30'd'arc soit 5 mm), puisqu'elle se rapproche du N°7 du COMPARETEUR LDLN tenu à bras tendu (0m57). Dans le même laps de temps, les observateurs entendent divers aboiements et gémissements de chiens. Observées également avec l'aide de jumelles 12X50 Asahi PENTAX (n°4940672, très bonne qualité optique, lumineuses et traitées anti-reflet. Champ 5,5° donnant une couverture de 87 m à 1000 mètres), aucun détail supplémentaire n'est discerné. Aucun bruit perçu, pas d'explosion, absence de halo, de flamme, de traînée ou de fumée. Pas de changement d'aspect ou de forme ni de couleur ou d'intensité lumineuse. Pas de faisceau ou de feux fixes ou clignotants, surface lisse sans ombre, aucune marque ni protubérance.

Alors qu'un vent froid souffle de 240° Sud-Ouest, sans éclairer le paysage environnant, sans projeter d'ombre, les deux "sphères" oranges toujours complètement illuminées restent statiques quelques instants à une altitude estimée entre 7,50 m et 8 m du sol soit juste à la verticale de la toiture (nef) de l'ancien édifice religieux dont le bâtiment atteint, actuellement 7,36 mètres de hauteur. Soudain, ensemble, elles amorcent une lente progression silencieuse vers le Sud-Est, c'est-à-dire, du chœur de l'église vers l'ancien cimetière y adossé, en gardant toujours la même distance de séparation entre-elles ainsi que la même altitude par rapport au sol. Elles s'immobilisent à nouveau quelques secondes pour repartir en restant toujours identiques. A ce stade de l'observation, les deux témoins (René et Régis) alertent par talkie-walkie Jany et Roger patrouillant dans les parages proche de l'église. Est-ce une coïncidence ? mais au même instant les deux "sphères" de lumière s'éteignent brusquement en pleine course. Les deux personnes qui se trouvaient sur la presque île de Champaubert, faisant face à l'Est, donc tournant le dos à la zone des manifestations du phénomène aérien n'ont rien vu. Soudain, stupéfaits, René et Régis revoient à nouveau le phénomène se rallumer instantanément un peu plus loin, vers la gauche et à même hauteur.

Ils alertent à nouveau Jany et Roger par liaison radio mais, avec difficulté à cause de puissantes parasites couvrant la voix. Nouvelle coïncidence ? au même instant les deux "globes" lumineux s'éteignent sur place, définitivement, sans bruit aucun. La durée de l'observation nocturne est estimée entre 30 et 40 secondes par les deux témoins oculaires.

A noter que de leur position, distante de 1,125 km à vol d'oiseau (d'après la carte d'Etat-Major au 1/25.000ème) à l'église de Champaubert, René et Régis ont essayé d'observer le phénomène avec une petite lunette terrestre de grossissement X60 fois PERL fixée sur un pied photo tripode. Mais un fort vent glacé empêcha de suivre correctement les évolutions des deux "sphères" oranges. Néanmoins, l'observation fût tout de même correctement suivie avec l'aide des jumelles 12X50 Asahi PENTAX dont une paire se trouvait fixée sur un second pied photo à crémaillère. Les deux autres personnes (Jany et Roger) présentes sur le site des manifestations, ont inspecté les abords et les environs de l'église sans rien remarquer de particulier, sans revoir réapparaître le phénomène aérien. Malgré le froid vif, ils y restèrent encore une bonne trentaine de minutes avant d'aller rejoindre, à pied, l'autre petit groupe qui les attendait sur l'ancienne digue. Plus rien ne fut remarqué au cours de la nuit dont la surveillance s'exerça jusqu'à 3h30' du matin. Une occasion exceptionnelle de faire d'intéressantes photos fut ainsi, hélas à nouveau manquée.

Les mensurations des deux "sphères", grâce à plusieurs points de repère fixes, purent être reconstituées. Les calculs donnent : 13,74 mètres de diamètre réel pour chaque "boules" oranges. Les azimuts magnétiques des positions successives dans l'espace, du phénomène aérien sont : A) 257° Sud-Ouest, B) 255° Sud-Ouest et C) 250° Sud-Ouest (depuis la position des témoins sur la digue). Lors de leur déplacement, elles survolèrent une partie du bâtiment (nef et chœur) de l'édifice religieux, le site de l'ancien cimetière y adossé ainsi que trois arbres alignés dont un chêne. Selon ces divers points de repère, après enquête sur les lieux et divers calculs, on trouve une distance de : 137,60 mètres parcourue par le phénomène aérien à une vitesse comprise entre 12 et 16 km/heure.



L'examen attentif des lieux du survol ne laissa entrevoir aucun projecteur, aucun lampadaire, aucune balise ou autre source d'un quelconque éclairage public ou privé pouvant prêter à confusion. Aucune découverte d'éléments anormaux, notamment au niveau de la toiture de l'ancienne église et des arbres survolés, situés dans l'axe d'alignement de l'édifice religieux ou au sol.

Aucune anomalie concernant les lignes de transport électrique EDF du secteur de BRAUCOURT limitrophe, d'ECLARON, ne nous ont été signalée par les responsables des services EDF-GDF contactés par nos soins dont M. BRETON, chef de la Subdivision EDF-GDF de St-Dizier.



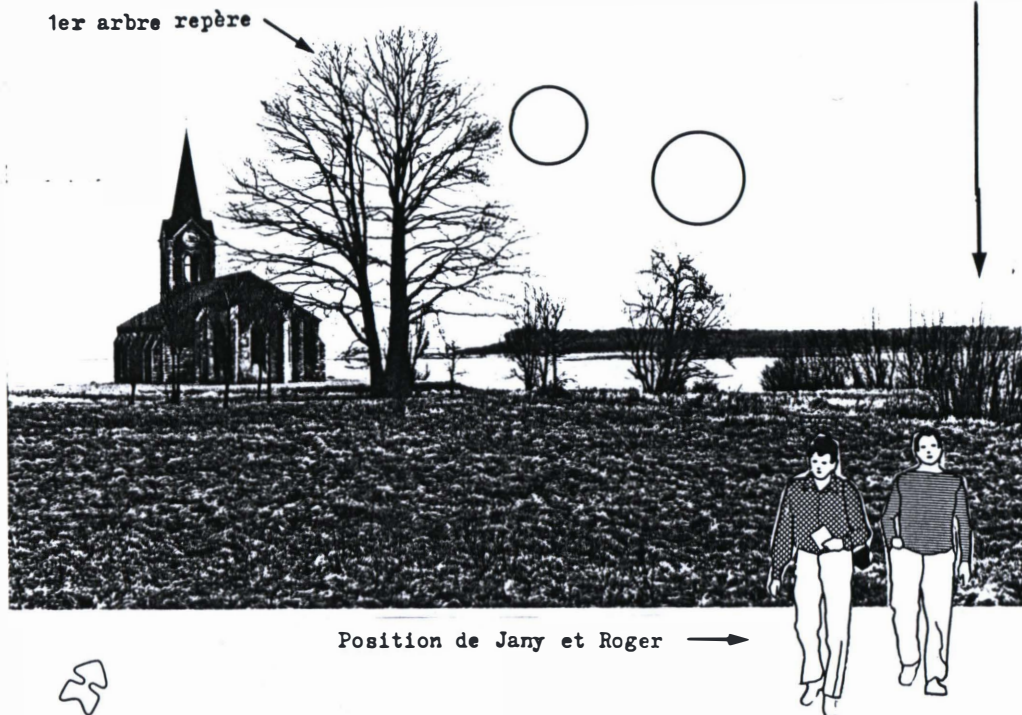
EPIHEMERIDES : La veille, mardi 4 Février 1975, la Lune se couchait à 11h08' TU Pour la journée du mercredi 5 Février 1975
LUNE lever à : 03h30' TU soit 04h30' locales, elle se couchait à 11h59' TU (12h59' locales) Age = 24 jours

NB : Les témoins cités estiment très correctement la taille apparente de la Lune (COMPARETEUR) au Lac du Der-Chantecoq (22h20' locales) Par conséquent notre satellite naturel était absent du ciel nocturne à l'heure locale des faits survenus

Après enquête, aucune confusion possible concernant ce cas, avec des aéronefs civils ou militaires, notamment des hélicoptères beaucoup plus manœuvrables, ainsi qu'avec des ballons-sondes, des Montgolfières, des U.L.M., des phénomènes météorologiques ou atmosphériques particuliers, de la foudre en boule, des planètes ou la Lune (absente !), voire avec d'hypothétiques rentrées de satellites ou de fusées porteuses dans l'atmosphère sur la zone considérée à l'heure locale d'hiver des faits.

Par ailleurs, d'après les renseignements fournis, aucun régiment d'hélicoptères de l'Aviation Légère de l'Armée de Terre (ALAT), ne peut être impliqué dans le cas présenté.

Absence de toute manœuvre militaire sur la région concernée (voir et lire les diverses réponses officielles jointes au présent rapport).

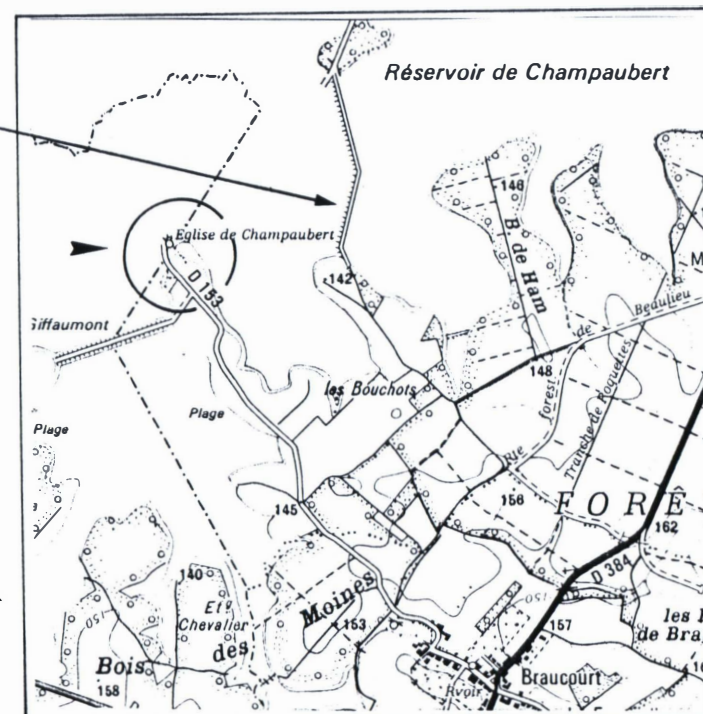


Ancienne église de Champaubert-aux-Bois située au bout de la presqu'île de Champaubert, dans le Nord du département de la Haute-Marne.
Site de l'observation nocturne des deux "sphères" oranges le mercredi 5 Février 1975, vers 22h20' locales. Deux témoins oculaires : René et Régis

Ancienne église de Champaubert-aux-Bois : 53.960 gr de Latitude Nord ou 48°55'5" de Latitude Nord
2.755 gr de Longitude Est ou 2°45'70" de Longitude Est



Ancienne digue de "La Brèche"
Position des témoins (René et Régis)



Renseignements Météorologiques, Station Météo de la Base Aérienne 113 de Saint-Dizier (52)

Mercredi 5 Février 1975 à 22h20' locales

- 1) VENT : 240° Sud-Ouest
- 2) VITESSE : 1 mètre/seconde ou 4 km/heure
- 3) VISIBILITE : 10 km, pas de brouillard ni de brume au sol ou en altitude, ciel dégagé et étoilé
- 4) NEBULOSITE : Ciel dégagé, peut-être quelques Cirrus à haute altitude
- 5) TEMPERATURE : 0.6°C sous abri à la Station Météo
- 6) HUMIDITE : 86 %
- 7) PRESSION AU NIVEAU DE LA STATION METEO : 1010.1 mbar.
- 8) Aucun "phénomènes remarquables" enregistrés par la Station
- 9) Pas d'orage sur la région, ni d'éclairs ni de chute de la foudre
- 10) Aucun phénomène météorologique ou atmosphérique particulier
- 11) Pas de lâcher de ballons-sondes par la Station Météo au cours de la nuit du 5 au 6 Février 1975. Le dernier lancement de la journée s'effectue à 14h00' légales (13h00'TU)
- 12) Pas de rentrée de satellite artificiel ou de fusée porteuse sur la région durant la nuit du 5 au 6 Février 1975, aucun passage de bolide ou de météore important.

★

✱

René : "Non, à aucun moment... pas de faisceau de lumière, rien de tout ça..."

Question : "Qui a vu le premier le phénomène?"

René : "Tous les deux en même temps, puisqu'on regardait à ce moment-là dans la direction de l'ancienne église."

Régis : "Oui, on les a remarquées simultanément... Je dois dire qu'à notre avis, vu leur position au-dessus du toit, si, par exemple, elles avaient reculé vers la droite, pas de doute, il est à peu près certain que les deux sphères auraient embouti le clocher de l'église de Champaubert... ou alors, pour l'éviter, elles l'auraient contourné..."

Question : "Avez-vous entendu un bruit quelconque?"

René : "Non, absolument rien; elles se déplaçaient silencieusement... juste des chiens qui aboyaient au loin-tain dans ces moments-là."

Régis : "Aucun bruit... et les chiens qui aboyaient aux alentours, je ne sais pas s'ils avaient perçu la présence des objets?... C'étaient des aboiements forts, répétitifs, mais au loin..."

Question : "D'après vos souvenirs, de quelle direction provenaient ces aboiements?"

René : "Les chiens qui aboyaient devaient sans doute se trouver vers Giffaumont-Champaubert, Braucourt et Sainte-Livière, aux alentours, soit entre 3 et 4 kilomètres à la ronde... ainsi que vers des fermes isolées..."

(D'après la carte I.G.N. au 1/25.000ème WASSY Ouest N°30-16 Ouest :

- . distance à vol d'oiseau entre l'église et Giffaumont-Champaubert : 2,750 kms
- . distance entre la digue (position des deux témoins) et Giffaumont-Champaubert : 3,875 kms
- . distance entre la digue et Sainte-Livière : 4,375 kms
- . distance entre la digue et Braucourt : 3,125 kms)

Question : "Combien de lumières ou de sphères avez-vous vu?"

René : "Deux... uniquement deux grosses sphères oranges."

Régis : "Deux seulement... On n'en a pas vu d'autres après, au cours de la nuit."

Question : "Quelle a été la durée de votre observation?"

René : "Disons... à peine 1 minute au total... je dirais dans les 30 à 35 secondes, dans ce créneau-là, pas plus de 60 secondes."

Régis : "Pour ma part, je donne ça aussi... dans les 30-40 secondes, mais pas plus d'une minute... Ce qui n'empêche qu'on les a bien vues quand même."

Question : "Quelle était votre position exacte à ce moment-là?"

René : "Et bien on se trouvait tous les deux, Régis et moi, sur la digue de "La Brèche" située entre l'ancien réservoir de Champaubert-aux-Bois et le nouveau lac du Der-Chantecoq. En quelque sorte, à cet endroit-là, cette digue divise l'ancien et le nouveau Der; on y a une vue panoramique de 360° et, par conséquent, une vue sur l'ancienne église et ses environs. Quand on les a vues, on regardait tous les deux vers l'église."

- Question : "Les sphères tournaient-elles sur elles-mêmes? Avaient-elles un quelconque mouvement?"
- Régis : "Absolument pas. A l'oeil nu comme aux jumelles, on n'a rien vu de tout ça. Elles ne tournaient pas, elles n'avaient aucun mouvement dans un sens ou dans l'autre, que ce soit lorsqu'elles étaient immobiles ou lors de leur déplacement..."
- René : "Non, elles n'avaient aucun mouvement... rien."
- Question : "Pensez-vous à des feux de Saint-Elme sur le clocher de l'ancienne église?"
- René : "Non, absolument pas, à rien de ce genre. D'ailleurs, il n'y avait plus ni coq, ni croix métallique sur le haut du clocher à ce moment-là. Mais pour nous, en venir à confondre ça avec ce que nous avons vu, ça absolument pas non! C'était trop net, trop important en diamètre, et sans aucune apparence avec des sortes d'aigrettes lumineuses dues à des phénomènes atmosphériques d'électricité statique dans l'air... ou encore avec des feux follets ou des choses naturelles de ce genre... Ce qu'on a vu n'était pas naturel."
- Régis : "Non, rien de toutes ces choses-là... Ça n'avait absolument rien à voir avec des feux follets ou de la foudre globulaire; d'ailleurs, il n'y avait pas d'orage, aucun orage durant toute la nuit... Je trouve que la meilleure image que je puisse donner, à titre d'exemple, c'est celle de luminaires ou de lampes sphériques d'éclairage public, ces boules blanches ou oranges qui ornent les jardins publics, les places, ou certains lotissements..."
- Question : "Vous rappelez-vous avoir vu la lune au cours de cette nuit-là et au moment des faits? Quelle était sa position par rapport à vous et par rapport au phénomène, et sa phase?"
- René : "Il n'y avait pas de lune cette nuit-là, et de notre position on l'aurait tout de même remarquée. Non, elle était déjà couchée à cette heure-là, elle se couchait vers 12H30 je crois..."
- Régis : "Ce qu'on a vu, ce n'était pas la lune, ni Vénus... si c'est ce que tu veux dire. La lune était absente cette nuit-là, sinon on l'aurait vue... Elle était couchée."
- Question : "Avez-vous, à un moment, perçu une odeur particulière ou une onde de chaleur?"
- Régis : "Non, rien de tout ça."
- René : "Non, à aucun moment, ni avant de les voir, ni après leur disparition sur place."
- Question : "Comment se déplaçait le phénomène, à quelle vitesse?"
- René : "Les sphères avançaient de l'église vers l'ancien cimetière, c'est-à-dire de droite à gauche par rapport à notre position... comme ça, en douceur, sans à-coups, comme si elles glissaient dans l'air."

- Régis : "Oui, c'est l'impression qu'elles donnaient... elles avançaient sans modifications, à une vitesse peut-être comparable à un vélo, et sans bruit... C'est ça qui était impressionnant : leur taille quand même importante, leur faible altitude, et l'absence de bruit."
- René : "Leur trajectoire était toujours horizontale... à la même altitude au-dessus du sol."
- Question : "Comment étaient les parasites émis par votre émetteur-récepteur?"
- René : "Ca se passait à chaque fois qu'on vous alertait, comme si c'était fait exprès... les parasites couvraient la voix, ça faisait des sons aigus, on entendait mal et on avait des difficultés pour se faire comprendre correctement... c'était énervant..."
- Régis : "C'étaient des grésillements, des parasites très forts qui couvraient la conversation... pourtant les piles étaient neuves et les appareils fonctionnaient bien. Après leur disparition, ils refonctionnaient normalement."
- René : "Des grésillements mêlés de sons aigus, des sifflements très forts... ça donnait ça..."
- Question : "D'après vos souvenirs, selon vous quelle était la taille réelle qui s'en rapproche le plus?"
- René : "Oh c'était énorme! Ca faisait vraiment des grosses sphères et non pas des petits points lumineux au loin! Elles se trouvaient directement dans le secteur compris entre l'église et le cimetière... ça c'est sûr. Elles n'étaient pas au loin, vers Giffaumont-Champaubert ou dans le coin de Châtillon-sur-Broué... Pour nous, pas de problème... avec les jumelles, on les a bien vues où elles évoluaient..."
- Régis : "Elles se déplaçaient à l'église de Champaubert et au-dessus de l'ancien cimetière, c'est certain, là pas de problème! Elles étaient très importantes en taille, et de la façon dont elles se présentaient on ne pouvait pas ne pas les voir... Pour exemple... enfin d'après ce que j'ai vu, eh bien une boule aurait masqué complètement le clocher en largeur... Ce n'étaient pas des points brillants comme des étoiles, c'était vraiment bien net..."
- René : "Ca représentait bien le volume d'une montgolfière... par là... moi j'estime leur diamètre réel, vu depuis l'endroit où l'on se trouvait, entre 8 et 10 mètres... oui dans les 10 mètres, et bien découpé..."
- Régis : "Oui ça faisait bien ça... dans les 10 mètres de circonférence, et elles étaient effectivement bien découpées..."
- Question : "Mais pourquoi n'avez-vous pas pris de photos?"
- René : "On a eu l'idée d'en prendre des photos... mais tous les deux on a perdu du temps à regarder aux jumelles les sphères, mais aussi à essayer de les voir également avec la lunette 60 fois. Le vent soufflait très

fort sur la digue et la surface du lac; de ce fait, on a eu du mal à fixer la lunette sur le pied photo... On a quand même observé avec la lunette, mais avec beaucoup de difficulté : l'un à plat ventre à cause du vent glacé qui soufflait tenait le pied photo, l'autre tentait de regarder dans l'oculaire..."

Régis : "Oui, ça soufflait fort, on était gelés... On a tenté de regarder chacun notre tour avec la lunette, c'était pas évident... mais aux jumelles, tous les deux on les a vues correctement, il n'y avait pas de problème. Bien sûr, on a essayé de les prendre en photo, mais on a perdu du temps à monter la lunette astronomique sur le pied photo avec tout ce vent, puis à installer l'appareil-photo de René..."

René : "C'est ça... on a perdu du temps à monter la lunette, à essayer de regarder, puis à la démonter pour y remonter l'appareil-photo avec le téléobjectif... à faire les réglages... tout ça quoi... et en même temps on suivait, l'un ou l'autre, les objets aux jumelles, sans oublier qu'on était en contact radio pour expliquer ce qui se passait à Jany et Roger... Et puis ça a duré moins d'une minute, donc peu de temps... la surprise aidant... avec le froid, le vent fort et glacé qui nous soufflait au visage... le temps de fixer les appareils... tout ça réuni fait qu'on n'a pas eu le temps nécessaire pour faire des photos... C'est dommage..."

Question : "Quel appareil-photo aviez-vous à ce moment-là?"

René : "J'avais mon appareil Reflex 24x36 CANON Ftb, équipé d'un téléobjectif de 300mm et un pied tripode. La pellicule était une noir et blanc de 125 ASA, 20 poses. J'avais aussi un déclencheur."

Mesures complémentaires se rapportant à ce cas

- . Mesures prises depuis la position des témoins sur la digue de "La Brèche" : azimuts magnétiques des positions successives des deux sphères
 - A) 257° Ouest - Sud-Ouest : au-dessus de la toiture de l'église
 - B) 255° Ouest - Sud-Ouest : à la verticale du gros chêne situé à 46,50 mètres de l'église
 - C) 250° Sud-Ouest : à la verticale du deuxième arbre repère situé à 110,50 mètres de l'ancien édifice religieux
- . Mesures prises depuis l'église de Champaubert sur la disparition du phénomène : 140° Sud-Est
- . Mesures concernant l'église :
 - .. longueur totale réelle de l'édifice : 30,37 mètres
 - .. hauteur du bâtiment (vaisseau principal de la nef) : 7,36 m
 - .. hauteur de la tour et de la flèche (clocher) : 20,24 m
 - .. largeur du bâtiment facade : 12,10 m
- . Calculs de distances, effectués d'après la carte d'Etat-Major de l'I.G.N. au 1/25.000ème (4cms = 1 km) WASSY OUEST N° 30-16 Ouest :
 - .. distance à vol d'oiseau entre la position des deux témoins (René et Régis) sur la digue et le Bois du Ham : au plus loin 1 km, au plus près entre 500 et 750 m (diminuant selon la configuration des contours du Bois du Ham et de la héronnière

- .. distance entre la position des deux témoins sur la digue et l'église de Champaubert : 1,125 km
- .. distance entre l'église de Champaubert et le village de Braucourt : 3,500 kms

Sur le comportement des chiens lors de cette observation

Les témoins racontent : "C'étaient des aboiements répétitifs... On les entendait au loin... ils aboyaient furieusement... il y avait parfois des gémissements plaintifs, parfois des hurlements à la mort... tous en même temps... Ca a commencé depuis l'apparition des deux grosses sphères, et ils ont fait tout ce vacarme jusqu'à leur disparition définitive... ils poussaient des hurlements plaintifs... comme de douleur... d'autres aboyaient furieusement en même temps..."

On sait que les chiens ont une ouïe et un odorat infiniment plus développés que nous autres humains. Ils sentent et entendent tout jusqu'à de grandes distances, ce que nous avons tendance à oublier. Un chien n'est jamais distrait : même lorsqu'il dort, ses sens sont constamment en éveil. Les chiens peuvent capter des infra-sons ou des ultra-sons qu'ils perçoivent douloureusement, et l'on sait que des témoins de phénomènes OVNI ont été alertés par les appels de leurs amis à quatre pattes.

Malgré les aboiements répétitifs nettement entendus par les témoins - y compris les deux restés aux abords de l'église - lors des faits, il faut rester prudents : ceci peut être sujet à une interprétation un peu trop rapide et n'entraîne pas ipso-facto une certitude définitive, indiscutable et significative sur le fait de savoir s'il y avait réellement une "réaction" des chiens des villages et des fermes environnantes à la présence des phénomènes sur le site de l'ancienne église. Leurs aboiements furent-ils motivés par ces phénomènes ou par tout autre chose? La question reste toujours posée.

Discussion et hypothèses sur ce cas

Une particularité curieuse fut que, malgré leur taille respectable (diamètre apprent correspondant au N° 7 du comparateur LDLN tenu à bout de bras, soit 7 millimètres), les deux sphères oranges (Pantone N° 164 U) n'éclairaient absolument pas les lieux à la verticale desquels elles évoluaient silencieusement : l'église, l'ancien site du cimetière attenant à l'édifice religieux, les arbres, les buissons, le sol... tout restait dans l'obscurité.

Ces sphères étaient d'une belle couleur orange. Or l'on sait parfaitement que notre rétine ne possède aucun cône sensible à ces longueurs d'ondes lumineuses, puisque l'oeil humain ne possède que trois types de cônes qui sont :

- . type A : sensible au bleu-violet (0,45 micron)
- . type B : sensible au vert foncé (0,53 micron)
- . type C : sensible au jaune foncé (0,56 micron)

Nous ne voyons la couleur rouge qu'à cause de l'absence d'excitation des trois cellules de type A, B et C. Le résultat serait identique si, par exemple, les trois types de cellules étaient paralysés : notre oeil ne voyant plus ni le bleu, ni le vert, ni le jaune, notre cerveau, à ce stade, traduirait quant à lui les images et les impressions extérieures reçues par le rouge; il continuerait alors à recevoir toutes les sensations lumineuses émises par les cellules en bâtonnets et ne pourrait interpréter par la couleur noire.

L'oeil ne pouvant percevoir les longueurs d'onde correspondant à l'orange, la vue des témoins oculaires fut-elle atteinte par un rayonnement inconnu?

A ces questions on peut apporter une réponse en faveur de cette hypothèse si l'on considère les déclarations des témoins : "Les deux sphères oranges étaient lumineuses mais non éblouissantes, elles ne gênaient pas la vue. Les contours étaient nettement découpés, se détachant bien dans le ciel nocturne. Elles n'éclairaient ni l'église ni le paysage environnant sous elles... La lumière émise n'éblouissait pas, elle était concentrée à l'intérieur des sphères..."

Car si ces phénomènes aériens avaient émis de la lumière dite "normale", ils auraient dû éclairer le clocher, la toiture du bâtiment, ainsi que les arbres et le sol sous eux lors de leur déplacement, comme l'aurait fait normalement tout véhicule aérien, avion, hélicoptère, voire même une montgolfière.

On sait qu'une simple bougie allumée dans une pièce obscure éclaire celle-ci tout en projetant des ombres mouvantes ou fixes. Or les deux sphères en question, malgré leur taille de plusieurs mètres et aussi leur lumière, n'éclairaient strictement rien du tout. Rappelons qu'elles furent observées aussi bien à l'oeil nu qu'à l'aide de jumelles 12x50 fixées sur un pied photo tripode, et qu'une tentative fut faite avec une lunette de grossissement 60. Enfin, si les lieux avaient été éclairés par ces sphères, les deux personnes restées aux abords de l'église n'auraient pas manqué de s'en apercevoir... de se retourner, et de les observer à loisir à seulement quelques mètres de distance...

Où alors, s'il ne s'agissait pas de lumière au sens où nous l'entendons, cela pouvait-il être une onde ou une radiation inconnue exerçant sur l'oeil humain le même effet visuel qu'un rayonnement lumineux tout en obéissant aux lois de l'optique géométrique (franchissement de la loupe que constitue le cristallin), et étant absorbée par le sol?

Si cette lumière anormale avait été réfléchie par l'église et par le sol, comme cela se passerait pour une lumière normale (naturelle ou artificielle) agissant sur la rétine, le cerveau l'aurait traduite par : "église et environnement éclairés par des boules oranges". Mais ce ne fut pas le cas puisque tout restait dans l'obscurité, non illuminé. L'absence de halo, de couronne ou de brouillard diffus autour des phénomènes semble aussi confirmer la présence d'une radiation lumineuse d'un genre inconnu. Car on sait que toute source lumineuse, extérieure, en atmosphère, est entourée d'un halo plus ou moins important : éclairage public, tubes au néon, phares d'automobiles, avions, hélicoptères, enseignes lumineuses, etc...

La majorité des radiations lumineuses est constituée par les infra-rouges et les ultra-violets. Notre oeil humain n'est sensible qu'à une gamme très réduite d'intensités lumineuses. Aussi, lorsque les deux sphères se sont éteintes, on peut se demander si elles avaient disparu ou si elles étaient toujours présentes mais totalement obscures? C'est-à-dire : auraient-elles été visibles aux témoins si, par exemple, ceux-ci avaient eu des organes de la vue sensibles aux infra-rouges (comme les reptiles) ou aux ultra-violets (comme les insectes)?

Nous nous trouvons ici face à des détails "absurdes" en apparence, aussi absurdes qu'impossibles et ne répondant pas à notre logique humaine. Si les témoins avaient voulu "monter un bateau" à leurs amis restés auprès de l'église, ils auraient, comme tout menteur, certainement inventé un récit cohérent et plus crédible.

Confusion avec la lune ?

Notre satellite naturel est souvent responsable de nombre d'observations "mystérieuses", de "coursées-poursuites", etc... dont il partage, avec Vénus, Jupiter et Saturne, la responsabilité bien involontaire.

1) Lorsque l'on consulte les éphémérides pour la journée du Mercredi 5 Février 1975, on peut constater :

- . Lune : lever à 03H30 TU (04H30 HL)
- . Lune : coucher à 11H59 TU (12H59 HL)

On s'aperçoit dès lors que notre satellite naturel ne peut en aucun cas expliquer cette observation nocturne, même avec un éventuel effet de dédoublement, puisque la lune était absente à l'heure locale des faits.

2) Le déplacement des "sphères" était trop rapide pour correspondre à celui (c'est-à-dire à l'élévation) de la lune. Les extinctions, réapparitions, disparitions instantanées constatées par les témoins seraient en outre des plus étranges s'il s'agissait de notre satellite. Notons qu'aucun obstacle ne gêna l'observation, du début à la fin de l'apparition, et que le ciel était dégagé, sans brouillard ni brume locale. Les phénomènes se sont eux-mêmes réellement allumés et éteints plusieurs fois, sans que cela ait quelque chose à voir avec des occultations causées par la présence d'obstacles naturels ou artificiels (arbres, buissons, bâtiments...).

3) Le diamètre apparent, estimé à 7 millimètres à bout de bras par les témoins, était trop important pour correspondre au diamètre lunaire apparent, soit 30' d'arc.

4) Aux jumelles 12x50, les témoins ont noté l'absence totale d'ombres quelconques, de "mers" ou de "cirques", comme on les voit normalement de façon nette lorsque l'on observe la lune avec des instruments d'optique de ce grossissement. On peut également préciser que les personnes impliquées dans cette observation avaient déjà eu l'occasion de voir la lune dans ses différentes phases à l'aide de jumelles de grossissement 10 et 12. Pour eux, il n'y a strictement rien de comparable avec ce qu'ils ont vu ce soir-là. A noter que des jumelles 8x10 suffisent déjà pour se rendre compte de la topographie générale de notre satellite.

5) Les conditions météorologiques locales étaient bonnes, sans aucun phénomène atmosphérique ou troposphérique particulier pouvant causer des aberrations optiques, réfractions, dédoublements, déformations ou réflexions de la lune (alors absente, rappelons-le) sur des nuages chargés de cristaux de glace. Cela est formellement confirmé par les renseignements officiels obtenus auprès des diverses stations météorologiques consultées, dont celle de Saint-Dizier.

6) Couchée depuis 12H59 localement, alors à son 25ème jour de lunaison, la lune, au cas où elle aurait quand même été présente dans le ciel nocturne du Lac du Der à ce moment-là, n'aurait présenté qu'un mince croissant et non une sphère ou un disque plein pouvant créer une hypothétique confusion due à des phénomènes naturels particuliers de l'atmosphère.

7) La couleur des phénomènes observés était orange (N° 164 U du nuancier Pantone Letraset). On sait que la lune peut effectivement avoir cet aspect visuel de couleur orangée, notamment lors de conditions atmosphériques particulières, en cas d'humidité, mais surtout aux périodes de son lever et de son coucher. Qui ne connaît la fameuse "lune rousse" des agriculteurs... Mais cette éventualité se heurte à un détail important, rappelons-le : la lune était absente à ce moment-là.

Passage de bolides ?

Pour aborder l'hypothèse de deux gros météores particulièrement lents et lumineux, il convient de prendre note des données suivantes, provenant des souvenirs directs des témoins :

- 1) Absence totale de bruit, sifflement, chuintement, crépitement, "frottement", ou d'explosion, ou de tout autre bruit ou phénomène acoustique, avant, pendant, après l'observation.
- 2) Absence de traînée, d'étincelles, de fumée, d'objets satellites suiveurs tels de petits fragments météoritiques.
- 3) Absence d'éclairement ou d'illumination des lieux et de l'édifice survolés.
- 4) On notera la faible altitude à laquelle évoluaient les deux "sphères" oranges (soit entre 7,50 m et 8 m au-dessus du sol environ), jointe à une dimension apparente considérable (7 mm), soit, connaissant la distance, un diamètre réel pour ces sphères finalement estimé à 13,74 mètres.
Si des météores de cette taille avaient survolé les lieux à aussi basse altitude, ils n'auraient pas manqué de s'écraser quelque part vers le Sud-Est, non loin des deux personnes présentes sur la presqu'île de Champaubert.
- 5) La couleur orange (Pantone N° 164 U) était uniforme, les contours des sphères nets et bien découpés. Or les météores comportent invariablement plusieurs couleurs correspondant aux divers degrés d'incandescence des matériaux enflammés au contact de l'atmosphère terrestre (couleurs blanches, bleues, jaunes, vertes ou violettes, souvent remarquées lors des passages de bolides ou météores).

Inversion de température? Mirage?

Dans cette hypothèse, supposons l'allumage soudain des phares d'atterrissage d'un avion, ou mieux, d'hélicoptères volant à basse altitude. Les phares, éclairant la couche nuageuse, donneraient, par un effet de loupe dû à une inversion thermique, l'aspect visuel de sphères.

Tout d'abord, les dites "sphères" avaient un contour nettement découpé, sans halo autour d'elles, et elles n'étaient absolument pas floues. Ensuite, elles étaient de couleur orange et non blanche comme les phares d'approche des aéronefs. Enfin, les phénomènes ont été suivis aux jumelles suffisamment longtemps pour que les témoins se rendent compte de quoi il retournait.

A la lecture des renseignements météorologiques officiels, on note l'absence totale de tout phénomène d'inversion de température, de réflexion, d'aberration optique et d'autres phénomènes atmosphériques ou météorologiques particuliers.

Pour qu'il y ait création d'un tel effet dû à l'atmosphère, il faut des objets sources : phares, faisceaux, lune, soleil, planètes... Or la seule planète présente à l'heure des faits était Saturne, levée à 13H41 TU (14H41 HL) et qui se couchait à 5H33 TU (6H33 HL); elle se situait alors à 170.8° Sud-Sud-Est (azimut géographique) et à 63.7° d'élévation. Soleil, lune et autres planètes étaient absents de la voûte céleste au moment des faits. Par ailleurs, d'après les renseignements que nous avons pu obtenir, aucun avion, aucun hélicoptère, ne se trouvait dans les parages du Lac du Der à l'heure de l'observation.

Il n'y a aucun éclairage sur la presque île de Champaubert, ni sur l'ancienne église ou dans ses environs.

Enfin, pour qu'il y ait inversion thermique, il ne faut pas de vent, car celui-ci créerait des turbulences qui mélangeraient tout. Il ne faut pas non plus un fort éclairement du sol, car la convection embrouillerait tout également. Un tel phénomène nécessite des conditions météorologiques pour que l'image thermique ("mirage") soit nette et stable. Ce soir-là, il y avait du vent qui soufflait au 240° Sud-Ouest, ce qui va donc à l'encontre de la création d'un tel phénomène atmosphérique naturel. Ces phénomènes météorologiques demandent des conditions particulières qui leur sont propres et qui n'étaient pas celles régnant au Der à l'heure de l'observation.

Avions? Hélicoptères?

Cette possibilité est plus sérieuse que d'autres, mais à condition de mettre en doute la description détaillée donnée par les témoins. Et s'il s'agissait là de faisceaux provenant des phares d'approche d'aéronefs conventionnels, notamment d'hélicoptères, actuellement (c'est-à-dire en 1985) capables d'effectuer bien des manoeuvres et occasionnant souvent des confusions à des observateurs peu expérimentés dans l'analyse de tels appareils?

Une objection est l'absence totale de bruit quelconque de moteur, de bourdonnement, de sifflement, d'échappement, ou de celui, caractéristique, des pales d'hélicoptères. A une altitude aussi faible (de l'ordre de 7,50 m à 8 m maximum à la verticale des lieux), de tels bruits n'auraient pas manqué de se faire nettement entendre, étant peut-être de surcroît amplifiés et reverbérés par les conditions nocturnes, par le bâtiment constitué par l'église, ainsi que par l'immense étendue d'eau du Lac du Der.

Les phénomènes ayant été en outre suivis avec l'aide de jumelles 12x50, les témoins auraient distingué de tels appareils aux silhouettes bien connues.

Une autre objection est la couleur orange lumineuse et non éblouissante des "sphères", qui n'éclairait pas le site comme l'auraient normalement fait des hélicoptères manoeuvrant à aussi basse altitude.

Egalement curieux pour des hélicoptères, l'absence de feux de position ou de feux anti-collision, fixes ou clignotants, de couleur blanche, verte et rouge, ainsi que les extinctions et les réapparitions instantanées coïncidant bizarrement avec les appels radio.

Enfin, notons que les bases de l'A.L.A.T., appartenant à l'Armée de Terre, nous signalèrent qu'aucun vol, aucune manoeuvre, aucun déplacement nocturne, ne furent effectués aux dates et heures des faits.

Post-combustions d'appareils militaires ?

Une post-combustion donne 3 tonnes maximum de poussée, tout en dégageant une flamme orange et bleue. La durée de l'observation, l'aspect visuel des "sphères" aux jumelles et à l'oeil nu, l'absence de bruit, les déplacements remarqués, ne correspondent pas à des mouvements d'aéronefs sur la zone. D'autre part, les deux personnes patrouillant alors sur la presqu'île de Champaubert aux abords de l'église, n'auraient pu que remarquer le passage de "Mirages" ou de "Jaguars"!

Courant 1975 et 1976, des personnels militaires, officiers et sous-officiers, électromécaniciens du G.E.R.M.A.S. (Groupement d'Entretien et de Réparation des Matériels Aériens Spécialisés), ainsi que des mécaniciens de piste, tous appartenant à la Base Aérienne 113 de Saint-Dizier sur laquelle est installée la 7ème Escadre de Chasse, interrogés sur cet aspect particulier, exclurent, quant à eux, l'idée de confusion avec des appareils militaires ou avec la post-combustion de ceux-ci.

Les premiers "Jaguars" arrivèrent le 24 Mai 1974 à la 7ème Escadre de Chasse pour équiper les escadrons 2/7 "Argonne" et 3/7 "Argonne". Des "Mirages" III et IV équipent l'escadre de bombardement 2/94 "Marne", dotée de la bombe nucléaire tactique AN 52, bombe qui peut aussi être portée par les "Jaguars" dont les missions sont multiples.

Ultra-Légers Motorisés (U.L.M.)?

Aucun rapprochement possible, même de loin, avec les phénomènes observés ce soir-là. En outre, ce type d'aéronef léger est strictement interdit de vol la nuit. Faire du rase-mottes au-dessus d'une église et des arbres avec un tel appareil, de nuit, est de plus très risqué. Notons toujours l'absence d'un quelconque bruit de moteur; deux appareils de ce type à 7 - 8 mètres au-dessus du sol auraient été vus et entendus. La réponse du Chef de la station météo de Saint-Dizier va également dans ce sens.

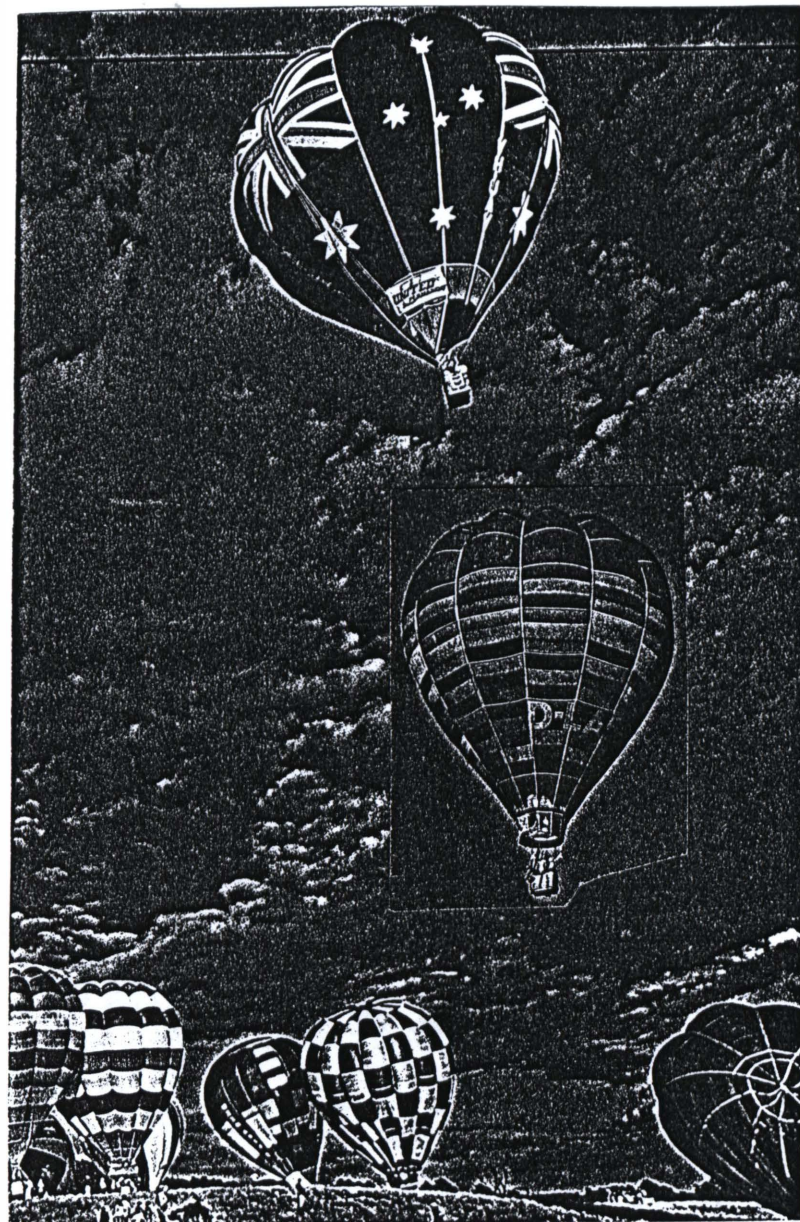
Montgolfières ?

Pourquoi pas? Il faut tout envisager dans ce domaine particulier et cette hypothèse fut également avancée pour tenter d'expliquer de façon satisfaisante cette observation.

Normalement, les aérostiers doivent se signaler (présence et trajectoire de passage) aux bases aériennes locales ou régionales, surtout lorsqu'ils naviguent à travers les couloirs aériens réservés aux appareils militaires. Une collision ou un accident sont toujours du domaine du possible, d'autant plus qu'un vol de nuit est tout de même risqué.

A mes demandes, le Chef de la station météo de Saint-Dizier (au Sud-Ouest du Lac du Der) répondit en confirmant, par lettre officielle, l'absence de montgolfières ou de dirigeables genre "Good-Year", d'U.L.M., ainsi que d'hélicoptères civils ou militaires, aux dates et heures des événements survenus au Der.

En général, les aérostiers ne volent pas en plein hiver, mais attendent plutôt les beaux jours du printemps et de l'été. Très peu se risquent au vol de nuit, et ils naviguent alors à haute altitude, avec un équipement adéquat, et doivent se signaler aux autorités.



LA FICHE TECHNIQUE DES MONTGOLFIÈRES

Classe	Volume	Poids à vide	Poids max.
A X 4	890 m ³	96 kg	266 kg
A X 5	1 190 m ³	109 kg	381 kg
A X 6	1 590 m ³	134 kg	508 kg
A X 7	1 840 m ³	158 kg	590 kg
A X 8	2 190 m ³	166 kg	703 kg
A X 8	2 380 m ³	169 kg	762 kg
A X 8	2 970 m ³	210 kg	953 kg
A X 9	3 970 m ³	232 kg	1 270 kg

★

Photos prises par M. Thomé René
dans la région de BAR-LE-DUC
(Meuse), courant Septembre 1976



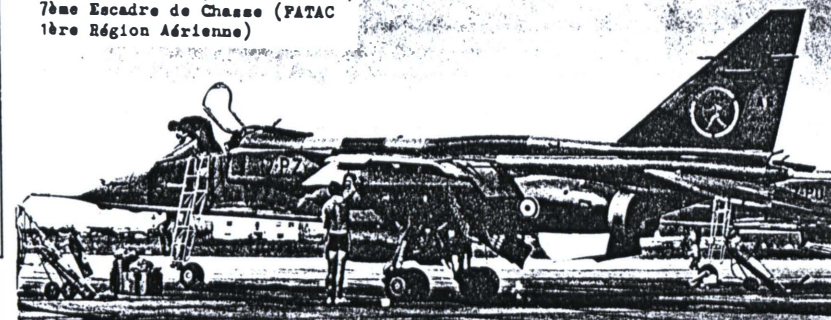
Etude comparative



Aspect visuel de diverses Montgolfières
dont le diamètre varie entre 15 et 20 mètres,
voire plus. Outre la forme rappelant celle
d'une poire dont la partie pointue serait
orientée vers le bas, on y distingue plusieurs
cables, une nacelle (souvent en osier) un long
jet de flamme intermittent. En général les
enveloppes de ces ballons libres ont plusieurs
couleurs vives et chatoyantes, des publicités
colorées figurent très souvent sur le pourtour
des Montgolfières.

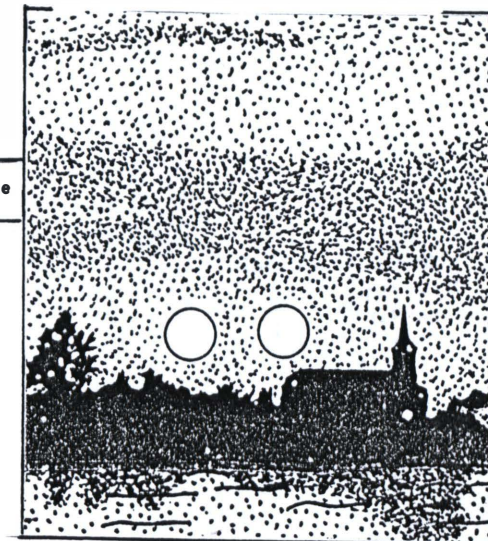
Documents et Sources : "SCIENCE ET VIE" N°143, JUIN 1983
Numéro Hors Série Trimestriel
"L'aviation en 1983"
pages 128 à 134 + couverture

Base Aérienne 113 de St-Dizier,
7ème Escadre de Chasse (PATAC
1ère Région Aérienne)



"JAGUAR" A de l'Escadron 1/7 "Argonne" (chasse et appui tactique)
Longueur : 16,83 mètres

Lac du Der-Chantecoq, ancienne église
de Champaubert (Haute-Marne) -
Mercredi 5 Février 1975 vers 22h20'HL

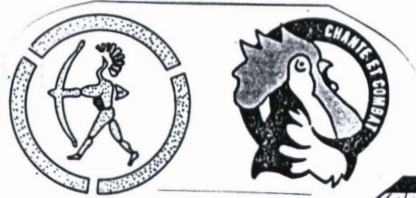


Reconstitution du phénomène ("sphères" oranges
aux contours nets) remarqué par deux témoins
notamment avec l'aide de jumelles 12X50 PENTAX,
le mercredi 5 Février 1975 à 22h20'locales

Après enquête sur les lieux ainsi
que les divers éléments fournis,
les calculs nous donnent un diamètre
réel de : 13,74 mètres pour chaque
"sphères" oranges.

Documents et Sources : "CONNAISSANCE DE L'HISTOIRE" N°36, JUIN 1981
(L'Armée de l'air française)
"FAMOUS AIRPLANES OF THE WORLD" N°5, MAI 1980
N°119 SEPECAT JAGUAR

Insignes de l'Escadron 1/7 "Argonne"

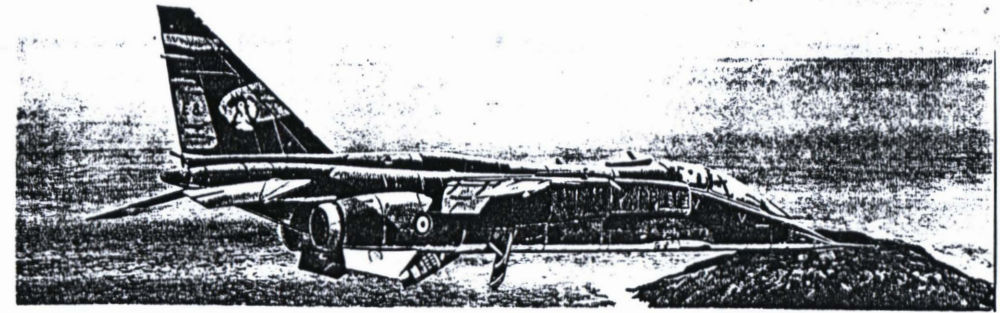


CARACTERISTIQUES DU JAGUAR A

Envergure: 8,69 m
Longueur: 16,83 m
Hauteur (lisse): 4,89 m
Surface alaire: 24,18 m²



"JAGUAR" A de l'Escadron 1/7 "Argonne" (chasse et appui tactique)
Longueur : 16,83 mètres



Base Aérienne 113 de St-Dizier,
7ème Escadre de Chasse (FATAC
1ère Région Aérienne)

au Salon International de l'Air et de l'Espace du Bourget 83

L'ENVOL DE LA PLUS GROSSE MONTGOLFIERE DU MONDE (24 000 m³)

PILOTEE PAR FRANK BEJAT

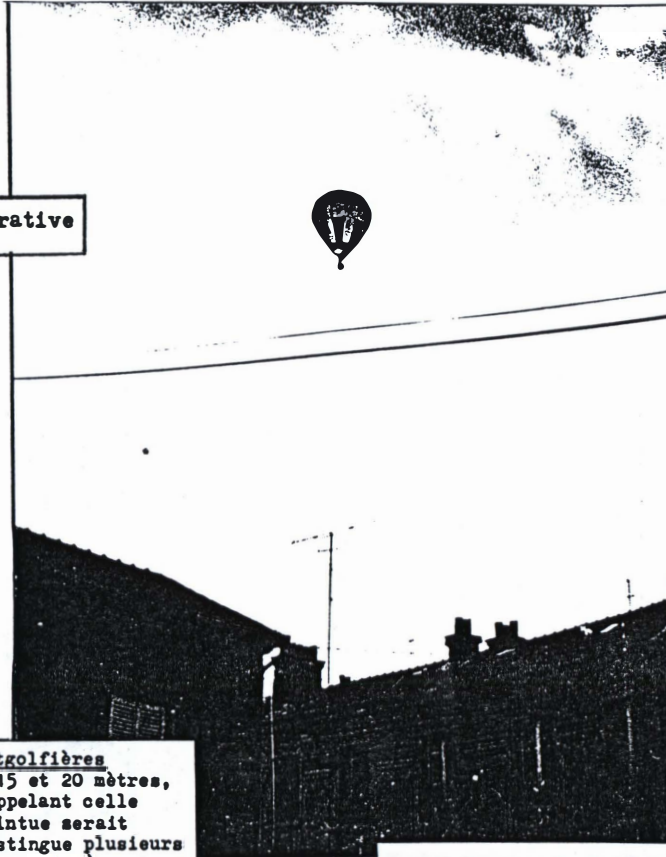
Page complémentaire B



Etude comparative



Aspect visuel de diverses Montgolfières
dont le diamètre varie entre 15 et 20 mètres, voire plus. Outre la forme rappelant celle d'une poire dont la partie pointue serait orientée vers le bas, on y distingue plusieurs câbles, une nacelle (souvent en osier) un long jet de flamme intermittent. En général les enveloppes de ces ballons libres ont plusieurs couleurs vives et chatoyantes, des publicités colorées figurent très souvent sur le pourtour des Montgolfières.



Photos prises par M. Thomé René
dans la région de BAR-LE-DUC
(Meuse), courant Septembre 1976



Lac du Der-Chantecoq, ancienne église
de Champaubert-aux-Bois (Haute-Marne),
Mercredi 5 Février 1975 à 22h20'locales



Reconstitution du phénomène ("sphères" oranges
aux contours nets) remarqué par deux témoins
notamment avec l'aide de jumelles 12X50 PENTAX,
le mercredi 5 Février 1975 à 22h20'locales

Après enquête sur les lieux ainsi
que les divers éléments fournis,
les calculs nous donnent un diamètre
réel de : 13,74 mètres pour chaque
"sphères" oranges.

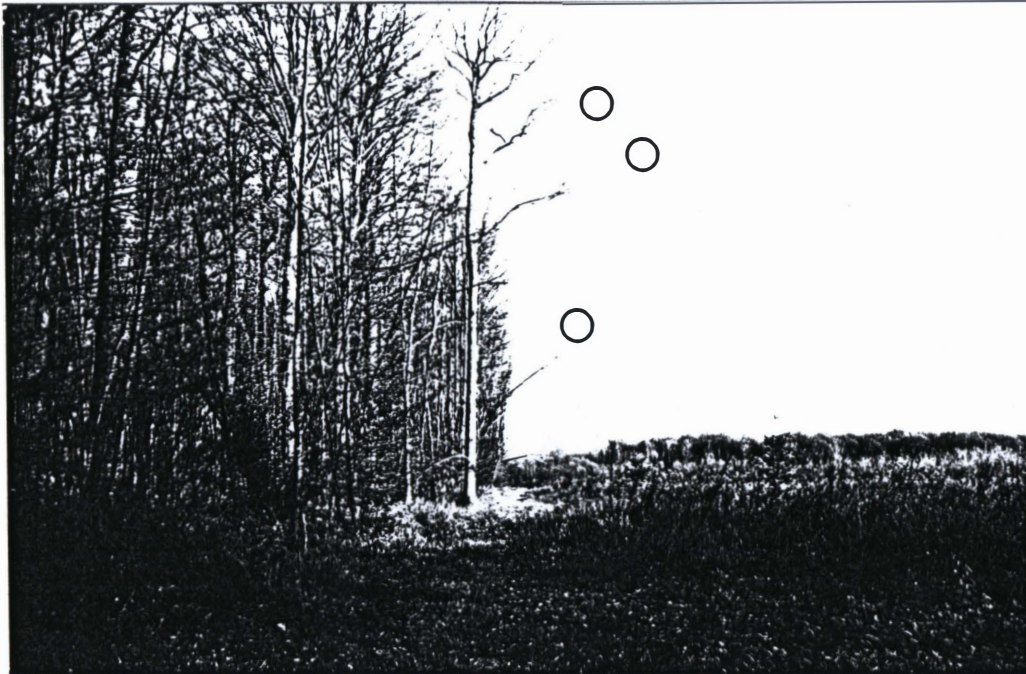


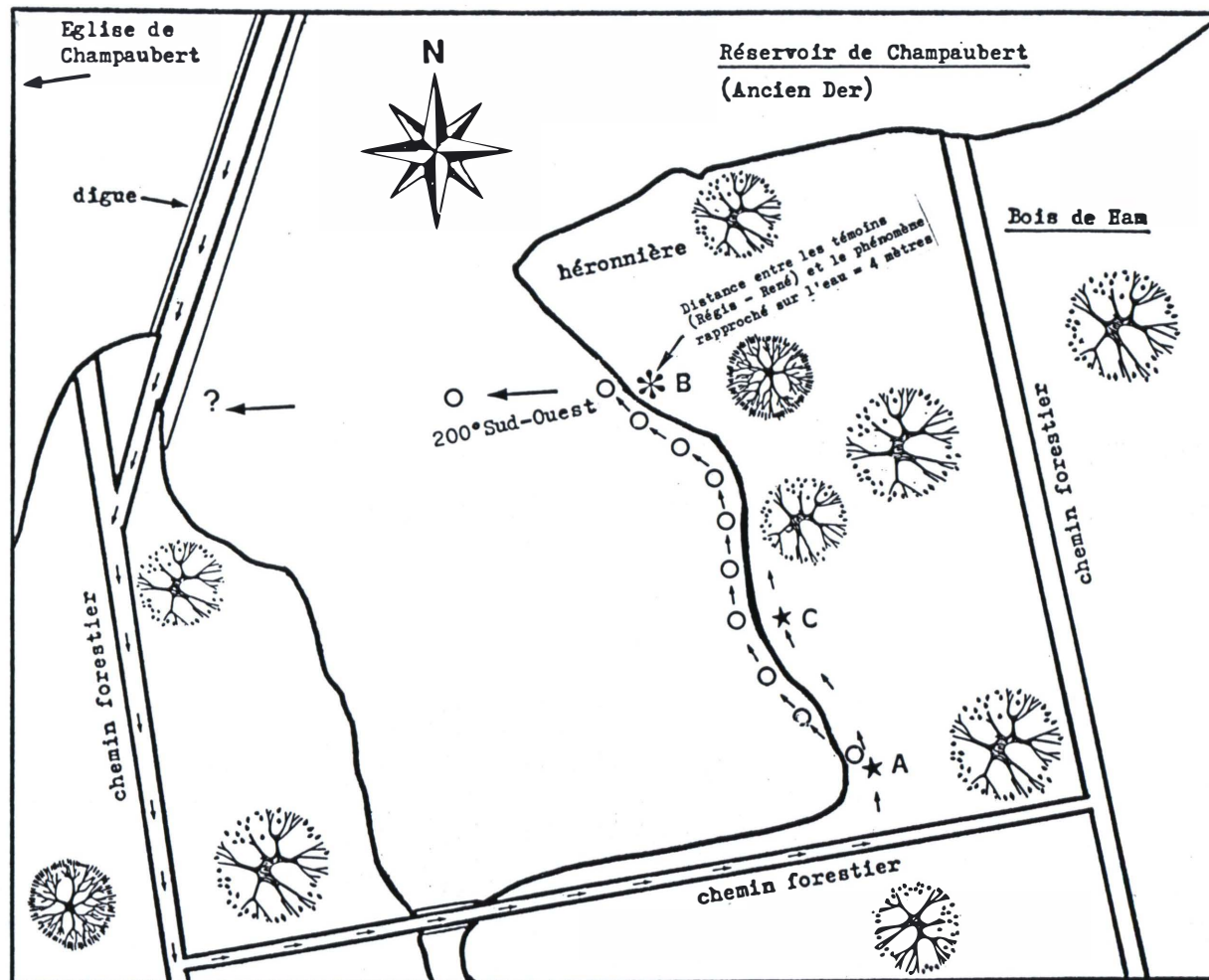
Photo du site où se déroula le ballet aérien de "boules" rouges pulsantes, le mercredi 5 Février 1975 entre 19h00' et 19h10' locales, depuis le bois du Ham en bordure de l'ancien plan d'eau du Der



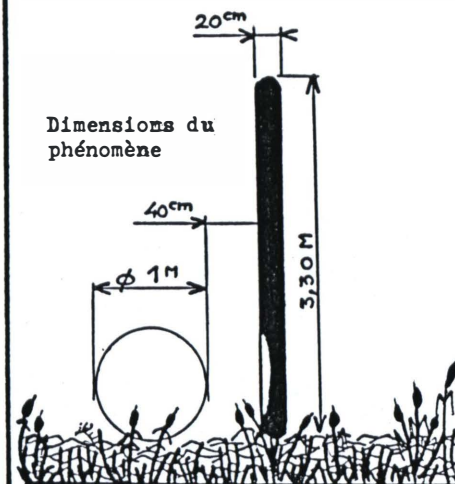
Photographie des lieux où évolua silencieusement une "sphère" blanche opaline aux contours nets, le samedi 1er Février 1975 à 22h45' locales devant trois témoins patrouillant au bois du Ham



Photo des lieux des événements du dimanche 2 Février 1975 vers 23h10' locales. De cet endroit bordant l'ancien lac du Der, Jany et Roger remarquent la présence insolite d'une "sphère" blanche opaline d'environ 1 m de diamètre qui semble les attendre. Elle évolue à 80 cm au-dessus du sol alors que sa taille apparente se rapproche des N°7 et 8 du COMPARETEUR LDLN tenu à bout de bras. Le phénomène au contour nettement découpé se déplace sans bruit à travers les hautes herbes, les roseaux et les saules bordant l'eau. Son azimut magnétique correspond, après enquête, à 4° Nord-Nord-Est.



Dimanche 2 Février 1975, en bordure de l'ancien plan d'eau / Réservoir de Champaubert-aux-Bois (nord Haute-Marne), vers 23h10' heure locale. 4 témoins rapprochés.



- Trajet de Jany et Roger
- Trajectoire de la "sphère"
- Position de Régis et René au bord de l'eau
- Position de Jany et Roger au cours de leur avance
- Direction de la disparition rapide du phénomène

A L'équipe Jany et Roger observe la "sphère" blanche opaline

B Le phénomène ("sphère" blanche et "tube" noir) s'arrête face à la position de Régis et René. Soudain, émanant de la "sphère" et passant au-dessus de leurs têtes, un puissant faisceau jaune-pâle se met à balayer tout le secteur

C De cet endroit, Jany et Roger remarquent le balayage du puissant faisceau

"Rencontre rapprochée au bord de l'eau"

Pour une meilleure compréhension du cas : Voici une nouvelle illustration explicite des événements insolites survenus au cours de la nuit du dimanche 2 Février 1975, vers 23h10' locales, en bordure de l'ancien Réservoir de Champaubert-aux-Bois / ancien Lac du Der (Nord Haute-Marne), devant quatre témoins rapprochés dont deux (Régis et René), à seulement 4 mètres de distance du phénomène constitué par une "sphère" blanche opaline de 1 mètre de diamètre, accompagnée d'un "tube" noir de 3,30 mètres de hauteur. Voir le texte dans la revue N°4 du GROUPE 5255, pages 22 à 27.



Vers la mi-Mars 1975, le Chef du Contrôle Local d'Aérodrome (C.L.A.) de la Base Aérienne 113 de Saint-Dizier me certifie l'absence de tels ballons sur la région aux dates indiquées. Identique fut la réponse verbale du Président de l'Aéroclub de Saint-Dizier-Robinson.

Aux jumelles 12x50, les témoins, de leur côté, ne virent ni flammes éclairant une enveloppe, ni nacelle, ni lampes, ni silhouettes, ni marquage (numéro ou publicité), ni couleurs vives, comme il s'en trouve sur ce genre de ballon dirigé. Les personnes postées aux abords de l'église auraient, elles aussi, observé ces hypothétiques montgolfières et noté les mêmes détails. Ils auraient également remarqué que les bords des deux "sphères", au lieu d'être parfaitement sphériques, auraient eu une forme de goutte d'eau, la partie quelque peu pointue dirigée vers le bas, avec un large trou à la base et une nacelle fixée à l'enveloppe; à 7 - 8 mètres d'altitude, cela se remarque aisément.

Des aérostiers s'amuseraient-ils à évoluer ainsi à basse altitude, directement à la verticale d'une église, en pleine nuit, avec deux montgolfières proches l'une de l'autre et tout ce que cela signifie comme risques encourus?...

Cette hypothèse est certes valable, mais, à mon avis, n'a que très peu de chance d'expliquer rationnellement les événements de cette soirée du 5 Février 1975.

Ballons-sondes?

Cette hypothèse a été rejetée par les stations météo consultées comme par les témoins eux-mêmes. Ou alors, il s'agissait de ballons très curieux et peu aérostatiques, avec une source d'énergie non identifiée, des organes stabilisateurs de vol et de sustentation, des propulseurs, etc...

Chasseurs ou braconniers ?

C'est une idée qui fut également émise pour une explication rationnelle de cette observation.

La chasse, qui se pratique en automne et au début de l'hiver, sauf froid trop rigoureux, se déroule uniquement selon la réglementation en vigueur : pendant les heures diurnes, soit du lever au coucher du soleil, mais jamais en pleine nuit. Le Der est en outre classé réserve ornithologique. Des gardes fédéraux, consultés à ce sujet, excluent toute idée (qu'ils jugent farfelue) de chasse nocturne avec des ballons équipés de dispositifs d'éclairage particuliers. La nuit, ce genre de "chasse" serait du braconnage, et cette pratique plus qu'insolite ne pourrait être utilisée que par des fraudeurs; mais elle serait trop visible aux yeux des garde-chasses ou forestiers.

Les braconniers préfèrent les lieux isolés et utilisent les phares longue portée pour éblouir le gibier occasionnel, ou de puissantes lampes d'appoint, avant de décamper aussitôt.

L'Office des Eaux et Forêts de Saint-Dizier, consulté sur la possibilité de l'utilisation de ballons par des braconniers en opération nocturne, trouve cette idée délirante, pour ne pas dire ridicule, car parfaitement inadaptée et trop voyante pour ce genre d'activités hors-la-loi.

Il n'y a rien de sérieux là-dedans à mon avis, et l'on peut, je pense, tirer un trait sur cette hypothèse.

Je ne reviendrai pas sur l'hypothèse de phares d'automobiles, développée en page 47 de cette revue. Ce serait de toute façon oublier la présence, aux abords de l'église, de deux personnes qui en ont fait le tour sans remarquer d'autre présence, sur ces mêmes lieux, que la leur... ou ce serait alors douter de leur parole...

=====

OPINIONS

Ce qu'en dit M. Pascal GROUSSET, du G.R.E.M.O.C., dans son courrier du 19 Avril 1984 :

"Nous nous sommes même permis, dans le N° 2 du C.P.C.G.U., de dresser un parallèle entre les observations qui y sont citées et celle des étangs de SAUDUN récemment publiée dans L.D.L.N. Nous n'avons rien éclairci, tout au plus avons-nous classé hypothétiquement l'observation des étangs de SAUDUN dans la catégorie des phénomènes naturels rares. Cela nous paraît plus sage, plus prudent, vu qu'aucun comportement dit "intelligent" n'a été vraiment remarqué. Les observations du DER n'en restent pas moins véritablement troublantes de par le nombre des témoins et les conditions d'observation (groupes de témoins placés de façons différentes, photos, etc...)."

Notes :

C.P.C.G.U. (Comité Poitou-Charentes des Groupements Ufologiques)

Bulletin N° 2 - pp 7, 8 et suivantes

C.P.C.G.U. : 16 Chemin de Balet 44300 NANTES

G.R.E.M.O.C. : 16 rue du Recteur Schmitt 44300 NANTES

L.D.L.N. N° 229-230 de Juillet-Août 1983 - pp 32 à 39

"Exceptionnel : près de La Baule (44) - Dix photos qui pourraient être celles du phénomène OVNI posé sur un pré?" par Gérard BENETEAU

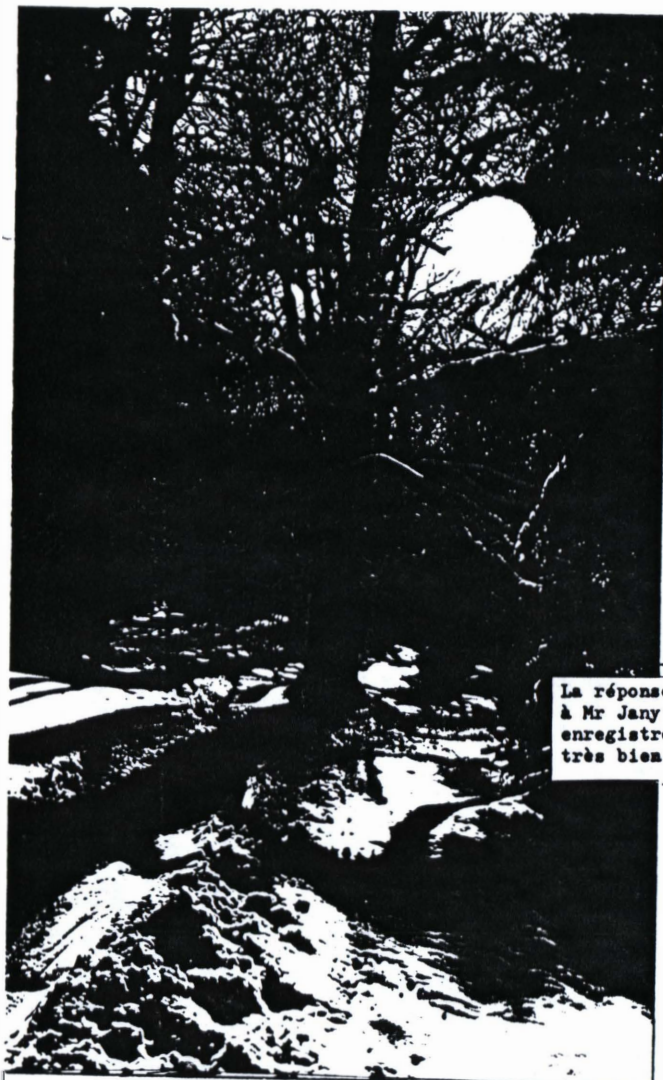
L.D.L.N. N° 235-236 de Janvier-Février 1984 - pp 44-45

"A propos du cas des Etangs de SAUDUN, près de La Baule (44)" par Gérard BENETEAU

=====



La lettre urgente envoyée par Mr Jany SAUVANET à Mr P. LAGARDES (LDLN) à TARBES, datée du 3 MARS 1975 et lui demandant de ne pas prendre les photos envoyées en considération tout en reconnaissant son erreur de manipulation de pellicule photo.



La réponse de Mr P. LAGARDE (LDLN) à TARBES à Mr Jany SAUVANET datée du 13 MARS 1975 qui enregistre le fait mais, apparemment n'a pas très bien compris la situation....

Photo se rapprochant de celle prise par Mr Jany SAUVANET, en automne 1974 au lac du Der et représentant le Soleil couchant à travers des branches. Le négatif original de Mr SAUVANET a disparu lors d'un déménagement.



Monsieur Jany SAUVANET

Le 8 Mars 1975

Bât 73 N° 48

52100 SAINT-DIZIER LE NEUF

Monsieur,

Ne veuillez pas prendre en considération les photos que je vous ai expédiées le 4 Mars. Cela est dû à une erreur de pellicule de ma part.

Nous comptons aller voir Mr Monnerie pour lui faire part d'observations très intéressantes que nous avons faites dans notre région, (observations qui se poursuivent d'ailleurs).

Veuillez m'excuser pour cette erreur et agréer mes salutations distinguées.

13.3.75

Cher monsieur SAUVANET

Bien que je ne comprenne pas très bien, sachez que j'ai apprécié vos très belles photos de lune, comme un excellent témoignage de votre talent de photographe.

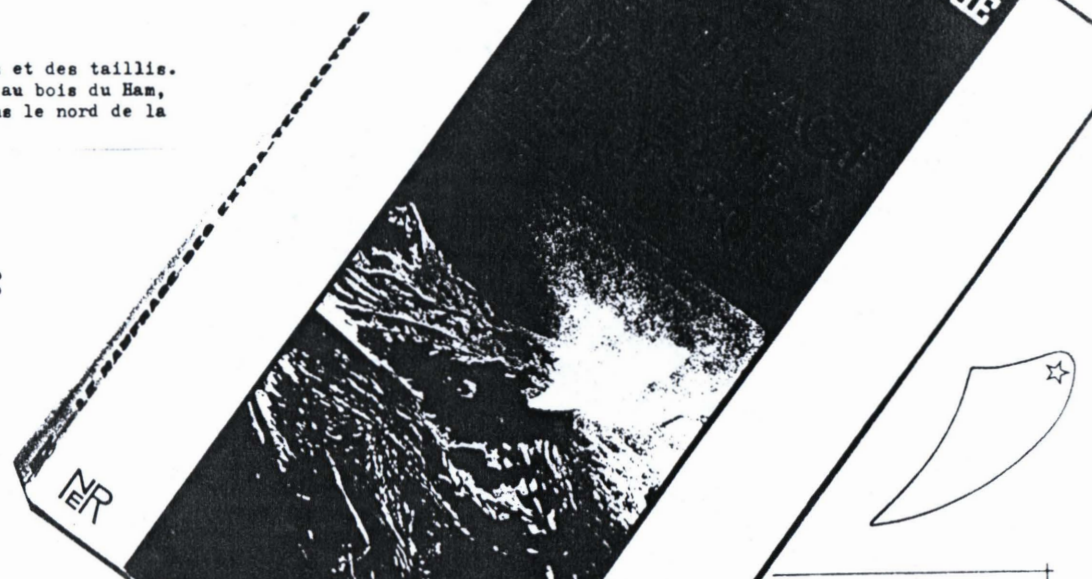
amicalement votre



Photographie en noir et blanc du Soleil couchant entre des branches et des taillis. Elle fut prise par Mr Jany SAUVANET lors d'un affût ornithologique au bois du Ham, en bordure de l'ancien Der / réservoir de Champaubert-aux-Bois, dans le nord de la Haute-Marne, une fin d'après-midi de l'automne 1974.



Michel MONNERIE



A la suite des événements insolites remarqués par plusieurs témoins dont Mr Jany SAUVANET, dans une période allant du 1er au 5 Février 1975 et durant laquelle quelques rares photos furent prises soit par Mr SAUVANET ou par son frère Régis.

Par la suite, divers tirages furent exécutés mais par erreur et précipitation bien involontaire de la part des témoins oculaires, des tirages noirs et blancs d'un soleil couchant, furent envoyés à Mr Fernand LAGARDE (LDLN, 9 rue Camille Desmoulin à 65000 TARBES) en date du 4 MARS 1975. Ne comprenant pas très bien les faits, Mr F. LAGARDE renvoya la série de photos à Mr M. MONNERIE à PARIS-XV°, alors responsable de RESUPO au sein du Groupement "LUMIERES DANS LA NUIT".

Se rendant compte de l'erreur de film, dans un courrier daté du samedi 8 MARS 1975, Mr Jany SAUVANET, auteur du cliché en question, en informa d'urgence Mr F. LAGARDE à TARBES (LDLN) qu'il était impératif de ne pas prendre les tirages photographiques en considération, qu'il s'agissait d'une erreur de manipulation de pellicule photo de sa part. Tout le monde était donc prévenu ! Seul, le film infra-rouge noir et blanc correspondant aux photos prises par Mr Régis SAUVANET, le lundi 3 Février 1975 vers 20h45'HL en compagnie d'autres témoins ("CANON" FT QL + télé de 135 m/m) se trouvait à PARIS, entre les mains de Mr MONNERIE. Mr Jany SAUVANET informa téléphoniquement Mr MONNERIE de son erreur et par conséquent de ne pas prendre les clichés en considération, mais de s'occuper uniquement du film infra-rouge qui, lui, restait l'unique chance d'avoir un quelconque résultat probant des faits.

Par un curieux hasard, nous retrouvons cette photo de Soleil couchant entre des branches, dans le livre de Mr Michel MONNERIE : "Le Naufrage des Extraterrestres", sorti le 3^e trimestre 1979 aux Nouvelles Editions Rationalistes, page 7 des documents présentés en hors-série. Sous la photo publiée, le texte dit : "Au ras de l'horizon, Soleil, Lune, Vénus, se transforment en "boules suiveuses" pour les automobilistes et autres voyageurs. (Cliché R. Thomé - Doc. Résufo) - Sans commentaire.

de l'horizon,
Lune, Vénus, se transforment
en "boules suiveuses"
pour les automobilistes et autres voyageurs.

(Cliché R. Thomé - Doc. Résufo)

par L. TARTOIS

I. — PHÉNOMÈNES INTÉRESSANTS

- Le 1 : Occultation de α Lion (mag. 5,5) émérisson à 3 h 38,3 m, P = 109°. Minimum de δ Balance à 6,0 h.
- Le 2 : *Le Solitaire pèrigrine à 12 h, la Terre au périhélie. Jusqu'au 3, 3 étoiles planètes Bootides, radiant β Bouvier.*
- Le 4 : D.Q. à 19 h.
- Le 6 : Minimum d'Algoi à 3,8 h. Uranus en conjonction avec la Lune à 6 h à 3°32' N.
- Le 6 : *Saturne en opposition avec le Soleil à 9 h. Minimum de β Lyre à 10,5 h.*
- Le 8 : Minimum de δ Balance à 5,5 h.
- Le 9 : Minimum d'Algoi à 0,6 h. Neptune en conjonction avec la Lune à 3 h, à 1°27' N.
- Le 9 : *Mars en conjonction avec la Lune à 23 h, à 1°20' S.*
- Le 11 : Minimum d'Algoi à 21,4 h.
- Le 12 : N.L. à 10 h.
- Le 13 : Mercure en conjonction avec la Lune à 23 h, à 6°25' S.
- Le 14 : Vénus en conjonction avec la Lune à 2 h, à 6°15' S. Minimum d'Algoi à 18,2 h.
- Le 14 : *Jusqu'au 19, lumière crade de la Lune, le soir.*
- Le 15 : Minimum de δ Balance à 5,1 h.
- Le 17 : Jupiter en conjonction avec la Lune à 6 h, à 6°44' S. Maximum de R Hydre (mag. 4,0 à 10,0).
- Le 19 : Minimum de β Lyre à 8,9 h. *Jupiter en conjonction avec η Versseau (mag. 4,4) à 15 h, à 0°5' S.*
- Le 20 : P.Q. à 15 h.
- Le 21 : Occultation de α Bélier (mag. 3,0) immersion à 23 h 38,3 m, P = 67°.
- Le 22 : Occultation de μ Bélier (mag. 5,6) immersion à 0 h 14,6 m, P = 161°. Minimum de δ Balance à 4,7 h.
- Le 23 : *Mercure à sa plus grande elongation à 21 h, à 18°35' Est du Soleil.*
- Le 24 : Occultation de ζ Taureau (mag. 3,0) immersion à 16 h 58,0 m, P = 166° et émer-sion à 27 h 9,9 m, P = 128°. phénomène rasant.
- Le 26 : Saturne en conjonction avec la Lune à 3 h, à 2°37' N.
- Le 27 : P.L. à 15 h.
- Le 29 : Minimum d'Algoi à 2,3 h et de δ Balance à 4,2 h.
- Le 30 : Mercure stationnaire à 11 h.
- Le 31 : Minimum d'Algoi à 23,2 h.

II. — PLANÈTES (*)

Mars devient étoile du soir dans la seconde décade du mois, se couche le 21 à 18 h 07 m soit 1 h 39 m après le Soleil, reste très proche de Vénus, à moins de 2 degrés, du 13

Vénus devient étoile du soir crépusculaire, se couche le 31 à 18 h 33 m, soit 1 h 49 m après le Soleil, voisine de Mercure du 13 au 25.

MARS dans Ophiocetus, puis le Sagittaire, pâle étoile du matin, se lève le 31 à 5 h 38 m, soit 1 h 47 m avant le Soleil.

Jupiter dans le Verseau encore belle étoile du soir, se couche le 21 à 20 h 39 m, soit 4 h 11 m après le Soleil.

Uranus à 8 degrés environ à l'est de l'Épi devient bien visible le matin, se lève le 31 à 0 h 06 m.

NEPTUNE au nord-est de « Ophiuchus, réapparaît un peu le matin, se lève le 21 à 4 h 07 m, soit 3 h 29 m avant le Soleil.

Eros dans les Gémeaux est observable toute la nuit en opposition avec le Soleil le 13, mag. 7,8 ; passe au périgée le 23 et se trouve très près de « Gémeaux le 24.

III - GEL ÉTOILÉ

Principales comètes néoïdales à observer pendant le mois, classées par constellations.
Étoiles doubles. — Petite Ourse = (Pulsar) : 2,1-8,9 à 10° — Léopard = 6,0-5,5 à 22° — Céphée : 1 (Var. 3,7-6,7, 7,5 à 41° — 4,6-4,4 à 7° 5' — Andromède : 7 : 2,3-3,6 à 9° 9' — Cassiopée : 7 : 3,7-7,3 à 11°, 7(1) — Persée = Σ 331 : 3,3-6,7 à 12° — Gémeaux = 1 : 5,7-7,0 à 10° — Σ 1694 : 5,3-5,8 à 22° — Lynx :

(1) Heures données en Temps Universel. Ajouter une heure pour obtenir le temps en usage en France. Les levés, passages, couchers et occultations sont donnés pour Paris.

(*) La distance varie.

- 406 -

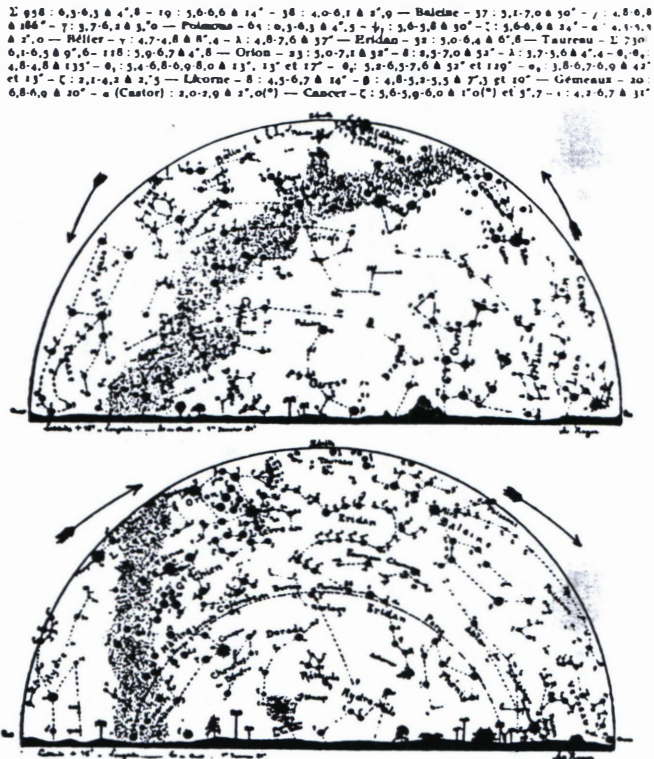


Fig. 203 et 204. — Aspect du ciel (en haut, côté du Nord; en bas, côté du Sud) le 1 janvier à 21° 10' (cannons locaux), le 16 janvier à 20° 16' ou le 1 février à 19° 15' pour les pays de latitude + 15° : Sénégal, Mali, Niger, Tchad, Soudan, Éthiopie du Nord, Yémen, Inde méridionale, Thaïlande, Laos, Viet Nam, Philippines, Guatemala, Honduras, Ouganda et Maldives.

Amas d'étoiles et nébuleuses. — Les numéros indiqués sont ceux du catalogue N.C.C., suivis, s'il y a lieu, de ceux du catalogue Messier :

Lésard: 7243 - Céphée 7510 - Andromède: 7664, 221 (M31), 224 (M31), 752 - Cassiopee: 7654 (M52), 457, 581 (M103), 603 - Pégase: 869, 884, 1039 (M34), 1548 - Girafe: 1501, 2403 - Pégnas: 7078 (M15) - Balaine: 1068 (M27) - Triangle: 353 - Cygnus: 454 (M44), 1954 (M1, Carob nebula) - Cocher: 1912 (M38), 1960 (M36), 2099 (M37), 222 - Orion: 1914, 1984 (M42), 2169 - Lièvre: 1904 (M79) - Licorne: 2244, 2264, 2301, 2323 (M50) - Gémeaux: 2168 (M35), 2394 - Cancer: 2362 (M44, Crèche), 2682 (M67).

LE CIEL DU 1 AU 28 FÉVRIER 1975

37°: 51; 7,0-6,0 30°: -; 4,6-6,4 186°: -; 3,2-6,2 44 3°: -; Polesons - 63; 6,3-6,2 44 3°: -; 5,0-5,0 43°: 2; 2,0-6,0 24°: -; 4,3-5,2 10°: -; Bellier - y; 4,7-4,8 8°: 4°: -; 4,6-7,6 31° -; Lridun - 12: 3; 5,0-6,0 4,6°: 6°: -; Taurus - C 730: 6; 1-6,3 4,6°: 6°: -118°: 9; 6,2-7,4 4°: -; Orion - 21; 13°: 7,1 12°: -; 5,0-7,0 53°: -; 3,7; 3,6-6,4 4°: - 0°: -; 4,6-4,8 135°: -; 4,6-5,6 6,8-9,0 13°: 13°: 7,1 12°: -; 5,0-6,7 5,6 32°: 139°: -; 3,8-6,7 9,6 42°: 11°: 3°: -; 2,1-4,2 2°: 2°: 5°: -; Licorne - 8; 4,5-6,7 14°: 14°: -; 4,8-5,3 7,3 7°: 10°: -; Gémeaux - 20: 6,0-9,0 20°: 6°: -; (Cantor): 2,0-2,9 2°: 0°: (Cantor) - Cancer - C: 5,6-5,9 6,0 17°: 0°: 5°: 7°: (*) -; 4,2-6,7 31°: -; Lion - y; 2,6-3,6 4°: 4°: (*) -; 4,5-5,1 4°: 6°: 5°:

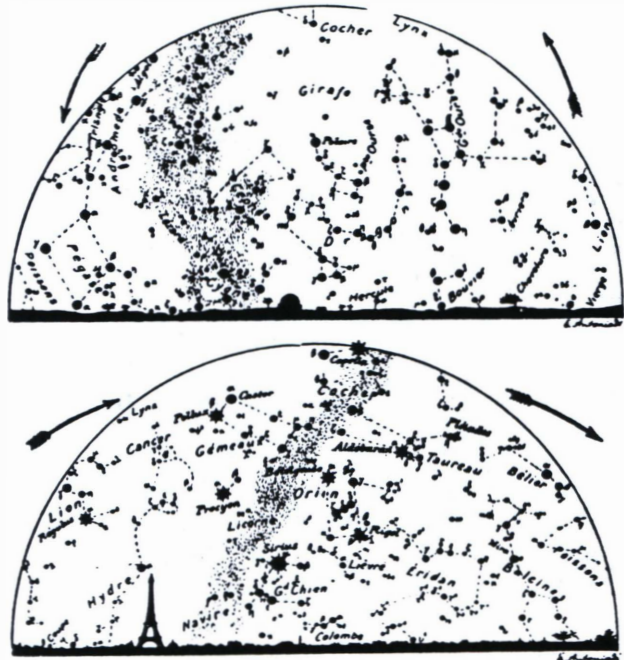


Fig. 206 et 207. — Aspect du ciel de Paris le 1 février à 21^h 0^m ou le 16 à 20^h 0^m.

Amas d'étoiles et nébuleuses. — Les numéros indiqués sont ceux du catalogue N. G. C., suivis s'il y a lieu, de ceux du catalogue Messier :

Céphée : 7510 (Lénaud : 7243 - Andromède : 7668, 821 (M32), 822 (M31), 752 - Cassiopée : 7654 (M32), 657, 561 (M103), 6635 - Triangle : 598 (M33) - Pente : 869, 884, 1039 (M34), 1528 - Girafe : 1502, 2405 - Grande Ourse : 5031 (M81), 5034 (M82), 5387 (M97, Oméga) - Chiens de chasse : 4258, 4760 (M4), 5194, 5 (M31), 5272 (M3) - Baleine : 1068 (M77) - Taureau : M45 (Pleiades), 1952 (M1, Crabbe) - Orion : 1076 (M42), 1982 (M43), 2169 - Lièvre : 1904 (M79) - Cocher : 1912 (M38), 1960 (M36), 2099 (M37), 2182 - Grand Chien : 2187 (M41) - Licorne : 2244, 2264, 2301, 2323 (M50) - Gémeaux - 2168 (M15) 2192 - Cancer : 2612 (M44, Crèche), 2682 (M67) - Llion : 1168 (M96), 1623 (M65), 1627 (M66).

Le rédacteur en chef : BRUNO MORANDO.

Le secrétaire général : LUCIEN TARTON.
Directeur-Gérant du Bulletin.

7103. — Imprimerie de la Société Astronomique de France, 8 ter, faubourg Madeleine, Orléans.

LE CIEL

DU 1 AU 28 FÉVRIER 1975 ⁽¹⁾

par L. TARTOLS

I. — PHÉNOMÈNES INTÉRESSANTS

- Le 1 : Minimum de β Lyre à 7,3 h.
 Le 2 : Uranus en conjonction avec la Lune à 12 h, à 3°37' N.
 Le 3 : D.Q. à 6 h. Minimum d'Algo à 20,0 h.
 Le 5 : Minimum de δ Balance à 3,8 h. Neptune en conjonction avec la Lune à 10 h, à 1°15' N. Uranus stationnaire à 23 h. Maximum de R Cygne (mag. 6,5 à 14,2).
 Le 6 : Minimum d'Algo à 16,8 h.
 Le 7 : Mars en conjonction avec la Lune à 23 h, à 3°34' S.
 Le 8 : Mercure en conjonction inférieure avec le Soleil à 9 h.
 Le 10 : Mercure en conjonction avec la Lune à 18 h, à 1°21' S.
 Le 11 : N.L. à 5 h.
 Le 12 : Minimum de δ Balance à 3,4 h. Jusqu'au 17 : *infinis carres de la Lune, le soir.*
 Le 13 : Vénus en conjonction avec la Lune à 15 h à 6°21' S.
 Le 14 : Jupiter en conjonction avec la Lune à 0 h, à 6°22' S. Minimum de β Lyre à 5,7 h.
 Le 17 : *Vénus en conjonction avec Jupiter à 19 h, à 0°10' S, très beau rapprochement dans le croissant.*
 Le 18 : Minimum d'Algo à 4,1 h.
 Le 19 : Minimum de δ Balance à 2,9 h. P.Q. à 8 h. Occultations de 224 B. Taureau (mag. 6,7), immersion à 20 h 54,8 m. P = 127° et de 227 B. Taureau (mag. 5,9) immersion à 21 h 25,0 m. P = 90°.
 Le 20 : Mercure stationnaire à 20 h.
 Le 21 : Minimum d'Algo à 0,9 h.
 Le 22 : Occultation de γ Gémeaux (mag. 4,1), immersion à 1 h 0,6 m, P = 52°. Saturne en conjonction avec la Lune à 12 h, à 2°58' N.
 Le 23 : Occultation de 162 B. Gémeaux (mag. 6,6), immersion à 2 h 16,1 m. P = 161°. Maximum de Mira Ceti (mag. 2,0 à 10,0). Minimum d'Algo à 21,7 h.
 Le 26 : P.L. à 1 h. Minimum de δ Balance à 2,5 h.
 Le 27 : Minimum de β Lyre à 4,1 h. Occultation de 87 Lion (mag. 5,1), immersion à 5 h 1,4 m. P = 287°.

II. — PLANÈTES (*)

Vénus et Jupiter sont étoiles du soir, la première précède la seconde jusqu'au 17, elle la suit après cette date, le 17 les deux astres se couchent à 19 h 25 m, soit 2 h 13 m après le Soleil.

MARS dans le Sagittaire demeure peu visible le matin, se lève le 20 à 5 h 15 m, soit 1 h 38 m avant le Soleil.

Reboute dans les Gémeaux très bel astre brillant la majeure partie de la nuit, jusqu'au matin.

NEPTUNE à l'est-nord-est de ω Ophiuchus est mieux visible le matin, se lève le 20 à 2 h 12 m, soit 4 h 41 m avant le Soleil.

III. — CIEL ÉTOILÉ

Principales caractéristiques notables à observer pendant le mois, classées par constellations.

Étoiles doubles. - Petite Ourse - α (Polaris) : 2,1-8,9 à 18" - Céphée - ϵ : 4,6-6,3 à 7"-5 : (Vau)
3,7 à 4,6-7,5 à 41" - Léopard - δ : 6,0-6,5 à 22" - Andromède - γ : 5,3-5,1 à 9" - Cassiope -
 η : 3,7-7,5 à 11 7" - Persée - Σ 331 : 3,5-6,7 à 18" - Grèce - ι : 3,7-7,0 à 10" - Σ 1694 : 5,3-5,4 à 22"
- Lynx - Σ 950 : 6,3-6,5 à 4"-8-19 : 5,4-6,6 à 14" - 38 : 4,0-6,1 à Σ 9" - Grande Ourse - ϵ (Mizar et
Alcor) : 2,9-4,0 à 708" (δ Mizar) : 5,6-6,0 à 14" - Chiens de chasse - α : 2,9-3,4 à 80" - Baléine

(1) Heures données en Temps Universel. Ajouter une heure pour obtenir le temps légal en vigueur.

(*) Voir aussi les tables numériques dans les

- 408 -

→ PRECISION :

L'azimut magnétique 0 correspond au Nord magnétique de la terre et l'azimut mag. 90° est en direction de l'Est. L'unité est le degré.

L'azimut géographique 0 correspond au Nord géographique. L'unité utilisée est aussi le degré, et pour plus de facilité les valeurs sont prises dans le même sens que pour l'azimut mag.

Ces deux azimuts présentent un décalage entre eux, différent suivant le lieu où l'on se place sur terre. Cette différence est appelée déclinaison magnétique. Celle-ci n'est pas stable, elle varie au cours du temps. Sa valeur pour une année donnée est reportée sur certaines cartes. Sont indiqués aussi l'année pour laquelle cette valeur est exacte ainsi que la correction annuelle à utiliser pour avoir la valeur de la déclinaison à une autre date. La déclinaison est toujours fournie en valeur positive, il faudra donc trouver le signe de cette correction. Si le Nord mag. est à gauche, la correction à ajouter sera une valeur négative.

exemple de détermination de la correction à ajouter à l'azimut mag. pour obtenir l'az. géo. pour l'emplacement du lac du Der en 1975:

Déclinaison = $-3^{\circ}53'$ (-3 degré 53 minutes).

Année indiquée: 1979.

Correction annuelle: $+0^{\circ}04'$ par année supplémentaire.

Transformation: $-3^{\circ}53' = -3 - (53/60) = -3,8833^{\circ}$
 $0^{\circ}04' = 0 + (4/60) = 0,0666^{\circ}$

Correction: $C = -3,883^{\circ} + 0,0666^{\circ} \cdot (1975 - 1979) = -4,15^{\circ}$

Lorsqu'on détermine sur le terrain l'azimut au moyen d'un compas de marine, on obtient l'azimut mag. mais il est préférable d'exprimer les valeurs par rapport au Nord géographique. Soit par ex. Az mag = 250°
 transformation de l'azimut mag. en géo.:

Az géo = Az mag + C = $250 - 4,15 = 245,9^{\circ}$

UNITES EMPLOYEES LORS DES CALCULS ASTRO:

Heure T.U.

Latitudes et Longitudes en GRADES (pour éviter les risques d'erreurs)

Azimuts, Hauteurs et Angles en degrés.

La Phase est valide entre 0 et +1 (Pour 0 la partie non éclairée de l'astre est face à l'observateur, pour 1 la partie éclairée est visible en totalité).

☆ Etude des Ephémérides

CALCUL ASTRO EFFECTUE SUR CANON X-07 PAR Y. CHOSSON, LE 85/12/30, MON

POUR LES DONNEES:

Date: 25/ 1/1975 Hre TU: 18:30 ♦♦♦ Lat = 53.972° gr ♦♦♦ Long. = -2.794° gr

SOLEIL

Az = 263.6° Haut. = -20.3°

Lever, Coucher:

7:22 Az = 120.0° // 16:23 Az = 240.1°

Crépuscules:

6:46 Az = 120.0° // 17: 0 Az = 240.1°

LUNE

Az = 104.1° Haut. = 39.4°

Lever, Coucher:

14:18 Az = 58.1° // 5:47 Az = 302.0°

PHASE = 0.95 0.90 Angle = 311.2°

VENUS

Az = 252.5° Haut. = -4.3°

Lever, Coucher:

8:18 Az = 112.8° // 18: 5 Az = 247.3°

Phase 1.0 Magnitude = -2.5 Diamètre: $10.6''$

Mh = -1.05 Angle = 213.2°

MARS

Az = 207.2° Haut. = -46.1°

Lever, Coucher:

5:31 Az = 127.8° // 13:39 Az = 232.3°

Phase 1.0 Magnitude = 2.7 Diamètre: $4.2''$

Mh = -1.56 Angle = 44.9°

JUPITER

Az = 240.9° Haut. = 16.3°

Lever, Coucher:

9: 3 Az = 98.8° // 20:17 Az = 261.3°

Phase 1.0 Magnitude = -0.9 Diamètre: $34.9''$

Mh = -0.92 Angle = 212.2°

SATURNE

Az = 97.9° Haut. = 37.2°

Lever, Coucher:

14:27 Az = 55.0° // 6:19 Az = 305.1°

Phase 1.0 Magnitude = 1.5 Diamètre: $20.4''$

Mh = -0.33 Angle = 319.4°

(La hauteur (positive) est corrigée de la réfraction)

POUR LES DONNEES:

Date: 25/ 1/1975 Hre TU: 18:45 Lat=53.972gr Long.= -2.794gr

SOLEIL

Az= 266.3° Haut.= -22.8°
Lever, Coucher:
7:22 Az= 120.0°//// 16:23 Az= 240.1°
Crépuscules:
6:46 Az= 120.0°//// 17: 0 Az= 240.1°

LUNE

Az= 107.4° Haut.= 41.6°
Lever, Coucher:
14:19 Az= 58.1°//// 5:48 Az= 302.0°
PHASE= 0.95 0.90 Angle= 310.3°

VENUS

Az= 235.2° Haut.= -6.7°
Lever, Coucher:
8:18 Az= 112.8°//// 18: 5 Az= 247.3°
Phase 1.0 Magnitude= -2.5 Diamètre: 10.6"
Mh=-1.07 Angle= 212.5°

MARS

Az= 290.9° Haut.= -48.4°
Lever, Coucher:
5:31 Az= 127.8°//// 13:39 Az= 232.3°
Phase 1.0 Magnitude= 2.7 Diamètre: 4.2"
Mh=-1.61 Angle= 46.1°

JUPITER

Az= 244.0° Haut.= 14.1°
Lever, Coucher:
9: 3 Az= 98.8°//// 20:17 Az= 261.3°
Phase 1.0 Magnitude= -0.9 Diamètre: 34.9"
Mh=-.93 Angle= 211.0°

SATURNE

Az= 101.0° Haut.= 39.6°
Lever, Coucher:
14:29 Az= 55.0°//// 6:19 Az= 305.1°
Phase 1.0 Magnitude= 1.5 Diamètre: 20.4"
Mh=-.82 Angle= 318.9°

(La hauteur (positive) est corrigée de la réfraction)

POUR LES DONNEES:

Date: 25/ 1/1975 Hre TU: 19: 0 Lat=53.972gr Long.= -2.794gr

SOLEIL

Az= 269.1° Haut.= -25.2°
Lever, Coucher:
7:22 Az= 120.0°//// 16:23 Az= 240.1°
Crépuscules:
6:46 Az= 120.0°//// 17: 0 Az= 240.1°

LUNE

Az= 110.8° Haut.= 43.9°
Lever, Coucher:
14:20 Az= 58.1°//// 5:48 Az= 302.0°
PHASE= 0.95 0.90 Angle= 309.2°

VENUS

Az= 257.9° Haut.= -9.1°
Lever, Coucher:
8:18 Az= 112.8°//// 18: 5 Az= 247.3°
Phase 1.0 Magnitude= -2.5 Diamètre: 10.6"
Mh=-1.09 Angle= 211.9°

MARS

Az= 294.9° Haut.= -50.7°
Lever, Coucher:
5:31 Az= 127.8°//// 13:39 Az= 232.3°
Phase 1.0 Magnitude= 2.7 Diamètre: 4.2"
Mh=-1.66 Angle= 47.6°

JUPITER

Az= 247.1° Haut.= 11.8°
Lever, Coucher:
9: 3 Az= 98.8°//// 20:17 Az= 261.3°
Phase 1.0 Magnitude= -0.9 Diamètre: 34.9"
Mh=-.94 Angle= 210.0°

SATURNE

Az= 104.3° Haut.= 42.0°
Lever, Coucher:
14:29 Az= 55.0°//// 6:19 Az= 305.1°
Phase 1.0 Magnitude= 1.5 Diamètre: 20.4"
Mh=-.81 Angle= 318.2°

(La hauteur (positive) est corrigée de la réfraction)

→ Calculs complémentaires : Séparation apparente en degrés entre les planètes VENUS et JUPITER

- Le samedi 1er Février 1975 = 16°
- Le dimanche 2 Février 1975 = 15°
- Le mardi 4 Février 1975 = 13°
- Le mercredi 5 Février 1975 = 12° (Ne pas prendre Mh en considération)

Latitudes et Longitudes des lieux des diverses manifestations insolites

- Bois de Nan (ancien Der) : 53,96 gr de Latitude Nord, -2,755 gr de Longitude Est
- 2ème pont (ancien Der) : 53,965 gr de Latitude Nord, -2,78 gr de Longitude Est
- Eglise de Champenbert-aux : 53,95 gr de Latitude Nord, -2,73 gr de Longitude Est
- Bois (nouveau Der)

(Note : Pour les déterminations des azimuts et hauteurs angulaires des planètes, ces coordonnées locales sont équivalentes, vu leur proximité)

Étude des Ephémérides

Revue "Ciel & Espace" N°143
JANVIER-FÉVRIER 1975, p 33.

OU FAUT-IL CHERCHER LES PLANÈTES EN JANVIER FÉVRIER 1975

La planète **MERCURE** peut être observée le soir, à l'O.S.O. pendant la seconde quinzaine du mois de janvier. Au moment de sa plus grande élongation, le 23 janvier, Mercure dans son mouvement diurne, précède de très peu la planète Vénus, servant ainsi de repère pour localiser Mercure. La planète est visible à l'œil nu, mais un grossissement de 100 fois est nécessaire pour distinguer ses phases. La planète **VENUS** devient plus aisément observable le soir, à l'O.S.O. en janvier mais surtout en février à l'Ouest. Vénus, appelée également « Étoile du Berger », constitue avec Jupiter les deux astres les plus brillants du ciel à la tombée de la nuit. Il sera d'ailleurs intéressant de noter la différence d'éclat et de coloration entre les deux planètes au moment de leur conjonction, le 17 février. La planète **MARS** devient un peu visible le matin dans Ophiuchus puis dans le Sagittaire, elle est donc très basse sur l'horizon pour nos régions.

De plus, en raison de la grande distance qui la sépare actuellement de la Terre, elle présente peu d'intérêt pour l'observation.

La planète **JUPITER**, dans le Verseau, brille le soir au S.O. en janvier puis à l'Ouest en février : à la fin de ce mois elle disparaît pratiquement dans la lueur crépusculaire.

La planète **SATURNE**, dans les Gémeaux, culmine très haut dans le ciel de nos régions. En opposition avec le Soleil le 6 janvier, Saturne brille toute la nuit. La célèbre planète est donc visible dès le coucher du Soleil.

La planète **URANUS**, à l'Est de l'Épi dans la Vierge, devient observable pendant la seconde partie de la nuit. Magnitude : 5,8.

La planète **NEPTUNE**, dans Ophiuchus, de magnitude 7,8, se trouve à la position suivante le 15 janvier : alpha = 16 h 38 m 8, delta = - 20° 33' 56" ; le 15 février : alpha = 16 h 41 m 8, delta = - 20° 38' 32".

CALCUL ASTRO EFFECTUE SUR CANON X-07 PAR Y. CHOSSON, LE 85/12/30, MON

POUR LES DONNEES:

Date: 1/ 2/1975 Hre TU: 18: 00 Lat=53.960gr Long.= -2.755gr

SOLEIL

Az= 259.5° Haut.= -13.6°
Lever, Coucher:
7:12 Az= 116.5°//// 16:36 Az= 243.6°
Crépuscules:
6:36 Az= 116.5°//// 17:11 Az= 243.6°

LUNE

Az= 40.1° Haut.= -47.6°
Lever, Coucher:
23: 8 Az= 108.8°//// 9:21 Az= 251.3°
PHASE= 0.67 0.33 Angle= 139.2°

VENUS

Az= 247.7° Haut.= 3.9°
Lever, Coucher:
8: 9 Az= 108.0°//// 18:26 Az= 252.1°
Phase 1.0 Magnitude= -2.5 Diamètre: 10.7"
Mh=-.99 Angle= 214.1°

MARS

Az= 281.7° Haut.= -42.0°
Lever, Coucher:
5:26 Az= 127.6°//// 13:35 Az= 232.5°
Phase 1.0 Magnitude= 2.7 Diamètre: 4.3"
Mh=-1.49 Angle= 40.6°

JUPITER

Az= 239.5° Haut.= 17.9°
Lever, Coucher:
8:38 Az= 97.9°//// 19:57 Az= 262.2°
Phase 1.0 Magnitude= -0.9 Diamètre: 34.5"
Mh=-.91 Angle= 213.5°

SATURNE

Az= 97.7° Haut.= 37.1°
Lever, Coucher:
13:59 Az= 54.9°//// 5:50 Az= 305.2°
Phase 1.0 Magnitude= 1.5 Diamètre: 20.3"
Mh=-.83 Angle= 320.5°

(La hauteur (positive) est corrigée de la réfraction)

POUR LES DONNEES:

Date: 1/ 2/1975 Hre TU: 18:15 Lat=53.760gr Long.= -2.755gr

SOLEIL

Az= 262.0° Haut.= -16.2°
 Lever, Coucher:
 7:14 Az= 117.0°//// 16:35 Az= 243.1°
 Crépuscules:
 6:38 Az= 117.0°//// 17:10 Az= 243.1°

LUNE

Az= 44.7° Haut.= -46.0°
 Lever, Coucher:
 23: 9 Az= 108.9°//// 9:21 Az= 251.2°
 PHASE= 0.66 0.33 Angle= 142.1°

VENUS

Az= 250.5° Haut.= 1.7°
 Lever, Coucher:
 8: 9 Az= 108.0°//// 18:26 Az= 252.1°
 Phase 1.0 Magnitude= -2.5 Diamètre: 10.7"
 Mh=-1 Angle= 212.3°

MARS

Az= 285.0° Haut.= -44.4°
 Lever, Coucher:
 5:26 Az= 127.6°//// 13:35 Az= 232.5°
 Phase 1.0 Magnitude= 2.7 Diamètre: 4.3"
 Mh=-1.53 Angle= 42.0°

JUPITER

Az= 242.7° Haut.= 15.7°
 Lever, Coucher:
 8:38 Az= 97.9°//// 19:57 Az= 262.2°
 Phase 1.0 Magnitude= -0.9 Diamètre: 34.5"
 Mh=-.92 Angle= 211.7°

SATURNE

Az= 100.9° Haut.= 39.6°
 Lever, Coucher:
 13:59 Az= 54.9°//// 5:50 Az= 305.2°
 Phase 1.0 Magnitude= 1.5 Diamètre: 20.3"
 Mh=-.82 Angle= 319.4°

(La hauteur(positive) est corrigée de la réfraction)

POUR LES DONNEES:

Date: 1/ 2/1975 Hre TU: 18:35 Lat=53.960gr Long.= -2.755gr

SOLEIL

Az= 265.9° Haut.= -19.4°
 Lever, Coucher:
 7:12 Az= 116.5°//// 16:36 Az= 243.6°
 Crépuscules:
 6:36 Az= 116.5°//// 17:12 Az= 243.6°

LUNE

Az= 50.5° Haut.= -43.7°
 Lever, Coucher:
 23:10 Az= 109.0°//// 9:21 Az= 251.1°
 PHASE= 0.66 0.33 Angle= 144.8°

VENUS

Az= 254.3° Haut.= -1.8°
 Lever, Coucher:
 8: 9 Az= 108.0°//// 18:27 Az= 252.1°
 Phase 1.0 Magnitude= -2.5 Diamètre: 10.7"
 Mh=-1.05 Angle= 212.2°

MARS

Az= 289.8° Haut.= -47.5°
 Lever, Coucher:
 5:26 Az= 127.6°//// 13:35 Az= 232.5°
 Phase 1.0 Magnitude= 2.7 Diamètre: 4.3"
 Mh=-1.59 Angle= 42.8°

JUPITER

Az= 246.8° Haut.= 12.8°
 Lever, Coucher:
 8:38 Az= 97.9°//// 19:57 Az= 262.2°
 Phase 1.0 Magnitude= -0.9 Diamètre: 34.5"
 Mh=-.94 Angle= 210.7°

SATURNE

Az= 105.3° Haut.= 42.8°
 Lever, Coucher:
 13:59 Az= 54.9°//// 5:50 Az= 305.2°
 Phase 1.0 Magnitude= 1.5 Diamètre: 20.3"
 Mh=-.81 Angle= 319.0°

(La hauteur(positive) est corrigée de la réfraction)

POUR LES DONNEES:

Date: 1/ 2/1975 Hre TU: 21:45:00 Lat=53.960gr Long.= -2.755gr

SOLEIL

Az= 308.5° Haut.= -49.2°
Lever, Coucher:
7:14 Az= 116.9°//// 16:35 Az= 243.2°
Crépuscules:
6:38 Az= 116.9°//// 17:11 Az= 243.2°

LUNE

Az= 91.8° Haut.= -15.8°
Lever, Coucher:
23:19 Az= 109.9°//// 9:25 Az= 250.2°
PHASE= 0.65 0.30 Angle= 155.9°

VENUS

Az= 291.3° Haut.= -32.6°
Lever, Coucher:
8: 8 Az= 107.9°//// 18:27 Az= 252.2°
Phase 1.0 Magnitude= -2.5 Diamètre: 10.7"
Mh=-1.35 Angle= 212.8°

MARS

Az= 7.9° Haut.= -65.0°
Lever, Coucher:
5:25 Az= 127.5°//// 13:35 Az= 232.6°
Phase 1.0 Magnitude= 2.7 Diamètre: 4.3"
Mh=-2.03 Angle= 91.9°

JUPITER

Az= 283.3° Haut.= -18.2°
Lever, Coucher:
8:37 Az= 97.9°//// 19:57 Az= 262.2°
Phase 1.0 Magnitude= -0.9 Diamètre: 34.5"
Mh=-1.17 Angle= 207.6°

SATURNE

Az= 175.0° Haut.= 63.8°
Lever, Coucher:
13:58 Az= 54.9°//// 5:50 Az= 305.2°
Phase 1.0 Magnitude= 1.5 Diamètre: 20.3"
Mh=-.77 Angle= 278.3°

(La hauteur (positive) est corrigée de la réfraction)

POUR LES DONNEES:

Date: 1/ 2/1975 Hre TU: 22: 00:00 Lat=53.960gr Long.= -2.755gr

SOLEIL

Az= 313.2° Haut.= -51.0°
Lever, Coucher:
7:14 Az= 116.9°//// 16:35 Az= 243.2°
Crépuscules:
6:38 Az= 116.9°//// 17:11 Az= 243.2°

LUNE

Az= 94.5° Haut.= -13.5°
Lever, Coucher:
23:20 Az= 110.0°//// 9:25 Az= 250.1°
PHASE= 0.65 0.30 Angle= 155.8°

VENUS

Az= 294.7° Haut.= -34.9°
Lever, Coucher:
8: 8 Az= 107.9°//// 18:27 Az= 252.2°
Phase 1.0 Magnitude= -2.5 Diamètre: 10.7"
Mh=-1.38 Angle= 214.0°

MARS

Az= 15.9° Haut.= -64.5°
Lever, Coucher:
5:25 Az= 127.5°//// 13:35 Az= 232.6°
Phase 1.0 Magnitude= 2.7 Diamètre: 4.3"
Mh=-2.01 Angle= 97.6°

JUPITER

Az= 286.3° Haut.= -20.6°
Lever, Coucher:
8:37 Az= 97.9°//// 19:57 Az= 262.2°
Phase 1.0 Magnitude= -0.9 Diamètre: 34.5"
Mh=-1.2 Angle= 208.2°

SATURNE

Az= 182.9° Haut.= 63.9°
Lever, Coucher:
13:58 Az= 54.9°//// 5:50 Az= 305.2°
Phase 1.0 Magnitude= 1.5 Diamètre: 20.3"
Mh=-.77 Angle= 272.6°

(La hauteur (positive) est corrigée de la réfraction)

POUR LES DONNEES:

Date: 1/ 2/1975Hre TU:23:30+Lat=53.960gr+Long.= -2.755gr

SOLEIL

Az= 348.7° Haut.= -58.3°
 Lever,Coucher:
 7:13 Az= 116.9°//// 16:35 Az= 243.2°
 Crépuscules:
 6:38 Az= 116.9°//// 17:11 Az= 243.2°

LUNE

Az= 110.7° Haut.= 0.8°
 Lever,Coucher:
 23:24 Az= 110.4°//// 9:27 Az= 249.7°
 PHASE= 0.64 0.28 Angle= 152.5°

VENUS

Az= 319.5° Haut.= -46.7°
 Lever,Coucher:
 8: 8 Az= 107.9°//// 18:27 Az= 252.2°
 Phase 1.0 Magnitude= -2.5 Diamètre:10.7"
 Mh=-1.58 Angle= 225.8°

MARS

Az= 54.3° Haut.= -55.8°
 Lever,Coucher:
 5:25 Az= 127.5°//// 13:35 Az= 232.6°
 Phase 1.0 Magnitude= 2.7 Diamètre: 4.3"
 Mh=-1.77 Angle= 122.1°

JUPITER

Az= 306.8° Haut.= -33.9°
 Lever,Coucher:
 8:37 Az= 97.9°//// 19:57 Az= 262.2°
 Phase 1.0 Magnitude= -0.9 Diamètre:34.5"
 Mh=-1.36 Angle= 215.7°

SATURNE

Az= 224.6° Haut.= 57.7°
 Lever,Coucher:
 13:58 Az= 54.9°//// 5:49 Az= 305.2°
 Phase 1.0 Magnitude= 1.5 Diamètre:20.3"
 Mh=-.78 Angle= 244.6°
 (La hauteur(positive) est corrigée de la réfraction)

POUR LES DONNEES:

Date: 1/ 2/1975Hre TU:23:45+Lat=53.960gr+Long.= -2.755gr

SOLEIL

Az= 335.6° Haut.= -58.7°
 Lever,Coucher:
 7:13 Az= 116.9°//// 16:35 Az= 243.2°
 Crépuscules:
 6:38 Az= 116.9°//// 17:11 Az= 243.2°

LUNE

Az= 113.5° Haut.= 2.8°
 Lever,Coucher:
 23:25 Az= 110.5°//// 9:28 Az= 249.6°
 PHASE= 0.64 0.28 Angle= 151.5°

VENUS

Az= 324.4° Haut.= -48.3°
 Lever,Coucher:
 8: 8 Az= 107.8°//// 18:27 Az= 252.3°
 Phase 1.0 Magnitude= -2.5 Diamètre:10.7"
 Mh=-1.61 Angle= 228.7°

MARS

Az= 59.0° Haut.= -53.7°
 Lever,Coucher:
 5:25 Az= 127.5°//// 13:35 Az= 232.6°
 Phase 1.0 Magnitude= 2.7 Diamètre: 4.3"
 Mh=-1.72 Angle= 124.5°

JUPITER

Az= 310.7° Haut.= -35.9°
 Lever,Coucher:
 8:37 Az= 97.9°//// 19:57 Az= 262.2°
 Phase 1.0 Magnitude= -0.9 Diamètre:34.5"
 Mh=-1.39 Angle= 217.6°

SATURNE

Az= 230.0° Haut.= 55.9°
 Lever,Coucher:
 13:58 Az= 54.9°//// 5:49 Az= 305.2°
 Phase 1.0 Magnitude= 1.5 Diamètre:20.3"
 Mh=-.78 Angle= 241.5°
 (La hauteur(positive) est corrigée de la réfraction)

POUR LES DONNEES:

Date: 2/ 2/1975 Hre TU: 18: 00:00 Lat=53.960gr Long.= -2.755gr

SOLEIL

Az= 239.4° Haut.= -13.6°
 Lever.Coucher:
 7:12 Az= 116.5°//// 16:36 Az= 243.6°
 Crépuscules:
 6:37 Az= 116.5°//// 17:12 Az= 243.6°

LUNE

Az= 23.9° Haut.= -55.8°
 Lever.Coucher:
 0:18 Az= 115.2°//// 9:51 Az= 244.9°
 PHASE= 0.56 0.11 Angle= 126.3°

VENUS

Az= 247.8° Haut.= 4.4°
 Lever.Coucher:
 8: 7 Az= 107.3°//// 18:29 Az= 252.8°
 Phase 1.0 Magnitude= -2.5 Diamètre: 10.7"
 Mh=-.99 Angle= 213.0°

MARS

Az= 281.8° Haut.= -42.1°
 Lever.Coucher:
 5:25 Az= 127.5°//// 13:34 Az= 232.6°
 Phase 1.0 Magnitude= 2.7 Diamètre: 4.3"
 Mh=-1.49 Angle= 40.9°

JUPITER

Az= 240.3° Haut.= 17.5°
 Lever.Coucher:
 8:34 Az= 97.8°//// 19:55 Az= 262.3°
 Phase 1.0 Magnitude= -0.9 Diamètre: 34.4"
 Mh=-.91 Angle= 212.7°

SATURNE

Az= 98.6° Haut.= 37.8°
 Lever.Coucher:
 13:55 Az= 54.9°//// 5:46 Az= 305.2°
 Phase 1.0 Magnitude= 1.5 Diamètre: 20.3"
 Mh=-.83 Angle= 319.8°

(La hauteur(positive) est corrigée de la réfraction)

POUR LES DONNEES:

Date: 2/ 2/1975 Hre TU: 18:30:00 Lat=53.960gr Long.= -2.755gr

SOLEIL

Az= 264.9° Haut.= -18.5°
 Lever.Coucher:
 7:12 Az= 116.5°//// 16:36 Az= 243.6°
 Crépuscules:
 6:37 Az= 116.5°//// 17:12 Az= 243.6°

LUNE

Az= 35.3° Haut.= -53.5°
 Lever.Coucher:
 0:20 Az= 115.3°//// 9:52 Az= 244.8°
 PHASE= 0.56 0.11 Angle= 133.5°

VENUS

Az= 253.5° Haut.= 0.2°
 Lever.Coucher:
 8: 7 Az= 107.3°//// 18:29 Az= 252.8°
 Phase 1.0 Magnitude= -2.5 Diamètre: 10.7"
 Mh=-1.01 Angle= 211.3°

MARS

Az= 288.8° Haut.= -46.8°
 Lever.Coucher:
 5:25 Az= 127.5°//// 13:34 Az= 232.6°
 Phase 1.0 Magnitude= 2.7 Diamètre: 4.3"
 Mh=-1.58 Angle= 42.8°

JUPITER

Az= 246.5° Haut.= 13.1°
 Lever.Coucher:
 8:34 Az= 97.8°//// 19:55 Az= 262.3°
 Phase 1.0 Magnitude= -0.9 Diamètre: 34.4"
 Mh=-.93 Angle= 210.4°

SATURNE

Az= 105.1° Haut.= 42.7°
 Lever.Coucher:
 13:55 Az= 54.9°//// 5:46 Az= 305.2°
 Phase 1.0 Magnitude= 1.5 Diamètre: 20.3"
 Mh=-.81 Angle= 318.4°

(La hauteur(positive) est corrigée de la réfraction)

POUR LES DONNEES:

Date: 2/ 2/1975 Hre TU:19:15 Lat=53.960gr Long.= -2.755gr

SOLEIL

Az= 273.3° Haut.= -25.9°
 Lever.Coucher:
 7:12 Az= 116.5°//// 16:36 Az= 243.6°
 Crépuscules:
 6:37 Az= 116.5°//// 17:12 Az= 243.6°

LUNE

Az= 50.1° Haut.= -48.7°
 Lever.Coucher:
 0:22 Az= 115.5°//// 9:53 Az= 244.6°
 PHASE= 0.55 0.10 Angle= 141.8°

VENUS

Az= 261.8° Haut.= -7.8°
 Lever.Coucher:
 8: 7 Az= 107.3°//// 18:30 Az= 252.8°
 Phase 1.0 Magnitude= -2.5 Diamètre:10.7"
 Mh=-1.08 Angle= 209.7°

MARS

Az= 301.0° Haut.= -53.6°
 Lever.Coucher:
 5:25 Az= 127.5°//// 13:34 Az= 232.6°
 Phase 1.0 Magnitude= 2.7 Diamètre: 4.3"
 Mh=-1.72 Angle= 47.6°

JUPITER

Az= 255.4° Haut.= 6.1°
 Lever.Coucher:
 8:34 Az= 97.8°//// 19:55 Az= 262.3°
 Phase 1.0 Magnitude= -0.9 Diamètre:34.4"
 Mh=-.97 Angle= 207.9°

SATURNE

Az= 116.3° Haut.= 49.7°
 Lever.Coucher:
 13:55 Az= 54.9°//// 5:46 Az= 305.2°
 Phase 1.0 Magnitude= 1.5 Diamètre:20.3"
 Mh=-.79 Angle= 314.6°

(La hauteur(positive) est corrigée de la réfraction)

CALCUL ASTRO EFFECTUE SUR CANON X-07 PAR Y. CHOSSON, LE 86/01/01, WED

POUR LES DONNEES:

Date: 2/ 2/1975 Hre TU:22: 0 Lat=53.960gr Long.= -2.755gr

CALCUL ASTRO EFFECTUE SUR CANON X-07 PAR Y. CHOSSON, LE 86/01/01, WED

POUR LES DONNEES:

Date: 2/ 2/1975 Hre TU:22: 0 Lat=53.960gr Long.= -2.755gr

SOLEIL

Az= 313.8° Haut.= -50.5°
 Lever.Coucher:
 7:10 Az= 115.9°//// 16:38 Az= 244.2°
 Crépuscules:
 6:35 Az= 115.9°//// 17:13 Az= 244.2°

LUNE

Az= 87.9° Haut.= -24.7°
 Lever.Coucher:
 0:30 Az= 116.1°//// 9:57 Az= 244.0°
 PHASE= 0.54 0.08 Angle= 152.8°

VENUS

Az= 294.9° Haut.= -34.4°
 Lever.Coucher:
 8: 7 Az= 107.2°//// 18:30 Az= 252.9°
 Phase 1.0 Magnitude= -2.5 Diamètre:10.7"
 Mh=-1.37 Angle= 214.7°

MARS

Az= 16.2° Haut.= -64.4°
 Lever.Coucher:
 5:24 Az= 127.5°//// 13:34 Az= 232.6°
 Phase 1.0 Magnitude= 2.7 Diamètre: 4.3"
 Mh=-2.01 Angle= 97.0°

JUPITER

Az= 287.0° Haut.= -21.0°
 Lever.Coucher:
 8:34 Az= 97.8°//// 19:54 Az= 262.3°
 Phase 1.0 Magnitude= -0.9 Diamètre:34.4"
 Mh=-1.2 Angle= 209.0°

SATURNE

Az= 185.1° Haut.= 63.8°
 Lever.Coucher:
 13:54 Az= 54.9°//// 5:45 Az= 305.2°
 Phase 1.0 Magnitude= 1.5 Diamètre:20.3"
 Mh=-.77 Angle= 271.7°

(La hauteur(positive) est corrigée de la réfraction)

POUR LES DONNEES:

Date: 2/ 2/1975 Hre TU: 22:15:00 Lat=53.960gr Long.= -2.755gr

SOLEIL

Az= 318.5° Haut.= -52.3°
Lever.Coucher:
7:12 Az= 116.4°//// 16:37 Az= 243.7°
Crépuscules:
6:37 Az= 116.4°//// 17:12 Az= 243.7°

LUNE

Az= 90.6° Haut.= -22.3°
Lever.Coucher:
0:31 Az= 116.1°//// 9:57 Az= 244.0°
PHASE= 0.54 0.08 Angle= 153.2°

VENUS

Az= 298.5° Haut.= -36.6°
Lever.Coucher:
8: 7 Az= 107.2°//// 18:30 Az= 252.9°
Phase 1.0 Magnitude= -2.5 Diamètre: 10.7"
Mh=-1.4 Angle= 215.2°

MARS

Az= 23.8° Haut.= -63.6°
Lever.Coucher:
5:24 Az= 127.5°//// 13:34 Az= 232.6°
Phase 1.0 Magnitude= 2.7 Diamètre: 4.3"
Mh=-1.98 Angle= 102.9°

JUPITER

Az= 290.2° Haut.= -23.4°
Lever.Coucher:
8:34 Az= 97.8°//// 19:54 Az= 262.3°
Phase 1.0 Magnitude= -0.9 Diamètre: 34.4"
Mh=-1.23 Angle= 209.3°

SATURNE

Az= 192.9° Haut.= 63.5°
Lever.Coucher:
13:54 Az= 54.9°//// 5:45 Az= 305.2°
Phase 1.0 Magnitude= 1.5 Diamètre: 20.3"
Mh=-.77 Angle= 265.6°
(La hauteur(positive) est corrigée de la réfraction)



1975

LEVERS ET COUCHERS DU SOLEIL ET DE LA LUNE A PARIS

JANVIER 1			FÉVRIER 2			MARS 3			AVRIL 4		
DQ le 4 à 19 4 PQ le 20 à 15 14 NL le 12 à 10 20 PL le 27 à 15 9			DQ le 3 à 6 23 PQ le 19 à 7 39 NL le 11 à 5 17 PL le 26 à 1 15			DQ le 4 à 20 20 PQ le 20 à 20 5 NL le 12 à 23 47 PL le 27 à 10 36			DQ le 3 à 12 25 PQ le 19 à 4 41 NL le 11 à 16 39 PL le 25 à 19 55		
SOLEIL	JOURS	LUNE	SOLEIL	JOURS	LUNE	SOLEIL	JOURS	LUNE	SOLEIL	JOURS	LUNE
lever coucher		lever coucher	lever coucher		lever coucher	lever coucher		lever coucher	lever coucher		lever coucher
7 46 16 2	1 M	20 51 9 28	7 23 16 46	1 S	23 43 9 15	6 35 17 32	1 S	22 37 7 45	5 31 18 19	1 M	— 8 23
7 46 16 3	2 J	22 10 9 55	7 22 16 47	2 D	— 9 45	6 33 17 33	2 D	23 50 8 18	5 29 18 21	2 M	0 36 9 19
7 46 16 4	3 V	23 27 10 20	7 21 16 49	3 L	0 56 10 18	6 31 17 35	3 L	— 8 56	5 27 18 22	3 J	1 21 10 19
7 46 16 6	4 S	— 10 45	7 19 16 51	4 M	2 5 10 57	6 29 17 37	4 M	0 57 9 41	5 25 18 24	4 V	1 58 11 21
7 46 16 7	5 D	0 42 11 11	7 18 16 52	5 M	3 7 11 43	6 27 17 38	5 M	1 55 10 31	5 23 18 25	5 S	2 29 12 24
7 45 16 8	6 L	1 56 11 41	7 16 16 54	6 J	4 1 12 35	6 25 17 40	6 J	2 44 11 28	5 21 18 27	6 D	2 55 13 27
7 45 16 9	7 M	3 7 12 16	7 15 16 56	7 V	4 47 13 32	6 23 17 41	7 V	3 25 12 28	5 19 18 28	7 L	3 18 14 29
7 45 16 10	8 M	4 13 12 57	7 13 16 57	8 S	5 25 14 34	6 21 17 43	8 S	3 58 13 30	5 17 18 30	8 M	3 39 15 32
7 44 16 11	9 J	5 13 13 45	7 11 16 59	9 D	6 56 15 37	6 19 17 44	9 D	4 27 14 33	5 15 18 31	9 M	4 0 16 35
7 44 16 13	10 V	6 4 14 39	7 10 17 1	10 L	8 23 16 40	6 17 17 46	10 L	4 51 15 35	5 13 18 33	10 J	4 21 17 39
7 44 16 14	11 S	6 48 15 39	7 8 17 2	11 M	6 47 17 43	6 15 17 48	11 M	5 13 16 38	5 11 18 34	11 V	4 44 18 43
7 43 16 15	12 D	7 24 16 42	7 7 17 4	12 M	7 8 18 46	6 13 17 49	12 M	5 34 17 41	5 9 18 36	12 S	5 9 19 48
7 42 16 17	13 L	7 53 17 45	7 5 17 6	13 J	7 28 19 49	6 11 17 51	13 J	5 55 18 44	5 7 18 37	13 D	5 38 20 54
7 42 16 18	14 M	8 19 18 49	7 3 17 7	14 V	7 48 20 52	6 9 17 52	14 V	6 16 19 48	5 5 18 39	14 L	6 14 21 57
7 41 16 19	15 M	8 41 19 52	7 2 17 9	15 S	8 10 21 56	6 7 17 54	15 S	6 39 20 52	5 3 18 40	15 M	6 56 22 56
7 40 16 21	16 J	9 2 20 55	7 0 17 11	16 D	8 33 23 1	6 5 17 55	16 D	7 5 21 57	5 0 18 42	16 M	7 47 23 48
7 40 16 22	17 V	9 21 21 58	6 58 17 12	17 L	9 0 —	6 3 17 57	17 L	7 35 23 1	4 59 18 43	17 J	8 47 —
7 39 16 24	18 S	9 42 23 2	6 56 17 14	18 M	9 32 0 6	6 1 17 58	18 M	8 12 —	4 57 18 45	18 V	9 54 0 34
7 38 16 25	19 D	10 3 —	6 54 17 16	19 M	10 12 1 10	5 59 18 0	19 M	8 57 0 3	4 55 18 46	19 S	11 7 1 13
7 37 16 27	20 L	10 28 0 7	6 53 17 17	20 J	11 1 2 13	5 57 18 1	20 J	9 51 1 1	4 53 18 48	20 D	12 23 1 46
7 36 16 28	21 M	10 57 1 13	6 51 17 19	21 V	12 0 3 10	5 55 18 3	21 V	10 54 1 52	4 51 18 49	21 L	13 41 2 16
7 35 16 30	22 M	11 33 2 20	6 49 17 20	22 S	13 10 4 0	5 52 18 4	22 S	12 5 2 36	4 49 18 50	22 M	15 0 2 43
7 34 16 31	23 J	12 18 3 26	6 47 17 22	23 D	14 27 4 43	5 50 18 6	23 D	13 22 3 14	4 47 18 52	23 M	16 19 3 10
7 33 16 33	24 V	13 14 4 29	6 45 17 24	24 L	15 49 5 19	5 48 18 7	24 L	14 42 3 47	4 46 18 53	24 J	17 39 3 38
7 32 16 34	25 S	14 21 5 25	6 43 17 25	25 M	17 12 5 51	5 46 18 9	25 M	16 3 4 16	4 44 18 55	25 V	18 58 4 8
7 31 16 36	26 D	15 38 6 12	6 41 17 27	26 M	18 36 6 20	5 44 18 10	26 M	17 25 4 44	4 42 18 56	26 S	20 14 4 43
7 30 16 38	27 L	17 0 6 52	6 39 17 29	27 J	19 58 6 47	5 42 18 12	27 J	18 48 5 12	4 40 18 58	27 D	21 23 5 23
7 29 16 39	28 M	18 23 7 26	6 37 17 30	28 V	21 19 7 15	5 40 18 13	28 V	20 8 5 41	4 38 18 59	28 L	22 23 6 11
7 27 16 41	29 M	19 46 7 55				5 38 18 15	29 S	21 26 6 13	4 36 19 1	29 M	23 14 7 5
7 26 16 42	30 J	21 7 8 22				5 35 18 16	30 D	22 38 6 50	4 35 19 2	30 M	23 55 8 5
7 25 16 44	31 V	22 26 8 48				5 33 18 18	31 L	23 42 7 33			

Nombre d'or 19, Cycle solaire 24, Epacte 17
Lettre dominicale E, Indiction romaine 13

POUR LES DONNEES:

Date: 3/ 2/1975 Hre TU: 19:45:00 Lat=53.960gr Long.= -2.755gr

SOLEIL

Az= 279.4° Haut.= -30.6°
 Lever, Coucher:
 7:11 Az= 116.0°//// 16:38 Az= 244.1°
 Crépuscules:
 6:35 Az= 116.0°//// 17:14 Az= 244.1°

LUNE

Az= 45.4° Haut.= -54.0°
 Lever, Coucher:
 1:30 Az= 120.4°//// 10:29 Az= 239.7°
 PHASE= 0.44 -0.12 Angle= 135.5°

VENUS

Az= 267.5° Haut.= -12.2°
 Lever, Coucher:
 8:06 Az= 106.5°//// 18:33 Az= 253.6°
 Phase 1.0 Magnitude= -2.5 Diamètre: 10.8"
 Mh=-1.12 Angle= 209.0°

MARS

Az= 311.2° Haut.= -57.7°
 Lever, Coucher:
 5:24 Az= 127.4°//// 13:34 Az= 232.7°
 Phase 1.0 Magnitude= 2.7 Diamètre: 4.3"
 Mh=-1.82 Angle= 52.6°

JUPITER

Az= 261.7° Haut.= 1.1°
 Lever, Coucher:
 8:31 Az= 97.7°//// 19:52 Az= 262.4°
 Phase 1.0 Magnitude= -0.9 Diamètre: 34.4"
 Mh=-1.01 Angle= 206.8°

SATURNE

Az= 126.5° Haut.= 54.5°
 Lever, Coucher:
 13:50 Az= 54.8°//// 5:42 Az= 305.3°
 Phase 1.0 Magnitude= 1.5 Diamètre: 20.2"
 Mh=-.78 Angle= 309.9°
 (La hauteur (positive) est corrigée de la réfraction)

POUR LES DONNEES:

Date: 3/ 2/1975 Hre TU: 19:57:00 Lat=53.960gr Long.= -2.755gr

SOLEIL

Az= 281.9° Haut.= -32.5°
 Lever, Coucher:
 7:11 Az= 116.0°//// 16:38 Az= 244.1°
 Crépuscules:
 6:35 Az= 116.0°//// 17:14 Az= 244.1°

LUNE

Az= 49.3° Haut.= -52.6°
 Lever, Coucher:
 1:31 Az= 120.4°//// 10:29 Az= 239.7°
 PHASE= 0.44 -0.12 Angle= 137.7°

VENUS

Az= 269.8° Haut.= -14.2°
 Lever, Coucher:
 8:06 Az= 106.5°//// 18:33 Az= 253.6°
 Phase 1.0 Magnitude= -2.5 Diamètre: 10.8"
 Mh=-1.13 Angle= 209.0°

MARS

Az= 315.6° Haut.= -59.1°
 Lever, Coucher:
 5:24 Az= 127.4°//// 13:34 Az= 232.7°
 Phase 1.0 Magnitude= 2.7 Diamètre: 4.3"
 Mh=-1.86 Angle= 55.2°

JUPITER

Az= 264.0° Haut.= -1.3°
 Lever, Coucher:
 8:31 Az= 97.7°//// 19:52 Az= 262.4°
 Phase 1.0 Magnitude= -0.9 Diamètre: 34.4"
 Mh=-1.03 Angle= 206.6°

SATURNE

Az= 130.6° Haut.= 56.1°
 Lever, Coucher:
 13:50 Az= 54.8°//// 5:42 Az= 305.3°
 Phase 1.0 Magnitude= 1.5 Diamètre: 20.2"
 Mh=-.78 Angle= 307.7°
 (La hauteur (positive) est corrigée de la réfraction)

POUR LES DONNEES:

Date: 3/ 2/1975 Hre TU: 20:15:00 Lat=53.960gr Long.= -2.755gr

SOLEIL

Az= 285.7° Haut.= -35.4°
 Lever.Coucher:
 7:11 Az= 116.0°//// 16:38 Az= 244.1°
 Crépuscules:
 6:35 Az= 116.0°//// 17:14 Az= 244.1°

LUNE

Az= 54.8° Haut.= -50.4°
 Lever.Coucher:
 1:31 Az= 120.5°//// 10:29 Az= 239.6°
 PHASE= 0.44 -0.12 Angle= 140.5°

VENUS

Az= 273.2° Haut.= -17.2°
 Lever.Coucher:
 8: 6 Az= 106.5°//// 18:33 Az= 253.6°
 Phase 1.0 Magnitude= -2.5 Diamètre: 10.8"
 Mh=-1.16 Angle= 209.1°

MARS

Az= 323.0° Haut.= -61.1°
 Lever.Coucher:
 5:24 Az= 127.4°//// 13:34 Az= 232.7°
 Phase 1.0 Magnitude= 2.7 Diamètre: 4.3"
 Mh=-1.91 Angle= 59.8°

JUPITER

Az= 267.3° Haut.= -4.3°
 Lever.Coucher:
 8:31 Az= 97.7°//// 19:52 Az= 262.4°
 Phase 1.0 Magnitude= -0.9 Diamètre: 34.4"
 Mh=-1.05 Angle= 206.3°

SATURNE

Az= 137.1° Haut.= 58.2°
 Lever.Coucher:
 13:50 Az= 54.8°//// 5:42 Az= 305.3°
 Phase 1.0 Magnitude= 1.5 Diamètre: 20.2"
 Mh=-.78 Angle= 303.9°

(La hauteur(positive) est corrigée de la réfraction)

POUR LES DONNEES:

Date: 3/ 2/1975 Hre TU: 22:30:00 Lat=53.960gr Long.= -2.755gr

SOLEIL

Az= 324.1° Haut.= -53.8°
 Lever.Coucher:
 7:11 Az= 115.9°//// 16:38 Az= 244.2°
 Crépuscules:
 6:35 Az= 115.9°//// 17:14 Az= 244.2°

LUNE

Az= 85.9° Haut.= -30.4°
 Lever.Coucher:
 1:37 Az= 120.8°//// 10:33 Az= 239.3°
 PHASE= 0.43 -0.14 Angle= 149.6°

VENUS

Az= 302.4° Haut.= -38.3°
 Lever.Coucher:
 8: 5 Az= 106.4°//// 18:33 Az= 253.7°
 Phase 1.0 Magnitude= -2.5 Diamètre: 10.8"
 Mh=-1.43 Angle= 216.7°

MARS

Az= 31.3° Haut.= -62.3°
 Lever.Coucher:
 5:23 Az= 127.4°//// 13:34 Az= 232.7°
 Phase 1.0 Magnitude= 2.7 Diamètre: 4.3"
 Mh=-1.94 Angle= 107.6°

JUPITER

Az= 294.2° Haut.= -26.1°
 Lever.Coucher:
 8:30 Az= 97.7°//// 19:51 Az= 262.4°
 Phase 1.0 Magnitude= -0.9 Diamètre: 34.3"
 Mh=-1.26 Angle= 210.6°

SATURNE

Az= 202.4° Haut.= 62.5°
 Lever.Coucher:
 13:50 Az= 54.8°//// 5:41 Az= 305.3°
 Phase 1.0 Magnitude= 1.5 Diamètre: 20.2"
 Mh=-.77 Angle= 258.9°

(La hauteur(positive) est corrigée de la réfraction)

POUR LES DONNEES:

Date: 4/ 2/1975Hre TU:17:45♦♦♦Lat=53.960gr♦♦♦Long.= -2.755gr

SOLEIL

Az= 257.1° Haut.= -10.7°
Lever, Coucher:
7:10 Az= 115.6°//// 16:40 Az= 244.5°
Crépuscules:
6:34 Az= 115.6°//// 17:15 Az= 244.5°

LUNE

Az= 330.3° Haut.= -60.0°
Lever, Coucher:
21:27 Az= 123.3°//// 11: 6 Az= 236.8°
PHASE= 0.35 -0.30 Angle= 80.8°

VENUS

Az= 245.2° Haut.= 7.5°
Lever, Coucher:
8: 4 Az= 105.9°//// 18:35 Az= 254.2°
Phase 1.0 Magnitude= -2.5 Diamètre:10.8"
Mh=-.97 Angle= 213.5°

MARS

Az= 279.0° Haut.= -39.8°
Lever, Coucher:
5:23 Az= 127.4°//// 13:33 Az= 232.7°
Phase 1.0 Magnitude= 2.6 Diamètre: 4.3"
Mh=-1.45 Angle= 39.8°

JUPITER

Az= 238.5° Haut.= 18.9°
Lever, Coucher:
8:27 Az= 97.5°//// 19:49 Az= 262.6°
Phase 1.0 Magnitude= -0.9 Diamètre:34.3"
Mh=-.9 Angle= 213.5°

SATURNE

Az= 97.2° Haut.= 36.8°
Lever, Coucher:
13:46 Az= 54.8°//// 5:38 Az= 305.3°
Phase 1.0 Magnitude= 1.5 Diamètre:20.2"
Mh=-.83 Angle= 320.0°
(La hauteur(positive) est corrigée de la réfraction)

POUR LES DONNEES:

Date: 4/ 2/1975Hre TU:18:35♦♦♦Lat=53.960gr♦♦♦Long.= -2.755gr

SOLEIL

Az= 266.2° Haut.= -18.8°
Lever, Coucher:
7: 9 Az= 115.5°//// 16:40 Az= 244.6°
Crépuscules:
6:34 Az= 115.5°//// 17:15 Az= 244.6°

LUNE

Az= 353.3° Haut.= -62.6°
Lever, Coucher:
21:29 Az= 123.4°//// 11: 7 Az= 236.7°
PHASE= 0.35 -0.31 Angle= 96.4°

VENUS

Az= 254.7° Haut.= 0.3°
Lever, Coucher:
8: 4 Az= 105.8°//// 18:36 Az= 254.3°
Phase 1.0 Magnitude= -2.5 Diamètre:10.8"
Mh=-1.01 Angle= 210.7°

MARS

Az= 290.4° Haut.= -47.8°
Lever, Coucher:
5:23 Az= 127.3°//// 13:33 Az= 232.8°
Phase 1.0 Magnitude= 2.6 Diamètre: 4.3"
Mh=-1.6 Angle= 42.7°

JUPITER

Az= 248.9° Haut.= 11.5°
Lever, Coucher:
8:27 Az= 97.5°//// 19:49 Az= 262.6°
Phase 1.0 Magnitude= -0.9 Diamètre:34.3"
Mh=-.94 Angle= 209.6°

SATURNE

Az= 108.2° Haut.= 45.8°
Lever, Coucher:
13:46 Az= 54.8°//// 5:38 Az= 305.3°
Phase 1.0 Magnitude= 1.5 Diamètre:20.2"
Mh=-.81 Angle= 317.6°
(La hauteur(positive) est corrigée de la réfraction)

POUR LES DONNEES:

Date: 4/ 2/1975 Hre TU: 18:50 Lat=53.960gr Long.= -2.755gr

SOLEIL

Az= 269.0° Haut.= -21.3°
 Lever.Coucher:
 7: 9 Az= 115.5°//// 16:40 Az= 244.6°
 Crépuscules:
 6:34 Az= 115.5°//// 17:15 Az= 244.6°

LUNE

Az= 0.6° Haut.= -62.7°
 Lever.Coucher:
 2:29 Az= 123.4°//// 11: 8 Az= 236.7°
 PHASE= 0.34 -0.31 Angle= 101.6°

VENUS

Az= 257.5° Haut.= -2.8°
 Lever.Coucher:
 8: 4 Az= 105.8°//// 18:36 Az= 254.3°
 Phase 1.0 Magnitude= -2.5 Diamètre: 10.8"
 Mh=-1.04 Angle= 210.1°

MARS

Az= 294.3° Haut.= -50.1°
 Lever.Coucher:
 5:23 Az= 127.3°//// 13:33 Az= 232.8°
 Phase 1.0 Magnitude= 2.6 Diamètre: 4.3"
 Mh=-1.64 Angle= 44.1°

JUPITER

Az= 251.8° Haut.= 9.2°
 Lever.Coucher:
 8:27 Az= 97.5°//// 19:49 Az= 262.6°
 Phase 1.0 Magnitude= -0.9 Diamètre: 34.3"
 Mh=-.96 Angle= 208.8°

SATURNE

Az= 111.9° Haut.= 47.2°
 Lever.Coucher:
 13:46 Az= 54.8°//// 5:38 Az= 305.3°
 Phase 1.0 Magnitude= 1.5 Diamètre: 20.2"
 Mh=-.8 Angle= 316.4°

(La hauteur(positive) est corrigée de la réfraction)

CALCUL ASTRO EFFECTUE SUR CANON X-07 PAR Y. CHOSSON, LE 86/01/01, WED

CALCUL ASTRO EFFECTUE SUR CANON X-07 PAR Y. CHOSSON, LE 86/01/01, WED

POUR LES DONNEES:

Date: 4/ 2/1975 Hre TU: 19:20 Lat=53.960gr Long.= -2.755gr

SOLEIL

Az= 274.7° Haut.= -26.3°
 Lever.Coucher:
 7: 9 Az= 115.5°//// 16:40 Az= 244.6°
 Crépuscules:
 6:34 Az= 115.5°//// 17:15 Az= 244.6°

LUNE

Az= 15.1° Haut.= -62.1°
 Lever.Coucher:
 2:31 Az= 123.4°//// 11: 8 Az= 236.7°
 PHASE= 0.34 -0.32 Angle= 111.8°

VENUS

Az= 263.1° Haut.= -7.6°
 Lever.Coucher:
 8: 4 Az= 105.8°//// 18:36 Az= 254.3°
 Phase 1.0 Magnitude= -2.5 Diamètre: 10.8"
 Mh=-1.08 Angle= 209.2°

MARS

Az= 303.1° Haut.= -54.4°
 Lever.Coucher:
 5:23 Az= 127.3°//// 13:33 Az= 232.8°
 Phase 1.0 Magnitude= 2.6 Diamètre: 4.3"
 Mh=-1.74 Angle= 48.0°

JUPITER

Az= 257.6° Haut.= 4.5°
 Lever.Coucher:
 8:27 Az= 97.5°//// 19:49 Az= 262.6°
 Phase 1.0 Magnitude= -0.9 Diamètre: 34.3"
 Mh=-.99 Angle= 207.5°

SATURNE

Az= 120.1° Haut.= 51.6°
 Lever.Coucher:
 13:46 Az= 54.8°//// 5:38 Az= 305.3°
 Phase 1.0 Magnitude= 1.5 Diamètre: 20.2"
 Mh=-.79 Angle= 313.1°

(La hauteur(positive) est corrigée de la réfraction)

CALCUL ASTRO EFFECTUE SUR CANON X-07 PAR Y. CHOSSON, LE 06/01/01, WED

POUR LES DONNEES:

Date: 5/ 2/1975 Hre TU: 18: 00:00 Lat=53.960gr Long.= -2.755gr

SOLEIL

Az= 260.0° Haut.= -12.8°
 Lever, Coucher:
 7: 8 Az= 115.1°//// 16:41 Az= 245.0°
 Crépuscules:
 6:33 Az= 115.1°//// 17:17 Az= 245.0°

LUNE

Az= 315.1° Haut.= -57.1°
 Lever, Coucher:
 3:22 Az= 124.6°//// 11:52 Az= 235.5°
 PHASE= 0.25 -0.49 Angle= 66.5°

VENUS

Az= 248.3° Haut.= 5.8°
 Lever, Coucher:
 8: 3 Az= 105.1°//// 18:38 Az= 255.0°
 Phase 1.0 Magnitude= -2.5 Diamètre: 10.8"
 Mh=-.98 Angle= 212.3°

MARS

Az= 282.4° Haut.= -42.3°
 Lever, Coucher:
 5:22 Az= 127.3°//// 13:33 Az= 232.8°
 Phase 1.0 Magnitude= 2.6 Diamètre: 4.3"
 Mh=-1.5 Angle= 40.1°

JUPITER

Az= 242.4° Haut.= 16.4°
 Lever, Coucher:
 8:24 Az= 97.4°//// 19:47 Az= 262.7°
 Phase 1.0 Magnitude= -0.9 Diamètre: 34.2"
 Mh=-.92 Angle= 211.9°

SATURNE

Az= 101.2° Haut.= 39.9°
 Lever, Coucher:
 13:42 Az= 54.8°//// 5:34 Az= 305.3°
 Phase 1.0 Magnitude= 1.5 Diamètre: 20.2"
 Mh=-.82 Angle= 319.4°

(La hauteur (positive) est corrigée de la réfraction)

CALCUL ASTRO EFFECTUE SUR CANON X-07 PAR Y. CHOSSON, LE 06/01/01, WED

POUR LES DONNEES:

Date: 5/ 2/1975 Hre TU: 18:15:00 Lat=53.960gr Long.= -2.755gr

SOLEIL

Az= 262.7° Haut.= -15.3°
 Lever, Coucher:
 7: 8 Az= 115.1°//// 16:41 Az= 245.0°
 Crépuscules:
 6:33 Az= 115.1°//// 17:17 Az= 245.0°

LUNE

Az= 320.6° Haut.= -58.7°
 Lever, Coucher:
 3:23 Az= 124.6°//// 11:53 Az= 235.5°
 PHASE= 0.25 -0.49 Angle= 69.8°

VENUS

Az= 251.1° Haut.= 3.5°
 Lever, Coucher:
 8: 3 Az= 105.1°//// 18:38 Az= 255.0°
 Phase 1.0 Magnitude= -2.5 Diamètre: 10.8"
 Mh=-.99 Angle= 211.4°

MARS

Az= 285.8° Haut.= -44.7°
 Lever, Coucher:
 5:22 Az= 127.3°//// 13:33 Az= 232.8°
 Phase 1.0 Magnitude= 2.6 Diamètre: 4.3"
 Mh=-1.54 Angle= 40.9°

JUPITER

Az= 245.5° Haut.= 14.2°
 Lever, Coucher:
 8:24 Az= 97.4°//// 19:46 Az= 262.7°
 Phase 1.0 Magnitude= -0.9 Diamètre: 34.2"
 Mh=-.93 Angle= 210.8°

SATURNE

Az= 104.5° Haut.= 42.3°
 Lever, Coucher:
 13:42 Az= 54.8°//// 5:34 Az= 305.3°
 Phase 1.0 Magnitude= 1.5 Diamètre: 20.2"
 Mh=-.81 Angle= 318.7°

(La hauteur (positive) est corrigée de la réfraction)

POUR LES DONNEES:

Date: 5/ 2/1975 Hre TU: 21:20 Lat=53.960gr Long.= -2.755gr

SOLEIL

Az= 302.1° Haut.= -44.7°

Lever, Coucher:

7:08 Az= 115.0°//// 16:42 Az= 245.1°

Crépuscules:

6:33 Az= 115.0°//// 17:17 Az= 245.1°

LUNE

Az= 44.1° Haut.= -57.4°

Lever, Coucher:

3:30 Az= 124.7°//// 11:59 Az= 235.4°

PHASE= 0.24 -0.51 Angle= 126.0°

VENUS

Az= 286.5° Haut.= -26.8°

Lever, Coucher:

8:02 Az= 105.0°//// 18:39 Az= 255.1°

Phase 1.0 Magnitude= -2.5 Diamètre: 10.8"

Mh=-1.27 Angle= 210.8°

MARS

Az= 355.9° Haut.= -64.9°

Lever, Coucher:

5:21 Az= 127.3°//// 13:33 Az= 232.8°

Phase 1.0 Magnitude= 2.6 Diamètre: 4.3"

Mh=-2.02 Angle= 81.9°

JUPITER

Az= 281.0° Haut.= -15.9°

Lever, Coucher:

8:23 Az= 97.4°//// 19:46 Az= 262.7°

Phase 1.0 Magnitude= -0.9 Diamètre: 34.2"

Mh=-1.15 Angle= 207.3°

SATURNE

Az= 170.8° Haut.= 63.7°

Lever, Coucher:

13:41 Az= 54.8°//// 5:33 Az= 305.3°

Phase 1.0 Magnitude= 1.5 Diamètre: 20.2"

Mh=-.77 Angle= 281.4°

(La hauteur (positive) est corrigée de la réfraction)

Positions successives de l'étoile SIRIUS (Constellation du "Grand Chien"), l'astre le plus brillant du ciel nocturne Nord sous nos latitudes, au cours de la période hivernale 1975, aux différentes dates et heures locales indiquées et converties en heures T.U.

(Magnitude apparente visuelle : -1,6 non corrigée de la hauteur)

→ Travaux et calculs effectués par Mr Yves CHOSSON sur CANON X-07, le 1er Janvier 1986, sur demande des enquêteurs du GROUPE 5255.



Positions de SIRIUS (h corrigée de la réfraction atmosphérique)

DATES	HEURES T.U.	AZIMUTS GEO.	HAUTEUR GEO.	LEVER T.U.	COUCHER T.U.
Samedi 25 Janvier 1975	16h30'	128.8°	9.6°	17h18'	02h48'
	16h45'	131.9°	11.5°	17h18'	02h48'
	19h00'	135.1°	13.3°	17h18'	02h48'
Samedi 1er Février 1975	16h00'	128.3°	9.3°	16h51'	02h20'
	16h15'	131.4°	11.2°	16h51'	02h20'
	16h35'	135.6°	13.6°	16h51'	02h20'
	21h45'	182.6°	24.9°	16h51'	02h20'
	22h00'	186.5°	24.7°	16h51'	02h20'
	23h30'	209.4°	20.1°	16h51'	02h20'
Dimanche 2 Février 1975	23h45'	213.0°	18.8°	16h51'	02h20'
	16h00'	129.1°	9.8°	16h47'	02h16'
	16h30'	135.4°	13.4°	16h47'	02h16'
	19h15'	145.5°	18.2°	16h47'	02h16'
	22h00'	187.6°	24.6°	16h47'	02h16'
Lundi 3 Février 1975	22h15'	191.5°	24.2°	16h47'	02h16'
	19h45'	153.6°	21.0°	16h42'	02h12'
	19h57'	156.6°	21.9°	16h42'	02h12'
	20h15'	161.1°	22.9°	16h42'	02h12'
Mardi 4 Février 1975	22h30'	196.4°	23.5°	16h42'	02h12'
	17h45'	127.6°	8.9°	16h39'	02h09'
	18h35'	138.2°	14.9°	16h39'	02h09'
	18h50'	141.6°	16.5°	16h39'	02h09'
Mercredi 5 Février 1975	19h20'	148.5°	19.3°	16h39'	02h09'
	16h00'	131.5°	11.3°	16h35'	05h06'
	16h15'	134.7°	13.1°	16h35'	05h06'
	21h20'	180.1°	24.9°	16h35'	05h06'

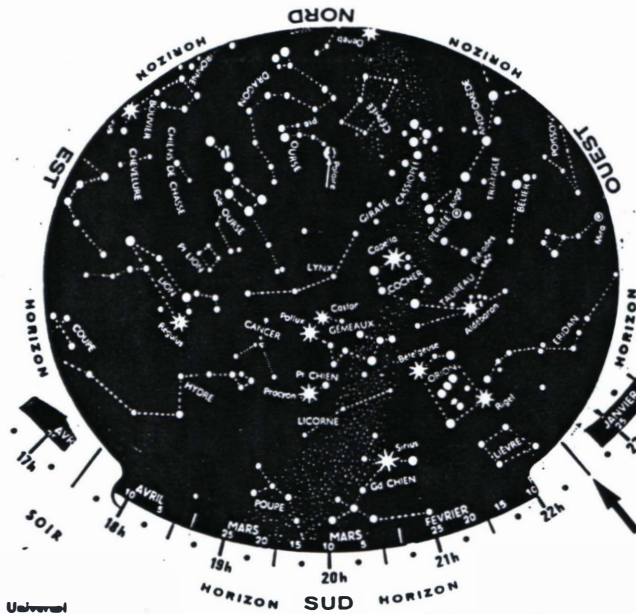
MINICIEL

CARTE CÉLESTE MOBILE

PIERRE BOURGE

MIDI

Aspect du ciel visible en France
pour chaque heure de toutes les nuits de l'année



Temps Universel

ATTENTION! Retenir : 2 heures pendant l'heure d'été
1 heure pendant l'heure d'hiver

Dépl. Map. 3^e trimestre 1980 No 2 Imp. SCHNEFDT - La Mémoire 89

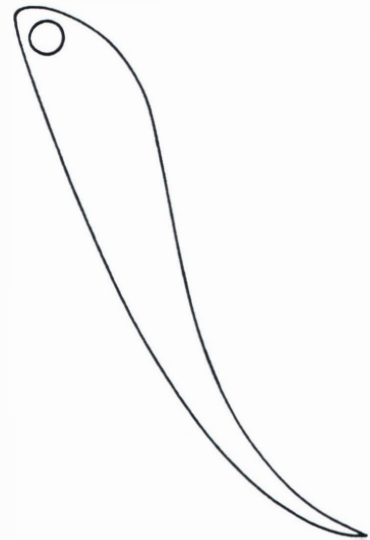
Recommandé par l'Éducation Nationale
M.A.P. 79427

Exemple : le 10 octobre, il est 20 h à votre montre ;
retenir une heure, puis tourner la carte
pour faire coïncider le 10 octobre avec 18 h.

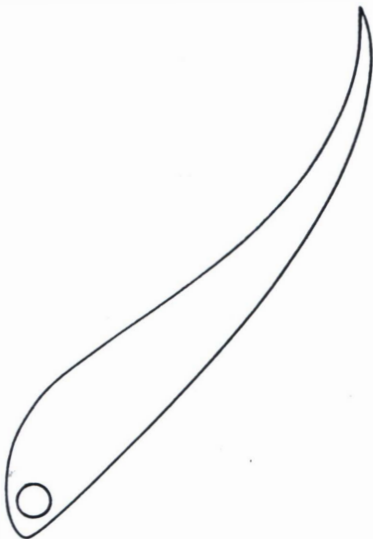
Pierre BOURGE auteur-éditeur

MODÈLE DÉPOSÉ

Aspect du ciel nocturne le
Lundi 3 FEVRIER 1975 à
23h30' locales (22h30'TU)



Aspect du ciel nocturne le
Mercredi 5 FEVRIER 1975 à
22h20' locales (21h20'TU)



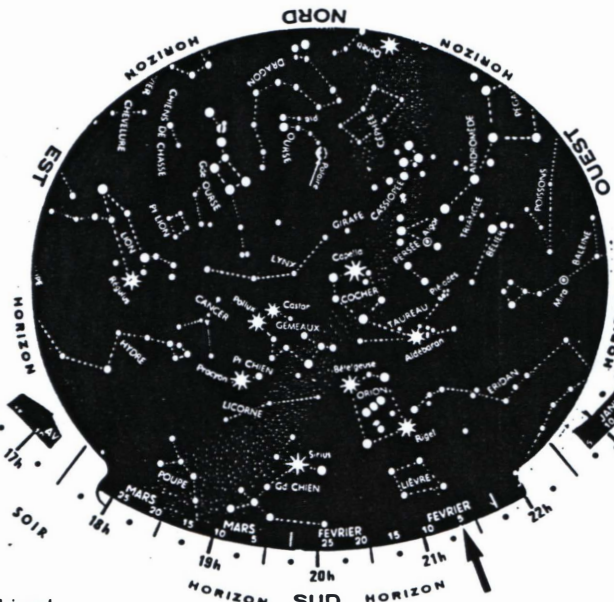
MINICIEL

CARTE CÉLESTE MOBILE

PIERRE BOURGE

MIDI

Aspect du ciel visible en France
pour chaque heure de toutes les nuits de l'année



Temps Universel

ATTENTION! Retenir : 2 heures pendant l'heure d'été
1 heure pendant l'heure d'hiver

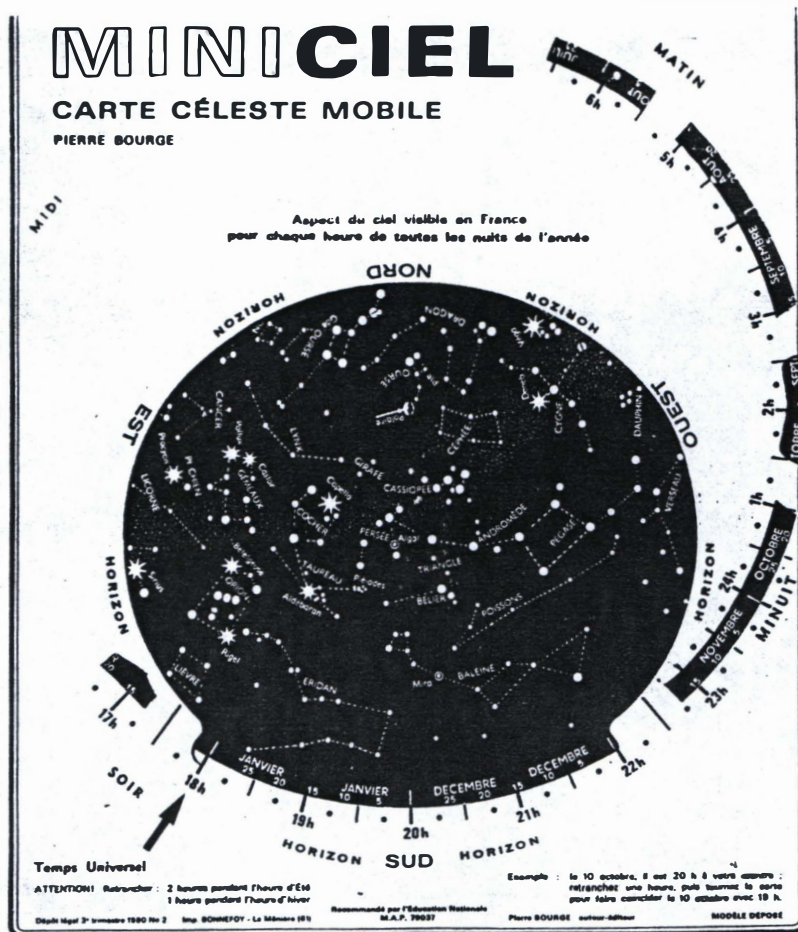
Dépl. Map. 3^e trimestre 1980 No 2 Imp. SCHNEFDT - La Mémoire 89

Recommandé par l'Éducation Nationale
M.A.P. 79427

Exemple : le 10 octobre, il est 20 h à votre montre ;
retenir une heure, puis tourner la carte
pour faire coïncider le 10 octobre avec 18 h.

Pierre BOURGE auteur-éditeur

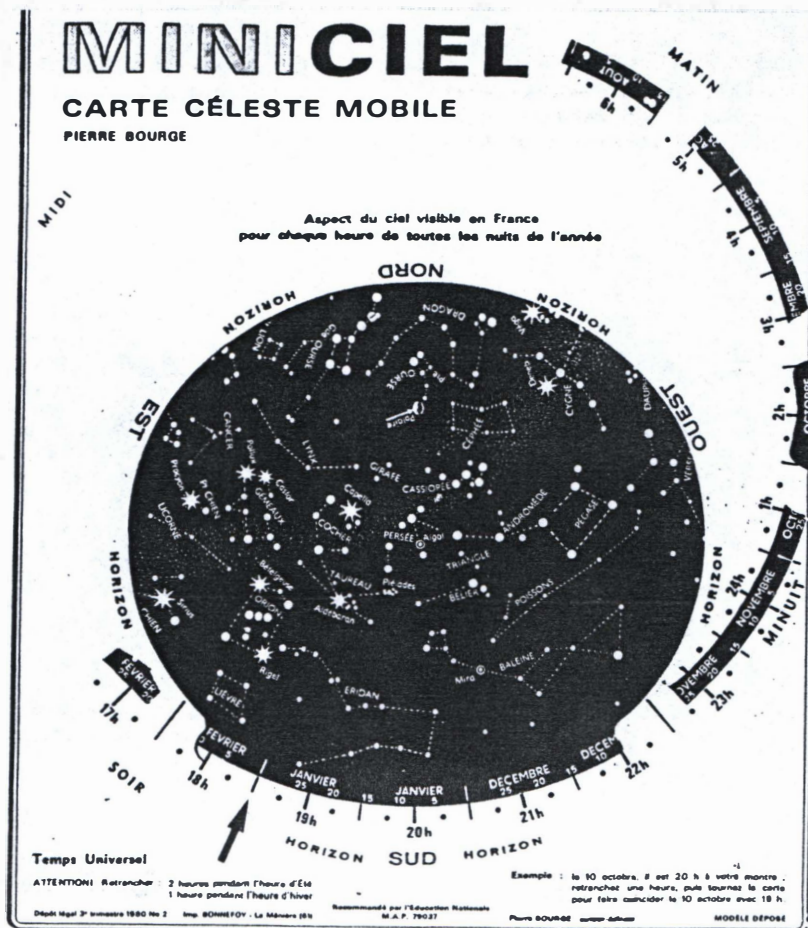
MODÈLE DÉPOSÉ



Aspect du ciel nocturne le
Samedi 1er FEVRIER 1975 à
19h00' locales (18h00'TU)



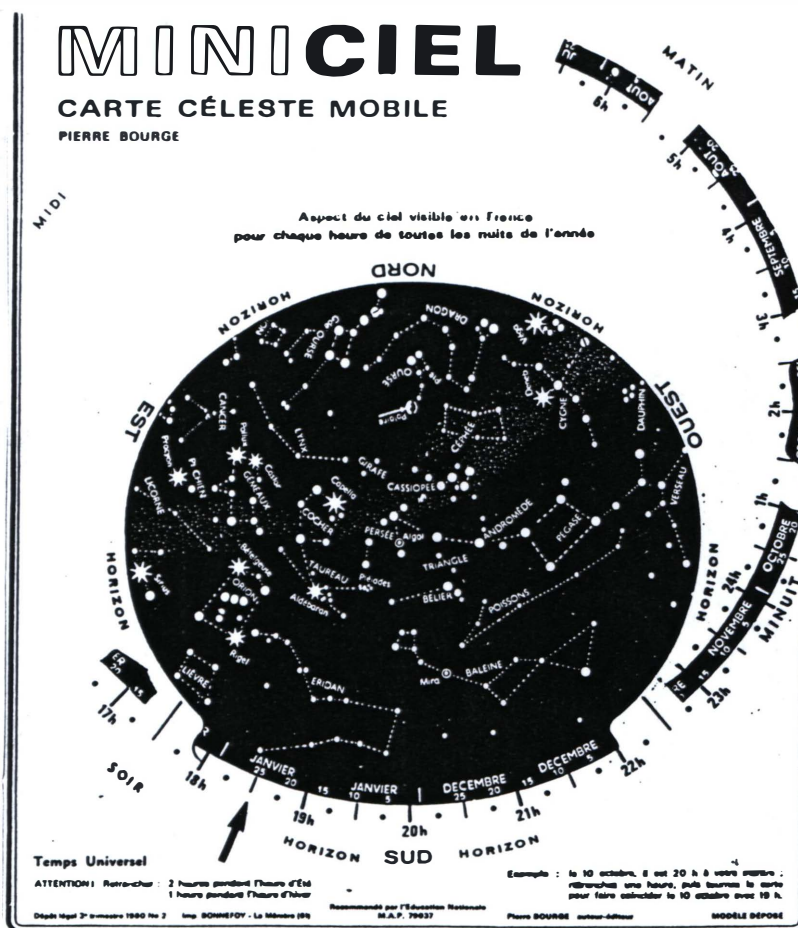
Aspect du ciel nocturne le
Samedi 1er FEVRIER 1975 à
19h30' locales (18h30'TU)



MINICIEL

CARTE CÉLESTE MOBILE

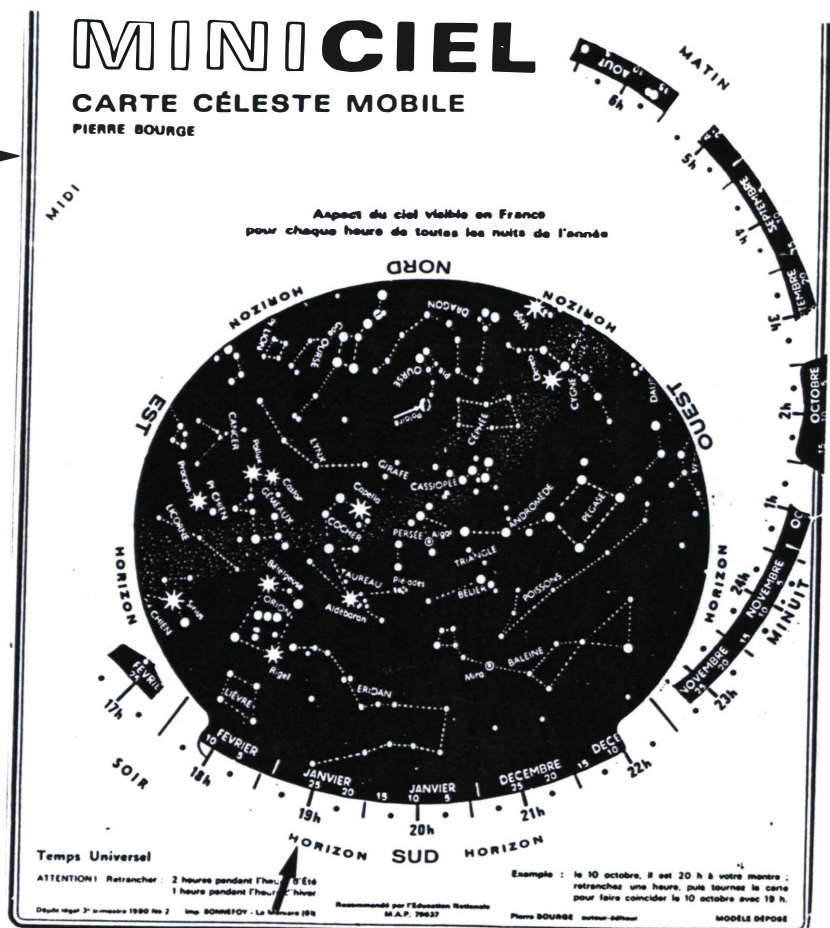
PIERRE BOURGE



Aspect du ciel nocturne le
Samedi 25 JANVIER 1975 à
19h30' locales (18h30'TU)



Aspect du ciel nocturne le
Samedi 25 JANVIER 1975 à
20h00' locales (19h00'TU)



Météorologie

Messieurs les Ingénieurs, Chefs des différentes Stations Météorologiques civiles et militaires ci-après, ont été sollicités afin d'avoir par retour du courrier, leurs opinions et avis personnels et officiels concernant les différentes hypothèses rationnelles proposées pour tenter d'expliquer par des phénomènes météorologiques et atmosphériques particuliers, les divers cas survenus aux abords de l'ancien plan d'eau du Lac du Der-Chantecoq / Réservoir de Champaubert-aux-Bois, dans le nord de la Haute-Marne, fin Janvier et début Février 1975.

Stations Météorologiques Civiles :

- 1) Mr le Chef de la Station Météo de Trappes
Station Météorologique de Trappes
Station de Radiosondage
Région Météorologique Nord / Service Météorologique Métropolitain
78190 TRAPPES (Yvelines) **SR**
- 2) Mr C. VAL, Chef de la Station Météo de l'Aéroport du Bourget
Station Météo du Bourget
Ministère des Transport / Secrétariat Général de la Météorologie Nationale
Région Météorologique Nord
Boîte Postale n° 59
Aéroport du Bourget
93350 LE BOURGET AEROPORT (Seine-Saint-Denis) **R**
- 3) Mr Ph. BERTHET, Chef de la Station Météo de Langres
Station Météo de Langres
Région Météorologique Nord
Service Météorologique Métropolitain
52200 LANGRES (Haute-Marne) **R**
- 4) Mr G. PALME, Chef de la Station Météo de Nancy
Station Météo d'Essey-lès-Nancy
Région Météorologique Nord
Service Météorologique Métropolitain
Aérodrome civil d'Essey-lès-Nancy
Boîte Postale n° 11
54510 TOMBLAINE (Meurthe-et-Moselle) **R**
- 5) Mr le Chef de la Station Météo d'Entzheim
Station Météorologique d'Entzheim
Ministère des Transports
Direction de la Région Météorologique Nord-Est
Aérodrome civil d'Entzheim
67960 ENTZHEIM (Bas-Rhin) **R**
- 6) Mr le Chef de la Station Météo de l'Aéroport
Station Météorologique de Lyon Satolas
Aéroport civil de Lyon-Satolas
Service Météorologique Métropolitain
Région Météorologique Sud-Est
69125 LYON - SATOLAS (Rhône) **R**

NB : Les heures légales des lâchers de ballons-sondes par les Stations Météo de TRAPPES(78), ENTZHEIM(67), NANCY-OCHEY(54), TOUL-ROSIERES(54) et DIJON(21) sont connues des enquêteurs du GROUPE 5255

Stations Météorologiques Militaires : (Bases Aériennes de l'Armée de l'air)

- 1) Mr le Chef de la Station Météo
Station Météorologique de la Base
Région Météorologique Nord
Service Météorologique Métropolitain
Base Aérienne 113 "St-Exupéry"
7^{ème} Escadre de Chasse
FATAC 1ère Région Aérienne
52113 SAINT-DIZIER CEDEX (Haute-Marne) **R**
- 2) Mr le Chef de la Station Météo
Station Météorologique de la Base
Région Météorologique Nord
Service Météorologique Métropolitain
Base Aérienne 112 "Marin la Meslée"
30^{ème} Escadre de Chasse
62^{ème} Escadre de Transport aérien (COTAM)
FATAC 1ère Région Aérienne
51090 REIMS CEDEX (Marne) **R**
- 3) Mr le Chef de la Station Météo
Station Météorologique de la Base
Région Météorologique Nord
Base Aérienne 133
3^{ème} Escadre de Chasse
FATAC 1ère Région Aérienne
54133 NANCY-OCHEY (Meurthe-et-Moselle) **SR**
- 4) Mr le Chef de la Station Météo
Station Météorologique de la Base
Région Météorologique Nord
Base Aérienne 136
11^{ème} Escadre de Chasse
FATAC 1ère Région Aérienne
54201 TOUL-ROSIERES (Meurthe-et-Moselle) **SR**
- 5) Mr le Chef de la Station Météo
Station Météorologique de la Base
Région Météorologique Nord
Base Aérienne 102 "Guynemer"
2^{ème} Escadre de Chasse
FATAC 1ère Région Aérienne
21032 DIJON CEDEX (Côte d'Or) **SR**
- 6) Mr le Chef de la Station Météo
Station Météorologique de la Base
Région Météorologique Nord
Base Aérienne 116 "St-Sauveur"
4^{ème} Escadre de Chasse
FATAC 1ère Région Aérienne
70300 LUXEVIL-LES-BAINS (Haute-Saône) **R**

Bases Aériennes militaires
(ARMEE DE L'AIR)

Légende

- R = Réponse
- SR = Sans Réponse



B

7) Mr le Chef de la Station Météo
Station Météorologique de la Base
Région Météorologique Nord
Base Aérienne 132
13^{ème} Escadre de Chasse
FATAC 1^{ère} Région Aérienne
68890 COLMAR-MEYENHEIM (Haut-Rhin) R

8) Mr le Chef de la Station Météo
Station Météorologique de la Base
Région Météorologique Nord
Base Aérienne 124
33^{ème} Escadre de Reconnaissance aérienne
FATAC 1^{ère} Région Aérienne
67072 STRASBOURG CEDEX (Bas-Rhin) R

9) Mr le Chef de la Station Météo
Station Météorologique de la Base
Région Météorologique Nord
Base Aérienne 128
Etat-Major de la 1^{ère} Région Aérienne de la Force Aérienne Tactique
Escadrille de liaisons aériennes E.L.A. / 41 "Verdun"
Escadron d'hélicoptères 2/67 "Valmy"
FATAC 1^{ère} Région Aérienne
57039 METZ CEDEX (Moselle) SR

10) Mr le Chef de la Station Météo
Station Météorologique de la Base
Région Météorologique Nord
Base Aérienne 103
12^{ème} Escadre de Chasse
FATAC 2^{ème} Région Aérienne
59400 CAMBRAI (Nord) R

11) Mr le Chef de la Station Météo
Station Météo de la Base
Région Météorologique Nord
Base Aérienne 110
10^{ème} Escadre de Chasse
FATAC 2^{ème} Région Aérienne
60314 CREIL CEDEX (Oise) R

12) Mr le Chef de la Station Météo
Station Météorologique de la Base
Région Météorologique Nord
Base Aérienne 107
65^{ème} Escadre de Transport aérien du COTAM (G.A.E.L.)
FATAC / P.A.S. 2^{ème} Région Aérienne
78140 VELIZY-VILLACOUBLAY (Yvelines) R

Bases Aériennes militaires
(ARMEE DE L'AIR)

Légende

- R = Réponse
- SR = Sans Réponse



NB : Les heures légales des lâchers de ballons-sondes par les stations météo de TRAPPES(78), ENTZHEIM(67), NANCY-OCHEY(54), TOUL-ROSIERES(54), et DIJON(21) sont connues des enquêteurs du GROUPE 5255



En ce qui me concerne, j'ai personnellement demandé les avis de 23 experts de la météorologie nationale en m'adressant, par écrit, directement à eux tout en joignant un dossier complet, détaillé et illustré à chaque demande officielle.

→ Stations météo civiles
: 5 réponses sur 6 demandes

→ Stations météo militaires
: 8 réponses sur 17 demandes

13) Mr le Chef de la Station Météo
Station Météorologique de la Base
Base Aérienne 120
8^{ème} Escadre de Chasse
FATAC 3^{ème} Région Aérienne
33164 CAZAUX-AIR (Gironde) SR

14) Mr le Chef de la Station Météo
Station Météorologique de la Base
Base Aérienne 125
ER, E.C. 4/7. E.R.V. 1/93 P.A.S. E.H. 5/67
FATAC 4^{ème} Région Aérienne
13128 ISTRES-AIR (Bouches du Rhône) SR

15) Mr le Chef de la Station Météo
Station Météorologique de la Base
Région Météorologique Sud-Est
Base Aérienne 115
5^{ème} Escadre de Chasse
FATAC 4^{ème} Région Aérienne
84101 ORANGE-CARITAT (Vaucluse) SR

16) Mr le Chef de la Station Météo
Station Météorologique de la Base
Région Météorologique Sud-Ouest
Base Aérienne 118
91^{ème} Escadre de Bombardement
FATAC 3^{ème} Région Aérienne
40490 MONT-DE-MARSAN AIR (Landes) SR

17) Mr le Chef de la Station Météo
Station Météorologique de la Base
Région Météorologique Sud-Ouest
Base Aérienne 106
11^{ème} Escadre de Chasse
Escadron de Bombardement 2/92 "Aquitaine"
FATAC 3^{ème} Région Aérienne
33106 BORDEAUX AIR (Gironde) SR



GROUPE 52 55

(Groupe Départemental d'Enquête et de Recherche sur le Phénomène O.V.N.I.)

Délégation régionale du Groupement «Lumières dans la nuit»
Membre du Comité Nord-Est des Groupements ufologiques /C.N.E.G.U.

• Haute-Marne / Meuse •

A.S.B.L. 1901 — Siège social : 20, rue de la Maladière 52000 CHAUMONT (France)

M. THOMÉ Roger
n°6, La Pointerie
55170 ANCERVILLE-GUE

Destinataires : A) 6 Stations Météo civiles
B) 17 Stations Météo militaires

Demande de Renseignements Météorologiques

QUESTIONS : (posées à Messieurs les Chefs des 23 Stations Météorologiques)

- 1) Quelles étaient les heures locales d'hiver des lâchers de ballons-sondes météo par votre Station Météo au cours de l'hiver 1975, notamment fin JANVIER et début FEVRIER 1975, y compris en soirée et durant la nuit ?
- 2) Quelles étaient, à l'époque, les caractéristiques de vos ballons-sondes météo ? (diamètre, couleur, forme, vitesse d'ascension, altitude atteinte et altitude de l'éclatement de l'enveloppe, système d'éclairage particulier, etc...)
- 3) Au cours de la période hivernale comprise entre le 25 JANVIER et le 6 FEVRIER 1975, votre Station Météo a-t-elle enregistré des rentrées ou des retombées de satellites artificiels ou des fragments de fusées porteuses dans l'atmosphère, sur le Nord-Est du territoire français ? Ou les passages de bolides extrêmement lumineux, visibles de très loin, notamment au cours des soirées et des nuits citées ? Ou en avez-vous eu connaissance ou l'écho par d'autres stations météorologiques régionales ?
- 4) Voici, à titre confidentiel, quelques dessins-reconstitutions extraits du dossier consacré aux cas du Lac du Der-Chantecoq / hiver 1975. Ils illustrent le plus fidèlement possible les principaux événements insolites survenus aux abords de l'ancien plan d'eau du lac artificiel (ancien réservoir de Champaubert-aux-Bois), situé dans le Nord de la Haute-Marne. Les phénomènes décrits furent remarqués par plusieurs groupes de témoins, certains s'en trouvant qu'à quelques mètres seulement.
A votre connaissance, selon votre spécialisation en météorologie et en physique atmosphérique : les divers phénomènes observés au Lac du Der durant cet hiver 1975, peuvent-ils, éventuellement, s'expliquer de manière rationnelle, par les différentes hypothèses suivantes et quelle est votre opinion là-dessus ?

Hypothèses proposées :

- A) Des ballons-sondes météorologiques équipés d'un système d'éclairage particulier, égarés sur la région du Lac du Der, selon la vitesse et la direction des vents en altitude ?
- B) Des feux follets ou gaz des marais (malgré la température hivernale basse) ? Des feux de Saint-Elme ?
- C) Des plasma atmosphériques ? de la foudre globulaire (malgré l'absence d'orage sur la région et la durée des observations sur plusieurs jours consécutifs) ?
- D) Des parhélies (soit avec le Soleil ou soit avec la Lune) ?
- E) Des phénomènes particuliers d'inversion thermique sur la région concernée ?
- F) Des conditions atmosphériques ou troposphériques inhabituelles causant des réflexions aberrantes, des mirages, des reflets de corps célestes ou de lumières naturelles ou artificielles en altitude ou au sol ?
- G) Des phénomènes particuliers causés par un micro climat localisé sur une zone particulière de la région du Lac du Der-Chantecoq, au cours de cet hiver 1975 ? ou sur le Nord-Est du territoire français ?
- H) Une activité météorologique exceptionnelle sur la région concernée ?
- I) Des rentrées ou des retombées de satellites artificiels ou de fusées porteuses dans l'atmosphère, sur le Nord-Est du territoire français, notamment sur la région du lac du Der-Chantecoq, situé au Sud-Ouest de la villa de SAINT-DIZIER (Haute-Marne) ?
- J) Des passages à moyenne et haute altitude de plusieurs corps lumineux ou bolides extrêmement brillants, visibles sur le Nord-Est du territoire français et particulièrement sur la région du Lac du Der-Chantecoq, dans le nord haut-marnais ?
- K) Des lancements répétitifs sur plusieurs soirées et nuits de fusées éclairantes très brillantes et de longue durée ?
- L) Les évolutions possibles de Dirigeables, de Montgolfières ou d'U.L.M. sur la zone concernée, fin JANVIER et début FEVRIER 1975 ?

→ En ce qui me concerne, j'ai personnellement demandé les avis de 23 experts de la météorologie nationale en m'adressant, par écrit, directement à eux tout en joignant un dossier complet, détaillé et illustré à chaque demande officielle.



GROUPE 52 55

(Groupe Départemental d'Enquête et de Recherche sur le Phénomène O.V.N.I.)

Délégation régionale du Groupement «Lumières dans la nuit»
Membre du Comité Nord-Est des Groupements ufologiques / C.N.E.G.U.

Haute-Marne / Meuse

A.S.B.L. 1901 — Siège social : 20, rue de la Maladière 52000 CHAUMONT (France)

Ancerville Cde, le 23 Octobre 1985

M. THOMÉ Roger
n°6, La Pointerie
55170 ANCERVILLE-CUE

Délégué régional L.D.L.N.
Haute-Marne et Meuse

À Monsieur le Chef de la Station Météo
STATION METEO DE SAINT-DIZIER
Région Météorologique Nord
Base Aérienne 113 "St-Erupéry"
7ème Escadron de Chasse
PATAC 1ère Région Aérienne
52113 SAINT-DIZIER CEDEX

Objet : demande de renseignements suite à une importante contre-enquête régionale relative aux observations nocturnes et rapprochées de phénomènes aériens non identifiés remarqués au Lac du Der, fin Janvier et début Février 1975

Monsieur,

Je représente en ma qualité de Président le GROUPE 5255, association privée type 1901 dont le seul but est d'étudier le plus sérieusement et objectivement possible les diverses observations de phénomènes aérospatiaux non identifiés remarqués dans les deux départements dont nous avons la charge depuis de nombreuses années.

Des observations (diurnes et nocturnes) parfois très insolites nous sont épisodiquement communiquées par diverses sources, quelquefois par "vague", mais toujours à un état brut. Une enquête minutieuse sur ce genre d'affaire doit être basée sur plusieurs données sinon elle est déséquilibrée et ne donne qu'un résultat erroné. Et s'il fallait se fier uniquement au témoignage humain, nous ne pourrions avancer avec sûreté dans notre recherche tant les méinterprétations au sujet des phénomènes aériens insolites sont légion.

Notre travail est de tenter de résoudre les énigmes liées aux manifestations de ces phénomènes, quelque soit leur nature. A cause de confusions répétées avec des avions civils ou militaires, des phénomènes météorologiques, atmosphériques et astronomiques divers, parfois même, avec des véhicules terrestres mal identifiés, quand ce ne sont pas simplement des "cas" psychologiques, etc... L'étude de ces dossiers particuliers doit être des plus rigoureuses possible, précise, souvent longue et difficile. Mais petit à petit, apporte des faits nouveaux des rapports plus précis et détaillés aux scientifiques et chercheurs qui se penchent sérieusement et honnêtement, loin de toute polémique stérile "pour" ou "contre", sur le problème international posé par la présence de ces énigmatiques objets dans notre proche environnement et espace aérien.

Afin d'étayer notre dossier sur ce cas important touchant les abords immédiats de l'ancien plan d'eau du Lac du Der / Réservoir de Champaubert (Haute-Marne), où divers phénomènes inconnus furent nettement observés évoluant à faible altitude ainsi qu'à la surface de l'eau et au sol, devant plusieurs témoins proches et dignes de foi, fin Janvier 1975 et début Février 1975. Nous aimerions, S.V.P., si possible, et sans que cela vous dérange indûment,

.../...

connaître les renseignements météorologiques utiles et nécessaires concernant la journée du - SAMEDI 25 JANVIER 1975 à 19h30' locales (18h30' T.U.) - Ainsi que votre avis de spécialiste météorologique sur les divers phénomènes insolites observés au Lac du Der au cours de l'hiver 1975, aux dates et heures locales ci-après :

Dates et Heures Locales des faits :

- Samedi 25 Janvier 1975 à 19h30' HL
- Samedi 1er Février 1975 de 19h00' HL à 23h00' HL
- Dimanche 2 Février 1975 de 00h30' HL à 23h00' HL
- Lundi 3 Février 1975 de 20h30' HL à 23h30' HL
- Mardi 4 Février 1975 de 18h45' HL à 21h30' HL
- Mercredi 5 Février 1975 de 19h00' HL à 22h30' HL

(ordres horaires)

Lieu : abords de l'ancien plan d'eau du Lac du Der / Réservoir de Champaubert, bois du Ham, héronnière.

Département : Nord de la Haute-Marne, situé au Sud-Ouest de Saint-Dizier.

Croyez bien que votre réponse nous sera d'une aide vraiment très précieuse pour l'instruction du dossier en cours ainsi que pour la bonne compréhension de cet important cas régional touchant le nord de la Haute-Marne. Une énigme sera peut-être résolue grâce à votre précieux concours.

Le montant de la redevance concernant les recherches météorologiques peut être envoyé à mon adresse personnelle.

Appréciant hautement vos interventions et aide précieuse à notre recherche au cours des années passées, dans l'attente, espérant que vous serez en mesure de satisfaire à notre demande, ce dont je vous remercie par avance. Restant à votre disposition pour toute précision éventuelle, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de ma plus respectueuse considération ainsi que tous nos remerciements pour votre bonne intention.

P.J. : 1 Questionnaire météorologique pour la journée du Samedi 25 Janvier 1975 à 19h30' locales.

1 Questionnaire concernant votre avis personnel sur les différentes hypothèses émises

1 Feuille des renseignements météo aux dates et heures locales des faits (Station Météo de St-Dizier)

1 Carte du Lac du Der-Chantecoq (52)

10 Documents confidentiels extraits du dossier consacré aux cas du Der 1975

1 enveloppe timbrée pour votre réponse officielle

N° 517

POSTES DE FRANCE

RÉCÉPISSE
D'UN ENVOI RECOMMANDÉ



A remplir par l'expéditeur (voir au dos)

R1	R2	R3	R4	R5
----	----	----	----	----

DESTINATAIRE : M. le Chef de la Station Météo de
ST-DIZIER Base Aérienne 113 S.E.C.

Signature de l'agent : Roger R. A. (Saint-Dizier)
52113 SAINT-DIZIER CEDEX

CODE POSTAL LOCALITE

Me

23.10.1985

Date H. PRIX Heures de l'envoi Services Taux
et spéciaux Rec Contre remboursement

Pour le GROUPE 5255
Le Président

Thomé Roger

M. THOMÉ Roger
GROUPE 5255 / L.D.L.N.
Haute-Marne et Meuse

Destinataire : Monsieur, le Chef de la Station Météo
STATION METEO DE SAINT-DIZIER
Région Météorologique Nord
Base Aérienne 113 "St-Exupéry"
7ème Escadre de Chasse
Escadron de Bombardement 2/094 "Marne"
FATAC 1ère REGION AERIENNE
52113 SAINT-DIZIER CEDEX

Demande de Renseignements Météorologiques (1) ←

-
- Date : Samedi 25 JANVIER 1975
 - Heure Locale : à 19h30' locales (heure d'hiver) soit 18h30' T.U.
 - Lieux : abords de l'ancien plan d'eau du lac du Der-Chantecoq / ancien réservoir de Champaubert-aux-Bois et héronnière (réserve ornithologique)
 - Département : Nord du département de la Haute-Marne, situé au Sud-Ouest de St-Dizier

Paramètres météorologiques demandés :

- 1) Visibilité horizontale et verticale en km ?
- 2) Types de nuages présents à 19h30' locales et altitudes de ceux-ci ?
- 3) Humidité ?
- 4) Direction de la provenance du vent en degrés ? secteur ?
- 5) Vitesse du vent
 - a) en Km/heure ?
 - b) en mètre/seconde ?
 - c) en noeuds ?
 - d) numéro de graduation sur l'échelle de Beaufort ?
- 6) Température locale ?
- 7) Pression atmosphérique
 - a) au niveau de la Station Météo ?
 - b) au niveau de la mer ?
- 8) Heures locales des lâchers de ballons-sondes météorologiques par la Station Météo de Saint-Dizier au cours de la journée, soirée et nuit du : SAMEDI 25 JANVIER 1975 ?
- 9) Y aurait-il eu des lancements de radio-sondes météorologiques par votre Station Météo durant la soirée du SAMEDI 25 JANVIER 1975 entre 19h30' locales et 20h00' locales ?
- 10) Dans l'affirmative : quelques-uns des ballons-sondes pouvaient-ils, selon la vitesse et la direction des vents en altitude, se trouver sur la région du lac du Der aux environs de 19h30' localement ?
- 11) Caractéristiques, diamètre, aspect/forme générale, couleur, vitesse d'ascension, altitude atteinte, dispositif d'éclairage particulier, des ballons-sondes météo utilisés par votre Station Météo, à St-Dizier, au cours de l'hiver 1975 ?
- 12) Présence de brume ? de brouillard ? de brouine ?
- 13) Chute de pluie ? chute de neige ? présence de givre ou de verglas ?
- 14) Présence de rosée au sol ?
- 15) Y avait-il un orage local sur la région du lac du Der concernée ou sur St-Dizier et aux environs, entre 19h30' locales et 20h00' locales, avec tonnerre, éclairs et chutes de la foudre ?
- 16) L'atmosphère était-elle chargée d'électricité statique importante ?
- 17) Présence de plasma atmosphérique ou de la foudre globulaire ? de feux de Saint-Elme ?
- 18) Entre 19h30' locales et 20h30' locales, la Station Météo a-t-elle remarquée : des parhélies, parhélies, des phénomènes d'inversion de température causant des réflexions aberrantes, des mirages, des reflets de corps célestes ou de lumières naturelles ou artificielles en altitude ou au sol ?
- 19) Dans le créneau horaire indiqué, la Station Météo de SAINT-DIZIER a-t-elle enregistré quelques "phénomènes remarquables" tels : Hydrométéores, Photométéores, Anneaux autour des astres présents, passages de bolides lumineux, etc... ?
- 20) A votre connaissance et d'après le cahier d'enregistrement journalier de la Station Météo de St-Dizier, y a-t-il eu au cours de cette période citée, soit entre 19h30' locales et 20h30' locales : des retombées de satellites artificiels ou de fragments de fusées porteuses au Sud-Ouest de St-Dizier, sur la région du lac du Der-Chantecoq ? Ou des passages de météores extrêmement brillants, visibles sur une grande distance ?
- 21) Ou sur le Nord-Est du territoire français mais noté par une autre station météo régionale, civile ou militaire ? Votre Station Météo de St-Dizier ou le Contrôle Local d'Aérodrome (C.L.A.) de la Base Aérienne 113, ont-ils notés les passages de ballons dirigeables genre "GOOD YEAR", de Montgolfières ou d'U.L.M. sur la région du lac du Der et ses environs, entre 19h30' locales et 20h30' locales ?

METEO

➤

✱

M. THOMÉ Roger
GROUPE 5255 / L.D.L.N.
Haute-Marne et Meuse

Destinataire : Monsieur le Chef de la Station Météo
STATION METEO DE SAINT-DIZIER
Région Météorologique Nord
Base Aérienne 113 "St-Exupéry"
7^{ème} Escadre de Chasse
94^{ème} Escadre de Bombardement
PATAC 1^{ère} REGION AERIENNE
52113 SAINT-DIZIER CEDEX

Demande de Renseignements Météorologiques (2) ←

- 1) Quelles sont globalement, en considérant l'importante étendue de l'actuel plan d'eau du lac du Der-Chantecoq (4.800 ha) ainsi que les forêts avoisinantes, les tendances orageuses sur cette région concernée ? Quel en est le pourcentage ? La chute de la foudre y est-elle fréquente ?
- 2) Y aurait-il eu quelques orages locaux avec tonnerre, éclairs et chutes de la foudre aux dates citées en référence et dans les divers créneaux horaires indiqués, sur la région du lac du Der-Chantecoq, notamment sur l'ancien Der ? Ou quelques phénomènes météorologiques ou atmosphériques particuliers ?
- 3) Quelles étaient les heures locales des lâchers de ballons-sondes météorologiques par la Station Météo de St-Dizier durant l'hiver 1975, notamment fin Janvier et début Février, en soirée et au cours de la nuit, après 18h00'localement ?
- 4) Aux dates suivantes : 25 Janvier 1975, 1er, 2, 3, 4 et 5 Février 1975, la Station Météo de Saint-Dizier ou le Contrôle Local d'Aérodrome (C.L.A.) de la Base Aérienne 113 ont-ils enregistré des rentrées de satellites artificiels ou de fusées porteuses et autres fragments incandescents dans l'atmosphère, sur la région du lac du Der-Chantecoq, notamment l'ancien réservoir de Champaubert-aux-Bois et ses environs durant les soirées et les nuits indiquées ? Dans la négative, ces phénomènes célestes ont-ils été notés par une autre station météo régionale civile ou militaire, dans le Nord-Est du territoire français ?
- 5) A titre confidentiel, voici quelques dessins-reconstitutions extraits du dossier consacré au cas du Lac du Der-Chantecoq / hiver 1975. Ils illustrent le plus fidèlement possible les principaux événements insolites survenus aux abords de l'ancien plan d'eau du lac artificiel (ancien réservoir de Champaubert-aux-Bois), fin Janvier et début du mois de Février 1975. Les divers phénomènes décrits furent nettement remarqués par plusieurs témoins dignes de foi, certains s'en trouvant qu'à quelques mètres seulement. Les divers renseignements officiels pris, soit par courrier ou téléphoniquement, auprès des Commandants des bases aériennes de 1^{ère} Région Aérienne de la Force Aérienne Tactique (PATAC 1^{ère} R.A.) ainsi que des bases d'hélicoptères de l'A.L.A.T. (1^{er} R.H.C. de PHALSBOURG, 3^e R.H.C. d'ETAIN, 7^e R.H.C. de NANCY / ex 11^e G.H.L.) excluent l'idée de confusions multiples avec divers aéronefs en vol nocturne.

A votre connaissance et d'après votre spécialisation en météorologie et en physique atmosphérique : les divers phénomènes insolites observés au lac du Der au cours de cet hiver 1975, peuvent-ils, éventuellement, s'expliquer par les quelques hypothèses suivantes :

- a) Des ballons-sondes météorologiques équipés d'un dispositif d'éclairage particulier, égarés sur la région du lac du Der, selon la vitesse et la direction des vents ?
- b) Des feux follets ou gaz des marais (malgré la température basse et hivernale) ?
- c) Des plasma atmosphériques ?
- d) De la foudre en boule ou foudre globulaire (malgré la durée des événements sur plusieurs jours consécutifs) ?
- e) Des parhélies ? des couronnes ou anneaux autour des astres présents ?
- f) Des phénomènes particuliers d'inversion thermique sur la région concernée ?
- g) Des conditions locales atmosphériques ou troposphériques inhabituelles causant des réflexions aberrantes ? des mirages en altitudes ou vers le sol ? des reflets de corps célestes (astres) ou de lumières naturelles ou artificielles ? Des phénomènes particuliers d'inversion thermique à haute, moyenne ou basse altitude ?
- h) Des phénomènes causés par un micro climat localisé sur une zone particulière de la région du lac du Der-Chantecoq, au cours de cet hiver 1975 ?
- i) Une activité météorologique exceptionnelle sur la région concernée ?
- j) Des rentrées de satellites artificiels ou des chutes de fragments incandescents de fusées porteuses sur la région du lac du Der-Chantecoq / St-Dizier et environs durant cette période hivernale 1975 ?
- k) Divers lancements de fusées éclairantes ?
- l) Des passages de bolides ou météores particulièrement lumineux et visibles sur une grande distance ?
- m) Les évolutions et déplacements en altitude (basse et moyenne) de Dirigeables comme par exemple l' "EUROPA" N2A ou le "GOOD YEAR" plus connu ? Ou de Montgolfières dont les aérostats auraient traversé une partie du lac du Der au cours des diverses soirées et nuits citées en référence ? Des Ultra Légers Motorisés (U.L.M.) ? Ou encore les diverses manœuvres d'hélicoptères civils ou militaires appartenant à l'Armée de l'air ou à l'Armée de terre (A.L.A.T.) ?
- n) Dans l'affirmative : ces divers passages d'aéronefs ont-ils été notés par la Station Météo de St-Dizier ou par le Contrôle Local d'Aérodrome (C.L.A.) de la Base Aérienne 113 / 7^{ème} Escadre de Chasse, PATAC 1^{ère} R.A. ?

Aux questionnaires N°1 et N°2



SERVICE MÉTÉOROLOGIQUE
MÉTROPOLITAIN
DIRECTION RÉGIONALE NORD

MINISTÈRE DES TRANSPORTS
DIRECTION DE LA MÉTÉOROLOGIE
STATION MÉTÉOROLOGIQUE DE SAINT-DIZIER
52115 SAINT-DIZIER CEDEX

Monsieur Roger THOMÉ
No 6 La Pointerie
55170 ANCEVILLE GUE

Référence de vente 522-098

A Saint-Dizier le 25.11.85

Objet : Renseignements
Météorologiques
V/Réf : Lettre du 23.10.85

Montant de la redevance (autorisée par arrêté du 8 avril 1961). F.

70.00 F

A régler des réception au Régisseur de recettes de la région météorologique Nord
(C C P. PARIS N° 907 595 X)

Monsieur,

En réponse à votre lettre citée en référence, j'ai l'honneur de vous faire parvenir les renseignements concernant la situation météorologique du 25 Janvier 1975 ainsi que la réponse aux questionnaires (dans la mesure des paramètres observés ou non à la station de Saint-Dizier.)

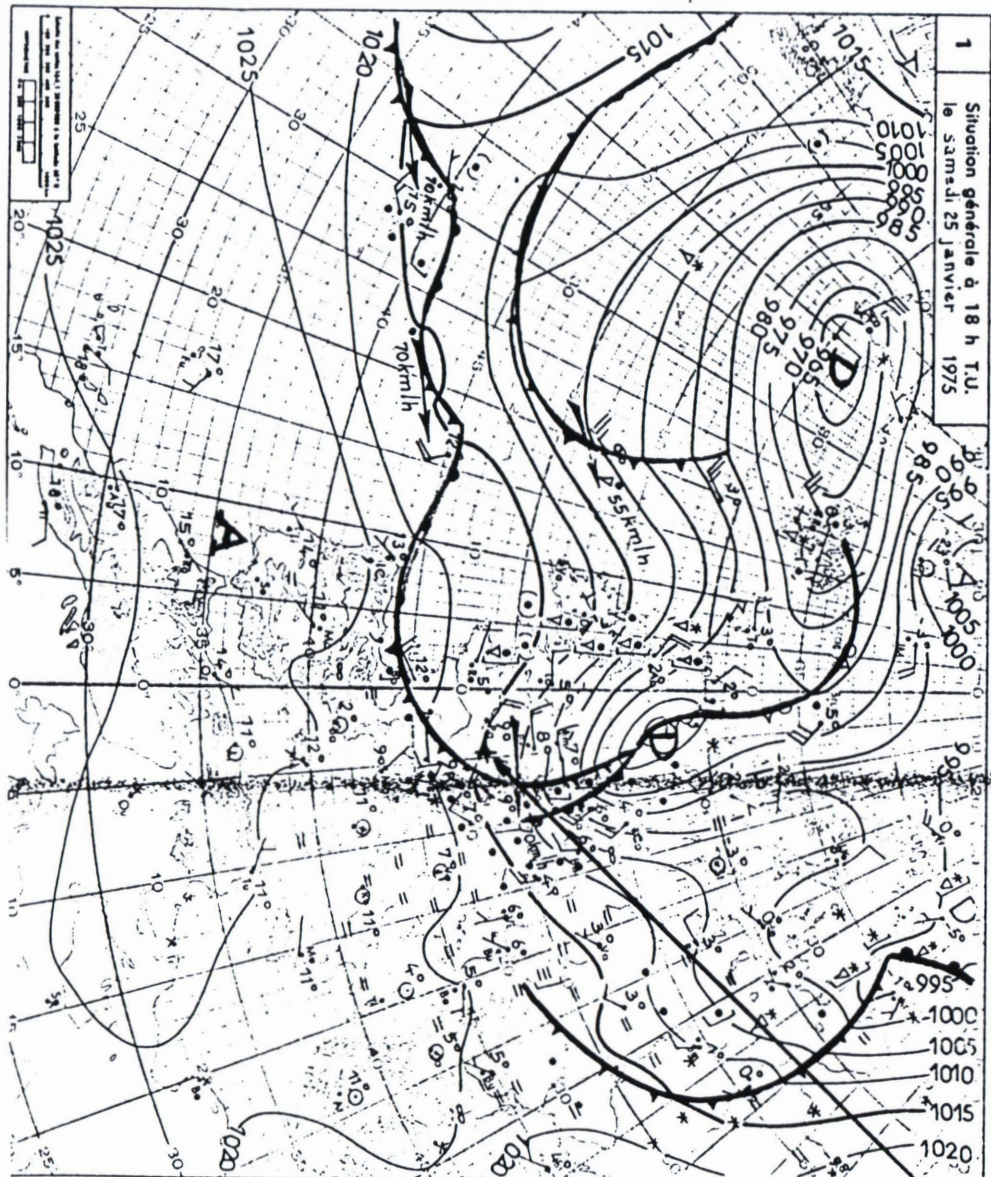
Le montant de la redevance est à régler auprès de Monsieur le Régisseur des Recettes de l'Inter-région Nord, comme indiqué sur la facture jointe.

Je vous prie de croire, Monsieur, à l'assurance de mes sentiments distingués.

Le Chef de Station
p.o. L. Bavel



700.01
429
70.00 F.



Station Météo de
Saint-Dizier (52)



SERVICE MÉTÉOROLOGIQUE
MÉTROPOLITAIN
DIRECTION RÉGIONALE NORD

MINISTÈRE DES TRANSPORTS
DIRECTION DE LA MÉTÉOROLOGIE

CENTRE DÉPARTEMENTAL DE LA MÉTÉOROLOGIE
51090 - REIMS CEDEX
Tél. : 26. 87. 42. 42

Référence de vente :

511 - 056

A Reims, le 30 Janvier 1986

M. THOMÉ Roger
N° 6, LA POINTERIE

55170 - ANCEVILLE - GUE

Objet : Relevé d'observations de Reims

V/Réf. : V/Lettre du 12.12.1985

Montant de la redevance (autorisée par arrêté du 8 avril 1961). F.

100,00 F

A régler des réception au Régisseur de recettes de la région météorologique Nord
(C C P. PARIS N° 907 595 X).

Monsieur,

En réponse à votre demande, citée en référence, veuillez trouver ci-joint les observations faites à la station météorologique de REIMS, pour les dates et heures concernées.

A notre connaissance, comme vous pouvez le constater, aucun phénomène exceptionnel n'a été observé. D'autre part, ces heures ne coïncident pas avec des heures de sondage ou radiosondage effectué par le réseau de la Météorologie Nationale. En conséquence, étant donné la distance qui sépare les phénomènes observés de la station de Reims, on ne peut émettre la moindre hypothèse ou explication touchant au domaine propre de la Météorologie.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Chef du CDM de Reims

J.-L. COMBES

SERVICE MÉTÉOROLOGIQUE
MÉTROPOLITAIN

MINISTÈRE DES TRANSPORTS
DIRECTION DE LA MÉTÉOROLOGIE

DIRECTION RÉGIONALE NORD
RÉGIE DE RECETTES
B.P. 60 AÉROPORT - 93350 LE BOURGET
CENTRE DÉPARTEMENTAL DE LA MÉTÉOROLOGIE
51090 - REIMS CEDEX
Tél. : 26. 87. 42. 42
ORIGINAL

FACTURE

Doit :

M. THOMÉ Roger
N° 6, LA POINTERIE

55170 - ANCEVILLE - GUE

Reims, le 30 Janvier 1986

Objet : Relevé d'observations de Reims

V/Réf. : V/Lettre du 12.12.1985

FOURNITURE DE RENSEIGNEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES

Prix

100,00 F

Arrêté la présente facture à la somme indiquée ci-dessus.

Payable au C.C.P. n° 907595 X Paris, ouvert au nom du Régisseur de recettes de la région météorologique Nord, B.P. 60 Aéroport, 93350 LE BOURGET.

A Reims, le 30.01.86
Signature.



DIRECTION DE LA MÉTÉOROLOGIE
SERVICE MÉTÉOROLOGIQUE INTERREGIONAL NORD
Bâtiment 183 Zone Sud Aéroport du Bourget
93350 LE BOURGET

☎ 838 91 23

Affaire suivie par

RÉFÉRENCE A RAPPELER DANS LA RÉPONSE

• SMIRN/CLIM

Numéro . 1811

AU BOURGET le . 20 DECEMBRE 1985

M. THOMÉ ROGER
N° 6 LA POINTERIE

55170 - ANCERVILLE-GUE

OBJET : Conditions météorologiques sur le LAC DE DER.

Monsieur,

Suite à votre lettre concernant des visions insolites sur le LAC DE DER, nous avons eu une correspondance téléphonique avec la station de ST. DIZIER, nous vous confirmons les renseignements fournis par celle-ci. Il apparaît que les observations météo et la tour de contrôle n'ont observé aucun phénomène remarquable durant la période s'étendant du 25 Janvier au 5 Février 1975.

Ayant pris connaissance des phénomènes météorologiques durant ladite période, nous pouvons vous dire que les apparitions notées ne peuvent être explicables en termes météorologiques et leur étude n'est pas du ressort de la météorologie.

Les phénomènes ufologiques sont plutôt du ressort des astronomes, qui pourront vous fournir de plus amples informations à ce sujet. Veuillez de préférence prendre contact avec les observatoires.

Le Chef du Bureau Climatologique

C. VAL

DIRECTION DE LA MÉTÉOROLOGIE

Interrégion Météorologique NORD

Station de LANGRES

Affaire suivie par Mr BERTHET

Monsieur Roger THOMÉ
n°6, la Pointerie

55170 ANCERVILLE - GUE

Langres, le 17 décembre 1985.

n°735

V/Réf: Lettre du 12 décembre 1985.

Monsieur,

Suite à votre lettre citée en référence, j'ai l'honneur de vous informer que, durant la période du 25 Janvier au 6 Février 1975, la station météorologique de Langres n'effectuait pas de lâchers de ballons-sondes, et était ouverte de 06h45 à 13h15 légales, horaires durant lesquels aucun phénomène particulier n'a été observé.

Veuillez trouver ci-dessous une réponse rapide à vos différentes hypothèses:

- A) On ne peut exclure totalement la possibilité de passage d'un ballon-sonde envoyé soit de Trappes, soit de Nancy vers 07h00 ou 13h00 légales. Toutefois, il est inconcevable d'en observer plus d'un à un moment donné.
- B) Phénomènes non météorologiques ?
- C.E.F.G.H.I) Hypothèses non plausibles au vu de la situation météorologique de cette période.
- J.K.L) Aucun de ces phénomènes n'a été observé pendant la période d'ouverture de la station
- M) Aucune évolution de dirigeable ou montgolfière n'ayant été signalée à la base de Saint-Dizier, on ne peut pas retenir cette hypothèse.

En conclusion, il me semble qu'aucune confusion ne peut être faite entre un quelconque phénomène météorologique ou atmosphérique, et les phénomènes décrits et observés par vos témoins. L'hypothèse d'un ballon-sonde est quant à elle très aléatoire et sûrement pas répétitive sur 12 jours.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Chef de la station
météorologique de Langres

PH. BERTHET

Chef de la station Meteorologique de Luxeuil

RÉFÉRENCE A RAPPELER DANS LA RÉPONSE

▲ MR ROGER THOMÉ
GROUPE 5255/LDLN

Numéro

h. 23 Janvier 1986

Monsieur,

Je crains de ne pas pouvoir éclairer beaucoup votre lanterne au sujet des phénomènes insolites du début 1975 de ST Disier.

Notre station ne fait pas de radiosondage, et, pour les mesures locales de vent en basses couches, nous n'envoyons que de simples ballons de caoutchouc sans aucun objet attaché au bout. Il m'apparaît impossible que ces ballons aient pris une part quelconque aux phénomènes décrits: compte tenu de la distance de Luxeuil au Lac du DER, ils auraient de toutes façons explosé dans la haute atmosphère avant d'avoir parcouru le tiers de la distance, même en cas de forts vents de sud-est en altitude.

A mon avis, aucun des phénomènes naturels qui sont du ressort de la Météo
ne peut expliquer ces manifestations dont vous faites état. De même, ils ne peuvent
pas être causés par des objets "envoyés" par la Météorologie Nationale, ne serait
ce qu'en raison des heures où ils ont été observés (les heures de radiosondage
sont à 1 heure et 13 heures locales pour la station de Trappes, et 13 heures
seulement pour celle de Nancy). Le soir, ces ballons sont donc eux aussi explosés
depuis longtemps.

Je ne suis pas bien placé pour vous renseigner sur le passage d'objets volants du type avions ou Montgolfières. Je ne peux donc que vous suggérer deux autres domaines d'investigation s'ajoutant à ceux que vous énumérez de

Δ ΔMR

N) S'agirait-il d'une manifestation de type plaisanterie entièrement montée par un groupe de personnes. Pour ce qui est de la partie "au sol", cela semble assez facilement réalisable. Mais quel serait alors le but de ce petit jeu? (impressionner la presse, ou certaines personnes?)

0) Vous semblez vouloir absolument rechercher une cause "terrestre". Or, si nos connaissances actuelles semblent désormais suffisantes pour écarter toute éventualité de vie dans le système solaire, nous ne savons quasiment rien sur les autres systèmes stellaires. Un organisme aussi sérieux que la NASA a d'ailleurs doté son vaisseau "PILOTIER X" d'une "plaque d'identité" destinée à d'éventuelles autres créatures, pour le moment où il quittera le système solaire. Bien évidemment, je n'affirme rien dans ce domaine, mais on ne peut rien écarter à priori.

Veux-je croire à mon regret de ne pouvoir vous éclairer d'avantage.



Météorologie Nationale
STATION DE LUXEMBURG

Cosse Jean Michel



Météorologie Nationale
STATION DE LUXEMBURG



R.30.01.86

Monsieur THOMAS Roger
n°6, La Pointerie

55170 ANCRVILLE - GUB

(House)

MINISTÈRE DE L'URBANISME, DU LOGEMENT & DES TRANSPORTS
SECRETARIAT D'ÉTAT CHARGÉ DES TRANSPORTS

MR/ma

DIRECTION DE LA MÉTÉOROLOGIE NATIONALE

~~SERVICE MÉTÉOROLOGIQUE MÉTROPOLITAIN~~

SERVICE MÉTÉOROLOGIQUE MÉTROPOLITAIN
RÉGION CENTRE-EST

STATION MÉTÉOROLOGIQUE DE LYON-SATOLAS

Boîte aux Lettres 602
69125 LYON SATOLAS AÉROPORT
RÉFÉRENCE À RAPPELER DANS LA RÉPONSE

Monsieur Roger THOMÉ

n° 6 La Pointerie

Numéro 035/STL

55170 ANCERVILLE - GUE

LYON-SATOLAS le 20 JANVIER 1986

Monsieur,

En réponse à votre demande de renseignements du 10 Janvier, je peux vous apporter des précisions concernant les lâchers de ballons-sondes météorologiques, par contre je suis tout à fait incompetent pour émettre une opinion sur les hypothèses proposées dans votre lettre.

Vous savez sans doute qu'un groupe d'étude dépendant du CNRS, le GEPAN, étudie systématiquement les cas d'observation de phénomènes aériens non identifiés qui lui sont communiqués.

Au cours de la période du 25 Janvier au 5 Février 1975 des ballons sondes météorologiques ont été lâchés régulièrement par la station météorologique de LYON-BRON (la station de SATOLAS n'a été ouverte que le 19 Avril 1975) aux heures locales suivantes :

Lâcher du matin	entre 6h15 et 7h
Lâcher de midi	entre 12h15 et 13 h
Lâcher du soir	entre 18h15 et 19h
Lâcher de minuit	entre 00h15 et 1 h.

.../...

Les ballons sondes utilisés par les stations de radiosondage ont un diamètre approximatif de 2 mètres au départ - pouvant atteindre 10 mètres en altitude avant éclatement - de couleur blanche ou beige. Leur vitesse ascensionnelle est voisine de 300 mètres minute et ils atteignent 25.000 à 30.000 mètres - altitude à laquelle l'enveloppe se déchire.

L'examen de vents d'altitude à cette époque permet d'affirmer que les phénomènes décrits ne peuvent avoir pour origine des ballons sondes lâchés par la station de Lyon.

Le 25/01 et le 01/02 : vents d'altitude de secteur Ouest entraînant les ballons vers l'Italie ou la Suisse.

A partir du 02/02 vents d'altitude de Nord-Est entraînant les ballons vers le Massif Central et le Sud-Ouest de la France.

J'attire cependant votre attention sur le fait que la Météorologie n'est pas le seul organisme à procéder à des lâchers de ballons : l'EDF, l'armée, divers établissements scientifiques comme le CNRS effectuent des lâchers de façon intermittente.

En espérant que ces quelques renseignements pourront vous être utiles, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de ma parfaite considération.

L'Ingénieur Divisionnaire
Chef de la Station Météorologique
de LYON-SATOLAS

M. ROUGEOLLES



DIRECTION DE LA MÉTÉOROLOGIE

RÉFÉRENCE À RAPPELER DANS LA RÉPONSE

CAMBRAI

Numéro . 028/Met 018

le . 13 Janvier 1986

Monsieur Roger THOMÉ
N° 6 La Pointerie
55170 ANCEVILLE - GUE

O B J E T : Sondages météo fin Janvier - début Février 1975

R É F É R E N C E : Votre courrier du 18 Décembre 1985

Monsieur,

En réponse à votre courrier rappelé ci-dessus, j'ai l'honneur de vous informer que la station météorologique de Cambrai n'effectue pas de lâcher de ballon.

Par ailleurs, aucun phénomène particulier relatif à des rentrées ou retombées de satellites artificiels n'a été mentionné sur les documents d'archives de la station entre le 25 Janvier et le 6 Février 1975.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

L'Ingénieur Divisionnaire
des Travaux de la Météorologie
B. TRIPLET



[Signature]

Ministère des Transports
DIRECTION DE LA MÉTÉOROLOGIE
STATION MÉTÉOROLOGIQUE
BASE AÉRIENNE
78120 VILACOUBLAY - AIR

Villacoublay le 28.1.86

Monsieur Roger Thomé

- N° 6 La Pointerie

55170 Ancerville Gue

Objet Demande de renseignements météorologiques
ayant pu être obtenus fin janvier et
début février 1975
1 Ref. Votre envoi du 7.1.86.

Monsieur

Faisant suite à votre envoi cité en référence
j'ai le regret de vous informer que le staff de Villacoublay
ne fait pas de lâcher de ballon météo et que je ne dispose
d'aucune complémentation ou renseignement particulier qui puisse
vous permettre de vous aider à progresser dans votre enquête.
Avec mes sentiments les meilleurs.



STATION MÉTÉOROLOGIQUE
LUNETTE 9
52200 LANGRES
TÉLÉPH. : 85.01.54



Monsieur THOMÉ Roger

n° 6, La Pointerie

55170 ANCEVILLE - GUE

Renseignements météorologiques pris auprès de Mr le Chef de la Station Météo de SAINT-DIZIER (Région Météo Nord), Base Aérienne 113 "St-Exupéry" / 7ème Escadre de Chasse, PATAC 1ère Région Aérienne - 52113 Saint-Dizier Cedex.
 Références : Paramètres Météo 522 - 057.

- 1) 15 Janvier 1975 à 1800 HL :
Vent : du 200° / 5ms ou 18 kmh Visibilité : 20 km
Nuages : 3/8 Altoocumulus à 3000 m, 5/8 Cirrus à 7000 m
Température : 13,5 ° Humidité : 50 % Pression Station : 997.7 mb
- 2) 26 Janvier 1975 à 1900 HL :
Vent : du 120° / 2 ms ou 7 kmh Visibilité : 30 km
Ciel clair
Température : 2.9° Humidité : 88 % Pression Station : 1006.1 mb
- 3) 1ier Février 1975 à 1900 HL :
Vent : calme Visibilité : 20 km
Ciel clair
Température : 4.0 ° Humidité : 85 % Pression Station : 1018.0 mb
- 4) 1ier Février 1975 à 2200 HL :
Vent : du 100° / 1ms ou 4 kmh Visibilité : 8 km
Ciel clair
Température : 0.2° Humidité : 98 % Pression Station : 1018.5 mb
- 5) 2 Février 1975 à 0100 HL :
Vent : calme Visibilité : 800 m Brouillard
Ciel clair
Température : -0.8° Humidité : 98 % Pression Station : 1018.5 mb
- 6) 2 Février 1975 à 1900 HL :
Vent : du 060° / 6ms ou 22 kmh Visibilité : 12 km
Nuages : 7/8 Stratocumulus à 960 m
Température : 8.0 ° Humidité : 83 % Pression Station : 1013.8 mb
- 7) 2 Février 1975 à 2200 HL :
Vent : du 040° / 4ms ou 14 kmh Visibilité : 10 km
Nuages : 7/8 Stratocumulus à 1500 m
Température : 7.4° Humidité : 88 % Pression Station : 1013.3 mb
- 8) 3 Février 1975 à 1900 HL :
Vent : du 060° / 9ms ou 32 kmh Visibilité : 12 km
Nuages : 3/8 Stratocumulus à 1500 m
Température : 5.2° Humidité : 60 % Pression Station : 1010.5 mb
- 9) 3 Février 1975 à 2200 HL :
Vent : du 080° / 10 ms ou 36 kmh Visibilité : 15 km
Ciel clair
Température : 4.5 ° Humidité : 59 % Pression Station : 1010.5 mb
- 10) 4 Février 1975 à 1900 HL :
Vent : du 080° / 8 m ou 28 kmh Visibilité : 12 km
Ciel clair
Température : 3.2° Humidité : 66 % Pression Station : 1008.8 mb
- 11) 4 Février 1975 à 2200 HL :
Vent : du 100° / 6ms ou 22 kmh Visibilité : 12 km
Ciel clair
Température : 2.7° Humidité : 71 % Pression Station : 1009.5 mb
- 12) 5 Février 1975 à 1900 HL :
Vent : du 080° / 3 s ou 11 kmh Visibilité : 10 km
Nuages : 4/8 Cirrus à 7000 m
Température : 3.8 ° Humidité : 67 % Pression Station : 1009.5 mb
- 13) 5 Février 1975 à 2200 HL :
Vent : du 240° / 1 ms ou 4 kmh Visibilité : 10 km
Ciel clair
Température : 0.6 ° Humidité : 86 % Pression Station : 1010.1 mb



Alsace - Lorraine - Franche-Comté

M. REYNAUD

RÉFÉRENCE A RAPPELER DANS LA RÉPONSE

- SMIRNE/CLIM

Numero . 60

Entzheim, lo . 13.1.1986

Monsieur THOMÉ Roger

N° 6 La Pointerie

55170 ANCERVILLE GUE

OBJET : Demande de renseignements météorologiques

REF. : Vos lettres adressées au Service Météorologique Entzheim et au Centre
Départemental de Météorologie de Colmar.

Monsieur.

En réponse à vos lettres citées en référence, j'ai l'honneur de vous fournir les précisions suivantes :

- 1) Les stations météorologiques de COLMAR-MEYENHEIM et de STRASBOURG-ENTZHEIM n'effectuent aucun lancer de ballon. La station de radio-sondage de NANCY-ESSEY, seule dans la région météorologique Nord-Est, effectue des lancers de ballons. Veuillez vous adresser au Chef de cette station si vous désirez savoir à quelles heures ont été effectués les lancers.
- 2) Au cours de la période du 25 Janvier au 6 Février 1975, aucun phénomène exceptionnel n'a été noté aux stations météorologiques de ENTZHEIM et COLMAR-MEYENHEIM.
- 3) Il vous appartient de faire officialiser les renseignements d'ordre météorologiques qui vous sont fournis par les stations météorologiques auprès des responsables de ces stations.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Chef du Bureau Climatologique
Inter-régional de Strasbourg ^

M. KEYNAUD

MINISTÈRE DE L'URBANISME, DU LOGEMENT ET DES TRANSPORTS
Secrétariat d'Etat chargé des Transports
~~MINISTÈRE DE L'URBANISME, DU LOGEMENT ET DES TRANSPORTS~~
DIRECTION DE LA MÉTÉOROLOGIE NATIONALE

~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~
SERVICE MÉTÉOROLOGIQUE INTERRÉGIONAL NORD-EST
CENTRE DÉPARTEMENTAL
DE LA MÉTÉOROLOGIE DE NANCY
83, rue de la Grande-Haie - R.P. 11
54510 TOMBLAINE - Tél. : 83.29.49.01
référence à l'adresse dans la réponse

Monsieur THOMÉ Roger
N° 6, La Pointerie
55170 ANCEVILLE GUE

Numéro . 047/NCY

Tomblaine, le . 15 Janvier 1986

Monsieur,

En réponse à votre demande, je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous quelques réponses aux questions que vous me posez.

1°) Heure des lâchers

En 1975, la station de Nancy-Essey effectuait deux lâchers de radiosondage quotidiens à 6 heures et 12 heures locales. Aucun autre lâcher de ballon n'était effectué en dehors de ces heures.

2°) Précisions concernant les radiosondages

Les ballons sont en latex de chloroprène, de couleur blanche. Ils sont gonflés à l'hydrogène. D'un diamètre d'environ deux mètres au sol au moment du lâcher, leur volume augmente régulièrement au cours de leur ascension. Celle-ci s'effectue à la vitesse moyenne d'environ 5 à 6 mètres par seconde, et dure aux environs de 1h30'. Altitude moyenne atteinte, entre 20 et 30 Km. A l'époque qui vous intéresse, le ballon lâché à 6h. entraînait un parachute, un réflecteur radar en papier métallisé et un éclairage constitué par une petite ampoule de lampe de poche alimentée par une pile de 4,5v. A 12h. le ballon traçait les éléments suivants: 1 parachute, un réflecteur radar et une radiosonde (boîtier en polystyrène de forme cubique de 17cm. d'arête. En règle générale, le ballon éclate aux environs de 20 à 30Km. et l'ensemble retombe assez rapidement, soutenu par le parachute. Toutefois, dans certains cas assez rares, le ballon n'éclate pas, mais perd progressivement son hydrogène par une perforation plus ou moins grande de l'enveloppe. Dans ce dernier cas, la descente s'effectue beaucoup plus lentement. En général, le ballon retombe dans un rayon de l'ordre de cent Km autour de la station; cependant il peut se produire des cas où, compte tenu de la vitesse et du régime des vents en altitude, le ballon et son équipage couvrent des distances bien plus grandes (certains de nos ballons ont été retrouvés en Allemagne, et il a été retrouvé des sondes suisses dans notre région). Il convient de noter enfin que les stations ci-après effectuent, elles aussi, des lâchers de radiosondage: UCCLE (près de Bruxelles). SAINT HUBERT (Ardennes belges). TRAPPES (région parisienne). LYON. PAYERNE (Suisse). STUTTGART (R.F.A.).

.../...

3°) Situation météorologique du 25/01/75 au 06/02/75.

- Du 25 au 31 Janvier, notre région était sous l'influence d'un régime d'Ouest perturbé rapide, avec un temps doux et pluvieux.
- Du 1er au 06 Février, établissement de hautes pressions provoquant un flux de Nord-Est modéré. Temps plus froid (températures minimales négatives), brumeux en matinée et en soirée, nébulosité faible.

Durant cette période, la station de Nancy-Essey n'a relevé aucun phénomène exceptionnel. A notre connaissance, il en est de même pour les autres stations météorologiques du Nord-Est de la France.

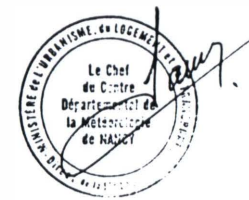
4) Hypothèses proposées.

- Il me semble tout à fait improbable qu'il puisse s'agir d'un ballon de radiosondage en provenance de notre station.
- Les manifestations d'origine orageuse me paraissent à exclure. Il en est de même pour les parhélies, ainsi que toute autre activité d'ordre météorologique.
- Il ne m'est pas possible de me prononcer en ce qui concerne les autres hypothèses proposées.

Dans le cas où vous auriez l'occasion de venir à Nancy, c'est bien volontier que nous vous ferions visiter notre station et vous faire assister, éventuellement, à un lâcher de radiosondage (heure du lâcher entre 1100 et 1130TU).

En espérant vous avoir donné satisfaction je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

L'Ingénieur Divisionnaire G. PALME
Chef du Centre Départemental de la
Météorologie de NANCY



SERVICE MÉTÉOROLOGIQUE INTERRÉGIONAL NORD-EST
CENTRE DÉPARTEMENTAL
DE LA MÉTÉOROLOGIE DE NANCY
83, rue de la Grande-Haie - R.P. 11
54510 TOMBLAINE - Tél. : 83.29.49.01



Monsieur THOMÉ Roger
N° 6, La Pointerie
55170 ANCEVILLE - GUE

(Bresse)

1^{er} CORPS D'ARMÉE
6^e REGION MILITAIRE
10^e DIVISION BLINDÉE ET
63^e DIVISION MILITAIRE
TERRITORIALE
CABINET

TEL (26) 68.41.33 - Poste:
51022 CHALONS SUR MARNE CEDEX

31 Octobre 1985

N.B/CL
FORCE D'ACTION RAPIDE
6^e Région Militaire
4^e DIVISION AEROMOBILE
61^e Division Militaire Territoriale

ETAT-MAJOR
Bureau EMPLOI/RENS
Tél. 83.28.91.71 Poste -2698
Case Officielle 109
54037 NANCY CEDEX

NANCY, le 16 DEC. 1985
N° 1295 / EM 4^e DAM-61^e DMT/BER/ OPS

Le Général PREAUD
Gouverneur Militaire de NANCY
Commandant la 4^e Division Aéro-mobilité et
la 61^e Division Militaire Territoriale

à
Monsieur THOMÉ Roger
n° 61 - La Pointe
55170 ANCERVILLE-GUE

Monsieur,

Vous avez bien voulu, par votre correspondance du
16 Octobre, adresser à la Division, une demande de renseignements
sur des phénomènes aériens non identifiés.

Je suis au regret de ne pouvoir vous fournir les
renseignements demandés. En effet, les apparitions se sont produites
en 1975 et les archives concernant les demandes d'exercices ne sont
pas conservées si longtemps. D'autre part, seuls les exercices
importants font l'objet d'une demande à la Division.

J. vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance
de ma considération distinguée

Le Chef de Bataillon LE BOURLOUT
Officier Chargé des
Relations Publiques

O B J E T : Enquête concernant le phénomène OVNI.

REFERENCE : Lettre du 16 octobre 1985.

Votre correspondance citée en référence fait
état d'un phénomène qui se serait produit au début de l'année
1975. Or les documents concernant d'éventuels exercices à cette
période sont détruits ou archivés au Bureau Central d'Archives
administratives militaires.

En conséquence, j'ai l'honneur de vous informer
qu'il ne m'est pas possible de donner suite instantanément à votre
requête mais qu'une recherche va être entreprise auprès des unités
ALAT qui auraient pu être concernées par cet exercice.

En Ordre
Le Colonel LAZARE
Chef d'Etat-Major

Monsieur le chef du CLA
3^e R.H.C. ALAT
Base d'Etain - Rouvres

de 14 septembre 1982

7^e REGIMENT D'HELICOPTERES
DE COMBAT

Caserne Kimber
54311 ESSEY-LES-NANCY
Tél. : 328.08.83 - Poste 255

Essey-les-Nancy, le 12 Novembre 1985
N° / Cdt. / B.E.1

à Monsieur Thomé Roger
Président du groupe 5255

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 7 septembre 1982
Cijoint les horaires demandés.

En semaine Ouverture 08^h00 fermeture 18^h00

En week-end - de 25 janvier 75
ouverture 14^h00 à 19^h30

- de 1^{er} février 75
ouverture 10^h00 à 21^h00 local

Aucun appareil du 3^e R.H.C. dans la zone
de vos recherches

- Le Mercredi 15 janvier 75
Aucun appareil du 3^e R.H.C. en vol aux
hauteurs demandées.

En espérant que ces renseignements pourront vous
aider dans votre enquête, Veuillez agréer, Monsieur,
l'assurance de mes meilleures salutations.

Réponse de Monsieur le Chef du C.L.A.
(Contrôle Local d'Aérodrome)
3^e Régiment d'Hélicoptères de Combat
Base de l'A.L.A.T. d'ETAIN-ROUVRES (Meuse)
6^e REGION MILITAIRE / 1^{er} CORPS D'ARMEE

Le Cne FERRY
Officier opérations du 7^{ème} RHC

à Monsieur THOMÉ Roger
groupe 5255/LDLN

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 17 octobre 1985, j'ai le regret de
vous faire savoir que je ne suis pas en mesure de vous fournir
les renseignements que vous me demandez. En effet le 7^{ème}
Régiment d'Hélicoptères de Combat, ex. 11^{ème} GHL, ne possède
plus d'archives concernant cette époque.

Espérant malgré tout que votre enquête connaîtra une conclusion
favorable, je vous prie d'agréer Monsieur l'expression de mes
sincères salutations.

Le Capitaine FERRY
Officier opérations

GENDARMERIE NATIONALE

Le 24 octobre 1985

Légion de Champagne-Ardenne
Groupement de la Haute-Marne
Compagnie de Saint-Dizier
BRIGADE DE MONTIER-en-DER

N° 501/2

49, rue Audiffred - 52220 - MONTIER-en-DER.
Tél 25.04.20.17

L'adjudant MARIE, commandant la brigade de
gendarmerie à MONTIER-en-DER

à Monsieur THOMÉ Roger, n° 6 La Pointerie

à -55170 - ANCEVILLE -GUE

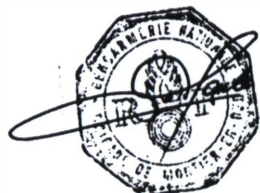
OBJET : Demande de renseignements relative aux observations nocturnes
et rapprochées de phénomènes aériens non identifiés remarqués
au Lac du Der fin Janvier et début Février 1975.

REFERENCE : Votre lettre en date du 17 octobre 1985.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous informer que la réponse à votre
demande vous a été adressée par le Capitaine commandant la compagnie
de gendarmerie de SAINT-DIZIER et que notre unité ne peut vous
fournir et ne détient aucun renseignement complémentaire.

Veuillez agréer, Monsieur le Délégué, l'expression de
mes sentiments distingués.



GENDARMERIE NATIONALE

Le 5 novembre 1985

Légion de Champagne Ardenne
Groupement de la Marne
COMPAGNIE DE VITRY-le-FRANCOIS

N° 1417/2

23 rue des Moulins
51308 VITRY-le-FRANCOIS
Tél. 26 74 00 23

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous informer qu'il ne m'est pas possible
de réserver une suite favorable à votre demande de renseignements rela-
tive à des phénomènes aériens non identifiés remarqués au lac du Der.

Le seul organisme officiel habilité à solliciter et obtenir
des renseignements de ce genre est le GEPAN (Groupe d'études des
phénomènes aérospatiaux non identifiés) dont le siège est à TOULOUSE.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments
distingués.

Le Lieutenant LENEUTRE
Commandant la Compagnie

Monsieur THOMÉ Roger
6 La Pointerie
55170 ANCEVILLE - GUE

Pièce jointe : Enveloppe timbrée à 2,20 Fcs, suite correspondance adressée à la Gendarmerie
de CHALONS-sur-MARNE.

GENDARMERIE NATIONALE

Légion Champagne-Ardenne
Groupement de la Hte-Marne
Compagnie de Saint-Dizier
BRIGADE DE WASSY 52130
12 rue Paul Claudel
Tél. 16 "25"55.30.17

Le 19 octobre 1985

L'Adjudant JACQUEY, Commandant la Brigade de
Gendarmerie de WASSY (52),

à Mr THOMÉ Roger

5517 ANCERVILLE-GUE

O B J E T : Votre demande de renseignements concernant phénomènes aériens.

REFERENCE : Votre demande en date du 17 octobre 1985.

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que la
zone des manifestations de phénomènes non identifiés qui vous intéresse
ne se trouve pas sur la circonscription de la brigade de Gendarmerie de
WASSY mais sur celle d'ECLARON (52).

La Gendarmerie d'ECLARON a été créée en juin 1976 et ce
secteur était auparavant sous surveillance de la brigade territoriale
de SAINT-DIZIER.

En conséquence, aucun renseignement concernant votre
demande ne peut être recueilli auprès de nos services.



G E N D A R M E R I E N A T I O N A L E A ECLARON, le 18/10/1985
GROUPEMENT DE LA HAUTE MARNE
COMPAGNIE DE SAINT DIZIER

BRIGADE D'ECLARON
52290 ECLARON.
Tél. 25.04.12.17

n° 474/2.-

Le Mdl Chef DUBOIS Philippe, commandant la brigade
de gendarmerie de ECLARON (52290),

à Monsieur THOMÉ Roger, délégué régional de L.D.L.N
Haute-Marne-Meuse à ANCERVILLE-GUE (55170),

O B J E T : Demande de renseignements suite à une importante
contre-enquête régionale relative aux observations
nocturnes et rapprochées de phénomènes aériens non
identifiés remarqués au lac du Der fin Janvier et
Début Février 1985.

REFERENCE : Votre courrier en date du 17/10/1985.

J'ai l'honneur de vous informer qu'il n'est pas possi-
ble de vous renseigner concernant les observations citées en
référence pour le fait que la brigade de ECLARON n'a été créée
qu'en 1976 et qu'auparavant la surveillance du plan d'eau " lac
du Der " était à la charge de la brigade de SAINT DIZIER.

En conséquence, il serait utile de prendre contact
avec cette unité qui -je pense sera en mesure de vous renseigner
utilement.

Veuillez agréer Monsieur, mes sincères salutations.

M. DUBOIS

★ ★

GENDARMERIE NATIONALE

DAIRINE

BRIGADE DE GENDARMERIE
DE L'AIR DE ST DIZIER

FICHE
DE
CORRESPONDANCE

N° /

DATE 31 Octobre 1985

DESTINATAIRE

Monsieur THOMÉ Roger 55170 ANCERVILLE GUE

• OBJET - REFERENCE(S) - PIECE(S) JOINTE(S)

OBJET : Votre correspondance du 17 Octobre 1985

En réponse à votre correspondance, je viens vous faire connaître qu'après recherches dans les archives de l'unité, aucune enquête n'a été effectuée aux dates que vous m'indiquez. D'autre part, je peux vous confirmer qu'aucune manoeuvre militaire (ARMEE DE L'AIR, B.A. 113, ARMEE DE TERRE, REGIMENTS D'HELICOPTERES DE L'A.L.A.T.) ne s'est déroulée durant la période de janvier et février 1975 sur la zone considérée.

La région du lac du Der n'est pas terrain militaire.

A toutes fins utiles je vous informe qu'un bureau est spécialement chargé des enquêtes concernant les objets volants non identifiés auprès de la Direction Générale de la Gendarmerie Nationale, 35 rue St-Didier - 75775 PARIS Cedex 16.

GENDARMERIE NATIONALE

Région de Champagne Ardenne
roupement de la Haute-Marne
COMPAGNIE DE SAINT DIZIER

1 Av. de la République - 52100 SAINT DIZIER
1 : (25) 05.01.56

Le 19 octobre 1985

N° 1501 / 2

Le Capitaine BURSTERT commandant la
Compagnie de Gendarmerie de SAINT DIZIER

A Monsieur le délégué régional L.D.L.N. Haute-Marne
et Meuse à ANCERVILLE-GUE

O B J E T : Demande de renseignements

REFERENCE : Votre lettre du 17 octobre 1985

PIECES JOINTES : Votre lettre et carte

Monsieur le Président,

Ne pouvant répondre à votre demande, je vous invite
à vous adresser soit à la délégation militaire départementale
à Chaumont en Préfecture, soit à la division militaire territoriale
à Chalon sur Marne

Adresses:

- Monsieur le Délégué militaire départemental
Préfecture - Avenue Carnot - 52011 CHAUMONT
- Monsieur le Général commandant la 63^{ème} division militaire territoriale
Quartier Chanzy - 51022 Chalon-sur-Marne Cedex

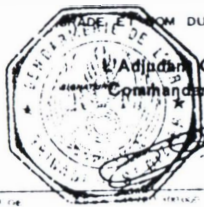
Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments
les meilleurs.

[Signature]

VU ET TRANSMIS PAR LE COMMANDANT D'UNITÉ

MADE ET NOM DU REDACTEUR

L'Adjudant Chef DAVEAU
Commandant La Brigade



LE PLUS FORT TIRAGE DE LA RÉGION

l'union

GRAND QUOTIDIEN RÉGIONAL
Société à Responsabilité Limitée
au Capital de 1.200.000 Frs
SIRET 335 860 674 000 17 APE 5120

87, PLACE D'ERLON - B.P. 47
51052 REIMS CEDEX
TÉLÉPH. (26) 40 24 48 (9 LIGNES)
C.C.P. 118-70 K CHALONS-S/MARNE
R.C. REIMS 336 680 674
TÉLEX N° 830 781

BUREAU de SAINT-DIZIER

29, avenue de la République
Boîte Postale N° 92
62103 SAINT-DIZIER Cédex
Téléphone 06.24.97 - 06.24.86

SAINT-DIZIER, le 24 OCTOBRE 1985

Monsieur THOMÉ Roger

N° 6 - LA POINTERIE

55170 ANCERVILLE-GUE

Cher Monsieur,

J'ai pris connaissance de votre lettre avec intérêt. Malheureusement nos archives du bureau de St-DIZIER ne remontent pas à 1975.

Enfin, je pense qu'il vous sera plus utile de questionner l'armée à propos d'éventuelles manoeuvres diurnes ou nocturnes. Nous n'avons à ce propos aucun renseignement.

Bien que je ne sois pas en mesure de répondre à vos questions,

Je vous prie, Monsieur, de croire en mes sentiments les meilleurs.

F. Franck BASSOLEIL



*

ASSOCIATION FRANÇAISE D'ASTRONOMIE

Revue "Ciel et Espace"

115, rue de Charenton, 75012 Paris.

A.F.A. : CCP. PARIS 10 478-88 - TÉLÉPHONE 838 36 01

Paris, le 29/10/81

Monsieur,

La pauvreté de nos archives d'observation ne me permet pas de vous préciser la nature du phénomène observé. Vénus et Mercure étaient assez près l'une de l'autre au couchant comme vous pouvez le remarquer dans les éphémérides jointes.

Pour avoir des données concernant la date de visibilité à cette époque, vous pouvez consulter le C.N.E.S. à Toulouse. Mais pour les bolides ou météorites particulièrement brillants, il n'y a aucun chance de confirmation. Des bolides sont vus tous les jours par les astronomes amateurs et sont considérés comme phénomènes courants sauf s'ils sont particulièrement brillants à très haute altitude. Mais comment le savoir pour l'année 75???

M'excusant du peu d'aide que je puis vous apporter, je vous

Association : loi de 1901, agréée par le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse aux Sports et aux Loisirs.

Prie de croire, Monsieur, à mon aide dévouée.

Alain CIRAU

Membre de l'A.F.A.

*

SUR LES HYPOTHESES EMISES

=====

Les avis des témoins du Der sur ce qu'ils ont observé sont partagés. Cela s'explique si l'on considère la multiplicité et la diversité des manifestations. L'un y voyait quelque chose de "démoniaque", d'autres une réalité parallèle à la nôtre et pouvant peut-être agir sur notre psychisme... Certains émettent l'idée de phénomènes rares ou mal connus.

En effet, ce n'est pas parce que les événements du Der restent encore mystérieux pour nous que nous éliminons l'hypothèse de phénomènes naturels réels mais peu ou pas expliqués. Ainsi, foudre en boule et OVNI sont souvent associés tant les limites des deux phénomènes sont floues : où commence l'un, où finit l'autre? La ressemblance de certains phénomènes avec ce que l'on sait de la foudre en boule est-elle cependant suffisante pour leur appliquer cette étiquette? Il existe, tous les ufologues le savent, de nombreux points communs entre les deux, et il est difficile d'étudier l'un en faisant abstraction de l'autre. Les scientifiques eux-mêmes proposent, pour la foudre en boule, des théories aussi multiples que complexes et contradictoires. Et quand, de plus, cette foudre en boule semble "intelligente", est-ce encore de la foudre en boule?

Par ailleurs, même si tous les événements du Der paraissent liés dans une même unité de temps et d'espace malgré leur grande diversité, peut-on leur donner à tous une seule et même explication? Mettre l'étiquette OVNI sur un phénomène inconnu n'est pas forcément le signe d'une solution de facilité, si l'on garde à ce terme sa signification la plus rigoureuse de phénomène "non identifié", comme nous l'entendons nous-mêmes : OVNI n'est pas obligatoirement synonyme de "soucoupe volante extra-terrestre"! L'H.E.T. n'est qu'une hypothèse parmi d'autres pour expliquer le phénomène OVNI (ou l'un des phénomènes OVNI?...).

Les témoignages multiples ont en général plus de poids que les témoignages isolés. Il semble peu probable que les témoins du Der aient été, pendant plusieurs jours de suite, collectivement victimes des mêmes erreurs de perception ou d'interprétation de choses connues. Mais nous n'excluons aucune hypothèse, même celle-là.

Au stade actuel du dossier, on peut dire qu'une seule chose est certaine : les divers phénomènes observés n'ont pu être correctement identifiés par les enquêtes et contre-enquêtes effectuées au fil des ans. Ils restent donc non identifiés, dans le sens le plus strict du terme, c'est-à-dire sans prépondérance de l'H.E.T. sur les autres hypothèses, loin s'en faut pour les témoins eux-mêmes! Cela ne signifie pas non plus qu'ils sont définitivement non identifiables. Mais aucune hypothèse ne nous satisfaisant, l'honnêteté et la prudence demandent que toutes, de la plus "rationnelle" à la plus "irrationnelle", soient étudiées, d'autant que les connaissances nécessaires nous manquent pour les approfondir plus scientifiquement; nous n'avons fait que les effleurer, et seuls les spécialistes pourront aller plus loin dans l'étude de celles qui relèvent de leur domaine.

Ce n'est pas aux faits à se plier aux idées et aux hypothèses avancées, mais c'est à elles à tenir compte des faits allégués, et, apparemment, au Der, ils furent des plus insolites. Certains phénomènes semblent remettre en cause la vision présente du monde qui nous entoure et, par là-même, nous obligent à réviser certaines idées reçues.

EN GUISE DE CONCLUSION PROVISOIRE

=====

Quelle que soit la conclusion apportée à cette singulière affaire du Lac du Der survenue au cours de l'hiver 1975, deux éventualités découlent normalement de ce rapport : soit une possible identification des divers phénomènes qui y ont été observés, soit une impossible identification de ces phénomènes dans l'état actuel de nos connaissances.

Nous sommes parfaitement conscients que les faits rapportés et l'identité de certains témoins auront déjà suscité bien des commentaires et des conclusions, sinon hostiles du moins de tendance négative. Nous ne pouvons que dire que nous nous sommes contentés de rapporter des événements dont nous affirmons avec force avoir été les témoins. Nous avons essayé et essayons encore de les comprendre. Nous ne sommes pas des scientifiques et nous ne prétendons pas que ces manifestations sont et resteront inexplicables, même si leur nature nous échappe pour l'instant.

Quant à moi, j'estime que je n'ai pas autorité suffisante pour déterminer dans cette affaire que les divers phénomènes impliqués sont dits non identifiés ou pas. Aussi, dans cette optique, je m'abstiendrai de donner une conclusion qui soit hâtive ou définitive.

Néanmoins, j'espère et je crois avoir, simplement, essayé de rassembler un nombre déjà important de données, de renseignements et de documents, afin d'aider le lecteur à se forger une idée du déroulement des faits ainsi qu'une opinion personnelle. C'est donc aux lecteurs de ce rapport, certes encore bien incomplet, de tirer leurs propres conclusions... et je pense qu'en ce domaine il y en aura autant qu'eux-mêmes.

Chacun est libre de ses opinions en ufologie, et si quiconque a une conviction, il est assurément aussi respectable que celui qui n'en a pas. C'est pourquoi, en exprimant, sur les événements du Der, les hypothèses qui sont actuellement les miennes, j'use d'un droit inhérent à la personne humaine : la liberté de pensée. Je souligne que mon opinion, avec le temps, pourra fort bien évoluer dans un sens ou dans un autre, mais jamais je ne renierai ce qui a été dit tout au long de ce dossier complexe.

Rappelons que c'est suite au problème bien épineux des ufologues témoins, abordé lors d'une session du C.N.E.G.U., que nous avons décidé d'oser rompre le silence, "nous mouillant à fond", malgré l'incrédulité, la suspicion, voire l'ironie de quelques-uns. La pudeur des ufologues face à l'absurdité du phénomène qui nous occupe fait qu'il fallut maintes discussions pour oser parler de ces cas particuliers ou l'ufologue lui-même est témoin. On notera que, de peur d'avoir à subir un flot de questions de toutes sortes ainsi que les assauts des sceptiques, peu ont suivi cette démarche, préférant garder le silence et leurs observations "indésirables" pour eux-mêmes, ou n'en parler qu'en aparté (surtout pas devant un public d'autres ufologues). C'est dommage pour ceux qui disent rechercher la vérité, mais également pour la collaboration et l'esprit d'équipe...

Je n'oublierai pas de remercier ici, chaleureusement, mes amis avec lesquels je me suis trouvé, malgré moi, devant l'insolite en cet hiver 1975. Merci à eux, s'ils lisent ces lignes, pour leur confiance, leur soutien désintéressé et leur courage. J'espère avoir rapporté le plus fidèlement possible notre petite aventure dans l'inconnu.

Je ne manquerai pas non plus de remercier tout aussi sincèrement mes amis du GROUPE 5255 pour leur aide précieuse et leur soutien tout au long de cette enquête particulière, ainsi que quelques personnes du C.N.E.G.U. pour leur attitude amicale.

Suite à une certaine tendance "new-look" régnant actuellement en ufologie, quelques-uns des témoins du Der regrettent d'être allés si loin. C'est malheureusement triste d'en arriver là.

Autre chose encore : on peut être sceptique sur les observations faites par des ufologues. Mais, curieusement, ces mêmes sceptiques proposent très sérieusement des dates de nuits de surveillance... C'est en fait une sorte de non-sens qui appartient au petit monde de l'ufologie.

Au risque de nous répéter, nous ne sommes ni crédules ni obstinés. Dix ans après, les témoins du Der ne sont devenus ni "contactés" ni auteurs de livres à sensation. En tout cas, je pense que nous avons largement fait les premiers pas, essayant de raconter sur le papier, difficilement mais honnêtement, avec calme, prudence, et sans enluminure, une série de faits insolites vécus "à chaud" et dans des circonstances particulières. Certes, dans ce domaine délicat et sulfureux il est nécessaire d'avancer à pas feutrés, en sachant remettre tout en question à chaque instant, si l'on veut tenter de progresser quelque peu au milieu de cet immense puzzle dont on ne voit pas l'horizon derrière lequel il semble parfois qu'un système de contrôle influence l'humanité et tire les ficelles.

Malgré tout, avec le recul des années et au vu des nouvelles technologies existantes, nous n'avons pas réussi à expliquer rationnellement les événements du Der. Bien sûr, l'impression d'avoir eu à faire, par moments, à un phénomène "intelligent" est tout à fait subjective. Mais si nous employons ce terme (et ceux qui nous connaissent savent notre prudence), c'est parce que le phénomène, à nos yeux, eut des réactions telles qu'elles semblaient dénoter, selon nos concepts humains, la manifestation d'une certaine intelligence. Si nous avons constaté cela, nous n'affirmons pas que ce fut effectivement le cas car nous n'en savons rien.

Nous savons par contre qu'il est fort tentant et relativement facile, surtout pour des gens animés de mauvaise foi ou bourrés d'idées préconçues, de décortiquer n'importe quel cas et d'expliquer n'importe quelle observation par des hallucinations, rêves éveillés, méprises classiques avec des phénomènes naturels ou artificiels connus (la liste n'est pas exhaustive), sans oublier, en dernier recours, la création de toutes pièces d'un cas fictif copié, ici et là, dans des livres et des revues ufologiques.

C'est tout de même aller un peu vite en besogne et, en ce qui concerne le cas du Der, ce serait largement oublier que toutes les observations y font partie d'un ensemble indissoluble de faits survenus dans un laps de temps relativement court et qui semblaient, pourquoi pas, s'intégrer dans une sorte de schéma ou de plan, peut-être programmé?

Notre jugement, comme tout jugement humain, est bien sûr tout à fait subjectif. Le dossier n'est pas fermé, il peut toujours être instruit par des éléments anciens ou nouveaux. Ce rapport n'a pour modeste but que de donner quelques informations sur des faits paraissant curieux, pour ne pas dire insolites à nos yeux, même encore aujourd'hui. Nous ne sommes pas parvenus à expliquer ces faits par l'une des hypothèses citées plus haut. Mais nous n'excluons pas qu'il en existe d'autres et, parmi elles, celle que nous nous trompons complètement. Et dans cette hypothèse où nous nous serions bêtement fourvoyés pendant plusieurs jours avec

des phénomènes naturels ou artificiels connus ou peu connus (ce que nous n'excluons pas), nous revendiquons humblement le droit à l'erreur, qui est humaine comme chacun sait, avant d'être jugés par ceux qui n'attendent pas d'avoir fini (ni même commencé) de chercher. A propos des différentes néprises éventuelles, je rappelle simplement que les principaux témoins avaient certaines connaissances dans plusieurs domaines, et qu'ils étaient bien familiers des lieux pour y avoir évolué auparavant, de jour comme de nuit, et dans diverses conditions météorologiques.

Toutes les hypothèses imaginables paraissent gratuites, mais elles ne sont peut-être pas totalement inutiles. Cependant, un fait est patent, sans qu'il ait par lui-même une signification particulière : nous étions comme au centre d'un jeu, peut-être surveillés par une "intelligence"?... Peu importe, l'essentiel étant que, dans cette affaire, une sorte de logique présidait alors au comportement du phénomène par rapport à notre présence.

A la lecture du dossier complet, il est évident que des points faibles subsistent, conséquence d'un travail bancalement effectué. Ils nous sont apparus, comme certainement aux lecteurs, mais je pense que ce travail apportera peut-être des idées nouvelles à certains chercheurs. Nous nous excusons par ailleurs des fautes et des oublis qui pourraient être constatés dans ce rapport, dont la forme est également très imparfaite en raison des ajouts qui y ont été apportés mais qui, pour des problèmes de pagination, n'ont pu être intégrés au travail déjà effectué.

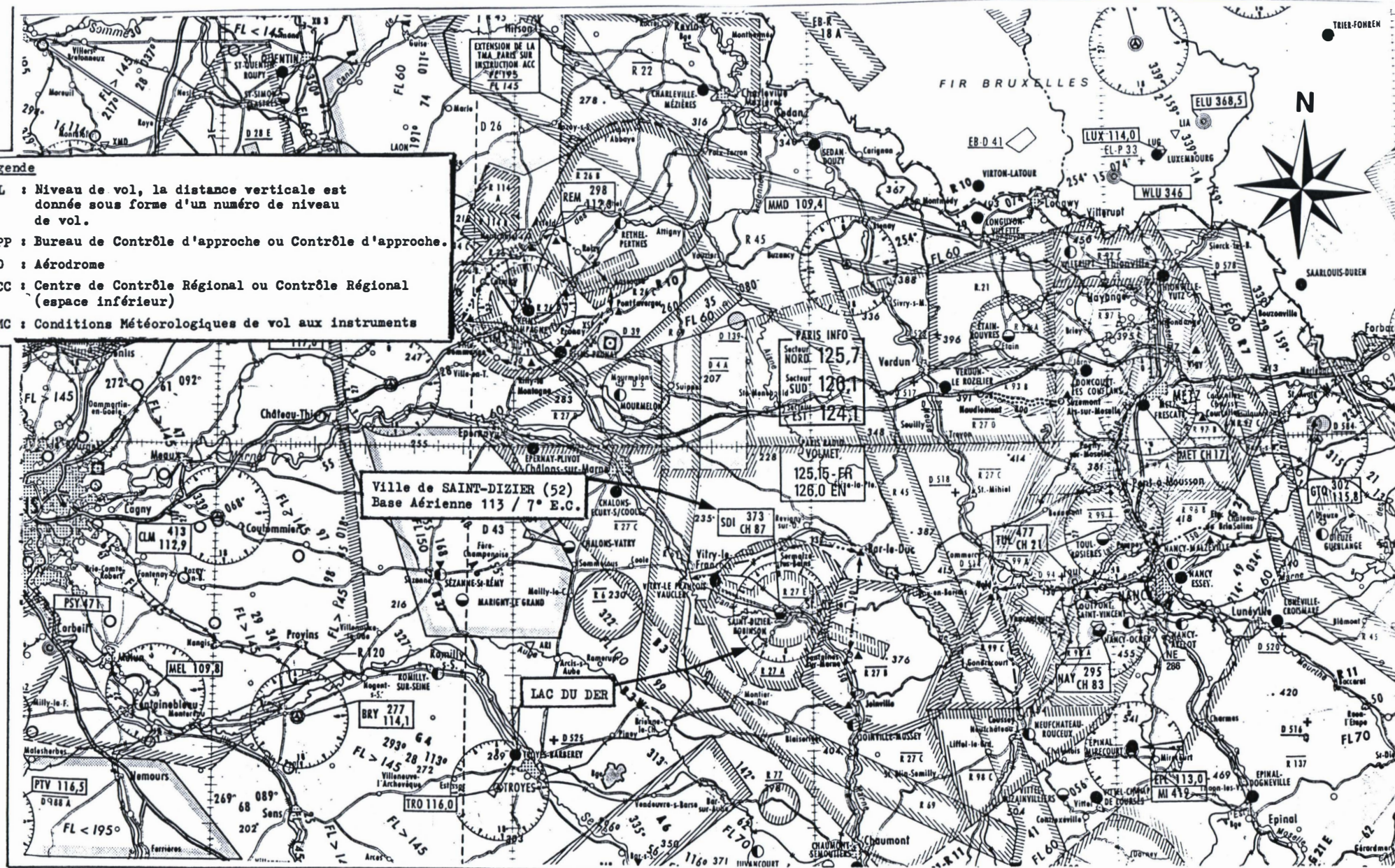
Fallait-il ne pas publier cette affaire du Der? Cela reste pour le moins discutable. S'il n'y a pas de confiance réciproque entre les ufologues, pas de rapports publiés au grand jour pour diverses raisons, alors il me semble qu'il n'y a pas de recherche possible. Pour nous, nous avons choisi de courir le risque.

En outre, nous espérons avoir réussi à répondre à notre propre souci d'amélioration de cette enquête. Nous avons tenté une approche du témoignage humain tout en soulignant la spécificité du travail présenté qui, bien entendu, ne sera jamais parfait.

On peut douter de notre objectivité en nous reprochant d'avoir constamment porté le double chapeau de témoins et d'enquêteurs et de n'avoir pas fait appel à des enquêteurs extérieurs qui auraient jeté sur ce cas un regard neuf et indépendant. Il faut dire que cette idée ne nous a effectivement pas effleurés à l'époque, dans la mesure où nous avons tout d'abord été pris dans les événements, et où enquêter sur nos propres observations nous semblait à la fois une chance et une chose naturelle. De plus, nous n'étions alors pas organisés en groupement comme aujourd'hui, et nous n'entretenions pas de relations suivies avec d'autres associations et d'autres chercheurs comme nous le faisons actuellement. Il nous serait maintenant possible, en effet, d'agir différemment, mais l'ouverture manifestée envers les ufologues témoins nous paraît encore bien étroite...

Enfin, on peut bien sûr nous accuser de mensonge, d'invention, ou de mythomanie. C'est, après tout, le droit de ceux qui, nombreux et modernes Saints-Thomas, demandent à voir pour croire. C'est une réaction tout à fait légitime et compréhensible, et nous n'avons que notre parole à leur opposer. Je tiens donc, pour terminer, à assurer les lecteurs de notre entière bonne foi. Ces observations, déjà anciennes mais marquantes, sont comme gravées dans nos mémoires, et nous ne pouvons les oublier malgré l'inévitable altération du temps... "Credo quia absurdum"...

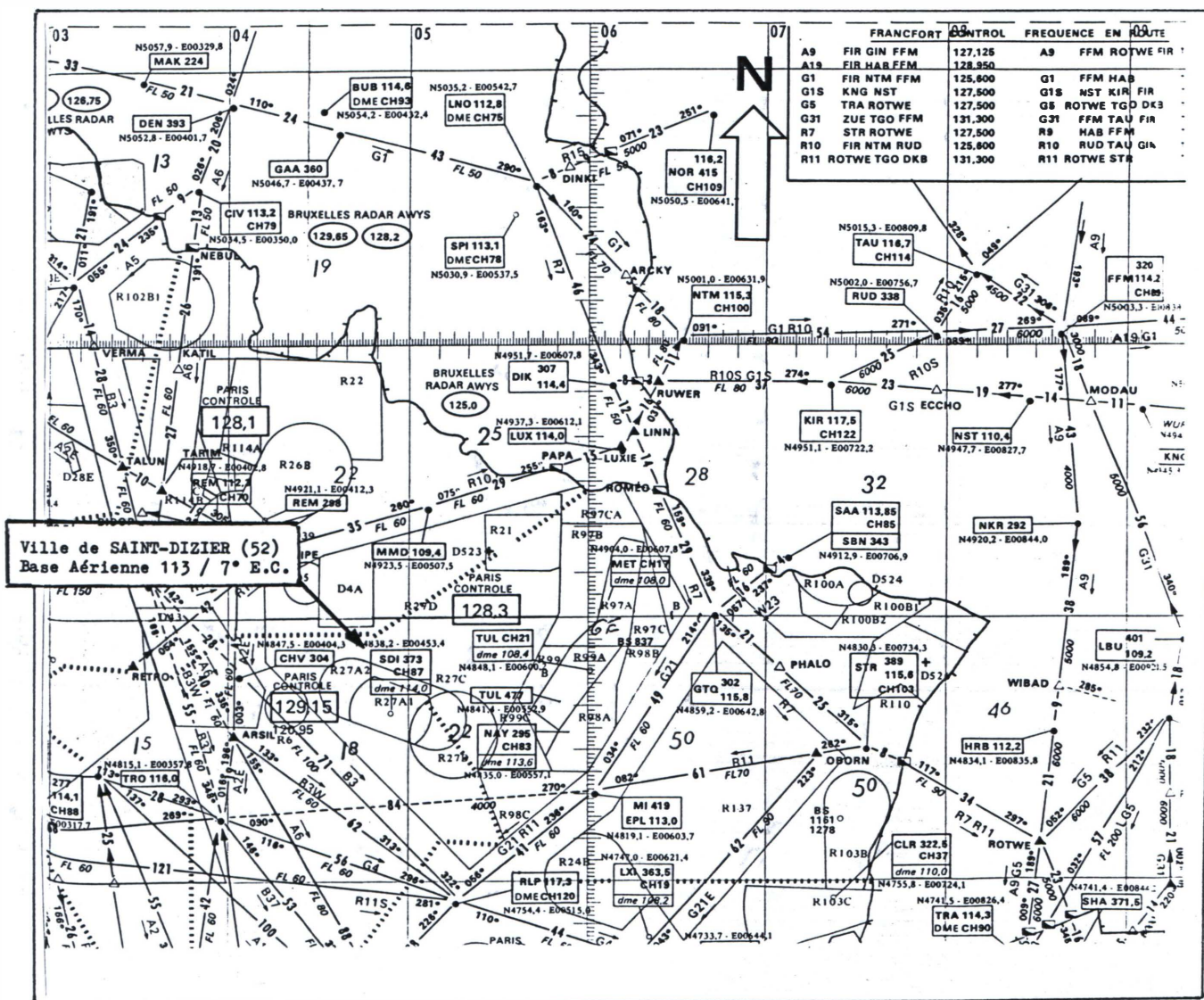
Roger THOME



Carte des couloirs aériens civils

Document : Service de l'Information Aéronautique d'ATHIS-MONS (Essonne). Compléments à la Carte de FRANCE RADIONAVIGATION A VUE, 1ère Edition 1980. Feuille NORD-EST au 1/1000.000 ème.

→ (NORD-EST du territoire français, région de SAINT-DIZIER et du LAC DU DER-CHANTECOQ, dans le nord du département de la Haute-Marne)

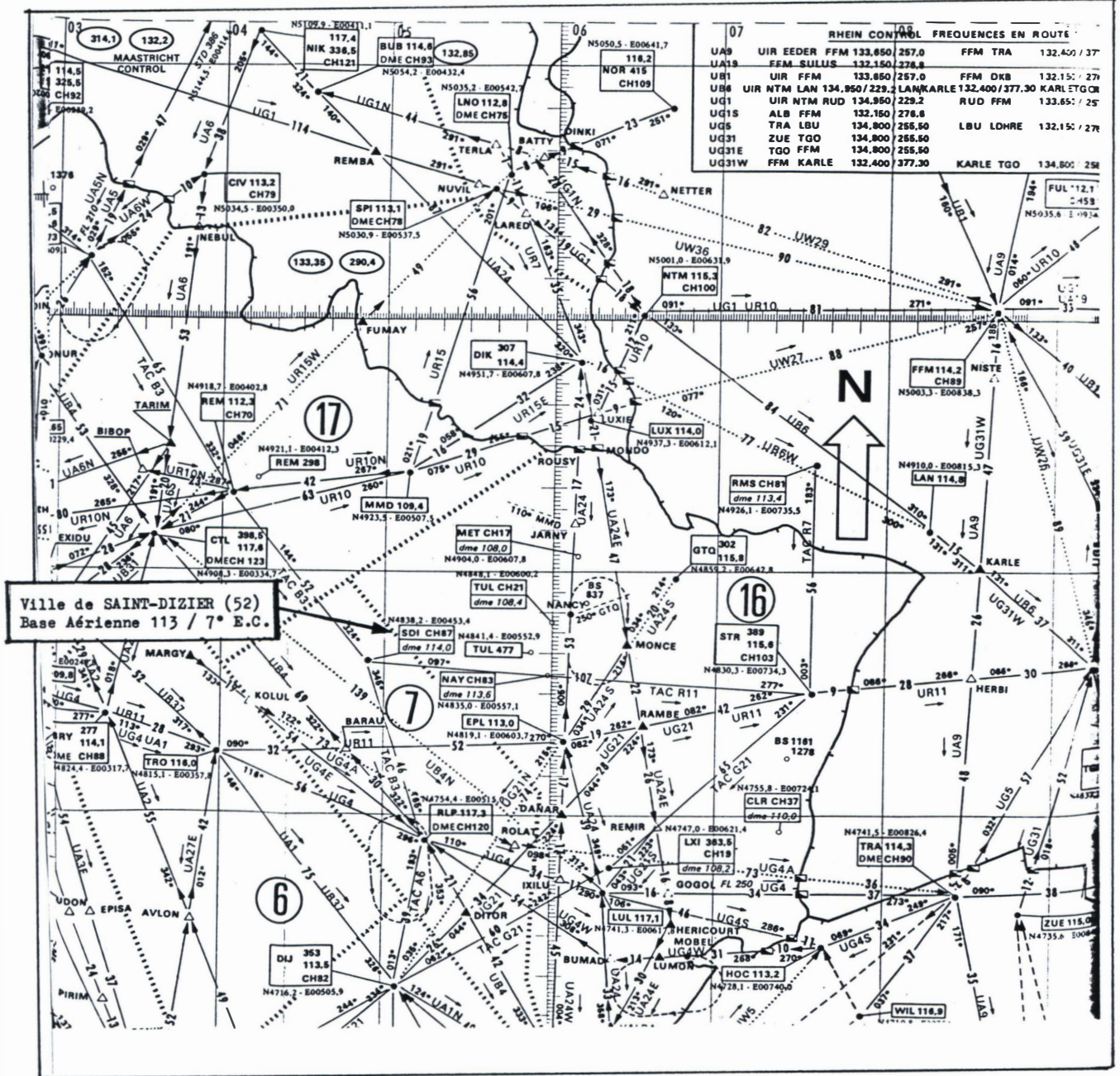


A) Carte des couloirs aériens militaires

Espace inférieur

Document : Direction de la Circulation Aérienne Militaire
ROUTIER CAG ESPACE INFERIEUR
GENERAL AIR TRAFIC EN ROUTE LOW ALTITUDE FRANCE
Edition 04/82 du 15 Avril.

★ (NORD-EST du territoire français, région de SAINT-DIZIER et du LAC DU DER-CHANTECOQ, nord Haute-Marne)



B) Carte des couloirs aériens militaires

Espace supérieur

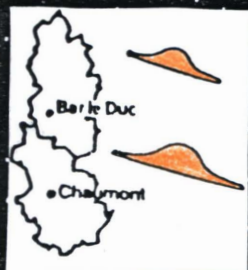
Document : Direction de la Circulation Aérienne Militaire
ROUTIER CAG ESPACE SUPERIEUR
GENERAL AIR TRAFIC EN ROUTE HIGH ALTITUDE FRANCE
Edition 04/82 du 15 Avril.

★ (NORD-EST du territoire français, région de SAINT-DIZIER et du LAC DU DER-CHANTECOQ, nord Haute-Marne)



Page blanche pour vos : Notes, Remarques, Suggestions, Critiques,
Informations, Idées, Hypothèses, Théories,
Etc...





GROUPE 52 55

(Groupe Départemental d'Enquête et de Recherche sur le Phénomène O.V.N.I.)

Délégation régionale du Groupement «Lumières dans la nuit.»
Membre du Comité Nord-Est des Groupements ufologiques /C.N.E.G.U.

• Haute-Marne / Meuse •

A.S.B.L. 1901 — Siège social : 20, rue de la Maladière 52000 CHAUMONT (France)

★ QUE FAIRE EN CAS D'OBSERVATION D'



?



Notez si possible un maximum de renseignements utiles : date, heure, lieu, conditions météo, état du ciel, présence d'étoiles, planètes ou de la Lune, les coordonnées du phénomène, ect...

Si vous avez un appareil photo, prenez-en plusieurs clichés en prenant des éléments du paysage environnant. De nuit ne jamais utiliser de flash, ouvrir le diaphragme de l'objectif au maximum. NOUS CONTACTER RAPIDEMENT

★ APPEL A TEMOINS

Le GROUPE 5255 et la délégation régionale du Groupement "LUMIERES DANS LA NUIT" recherchent les personnes ayant été témoins de phénomène O.V.N.I. ou autres manifestations insolites sur les départements de la HAUTE-MARNE et de la MEUSE (Observations anciennes ou récentes). Discretion et anonymat assurés

GROUPE 52 55
(25)03.77.02



- * AGISSEZ ! Soyez actifs : seule l'union de tous nos efforts nous permettra d'avancer dans l'étude du phénomène.
- * Si vous changez d'adresse, S.V.P. : n'oubliez-pas de nous le signaler pour que la revue continue à vous être envoyée régulièrement.

Nous tenons à exprimer notre gratitude à toutes les personnes grâce auxquelles notre revue a pu voir le jour. Qu'elles en soient publiquement remerciées. *

Nous demandons à tous nos amis, lecteurs et correspondants, toute leur compréhension et leur indulgence pour le retard, bien involontaire, de la sortie de ce N°5 *



Amis lecteurs faites connaître notre groupe

- Plus nous serons nombreux...
- Mieux nous serons équipés
- Mieux nous serons informés
- Plus nous serons efficaces



REPRODUCTION DES ARTICLES ET DOCUMENTS : est autorisée, sous réserve expresse d'en indiquer clairement la source complète (noms des enquêteurs, références de la revue et du GROUPE 5255)

